

## BIBLIOGRAPHIE

CHAUVEY, Valérie. « le texte au musée pour les visiteurs non-voyants ; comment aborder le choix de contenus et de formes ? » *La lettre de l'OCIM*, n°132, novembre-décembre 2010

DEBENEDETTI, Stéphane. « Visite occasionnelle du musée d'art et confort de visite : le rôle des compagnons ». Colloque « *Le(s) Public(s) ; politique publiques et équipements culturels* », novembre 2002

DIERKING, Lynn D., « Rôle de l'interaction sociale dans l'expérience muséale », *Publics et Musées*, 1994. Sur le site Internet : [www.persee.fr](http://www.persee.fr)

EBERSOLD, Serge. « Inclusion », *Recherche et formation* [En ligne], 61 | 2009, mis en ligne le 01 juin 2013. Sur le site Internet : <http://rechercheformation.revues.org/522>

GARDOU, Charles. « Handicap, corps blessé et cultures », *Recherches en psychanalyse* 2/2006 (n° 6), p. 29-40. 2006. Sur le site Internet : [www.cairn.info/revue-recherches-en-psychanalyse-2006-2-page-29.htm](http://www.cairn.info/revue-recherches-en-psychanalyse-2006-2-page-29.htm).

HATWELL, Yvette. « Le développement perceptivo-moteur de l'enfant aveugle » *Enfance* 1/2003 (Vol. 55), p. 88-94. 2003. Sur le site Internet : <http://www.cairn.info/revue-enfance-2003-1-page-88.htm>

HOOD, Marylyn .G., « L'interaction sociale au musée, facteur d'attraction des visiteurs occasionnels », *Publics et Musées*, 1994. Sur le site Internet : [www.persee.fr](http://www.persee.fr)

MAENE, Sophie. « L'accueil des personnes déficientes visuelles au musée : le musée propose-t-il une réelle intégration ? ». *Mémoire de DEA Muséologie des Sciences Naturelles et Humaines (Muséum National d'Histoire Naturelle)*, sous la direction de Erik Gonthier. 2000

PHILIPPON, Alice. « La photographie tactile pour malvoyants et aveugles ». *Mémoire de fin d'études en recherche appliquée, Photographie option Traitement des images. École nationale supérieure Louis-Lumière*. Sous la direction de Joseph Hormière. 2007

PLAISANCE, Eric ; BELMONT, Brigitte ; VERILLON, Alette; SCHNEIDER, Cornélia. « Intégration ou inclusion ? Éléments pour contribuer au débat ». *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation – no 37*, 1er trimestre 2007

### **Webographie**

Site Internet Légifrance :

- Texte de la loi n°2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées - <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000809647>

Site Internet du Ministère de la Culture et de la Communication :

- Texte complet de la convention nationale Culture-Handicap [http://www.culture.gouv.fr/handicap/pdf/convention\\_culture-handicap.pdf](http://www.culture.gouv.fr/handicap/pdf/convention_culture-handicap.pdf)

## ANNEXES

**Annexe 1** : Guide d'entretien pour visiteurs déficients visuels individuels, à l'issue de visites guidées dans des musées ou monuments. p.3

**Annexe 2** : Guide d'entretien pour visiteurs déficients visuels individuels, à l'issue de spectacles vivants adaptés. p.7

### **Annexes 3 à 20 : retranscriptions d'entretiens**

- Annexe 3. entretien n°1 : femme, 51 ans, malvoyante, Musée du Quai Branly
- Annexe 4. entretien n°2 : femme, 28 ans, non-voyante, Musée du Quai Branly
- Annexe 5. entretien n°3 : femme, 41 ans, non-voyante, Musée du Quai Branly
- Annexe 6. entretien n°4 : homme, 65 ans, non-voyant, Musée du Quai Branly
- Annexe 7. entretien n°5 : homme, 62 ans, non-voyant, Centre Pompidou
- Annexe 8. entretien n°6 : homme, 48 ans, non-voyant, Centre Pompidou
- Annexe 9. entretien n°7 : femme, 30 ans, malvoyante, Centre Pompidou
- Annexe 10. entretien n°8 : femme, 57 ans, malvoyante, Centre Pompidou
- Annexe 11. entretien n°9 : femme, 65 ans, non-voyante, Château de Versailles
- Annexe 12. entretien n°10 : homme, 75 ans, malvoyant, Centre Pompidou
- Annexe 13. entretien n°11 : femme, 69 ans, malvoyante, Centre Pompidou
- Annexe 14. entretien n°12 : femme, 41 ans, non-voyante, Centre Pompidou
- Annexe 15. entretien n°13 : femme, 28 ans, malvoyante, Théâtre national de Chaillot
- Annexe 16. entretien n°14 : homme, 75 ans, malvoyant, Château de Versailles
- Annexe 17. entretien n°15 : femme, 51 ans, non-voyante, Théâtre national de Chaillot
- Annexe 18. entretien n°16 : femme, 89 ans, malvoyante, Centre Pompidou
- Annexe 19. entretien n°17 : femme, 65 ans, malvoyante, Théâtre national de Chaillot
- Annexe 20. entretien n°18 : homme, 63 ans, malvoyant, Théâtre Levi-Strauss, Musée du Quai Branly

**Annexe 1** : Guide d'entretien pour visiteurs déficients visuels individuels, à l'issue de visites guidées dans des musées ou monuments.

*L'entretien doit aborder la chaîne globale de l'accessibilité (accès à l'information, déplacement/transport, accueil...), puis les circonstances et l'expérience de la visite. Il doit permettre une connaissance de la personne et de son handicap, de son rapport à la culture, sa connaissance de l'offre adaptée ainsi que son positionnement dans le monde associatif du handicap.*

**Comment s'est passée la visite ? Est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé ?**

Est-ce que c'était la première fois que vous vous rendiez dans ce lieu ?

Est-ce que vous étiez accompagné pendant cette visite ? par qui ?

### **L'EXPERIENCE DE VISITE**

*On va maintenant parler de l'expérience de la visite en elle-même.*

- La personne qui vous accompagnait :

Quel était son rôle au long de votre visite ?

Vous a-t-elle aidé dans l'accès au site ou à l'accueil ? Dans la prise en main des outils d'aide à la visite ?

Diriez-vous qu'elle était indispensable au cours de votre visite ?

- **La satisfaction, l'apport de la visite**

- Pourquoi avez-vous choisi de faire cette visite en particulier ?
- Comment l'imaginiez-vous ?
- D'une manière générale, avez-vous apprécié cette visite / représentation ?
- Qu'est-ce qui vous a particulièrement plu ou particulièrement déplu ?
- Qu'avez-vous pensé de la trame narrative / du fil conducteur de la visite ?
- Qu'est-ce que vous avez pensé des commentaires sur les œuvres ?
- Qu'avez-vous pensé de la durée et du rythme de la visite ?
- Qu'est-ce que vous avez pensé des déplacements et de la circulation dans les espaces ?

- **L'offre adaptée : les outils d'aide à la visite**

- De quelle manière cette visite était-elle adaptée à votre handicap ? *Quels était les outils d'aide, les supports adaptés disponibles au cours de la visite ?*

- Avez-vous utilisé tous ces supports mis à disposition ? Pourquoi ?
- Selon vous, est-ce l'adaptation / les outils spécifiques d'aide à la visite vous ont aidé pour votre compréhension de la visite ?
- Auriez-vous pu apprécier la visite sans certains de ces outils ?
- Avez-vous des remarques à faire sur la pertinence de certains de ces outils ?
- Les supports d'aide étaient-ils adaptés à votre handicap ?
- **La présence d'un conférencier / médiateur**
- Comment le conférencier a-t-il introduit la visite ?
- L'avez-vous trouvé à l'écoute et disponible pendant la visite ?
- Le discours était-il adapté à l'auditoire ? Et à votre handicap ?

### **L'AVANT VISITE**

- Comment avez-vous eu connaissance de l'existence de cette visite / cette représentation ?
- **La réservation**
- Avant de venir, est-ce que vous aviez réservé ?
- Par quel biais avez-vous réservé ? (*site Internet, téléphone, e-mail, courrier, déplacement sur place ?*)
- Est-ce que vous l'avez fait personnellement ou avez-vous demandé à quelqu'un d'autre de le faire ?
- Avez-vous bénéficié d'un tarif spécifique ? et votre accompagnateur ?
- La réduction (ou gratuité) est-elle un élément qui favorise votre venue ?
- **Accès à l'information**
- Est-ce que vous aviez, avant de venir, consulté le site Internet du musée / monument ?

**Si oui**, quelles rubriques avez-vous consulté ?

Quelles difficultés avez-vous rencontré ? (le cas échéant)

S'agissait-il d'un mini-site dédié ou d'un onglet au sein du site global de l'établissement ?

Que trouvez-vous le plus pertinent et facile d'accès ?

- **la préparation de la visite**

- Avez-vous préparé votre visite avant de venir ?

Si oui, de quelle manière ? (*recherche sur le sujet, sur le musée, en en parlant à l'entourage, etc.*)

- **L'accès au site**

- Comment êtes-vous venu jusqu'au musée / monument ? (*transports en commun, taxi, véhicule privé, autre.*)
- Avez-vous rencontré des difficultés sur votre trajet ?
- Une fois dans le musée / le monument, avez-vous facilement localisé l'accueil ?

- **L'accueil (le personnel)**

- Avez-vous bénéficié d'un accueil spécifique à votre arrivée sur le site ?
- Comment s'est passée la remise des équipements d'aide à la visite, le cas échéant ? (*casques d'audiodescription, audio-guides, plaquettes en braille etc.*)
- Ressentez-vous le besoin d'un accueil spécifique à votre arrivée dans le lieu ? (*pour vous guider, vous remettre les équipements si besoin etc.*)
- Quels seraient vos conseils pour améliorer l'accueil dans ce lieu ?

## **APRES LA VISITE**

### ***Perspectives - impacts***

*On va parler maintenant de ce qu'il s'est passé à la suite de la visite.*

Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements :

- sur le musée (ou le monument) ?
- Sur le sujet de la visite ?
- Sur d'autres sorties culturelles ?
- Avez-vous ou allez-vous parler de cette visite à votre entourage ?
- Pensez-vous que l'on peut recommander cette visite à des personnes non-voyantes ?
- Cette visite vous a-t-elle donné envie de revenir ou de vous rendre dans d'autres lieux culturels ?
- *Si oui, reviendrez-vous seul ou accompagné ?*

## **LE RAPPORT A LA CULTURE**

*On va s'intéresser maintenant à vos loisirs et vos sorties culturelles :*

- D'abord, est-ce que vous pratiquez une activité artistique ? Laquelle ? À quelle fréquence ?

- **Les habitudes culturelles**

**Pour chaque cas, précisez s'il s'agissait ou non d'une offre adaptée, et si oui, par quel procédé.**

**Précisez également si vous étiez seul ou accompagné, et dans quel cadre a eu lieu la visite (sortie associative, familiale, autre).**

Maintenant à propos de vos habitudes culturelles :

- Au cours des douze derniers mois, combien de fois environ vous êtes vous rendu dans un musée ou une exposition ?

De quel type ? (*BA, art moderne ou contemporain, science et technique, histoire ; archéologie, sociétés et civilisations, architecture, arts décoratifs, photographie*)

S'agit-il en général d'offres adaptées ?

- Est-ce que vous vous êtes rendu dans un monument ?

De quel type ? (*église, château ou palais, mémorial, maison historique, grotte préhistorique ou site archéologique, jardin botanique ou serres, site industriel, Ville ou Pays d'art et d'histoire*)

S'agissait-il d'offres adaptées ?

- Combien de fois vous êtes vous rendu à un spectacle (théâtre, danse, cirque...) ?

Est-ce que la/les représentation(s) étai(en)t adaptées ?

- Vous rendez-vous régulièrement au cinéma ?

Est-ce que vous choisissez des séances adaptées ?

- Est-ce qu'il vous arrive d'aller à des concerts (de quel type ?) ou à l'opéra ?

Pour l'opéra : Est-ce que la/les représentation(s) étai(en)t adaptées ?

- Est-ce que vous fréquentez une ou des bibliothèque(s) ?

Est-ce que vous y utilisez des outils adaptés ?

→ **Dans le cas d'une absence de pratique (ou faible pratique), pouvez-vous en expliciter les raisons ?**

*Manque d'intérêt, problématique du transport, manque d'information, etc.*

- **Les pratiques domestiques**

- Est-ce que vous regardez la télévision chez vous ?

Si oui, à quelle fréquence ? Quel type de programme ?

Utilisez-vous l'audiodescription ?

- Est-ce que vous lisez ?

Lisez-vous également des journaux ?

A quelle adaptation avez-vous recours ? (synthèse vocale, braille...)

– Est-ce qu'il vous arrive d'utiliser Internet ?

À quelle fréquence ? Et quand vous êtes sur Internet, qu'est-ce que vous cherchez ?

*Pour chacune, précisez la fréquence de la pratique, l'adaptation utilisée, l'autonomie ou non d'accès à la pratique.*

– De manière générale, consultez-vous les sites Internet spécialisés dans la communication de l'offre culturelle adaptée pour les personnes en situation de handicap ? *Type Yannous, Arianne Info, Handicapzéro, etc...*

– Le transport est-il un frein à vos sorties culturelles ?

## **CONNAISSANCE DE LA PERSONNE ET DE SON HANDICAP**

### ● **Le handicap**

– Accepteriez-vous de me parler de votre handicap ? *(de naissance ou non, aveugle ou degré de mal-voyance, etc.)*

– Est-ce que vous lisez le braille ?

– Dans votre vie quotidienne, quels sont les outils adaptés que vous utilisez ? *(pour la lecture, l'écriture, les déplacements, etc.)*

– Êtes-vous membre d'une association réunissant des personnes en situation de handicap ? Si oui, l'association organise-t-elle des sorties culturelles ?

### – **Éléments biographiques**

– *Vous êtes : un homme / une femme*

– Quelle est votre année de naissance ?

– Quel est votre lieu de résidence ?

– Vivez-vous seul / en famille / dans une résidence spécialisée ?

– Quel est votre niveau d'études ?

– Actuellement êtes-vous en activité/ retraité/ étudiant/ sans profession/ parent au foyer ?

– Quelle est ou quelle était votre profession ?

**Annexe 2** : Guide d'entretien pour visiteurs déficients visuels individuels, à l'issue de spectacles vivants adaptés.

**À propos de votre sortie au théâtre, est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé ?** Si vous deviez m'en faire le récit en quelques mots...

Est-ce que c'était la première fois que vous vous rendiez dans ce lieu ?

Est-ce que vous étiez accompagné pendant cette visite ? par qui ?

### **L'EXPERIENCE DE SORTIE**

*On va maintenant parler de la sortie au théâtre en elle-même.*

- La personne qui vous accompagnait :

Quel était son rôle au long de votre sortie ?

Vous a-t-il aidé dans l'accès au site ou à l'accueil ? Dans la prise en main des outils d'aide à la visite ?

Diriez-vous donc qu'elle était indispensable au cours de votre sortie ?

### **La satisfaction, l'apport de la visite**

- Pourquoi avez-vous choisi de faire cette représentation en particulier ?
- Comment vous étiez-vous imaginez cette expérience au théâtre ? (*au moment où vous avez réservé*)
- est-ce que ça correspondait à ce que vous vous étiez imaginé ?
- D'une manière générale, avez-vous apprécié cette visite / représentation ?
- Qu'est-ce qui vous a particulièrement plu ou particulièrement déplu ?

### **L'expérience**

- Qu'est-ce que vous avez pensé du placement en salle ?
- Avez-vous des besoins spécifiques concernant le placement en salle ?
- Si vous avez d'autres expériences du théâtre : à quel(s) problème(s) êtes-vous confronté concernant le placement en salle ?
- Qu'avez-vous pensé de la qualité de l'audiodescription ?
- Comment vous vous êtes sentie par rapport à la durée et au rythme du spectacle ?
- Qu'est-ce que vous avez pensé des déplacements dans la salle ? (entrée, sortie)

### **L'offre adaptée : l'audiodescription**

- Avez-vous utilisé ce support (casque d'audiodescription) mis à disposition ? De quelle manière ? (en continu / à certains moments / pas du tout)

Pourquoi ?

- Selon vous, est-ce l'audiodescription vous a aidé pour votre compréhension de la pièce ?
- Auriez-vous pu apprécier la visite sans audiodescription ? (était-elle indispensable ?)
- Est-ce que l'audiodescription a apporté quelque chose à la pièce ? Si oui, quoi ?
- Avez-vous des remarques à faire sur la pertinence de l'outil ?
- Le support d'aide était-il adapté à votre handicap ?

## **L'AVANT SORTIE**

- Comment avez-vous eu connaissance de l'existence de cette représentation ?

### **• La réservation**

- Avant de venir, est-ce que vous aviez réservé, et par quel biais ? (*site Internet, téléphone, e-mail, courrier, déplacement sur place ?*)
- Est-ce que vous l'avez fait personnellement ou avez-vous demandé à quelqu'un d'autre de le faire ?
- Avez-vous bénéficié d'un tarif spécifique ? et votre accompagnateur ?
- La réduction (ou gratuité) est-elle un élément qui favorise votre venue ?

### **- Accès à l'information**

- Est-ce que vous aviez, avant de venir, consulté le site Internet du musée / du théâtre ?

**Si oui**, quelles rubriques avez-vous consulté ?

Quelles difficultés avez-vous rencontré ? (le cas échéant)

S'agissait-il d'un mini-site dédié ou d'un onglet au sein du site global de l'établissement ?

Que trouvez-vous le plus pertinent et facile d'accès ?

### **• La préparation de la visite**

- Avez-vous préparé votre visite avant de venir ? Si oui, de quelle manière ? (*recherche sur la pièce, l'auteur, sur le théâtre, en en parlant à l'entourage, etc.*)

### **• L'accès au site**

- Comment êtes-vous venu jusqu'au théâtre ? (*transports en commun, taxi, véhicule privé, autre.*)
- Avez-vous rencontré des difficultés sur votre trajet ?

- Une fois dans le théâtre, avez-vous facilement localisé l'accueil ?
- Comment avez-vous accédé à la salle ?
- **L'accueil (le personnel)**
  - Avez-vous bénéficié d'un accueil spécifique à votre arrivée sur le site ?
  - Comment s'est passée la remise des casques d'audiodescription ?
  - Ressentez-vous le besoin d'un accueil spécifique à votre arrivée dans le lieu ? (*pour vous guider, vous remettre les équipements si besoin, etc.*)
  - Quels seraient vos conseils pour améliorer l'accueil dans ce lieu ?

## **APRES LA VISITE**

### ***Perspectives - impacts***

*On va parler maintenant de ce qu'il s'est passé à la suite de la visite.*

Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements :  
 sur le théâtre ?  
 Sur l'auteur, le metteur en scène, la pièce, etc. ?  
 Sur d'autres sorties culturelles ?

- Avez-vous ou allez-vous parler de cette sortie à votre entourage ?
- Pensez-vous que l'on peut recommander cette représentation à des personnes non-voyantes ?
- Cette sortie vous a-t-elle donné envie de revenir ou de vous rendre dans d'autres lieux culturels ?
- *Si oui, reviendrez-vous seul ou accompagné ?*

## **LE RAPPORT A LA CULTURE**

*On va s'intéresser maintenant à vos loisirs et vos sorties culturelles :*

- D'abord, est-ce que vous pratiquez une activité artistique ? Laquelle ? À quelle fréquence ?

- **Les habitudes culturelles**

**Pour chaque cas, précisez s'il s'agissait ou non d'une offre adaptée, et si oui, par quel procédé.**

**Précisez également si vous étiez seul ou accompagné, et dans quel cadre a eu lieu la visite (sortie associative, familiale, autre).**

Maintenant à propos de vos habitudes culturelles :

- Au cours des douze derniers mois, combien de fois environ vous êtes vous rendu dans un musée ou une exposition ?

De quel type ? (*Beaux-Arts, art moderne ou contemporain, science et technique, histoire ; archéologie, sociétés et civilisations, architecture, arts décoratifs, photographie*)

S'agit-il en général d'offres adaptées ?

- Est-ce que vous vous êtes rendu dans un monument ?

De quel type ? (*église, château ou palais, mémorial, maison historique, grotte préhistorique ou site archéologique, jardin botanique ou serres, site industriel, Ville ou Pays d'art et d'histoire*)

S'agissait-il d'offres adaptées ?

- Combien de fois vous êtes vous rendu à un spectacle (théâtre, danse, cirque...) ?

Est-ce que la/les représentation(s) étai(en)t adaptées ?

- Vous rendez-vous régulièrement au cinéma ?

Est-ce que vous choisissez des séances adaptées ?

- Est-ce qu'il vous arrive d'aller à des concerts (de quel type ?) ou à l'opéra ?

Pour l'opéra : Est-ce que la/les représentation(s) étai(en)t adaptées ?

- Est-ce que vous fréquentez une ou des bibliothèque(s) ?

Est-ce que vous y utilisé des outils adaptés ?

→ **Dans le cas d'une absence de pratique (ou faible pratique), pouvez-vous en expliciter les raisons ?** *Manque d'intérêt, problématique du transport, manque d'information, etc.*

- **Les pratiques domestiques**

- Est-ce que vous regardez la télévision chez vous ?

Si oui, à quelle fréquence ? Quel type de programme ?

Utilisez-vous l'audiodescription ?

- Est-ce que vous lisez ?

Lisez-vous également des journaux ?

À quelle adaptation avez-vous recours ? (synthèse vocale, braille...)

- Est-ce qu'il vous arrive d'utiliser Internet ?

À quelle fréquence ? Et quand vous êtes sur Internet, qu'est-ce que vous cherchez ?

*Pour chacune, précisez la fréquence de la pratique, l'adaptation utilisée, l'autonomie ou non d'accès à la pratique.*

- De manière générale, consultez-vous les sites Internet spécialisés dans la communication de l'offre culturelle adaptée pour les personnes en situation de handicap ? *Type Yannous, Arianne Info, Handicapzéro, etc.*
- Le transport est-il un frein à vos sorties culturelles ?

## **CONNAISSANCE DE LA PERSONNE ET DE SON HANDICAP**

- **Le handicap**

- Accepteriez-vous de me parler de votre handicap ? *(de naissance ou non, aveugle ou degré de mal-voyance, etc.)*
- Est-ce que vous lisez le braille ?
- Dans votre vie quotidienne, quels sont les outils adaptés que vous utilisez ? *(pour la lecture, l'écriture, les déplacements, etc.)*
- Êtes-vous membre d'une association réunissant des personnes en situation de handicap ? Si oui, l'association organise-t-elle des sorties culturelles ?

- **Éléments biographiques**

- *Vous êtes : un homme / une femme*
- Quelle est votre année de naissance ?
- Quel est votre lieu de résidence ?
- Vivez-vous seul / en famille / dans une résidence spécialisée ?
- Quel est votre niveau d'études ?
- Actuellement êtes-vous en activité/ retraité/ étudiant/ sans profession/ parent au foyer ?
- Quelle est ou quelle était votre profession ?

### **Annexe 3 :**

#### **entretien n°1 : femme, 51 ans, malvoyante Visite du 18 février 2012 au Quai Branly**

*Est-ce que c'était la première fois que vous vous rendiez au quai Branly ?*

- Non.

*Vous avez l'habitude de venir régulièrement ?*

- Oui. Une visite comme celle d'hier, c'était la deuxième fois que je le faisais. En visite libre par contre, plein de fois.

*Comment avez-vous eu connaissance de l'existence de cette visite ?*

- C'était il y a un an.... Je ne sais plus.... Franchement, pour la première fois, je ne sais plus.... Mais du coup pour hier, maintenant je reçois les informations de ce qui se passe au Quai Branly. Par mail.

*Qu'est-ce qui vous a motivé à vous rendre à cette visite en particulier ?*

- Parce que l'année dernière ça m'avait plu, et j'accompagnais un ami qui ne l'avait jamais faite. Et puis moi j'avais envie de la refaire !

*Vous l'aviez déjà fait l'année dernière ?*

- Oui, il y a un an. La première fois que le Quai Branly l'a ouverte aux particuliers, j'étais là.

*Est-ce que vous avez réservé en amont de la visite ?*

- J'avais envoyé un mail pour dire « est-ce qu'il reste de la place ? », parce que j'étais un peu en retard.

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ?*

- 4 euros.

*Est-ce que le fait qu'il y ait un tarif spécifique c'est quelque chose qui a motivé votre venue ?*

- Oui, parce que l'année dernière j'avais payé le double. Donc je trouve que c'est plus abordable, 4 euros.

*Est-ce que vous seriez revenue si c'était le double ?*

- Je pense que oui...Oui, je ne me suis pas trop posé la question.

*Est-ce que vous avez déjà consulté le site Internet du musée du Quai Branly ?*

- non.

*Pour venir hier au Quai Branly , vous avez utilisé quel moyen de transport ?*

- le métro.

*Et du métro jusqu'au Quai Branly, vous avez trouvé ça...*

- facile.

*Et ensuite, une fois arrivée dans le Quai Branly , comment ça s'est passé pour trouver l'accueil et pour vous repérer dans le lieu ?*

- au bout de dix fois, j'y arrive !

*Concernant le personnel d'accueil, est-ce que vous avez l'impression d'avoir bénéficié d'un accueil spécifique, qu'ils étaient sensibilisés et au courant de votre venue ?*

- Oui et non... L'année dernière, il y avait beaucoup plus de monde, quand on arrivait au Quai Branly, même à l'extérieur, il y avait des gens qui venaient nous voir en disant « on peut vous aider ? Vous guider ? ». Alors que cette année, il n'y a plus... Et ça, c'est gênant je trouve. C'est moins bien que l'année dernière.

*Vous préférez qu'il y ait un accueil plus présent ?*

- oui, qu'il y ait plus de monde... Je sais qu'une fois, j'ai fait une visite où j'ai eu beaucoup beaucoup de mal à trouver quelqu'un qui nous aide... Et à chaque fois c'est moi la bien-voyante, alors que je ne vois vraiment pas bien.

*Si vous aviez un conseil à donner pour l'accueil, ça serait donc plus de personnes pour guider ?*

- Oui, comme l'année dernière. Peut-être qu'ils ont moins de budget, ou peut-être parce que la responsable qui était là avant est partie – et je pense qu'elle est partie au ministère-, Delphine Armelle... en tout cas elle n'est plus au Quai Branly, c'est sûr. C'est important les gens qui nous guident dès l'extérieur... Par exemple parfois je me retrouvais du côté de la billetterie, des guichets ; et là il y avait toujours une personne ou deux – parce qu'ils sont souvent par deux- qui nous demandait si on avait besoin d'aide ou pas, et qui nous guidait, qui nous orientait, etc.

*Pourquoi vous avez fait le choix de cette visite en particulier ?*

- Parce que, en particulier la première fois, je croyais qu'on aurait une visite générale... Bon, on a une visite générale, mais je la trouve très frustrante. En effet, on va d'un lieu à un autre, on nous permet de toucher des objets etc, mais quand on circule entre les deux, on ne sait pas du tout ce qu'on passe... On passe devant des vitrines, à la limite moi je les vois un petit peu, mon collègue ne les voit pas du tout et... On traverse dans le flou, on ne sait pas où on va, et on ne sait pas ce qu'on loupe. Si on avait admettons un casque, et que la personne qui guide, qui fait la visite guidée, parlait en disant « ben voilà, là on passe devant des vitrines, il y a ceci, cela... » . Parce que quand elle dit « il y a plein de masques », et qu'elle ne dit rien sur les masques, c'est un peu frustrant... Oui c'est des masques, et alors ? C'est très vague, masque : ça peut être Mickey... c'est trop vague !

*Est-ce que c'était alors le discours de la conférencière qui n'était pas adapté ?*

- Disons que lorsqu'on allait d'un site à un autre, on la suivait tant bien que mal, comme on pouvait... et en même temps, il n'y a pas de retours... Il y avait un couple, vous savez, le monsieur qui avait beaucoup d'humour, et son épouse qui avait un pull rouge ? Ben j'entendais qu'elle lui racontait... ben ça c'est sympa... Voilà, je demande pas non plus des grands discours avec beaucoup beaucoup de détails, mais un petit peu, en disant « voilà, il y a ça, il y a ça »... voilà, c'est tout. C'est pour ça que je disais : frustrant.

*Donc vous l'imaginiez avec plus de détails, plus d'informations ?*

- Oui, disons qu'entre un point où on a pu toucher le tam-tam, et un autre où on a touché ... je sais même plus ce qu'on a pu toucher, entre les deux, il y a un vide... À la limite si les deux objets étaient l'un à côté de l'autre, ça ne change rien. Je sais pas si c'est bien dit... mais à la limite si on avait les cinq objets qu'on a touché – enfin, je dis cinq parce que je ne sais plus le nombre – les uns à côté des autres, ça ne changeait rien, le fait qu'on traverse tout le musée... D'autant plus qu'elle ne redisait pas forcément que la tour où il y avait les instruments de musique montait par niveau, ça je ne l'ai pas tout de suite capté...

*C'est un besoin, d'avoir une description de l'espace où on se trouve ?*

- Oui, et de dire « cette fameuse tour, elle continue là », parler des instruments... Les instruments ! c'est très vague ! Je n'ai toujours pas compris, pourtant ça fait dix fois que je viens, mais comme c'est trop sombre je ne vois pas, je ne sais toujours pas très bien ce qu'il y a dedans. Hier j'ai entendu quelqu'un qui disait qu'il y a des étagères, j'avais jamais

pensé qu'il y avait des étagères...et en même temps, je devrais poser la question... C'est des petits détails, sans non plus rentrer trop dans les détails, c'est une vue d'ensemble...

*De façon globale, est-ce que vous avez apprécié cette visite, et pourquoi ?*

- Oui, je l'ai apprécié, mais tout en étant frustrée... Je l'ai apprécié... Parce que... Parce que les fac-similés, je ne les connaissais pas, ou j'en avais pas le souvenir... le tam-tam, je ne le connaissais mais bon, ça m'a fait re-plaisir... Oui, globalement je l'ai apprécié.

*Qu'est-ce que vous avez pensé par exemple du fil conducteur de la visite ? est-ce que vous avez trouvé qu'il y avait une trame narrative cohérente et que vous avez apprécié ?*

- Je ne l'ai pas vraiment vu !

*Qu'est-ce que vous avez pensé des commentaires sur les œuvres, de la part de la conférencière ?*

- Ils n'étaient pas toujours clairs... ou alors je ne devais pas écouter... Je sais qu'à un moment j'enfilais les gants et je n'écoutais pas... donc j'ai zappé un peu l'explication sur le... la dernière statue... Le pulque ! Donc elle m'a ré-expliqué... Mais parfois elle commence une explication, elle s'arrête, puis elle revient dessus, ça fait que il y a des fois où j'étais un peu perdue... par exemple l'histoire du singe, quand elle a raconté... en fait elle a commencé sur le singe, ensuite la généralité, et du coup j'ai pas compris ce que c'était que le singe, j'ai du lui redemander. Ou alors est-ce que c'est vraiment moi qui n'ai pas écouté, c'est possible aussi, parce que de temps en temps je faisais attention à mon collègue...

*Est-ce que la conférencière était adaptée au rythme du groupe ?*

- À un moment elle essayait d'instaurer un ordre : telle personne vous allez toucher la statue et puis hop, y'en a deux autres qui arrivent ! Parce que tous les autres couples c'était un bien voyant et un non-voyant... donc le bien voyant arrivait à se faufiler. Enfin... c'est l'impression que j'ai eu, c'était un peu... Je vais pas dire « anarchique », parce que c'est pas vrai, parce que tout le monde était très correct, très poli... Mais en même temps c'est difficile de rester longtemps sur un lieu pour que chacun puisse vraiment toucher et explorer l'objet... C'est pas simple comme visite... Moi je sais que j'ai toujours peur de rester trop longtemps mais en même temps j'ai quand-même besoin de prendre du temps, donc c'est pas simple.

*Au niveau de la taille de groupe, est-ce que vous trouvez que vous étiez trop nombreux ?*

- Non ça allait, c'était bien.

*Est-ce que vous avez trouvé que la conférencière était à l'écoute, disponible ?*

- Oui pas mal. Quand j'ai demandé de répéter, elle l'a fait. Et quand je lui ai demandé de faire attention à mon collègue qui a en plus des problèmes auditifs, elle y a fait attention. Elle était attentive à tout le monde, elle faisait attention à ce que chacun ait eu l'objet en main... Quoi que non, le jade elle l'a donné à deux personnes et après elle a dit « c'est bon tout le monde l'a eu ? » et je lui ai dit « bah non, vous ne l'avez donné qu'à deux personnes ! » ! On a rit, je lui ai dit « je veille au grain », ça l'a fait marrer !

*Au niveau de la durée et du rythme de la visite, est-ce que c'était adapté selon vous ?*

- C'est pas mal, même si c'est vrai qu'on marche un peu vite dans les couloirs, etc. ... Où j'ai trouvé que c'était le plus fouillis c'était dans la salle avec la musique.... Elle a commencé une explication en disant « c'est le tam-tam qu'on vient de toucher », mais c'était tout de suite autre chose, et elle parlait pendant le temps de la musique... J'ai trouvé ça un peu brouillon... Et puis sinon je trouve qu'on se déplace relativement vite d'un lieu à un autre ...

*Et au niveau de la durée ?*

- ça pourrait durer un peu plus longtemps ! ça pourrait être presque le double... parce que là

ça a duré quoi ? une heure ?

*Non ! presque deux heures !*

- ah ?! alors, je l'ai pas vu ! Non mais ça pourrait quand-même durer un peu plus longtemps.

*Et sur les déplacements du groupe, et la circulation dans les espaces, est-ce que vous avez des commentaires ?*

- Ben c'est le Quai Branly, c'est étroit, il y a du monde, c'est sombre – et ça pour moi c'est important-... Mais ça va parce que la dame du fameux couple s'est rendu compte que j'avais des problèmes donc elle m'attendait et je la suivais donc c'était le côté sympa... Mais bon, c'est parce que je ne viens pas avec un bien voyant. Mais la conférencière m'a demandé, puisqu'elle a vu qu'on était le seul couple sans aide, si on avait besoin qu'elle nous guide, et je lui ai dit que non, ça allait.

*Alors est-ce que l'accompagnateur est nécessaire pour ce genre de visite ?*

- Pour un non-voyant oui ! Est-ce que vous avez fait l'expérience ? Vous fermez les yeux, vous ne savez pas où vous êtes... Comment vous expliquer ? Si vous entrez dans cette pièce les yeux fermés, vous ne savez pas où vous êtes. Comment vous avancez ? Si je marche devant vous et que je tourne à gauche ou à droite, si je ne vous le dis pas, vous ne le savez pas. Donc c'est pas possible. C'est pour ça que tous les gens tenaient l'autre personne par le coude. C'est obligé... Ou alors, pour qu'ils puissent faire tout seul, il faut qu'ils aient un chien. Quelqu'un qui n'a qu'une canne et qui ne voit pas du tout, il ne sait pas ! Donc pour une visite comme ça, il faut être avec quelqu'un qui voit un peu, ou très bien, ou pas bien, peu importe, pour pouvoir circuler.

*Est-ce que vous pouvez revenir sur les outils d'aide à la visite, les outils adaptés qui étaient présents au cours de la visite ?*

- Hier, il n'y en avait pas !

*Par exemple, il y avait un plan tactile...*

- Ah oui mais ça pour moi ça fait partie de la visite ! Les outils d'aide pour moi ça serait plutôt, je sais pas, un audioguide...

*Alors on va dire des supports adaptés.*

- Très bien, les plages braille et tactiles, et les plans, très très bien.

*À votre avis, est-ce que ces supports spécifiques vous ont aidé dans votre compréhension de la visite ?*

- Euh... on a surtout mis la main en arrivant sur la plaque... Mais je suis mal placée parce que c'était pas la première fois que j'allais au Quai Branly ! Je suis même venue le mois de l'inauguration, de l'ouverture donc...

*Qu'avez-vous pensé du fait de pouvoir toucher les objets ?*

- ça j'adore !

*et qu'est-ce que vous avez pensé des gants ?*

- J'aime pas... J'aime pas du tout ! à chaque fois je me dis « achètes-toi tes propres gants » parce que bon, là ça allait à peu près, mais je sais qu'une fois j'avais fait une visite – mais pas au quai Branly – les gants étaient trop grands, ça pliait, on n'avait pas la sensation de l'objet, on avait chaud, on transpirait dedans, c'était affreux ! Ils ne sont pas ajustés, mais en même temps c'est normal, elle pouvait pas avoir non plus.... Donc on touche l'objet, mais on ne peut pas avoir le rendu du bois, de l'objet, donc je trouve ça un peu dommage...

*Donc est-ce que vous préférez les fac-similés plutôt que les objets originaux touchés avec des gants ?*

- Oui mais le tam-tam par exemple, on ne peut pas faire de fac-similé donc... c'est difficile. Quand est-ce qu'on peut dire qu'on a le droit de toucher un vrai objet, ou pas un vrai objet ? ça m'est arrivé, au musée Guimet, de pouvoir toucher un vrai Bouddha de je ne sais plus quel siècle, sans gants ! Là c'est une autre dimension ! Mais en même temps on ne peut pas non plus tous toucher les trucs, je comprends ! Mais je sais pas s'il y a des gants qui sont un peu plus... je sais que j'ai un ami qui m'a dit « j'ai fini par acheter mes propres gants ! ». Mais bon, en même temps, ça permet quand-même de toucher l'objet, les détails, mais pas de sentir la matière. C'est le point faible du gant ! Mais je crois que quelque soit la matière du gant, on n'aura pas le toucher, la matière ! Et le problème des fac-similés c'est que ce ne sont « que » des fac-similés, donc c'est pas forcément fait en la même matière...

*Est-ce que vous avez trouvé que cette visite était adaptée à vous et à votre handicap ?*

- Oui, oui bien sûr.

*On est revenu sur la visite assez précisément, on va parler maintenant de votre rapport personnel à la culture, et de vos habitudes culturelles.*

- Avant qu'on entre dans cette série de questions... En fait moi ça fait dix-huit mois que je suis dans ce CRP<sup>1</sup> à Villejuif, donc je me dis j'en profite, c'est Paris ! J'en profite pour aller un peu partout. Sinon, moi je viens du Nord, à côté de Lille, et j'ai pas du tout les mêmes habitudes là-bas qu'ici. Donc c'est un peu tronqué, ça ne sera pas mes habitudes de tout le temps.

*Combien de fois environ sur une année vous vous rendez dans des musées ou des expositions ?*

- Avant de venir à Paris, c'était peut-être trois fois, alors que l'année dernière, plutôt une dizaine de fois ! Ah oui, quand je parle en année, c'est de septembre à juin. Et là depuis septembre j'ai peut-être fait cinq visites...

*Et c'est plutôt quel style de musées ?*

- C'est beaucoup le Quai Branly !

*Est-ce que vous venez seule ou accompagnée ?*

- Toujours avec quelqu'un, toujours un non-voyant, mais jamais le même !

*Ce sont des sorties individuelles ou dans un cadre associatif ?*

- Non, individuelles.

*Et vous choisissez des visites adaptées ou vous vous y rendez en visites libres ?*

- Toujours en autonomie.

*Donc là, cette visite guidée, c'était exceptionnel ?*

- Oui là, c'est parce qu'elle était proposée, donc on l'a faite. Sinon avant, c'était une visite organisée par l'association Percevoir, qui faisait une description d'un objet dans le noir. J'y suis allée, mais est-ce qu'on dit que c'était adapté ou pas ? Parce qu'en fait on était les deux seuls déficients visuels, et tout le reste étaient des bien-voyants ! Donc est-ce que c'est adapté ou pas, là c'est à vous de voir !

*Vous privilégiez toujours des offres dans lesquelles vous savez qu'il y a des outils adaptés ?*

- Si je vais au Quai Branly, je sais ce qu'il y a !

*Est-ce que vous visitez des monuments ?*

- Oui ça m'arrive. La dernière fois c'était un monument dans Paris, mais je ne sais plus son

---

<sup>1</sup> Centre de rééducation professionnelle

nom... Il y avait le tombeau de... de qui ? je ne sais plus ! Mais il n'y avait rien du tout d'adapté. On n'a rien pu toucher !

*Est-ce que vous avez apprécié cette visite sans adaptation ?*

- Ben on était là, on a fait un petit tour... Le gardien avait peur qu'on se paume ou qu'on se casse la figure dans les escaliers, c'était très drôle ! Du coup il nous a lu les petites plaques. Il avait peur à chaque fois qu'on prenait les escaliers ! Alors il me tenait, c'était encore pire qu'autre chose ! Au lieu que ça soit moi qui le tienne c'était lui qui me tenait, c'était une horreur ! Mais bon, ça me fait rire, et c'était gentil !

*Est-ce que vous allez à des spectacles ?*

- Oui, au théâtre. Mais pas adapté ! Je ne suis jamais allé voir une pièce avec de l'audiodescription. J'aimerais essayer, mais l'occasion ne s'est jamais présentée. On va quelques fois au théâtre de Villejuif, et la dernière fois je suis allée au théâtre de la Pépinière, dans le 13<sup>ème</sup> je crois.

*Est-ce que vous allez au cinéma ?*

- pas beaucoup... j'ai pas le temps ! Mais la dernière fois c'était quand même en audiodescription ! Mais à Lille.

*Est-ce l'audiodescription c'est une condition pour aller au cinéma ?*

- Non pas du tout, d'ailleurs je n'avais jamais essayé avant. Mais c'était très bien !

*Est-ce que vous allez à des concerts ?*

- Plus maintenant. Mais j'y allais avant, quand j'étais jeune !

*Et l'opéra ?*

- Je n'y suis jamais allée. Parce que je n'y connais rien. Je sais qu'il y a eu des séances en audiodescription à Lille, mais manque de pot je ne pouvais pas y aller. Mais ça je voudrais le faire au moins une fois dans ma vie.

Je sais qu'à Lille il y a pas mal de choses qui se font, il y a aussi un théâtre qui adapte en audiodescription... Il y a aussi la médiathèque de Lille, avec le « céciweb ».

*C'est quoi, céciweb ?*

- En fait il y a la médiathèque de Lille, normalement il y a un espace ordinateurs grand public et ils ont fait un espace – le céciweb – adapté, avec la synthèse vocale, des plages braille, zoom text... Il y a aussi un scanner, et aussi une embosseuse, pour que le papier sorte en braille. Donc voilà, ça s'appelle le céciweb. Et c'est formidable !

*Ici en région parisienne vous avez trouvé un équivalent ?*

- Je suis ici [au CRP], j'ai ce qu'il faut ici ! Il y a la bibliothèque de Guinot, il y a des livres en braille – forcément, parce qu'on apprend aussi le braille ici, donc j'ai surtout appris ici. Je peux aussi prendre des livres à l'AVH... Et je ne sais pas si c'est ouvert, il faudrait que je me renseigne, mais au Kremlin-Bicêtre ils ont ouvert une nouvelle médiathèque, et normalement il y a un espace « céciweb », enfin, je sais pas comment ils l'appellent, mais il y a un espace, c'était prévu. J'ai fait un stage dans la mairie du Kremlin-Bicêtre dans le service maintenance informatique et j'avais regardé un peu leur site pour leur montrer les points faibles parce que c'était pas accessible avec la synthèse vocale, et avec la nouvelle loi ils ont intérêt à se mettre aux normes, donc j'ai montré les défauts de la chose, et du coup on avait parlé de cette médiathèque, et j'ai donné quelques infos que j'avais en disant « vous pouvez vous renseigner à tel endroit, il y a telle ou telle chose qui existe, ne pas acheter Jaws parce que c'est horriblement cher, mais aller sur NVDA, qui est une autre synthèse vocale, gratuite et libre d'accès qui est tout aussi bien ». Et comme ça le budget qui n'est pas mis dans cette synthèse vocale peut servir à employer quelqu'un qui aidera

les personnes à se servir des outils. C'est important aussi. À Lille, il y a deux personnes qui s'occupent du service et c'est important. On sait que quand Simon est là, il peut nous aider pour des tas de choses. Même si j'ai un papier, un courrier, etc., il va m'aider à le remplir. Moi ça fait vingt-quatre mois que je connais la synthèse vocale, avant je ne savais pas que ça existait, donc il y a des tas de choses que je ne sais pas faire. Et c'est lui qui m'a appris. C'est un bien voyant qui connaît la synthèse vocale comme un non-voyant. Si je lui demande des choses, il va le faire avec la synthèse vocale, pas avec la souris. Il pratique, donc il sait nous expliquer, il comprend les difficultés.

*Est-ce que vous regardez la télévision ?*

- Oui. Je me mets à 20 cm de mon écran, et j'ai pas encore étudié la chose, de savoir comment mettre l'audiodescription. N'étant pas souvent chez moi, je ne me suis pas encore attaquée à la chose, mais il faudrait que je le fasse !

*Est-ce que vous allez sur Internet ?*

- Oui un petit peu. Avec la synthèse vocale. Mais ça ne marche pas toujours. Tous les sites ne sont pas accessibles ! La SNCF par exemple c'est pas très bien !

*Est-ce que vous lisez ?*

- Oui, des livres en braille et en audio. Et pour la presse, justement Céciweb ils ont Vocal Press.

*De manière générale, consultez-vous les sites Internet spécialisés dans la communication de l'offre culturelle adaptée pour les personnes en situation de handicap ?*

- Non, pas vraiment. J'y suis déjà allée mais bon, j'arrive toujours à avoir les info par un autre biais. Je suis pas très bonne sur Internet. Sauf si je sais que je vais avoir telle info sur ce site et que je dois aller la chercher, mais sinon non.

*Le transport est-il un frein à vos sorties en général, et culturelles en particulier ?*

- Non.

*Maintenant on va parler un peu de vous. Est-ce que vous pouvez me parler de votre handicap ?*

- Moi je suis déficiente visuelle depuis l'âge de 13 ans. En fait c'est une maladie à gêne récessif, donc mes parents étaient porteurs sains, je suis née avec, mais ça s'est déclaré à 13 ans. En deux ou trois mois c'était fait. Je suis passée de 10 à 1/20<sup>ème</sup>. Là j'ai moins d'1/30<sup>ème</sup>.

*Dans votre vie quotidienne, quels sont les outils adaptés que vous utilisez ? En termes de lecture, d'écriture, de déplacements, etc.*

- J'ai une canne blanche. Pour la lecture j'ai des grosses lunettes mais qui ne sont plus suffisantes, d'où l'apprentissage du braille. J'ai aussi la synthèse vocale, la synthèse vocale sur mon téléphone...

*Est-ce que vous êtes membre d'une association ? laquelle ?*

- Voir Ensemble, antenne de Lille, et l'UNADEV, antenne de Roubaix.

*Est-ce que vous participez avec ces associations à des sorties culturelles ?*

- Non. Parce qu'ils n'en font pas vraiment. L'UNADEV j'ai fait deux sorties avec eux, mais c'était une antenne assez jeune donc ils n'avaient pas mis beaucoup de choses en route. Ils en font un peu plus maintenant, donc je suis au courant parce que je reste en lien avec eux, mais moi je suis ici.

*Nous avons presque fini, on va juste terminer sur des éléments biographiques,*

*Quelle est votre année de naissance ?*

- 1961

*Quel est votre lieu de résidence ?*

- À Villejuif en tant qu'étudiante. Mais j'ai un appartement à Villeneuve d'Ascq. Ici c'est un internat.

*Quel est votre dernier diplôme obtenu ?*

- Ma licence d'informatique, et j'ai les deux tiers d'une maîtrise d'informatique. Après j'ai eu un DUFEX mais c'est un peu en dessous. C'est un Diplôme Universitaire de Formation à l'Exportation. Mais c'est vieux, ça a au moins trente ans.

*Quelle est votre situation actuelle ?*

- En formation. En fait quand j'ai entendu parler de la synthèse vocale, mon conseiller MDPH, comme il savait que j'avais une licence d'informatique – à la base je suis analyste programmeur, m'a dit « tu sais qu'il y a un CRP à Villejuif qui forme les développeurs d'applications », donc j'ai postulé. Mais ça, ça donne un niveau en dessous, un niveau DEUG. Je suis surtout venue pour apprendre tous ce qui est outils adaptés, Internet, parce qu'à l'époque ça n'existait pas.

#### **Annexe 4 :**

**entretien n°2 : femme, 28 ans, non-voyante**

**Visite du 18 février 2012 au Quai Branly**

*Est-ce que c'était la première fois que vous vous rendiez au Quai Branly ?*

- Oui

*Et comment vous aviez eu connaissance de l'existence de cette visite ?*

- En fait je suis inscrite sur les listes de communication Yahoo Groupe où on échange, dès que des personnes sont au courant de sorties culturelles adaptées on se fait passer le message ; et sinon c'est aussi par une association qui en général organise elle-même des sorties culturelles dans des musées, monuments ou autres, et la dame qui organise ça en général me fait passer également les informations sur les musées qui proposent des sorties accessibles.

*C'est quoi cette association ?*

- l'AVH, l'association Valentin Haüy

*Et les listes dont vous parliez, ce sont des listes Yahoo groupes ?*

- C'est des listes de conversation, on échange par mails. C'est des listes qui sont créées directement en lien avec la déficience visuelle, et il y a en général des personnes qui sont au courant des sorties, et qui laissent justement des mails à ce sujet.

*Avant de venir, est-ce que vous aviez réservé ?*

- tout à fait, oui. Dans le mail que j'avais reçu – avec les coordonnées- il était précisé que... Enfin, en général les sorties accessibles pour les personnes non-voyantes, on ne peut pas être plus de douze, parce que sinon c'est vrai que c'est difficile à suivre, donc par conséquent, en général il faut s'inscrire pour pouvoir en bénéficier.

*Et vous vous êtes inscrite par quel biais ? Par mail ?*

- non, là c'était par téléphone. Ça m'arrive de le faire par mail, mais là en l'occurrence j'avais appelé directement, il y avait un numéro de ligne directe pour les chargés des sorties et de l'accessibilité, donc j'ai appelé pour m'inscrire.

*Est-ce que vous étiez accompagnée pendant cette visite ?*

- Oui tout à fait. Généralement quand ma mère est disponible –vu qu'elle est à la retraite et qu'elle n'a pas eu forcément l'occasion de visiter tous ces musées-là, en général je lui propose, quand elle est disponible, de m'accompagner. Comme ça d'une part j'ai un guide, et d'autre part ça en fait bénéficier aussi ma mère. Et sinon il y a des associations qui proposent des bénévoles qui sont disponibles, auquel cas des fois je fais appel à eux.

*Vous avez bénéficié d'un tarif spécifique pour cette visite ?*

- je ne sais pas quels sont les tarifs en vigueur mais là en l'occurrence c'était 4 euros par personne ; 4 euros pour moi, 4 euros pour ma guide.

*Est-ce que la réduction ou éventuellement la gratuité dans certains musées, c'est quelque chose qui favorise votre venue ?*

- tout à fait oui. Surtout des musées que je ne connais pas au premier abord – comme le Quai Branly, le Petit Palais ou autres – c'est des musées que je n'ai jamais eu l'occasion de visiter, donc la gratuité permet de franchir le pas et d'y aller pour découvrir.

*Est-ce que vous aviez, avant de venir, consulté le site Internet de l'établissement ?*

- Non, j'ai pas fait la recherche... Sur le mail le programme de cette sortie adaptée était suffisamment explicite donc j'en ai pas ressenti le besoin. Mais maintenant que j'ai

découvert le musée du Quai Branly j'aurai sans doute l'occasion d'y retourner, vu que j'ai vu qu'il y avait pas mal d'accessibilité, des cartels et autres, et là j'aurai plus l'occasion d'aller sur le site après coup, vu que la sortie m'a plu.

*Est-ce que vous aviez, par d'autres biais, préparé votre visite avant de venir ? En faisant des recherches sur le sujet, sur le musée, ou en en parlant autour de vous...*

- non, je savais plus ou moins quelle était la proposition du musée du Quai Branly, qu'est-ce que le musée expose, maintenant j'y ai plus été dans un premier temps en découverte, pour savoir si oui ou non le musée me plairait. Et une fois que cette première démarche est faite, en général quand ça m'a plu je vais justement sur le site pour découvrir un peu plus ce qui se fait et pour pouvoir y retourner en individuel accompagnée d'un guide pour enrichir un peu plus la première visite.

*Comment êtes-vous venue jusqu'au musée ?*

- en métro. Moi j'habite dans le 95 donc je prends un bus et ensuite le métro, et ma mère habite à Paris donc on se rejoint directement sur la ligne 1 – Franklin – et on a fait ensuite la correspondance pour la ligne 9.

*Est-ce que vous avez rencontré des difficultés sur votre trajet ?*

- Non, j'ai plutôt l'habitude ; le trajet jusqu'à Franklin j'ai l'habitude et après entre Franklin et le musée du Quai Branly non, ça a été, j'ai suivi les indications ; au préalable j'avais eu une autre visite : la matinée c'était une visite à la cité de l'architecture, donc en fait j'suis partie directement de la cité de l'architecture pour aller au Quai Branly, donc je n'avais que trois stations de métro donc ça va, tout s'est bien passé.

*Et une fois dans le musée, est-ce que vous avez facilement localisé l'accueil ?*

- une fois arrivées sur place on a tourné un peu parce qu'on n'a pas trouvé de suite l'entrée du musée, donc on a rebroussé chemin, on a fait le contour du bâtiment pour pouvoir trouver l'entrée. Et une fois qu'on a trouvé l'accès principal, au bout de l'allée il y avait une dame qui était justement chargée de recueillir les personnes non-voyantes et leurs guides pour les diriger vers la billetterie pour récupérer les billets. J'ai trouvé ça vraiment pas mal parce que c'est vrai qu'en général c'est pas toujours évident de se retrouver quand c'est tout un groupe, et là le fait qu'elle soit au-devant de nous j'ai trouvé ça sympathique !

*Donc pour vous c'est important d'avoir un accueil spécifique quand vous arrivez dans un lieu ?*

- en comparaison par exemple avec la visite du matin à la cité de l'architecture – bon, les horaires sont différents – mais la cité de l'architecture ça ouvre à 11h, donc ma mère et moi on était dans toute la foule qui attendait l'ouverture du musée, et tant qu'on n'avait pas passé cette première barrière, on n'avait pas tout de suite la personne chargée de réunir le groupe, il fallait déjà franchir ce cap là, et en général c'est vrai que c'est plutôt sympathique d'avoir affaire à quelqu'un qui – de par le fait qu'on ait la canne ou même les lunettes – nous retrouve plus facilement dans la foule plutôt que nous d'aller retrouver une personne quand on sait pas forcément à qui on a affaire. Donc j'ai trouvé ça pas mal au Quai Branly.

*Maintenant on va parler de l'expérience de la visite en elle-même. Déjà, pourquoi est-ce que vous avez fait le choix de cette visite en particulier ?*

- parce que c'est un musée que je ne connaissais pas du tout, dans le sens où je ne l'avais jamais visité. Et le beau-père de mon frère m'a dit qu'il aimerait emmener ma nièce au Quai Branly, donc on en a parlé un petit peu il m'a expliqué ce qui était exposé, et ça m'a donné envie de découvrir par moi-même le musée.

*Et comment vous imaginiez la visite avant de la faire ?*

- j'ai pas du tout cherché à imaginer comment ça allait se dérouler... je viens sur place et

après je me laisse aller dans la visite avec la guide, enfin, la conférencière...chaque musée organise différemment ses ateliers ou ses visites, donc au premier abord je ne cherche pas à savoir comment ça va se dérouler, je me laisse aller en fait !

*On va reparler de la personne qui vous accompagnait : c'était votre mère, c'est bien ça ?*

- là en l'occurrence c'était ma mère.

*Quel était son rôle au long de cette visite ?*

- Dans un premier temps il y a beaucoup de guidage parce que sans vous le cacher, moi je suis complètement non voyante, et donc rien que d'aller au Quai Branly, sans elle j'aurais pas réussi. Parce que bon, aller jusqu'au métro, sortir du métro à Alma Marceau, ça c'est pas compliqué en soi, il y a toujours des possibilités de demander, dans le métro il y a pas mal de monde. Mais ensuite, d'aller jusqu'au musée, ça aurait été vraiment délicat. Même elle, elle n'a pas réussi à trouver l'entrée principale du premier coup, donc moi seule j'aurais eu beaucoup de difficultés ! Donc il y a une grande partie où l'utilité d'être accompagnée c'est de ne pas avoir à chercher et avoir quelqu'un qui vous mène directement au bon endroit. Et puis il y a aussi le fait de pouvoir venir en complément à la conférencière, quand il s'agit d'aller toucher des détails... la conférencière explique par exemple à la première personne, et ensuite les guides peuvent prendre le relais comme ils ont vu comment s'était passée la découverte tactile. Donc l'aiguillage peut venir en complément.

*Donc pour vous c'est quand-même un relais indispensable dans votre visite ?*

- tout à fait.

*D'une manière générale, est-ce que vous avez apprécié la visite ?*

- oui ! oui, oui.

*Qu'est-ce qui vous a particulièrement plu, ou particulièrement déplu ?*

- ce qui m'a plu c'était de découvrir de façon globale le musée, pas de rester attaché à une seule partie de l'exposition. J'ai été aussi agréablement surprise du fait que le musée soit plutôt accessible, que ce soit au niveau des plans tactiles, des cartels en braille ; au niveau aussi des boîtes sonores où on peut entendre des extraits de musique ou autre. Par plusieurs abords le musée est très accessible. En ce qui me concerne je n'ai pas de difficulté pour la mobilité, mais c'est vrai qu'il est quand-même très accessible de par ce qu'ils appellent la Rivière – la rampe d'accès – donc les déplacements sont plutôt faciles. En revanche je souffre de mon dos, donc quand je reste en position debout trop longtemps j'ai des difficultés, donc j'ai vu qu'il y avait aussi pas mal de possibilités de s'asseoir. Les places assises se fondent dans le musée, dans le design du musée, dans l'accessibilité. Et puis aussi au niveau de la conférencière, de ses explications, j'ai trouvé ça plutôt sympathique donc ça m'a donné envie de revenir.

*Est-ce qu'il y a des choses qui vous ont moins plu ?*

- hum... Ben, après c'est pas forcément évident, mais au niveau de tout ce qui est tactile en termes de plans par exemple. C'est vrai qu'il faut en général plus de temps pour pouvoir découvrir un plan de façon autonome ; Enfin, ça c'est pas en lien nécessairement à la visite, c'est plutôt lié à... malheureusement j'ai perdu la vue assez tardivement donc il me faut peut-être plus de temps qu'une personne non voyante de naissance pour apprécier ce genre de plan... mais sinon... Non j'ai pas ... les explications données par la conférencière étaient justes... non non j'ai pas quelque chose qui m'a déplu plus qu'autre chose.

*Qu'est-ce que vous avez pensé du fil conducteur de la visite ?*

- le côté positif comme je disais c'est qu'on a pu avoir une vue globale du musée en passant d'un secteur à un autre, d'un continent à un autre, ça c'était intéressant. Maintenant c'est

vrai que de voir un objet ou deux objets d'un même continent c'est pas forcément suffisant pour appréhender la totalité des objets qui sont proposés. Mais ça permet de donner envie au visiteur de revenir pour approfondir les continents qui lui ont plus ou moins plu. J'ai trouvé ça intéressant de pouvoir découvrir quelques objets de différents continents et de pouvoir faire un peu tous les continents.

*Qu'est-ce que vous avez pensé des commentaires sur les œuvres ?*

- euh... j'ai pas de commentaire sur les commentaires ! C'était plutôt clair, les descriptions étaient bonnes, j'ai pas eu de difficultés à m'imprégner de ce qu'elle disait. Et le fait de pouvoir – même si c'est avec des gants, je pars du principe que c'est mieux que rien, de pouvoir avoir le droit de toucher les œuvres ça vient vraiment en complément de ce qui est décrit donc c'était intéressant.

*Et comment vous vous êtes sentie par rapport à la durée et au rythme de la visite ?*

- Le rythme : très correct, je n'ai pas été à la traîne, ni trouvé que c'était trop rapide dans les déplacements. Après, la durée de la visite, en général c'est toujours prévu une heure et demie mais on dépasse, c'est plutôt 1h45... le temps de la visite est correct, j'ai pas de commentaires là-dessus... si ce n'est qu'en une heure et demie on n'a jamais le temps d'avoir une vue complète du musée mais ça, à nouveau, ça permet de donner envie et une première approche ; de savoir qu'il existe des audio-guides à l'accueil, savoir qu'il y a des cartels, des plans tactiles, et de donner envie au visiteur de revenir en individuel et pas forcément en groupe. Voilà, c'était intéressant et suffisant.

*Qu'est-ce que vous avez pensé de la circulation entre les espaces, entre les moments où la conférencière s'arrêtait pour parler des différents objets ?*

- les déplacements dans les espaces ? bah tout le monde se suivait, c'était pas ni trop rapide, ni trop lent, j'ai pas eu de difficultés à suivre d'une œuvre à l'autre.

*Quels étaient les outils d'aide, les supports adaptés disponibles au cours de la visite ?*

- alors, il y avait les plans en relief, que ce soit le plan du musée en général ou les plans concernant les différents niveaux. Il y avait aussi tout ce qui est objets que l'on pouvait découvrir de façon tactile avec les gants et l'aide de la conférencière, qui permet quand même d'avoir une vue d'ensemble du musée, de savoir ce qui existe, et de découvrir comment les différents continents s'articulent à l'intérieur du musée. L'intégralité des aides – que ce soit des aides tactiles, du fait de pouvoir toucher les œuvres, et du fait d'avoir une conférencière qui nous explique un petit peu à quoi correspondent telle ou telle culture... non, j'ai trouvé que ça se mariait bien... Il y avait aussi les bandes sons qu'on pouvait entendre, tout ça venait un peu en complément, donc j'ai trouvé ça sympathique.

*Est-ce que vous auriez pu apprécier cette visite sans certains de ces outils ?*

- hum... La conférencière je trouve ça vraiment très important, surtout quand il s'agit d'une première visite, pour savoir comment s'articule le musée, savoir au niveau de l'architecture comment il est fait, qu'est-ce qu'on y expose... Donc l'aide de la conférencière là-dessus je pense que c'est vraiment intéressant. Après au niveau du toucher des œuvres, ça vient vraiment en complément de pouvoir se représenter via le toucher... parce qu'on a beau nous décrire une œuvre, et même si le toucher ne remplace pas la vue, le fait de toucher ça permet d'avoir une idée de l'échelle, de la dimension de l'objet, des grandes lignes. Donc c'est vrai que pouvoir toucher ces œuvres c'est pas mal. Sinon au niveau de – je ne l'ai pas utilisé parce qu'on avait la conférencière – mais le fait d'avoir des audio-guides ça peut être très intéressant dans le cadre d'une visite que je referais en individuel avec ma mère, pour apprécier la description des différents objets qu'on ne peut pas forcément toucher. Et même pour ceux que l'on peut toucher : savoir d'où ils viennent, quelle est la culture en lien, tout ça, ça va bien ensemble, je trouve que c'est complémentaire.

*Qu'est-ce que vous avez pensé des gants en latex ?*

- je peux comprendre que sur certaines œuvres – dû à la fragilité – il vaut mieux utiliser les gants pour ne pas les détériorer. Sur les objets qu'on a touchés ça ne m'a pas dérangé. Quand c'est des grandes lignes, de grands objets ça permet quand même d'avoir le tracé, les courbes, etc. Mais les gants peuvent être gênants au niveau des détails. Ou au niveau de la matière aussi... mais je pars du principe qu'il vaut mieux pouvoir toucher les objets avec des gants que de ne pas pouvoir du tout les appréhender de manière tactile.

*Est-ce que vous avez trouvé que le discours de la conférencière était adapté à son auditoire, et à votre handicap en particulier ?*

- oui, j'ai trouvé qu'elle situait bien les choses, nous dire si c'était à gauche, à droite. Dans la description de l'objet en lui-même et dans l'explication de la culture qui était en lien – que ça soit au niveau de la description ou au niveau de l'histoire qui s'impacte à cet objet là, j'ai trouvé que c'était suffisamment clair, j'ai pas eu de difficultés à suivre.

*On va parler maintenant de ce qui s'est passé à la suite de la visite. Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le musée ?*

- oui. Pour l'instant c'est dû au manque de temps, mais j'ai l'intention de retourner visiter le musée avec un guide, forcément, parce qu'en individuel c'est pas évident. Parce que même s'il y a beaucoup de choses qui sont adaptées, il faut quand-même, dans mon cas, avoir un guide, un accompagnateur. J'y retournerai pour pouvoir découvrir de façon plus profonde le musée, les différents continents. Avec l'aide de l'audio-guide, puisqu'il y en a un de proposé, pour pouvoir redécouvrir les plans de façon plus longue et plus autonome, de pouvoir mieux les appréhender. Car tout ce qui est représentation tactile, ça demande toujours un temps d'adaptation pour bien cerner ce qui a voulu être décrit. Et j'irai sans doute également sur le site Internet, parce que j'ai cru comprendre qu'il y avait aussi des ateliers, des expositions, des spectacles qui étaient proposés, donc ça peut être intéressant de voir ce que le musée propose, et de voir s'il y a d'autres ateliers qui sont accessibles, auquel cas je m'inscrirai sans doute, suivant le thème de la sortie accessible.

*Est-ce que ça vous a donné envie également de vous rendre dans d'autres lieux culturels ?*

- en fait depuis que je suis non-voyante je n'ai jamais autant visité les musées. Dans un premier temps c'est dû au temps, parce que forcément j'ai beaucoup plus de temps maintenant que quand j'étais étudiante. D'un autre côté, il y a aussi le fait que dans beaucoup de cas les musées offrent une gratuité pour les personnes handicapées et leur accompagnateur, et c'est vrai que ça c'est un point positif dans le sens où maintenant les musées me sont complètement accessibles. Donc des musées que je n'aurais pas faits au premier abord – parce que je n'avais pas forcément l'idée de ce qui y était proposé – je vais y aller plus volontiers du fait de la gratuité, pour découvrir ce qui est exposé. Plutôt qu'avant, où quand on ne sait pas ce qui est exposé, on n'a pas forcément envie de dépenser de l'argent quand on ne sait pas trop à quoi s'attendre. Donc c'est vrai que ce sont deux bonnes raisons : la disponibilité d'une part, et la gratuité d'autre part, ça permet d'accéder plus facilement à la culture. Maintenant du fait de l'accessibilité, les musées jouent de plus en plus le jeu, que ce soit au niveau des cartels braille, des visites accessibles... Dans l'exemple du petit palais il y a aussi des mallettes multi-sensorielles. Donc c'est vrai que de plus en plus on a accès à des visites qui sont accessibles, donc on y va volontiers !

*Justement, on va parler maintenant de vos habitudes et vos pratiques culturelles :*

*D'abord, est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- j'ai pratiqué, il n'y a pas très longtemps, de la poterie, mais à cause du manque de place je n'ai pas continué, mais sinon c'était quelque chose qui me plaisait beaucoup. Après, tout ce qui est peinture, dessin, du fait de ma cécité j'en suis assez éloignée, même si à la cité des sciences il y a des stages de découverte des images tactiles. Donc j'avais fait ce stage et j'ai découvert qu'il y a aussi du matériel pour dessiner même quand on ne voit pas. Ça permet de faire des tracés qui ressortent un petit peu en relief. Donc j'ai eu l'occasion de

tester ça. Mais sinon j'étais plus attirée par le modelage et la sculpture. Sinon, c'est plutôt des activités manuelles, je fais du tricot, et voilà, c'est tout.

*Maintenant à propos de vos habitudes culturelles : sur une année, combien de fois environ vous rendez vous dans un musée ou une exposition ?*

- minimum une fois par mois en général... et là en février, en peu de temps j'ai fait déjà quatre musées. Ça peut varier, c'est entre une et quatre fois par mois.

*Est-ce qu'en général ce sont des offres adaptées ?*

- une fois par mois en général il y a des propositions de sorties culturelles adaptées, donc par des associations je m'inscris à ces sorties là, auquel cas on a accès à un conférencier. Et sinon de mon côté je fais assez souvent aussi des sorties culturelles qui sont adaptées simplement dans le sens où j'ai ma guide qui m'accompagne sur le site... il y a aussi de plus en plus des audioguides. Mais la plupart des audioguides maintenant sont tactiles, donc il faut aussi que la guide soit suffisamment jeune entre guillemets, ou tout au moins qu'elle ait l'habitude du tactile ! Parce que dans les premiers temps avec ma mère qui est âgée de 68 ans c'était délicat, elle ne connaissait pas le tactile... La première fois que j'ai utilisé cet audioguide c'était au musée du Louvre et pendant la moitié de la visite on pédalait, c'était pas évident ! Bon, à la fin elle a commencé à trouver le principe mais c'est vrai que sur le coup, c'était pas évident. Je pense que la population jeune a plus l'habitude du tactile maintenant donc ça ne leur pose pas de problèmes à eux, mais pour des guides qui sont un peu plus âgés il faut un temps d'adaptation, ou il faudrait que quelqu'un à l'accueil soit à même de bien expliquer le fonctionnement.

*Et une personne non-voyante ne peut donc pas l'utiliser en autonomie ?*

- en autonomie non, c'est pas possible. Après, il pourrait y avoir éventuellement comme des télécommandes avec un clavier avec des boutons et des chiffres, auquel cas on aurait plus de facilité... il suffit d'avoir juste une petite pointe sur le chiffre 5 pour pouvoir repérer les autres chiffres. Mais c'est pas forcément étudié dans ce sens là, et les personnes qui fabriquent les audioguides ne font pas forcément appel aux personnes non- ou malvoyantes pour cibler quelles sont les difficultés et les attentes pour être vraiment autonome. Mais bon, à nouveau, moi je suis non-voyante complètement, donc j'aurai forcément besoin d'un guide pour aller jusqu'au musée. Pour des personnes malvoyantes en revanche, la possibilité d'aller en autonomie dans les musées s'avère plus évidente.

*Est-ce que vous visitez des monuments ?*

- oui, ça m'arrive. Dernièrement j'ai été à l'arc de triomphe, avec mon frère... La tour Eiffel, je l'ai faite mais pas depuis que j'ai perdu la vue, parce que, à nouveau, c'est une histoire de tarification, je trouve ça un peu cher pour le fait de ne pas avoir la vue en fin de compte. L'arc de triomphe c'est différent, il y a un musée aussi à l'intérieur...

*Le musée est adapté ?*

- il y a bien une maquette, mais elle est sous verre, donc c'est pas l'idéal... Après, il y a des affichages, et là mon frère me les lisait... mais sinon je n'ai pas demandé pour savoir s'il y avait ou non un audioguide... peut-être qu'il y en a un... c'est à voir... Le dernier monument que j'ai fait sinon c'était le Panthéon et là en l'occurrence il y a des plans en braille, des explications, des cartels, donc là le monument était adapté. Sinon, qu'est-ce que j'ai fait d'autre... Non là en ce moment c'est plus des musées... Ah si, il y a les bateaux mouche, c'est pas mal parce que même si on n'a pas le côté visuel on a les descriptions avec les casques, c'est pas mal...

*Donc le fait que ça soit une offre adaptée ce n'est pas forcément un critère obligatoire pour vous ?*

- euh... j peux très bien envisager de faire une découverte de site ou de monument avec un livre, un guide bleu de Paris ; auquel cas je demande à ma guide de me le lire... Du fait que j'ai perdu la vue je m'attache beaucoup au côté historique des monuments, au niveau

de l'architecture aussi, comment c'est fait. Donc dans ce cas s'il n'y a rien d'accessible ou d'adapté je me rapproche de la lecture de ma guide pour avoir une idée générale et des détails d'histoire pour compléter ce manque du visuel.

*Est-ce que vous allez voir des spectacles ? par spectacle j'entends théâtre, danse, cirque...*

- Alors, ça m'arrive d'aller à des spectacles. Dernièrement j'y suis allée, mais c'était essentiellement de la musique et de la danse ; donc forcément tout ce qui était danse j'ai pas pu en bénéficier parce qu'il n'y avait pas d'audioguide, ou d'audiodescription plutôt. En revanche, en ce qui concerne le théâtre, j'ai assez souvent l'occasion d'aller au théâtre. Par moment il y a des pièces qui sont audio décrites et j'apprécie tout particulièrement l'audiodescription, que ce soit pour la description des tenues, de la gestuelle, qui peut, à certains moments, servir le public voyant et nous on ne sait pas trop pourquoi ils rigolent... Et là ça permet vraiment de compenser un manque. Mais ça m'arrive aussi d'aller voir des pièces qui sont pas audio décrites mais qui par la mise en scène ou par l'histoire n'ont pas forcément besoin d'avoir une description particulière. Donc j'arrive à suivre la pièce et l'intrigue sans difficulté. Dernièrement j'ai été voir « Les Bonobos », de Laurent Baffi. Là, j'ai eu plus de difficultés avec tout ce qui était lié à la langue des signes, qui était jouée par une des personnes pour expliquer la scène à la personne qui était sourde. Toute cette partie là, il fallait que mon copain puisse me décrire et là c'est pas forcément évident, surtout quand on voit la pièce pour la première fois, d'être réactif et d'expliquer les bonnes choses au bon moment. Là c'est vrai que ça pourrait être intéressant d'avoir de l'audiodescription ; mais il y a d'autres pièces où on peut s'en passer.

*Est-ce que vous allez au cinéma ?*

- le cinéma, j'y vais assez souvent. Jusqu'à présent je n'ai pas été voir un film audio-décrit parce que ça se fait dans très peu de salles encore... et vu l'éloignement — vu que j'habite dans le 95 — c'est pas forcément toujours évident d'aller là où les films sont diffusés. Et d'un autre côté, il n'y a pas assez non plus de séances proposées. Ce qui fait que entre l'éloignement et le peu de séances proposées, c'est pas toujours évident, déjà d'avoir les disponibilités nécessaires, et de trouver un guide qui soit disponible au même moment également. En revanche, l'audiodescription je la reçois depuis peu chez moi à la télévision, et c'est vrai que c'est agréable. Surtout qu'il y a de plus en plus des films qui sont proposés en audiodescription, donc c'est sympa de pouvoir en bénéficier aussi chez soi.

*Est-ce que vous allez ou êtes allée à l'opéra ou à un concert ?*

- J'ai été à un concert de musique classique au mois de décembre, c'était Vivaldi, les Quatre Saisons ; c'était la première fois que j'allais à un concert de musique classique. C'était une sortie qui était proposée par une des associations à laquelle je suis adhérente — Les Cannes Blanches. Les Cannes blanches proposent régulièrement d'ailleurs des spectacles et des sorties, soit de théâtre, soit d'opéra... donc là pour moi c'était une première, et par le fait que le prix ne soit pas trop élevé — je crois que c'était 9€ la place- donc je me suis dit « je vais pouvoir en bénéficier », et ça m'a beaucoup plu. Juste une petite précision : dans ce type de concert c'est vrai que ça serait sympathique, avant que le concert commence, de dire juste quels sont les instruments qui sont présents sur la scène et qui vont jouer. Là il n'y avait aucune adaptation. Bon, après, c'est de la musique classique donc ça posait pas de problèmes à proprement parler, mais juste de pouvoir avoir la liste des instruments qui sont présents sur scène et qui vont jouer...

*Est-ce que vous allez dans une ou des bibliothèques ?*

- je suis inscrite à la médiathèque de l'AVH. Maintenant, dans des bibliothèques classiques, pas adaptées, non, je n'ai plus forcément l'occasion d'y aller... J'y allais avant, mais là dans la médiathèque qui est adaptée aux non- et malvoyants, il y a pas mal de livres, j'ai pas mal de choix donc je n'ai pas la nécessité d'aller dans d'autres bibliothèques.

*Quels sont les outils adaptés que vous utilisez dans cette bibliothèque ?*

- en général j'emprunte des livres en format DAISY... des disques audio en fait, où l'histoire est contée. J'utilise actuellement un baladeur pour pouvoir lire ces livres là. Sinon à l'AVH – mais je l'utilise très rarement – mais il y a aussi la possibilité d'accéder à des journaux vocalisés, et c'est vrai que c'est un outil intéressant. Mais dû au manque de disponibilités et à l'éloignement, je n'y vais plus forcément... donc en ce moment c'est plus des emprunts de livres audio à distance.

*Est-ce que vous utilisez de façon régulière Internet ?*

- Oui. Même si c'est vrai que... enfin, même quand je voyais, je n'étais pas forcément très intéressée à passer des heures et des heures à faire des recherches, j'avais pas cette patience là ! En revanche c'est vrai que l'outil Internet est quand-même bien pratique, mais ça dépend des sites, il y en a qui sont plus ou moins adaptés ; mais c'est vrai qu'on met beaucoup plus de temps – même si on a une synthèse vocale et même si le site est adapté – personnellement je mets beaucoup plus de temps que quand on voit et qu'on peut se représenter et cibler où on doit faire la recherche. Là bien souvent il faut lire l'ensemble des titres, aller dans les onglets... donc j'ai plus trop la patience de faire des recherches comme ça... Donc ponctuellement j'y vais, mais pas forcément par plaisir.

*Est-ce que vous allez sur des sites qui sont spécialisés dans la communication de l'offre culturelle adaptée ? Par exemple Yannous, Handicapzéro...*

- ça m'arrive. Le premier que vous avez cité, je ne le connais pas. En revanche Handicap zéro ça m'arrive.

*Est-ce que le transport peut être un frein à vos sorties en général, et culturelles en particulier ?*

- Dans le 95 en fait on n'a pas de carte de transport proposée à l'année, alors qu'à Paris j'avais droit à une carte Améthyste qui me permettait de me déplacer partout en Île-de-France, à un tarif préférentiel. C'est vrai que dans le 95 on n'a pas ce bénéfice là, donc bien souvent il y a des randonnées pédestres par exemple que j'aimerais faire, mais que je ne fais pas dû au fait qu'à chaque fois il faut acheter le coupon allé-retour et que bien souvent les randonnées on les fait dans les grandes banlieues, les Yvelines, le Val de Marne ou autre, donc c'est vrai que ça revient assez cher pour les coupons. Donc c'est plus au niveau des randonnées pédestres que je me prive. Sinon dans les sorties culturelles, la plupart du temps je vais dans des musées situés à Paris, auquel cas c'est assez accessible en transport en commun, donc j'y vais volontiers.

*Pour finir, je vais vous poser quelques questions sur vous. Est-ce que vous pouvez me parler de votre handicap ?*

- Oui pas de soucis ! Je suis atteinte d'une rétinite pigmentaire, qui est une maladie génétique ; je suis la seule dans ma famille à être atteinte. J'ai eu les premiers symptômes à l'âge de 18 ans. En revanche mon ophtalmo ne m'a pas fait faire les examens donc je n'ai pas été prise en charge rapidement. Et comme c'est une maladie évolutive, elle a évolué très rapidement, donc à l'âge de 22 – 23 ans je ne voyais déjà plus. Et sinon, en termes de rééducation, j'ai fait assez rapidement – tout de suite d'ailleurs – j'ai fait de la rééducation en locomotion pour être autonome dans mes déplacements. J'ai appris le braille, j'ai appris à me débrouiller avec la synthèse vocale sur l'ordinateur. Pour en revenir à la question précédente qui était sur la lecture : vu que j'ai commencé à apprendre le braille à l'âge de 23 ans, je n'ai pas la rapidité de lecture d'une personne qui est aveugle de naissance, donc je n'ai pas tendance à emprunter des livres en braille parce que c'est pas assez fluide dans la lecture, donc c'est usant.

*Dans votre vie quotidienne, quels sont les outils adaptés que vous utilisez ? pour la lecture, l'écriture, les déplacements...*

- Alors, il y a beaucoup l'ordinateur... J'utilise aussi un bloc note braille, qui me permet d'utiliser mon agenda, ma boîte de messagerie... j'utilise une montre braille, avec des

petits points pour les heures. Sinon, j'ai une balance parlante, balance de cuisine et pèse personne. J'ai un décodeur TNT qui est parlant, ça permet de recevoir l'audiodescription. J'ai un dictaphone numérique, qui me permet d'avoir toujours à disposition de quoi pouvoir noter, que ça soit un numéro de téléphone, une note, un mémo, je peux faire ça assez facilement avec le dictaphone numérique... J'utilise une canne blanche pour me déplacer, et ça depuis que j'ai fait ma rééducation en 2007. J'envisage de prendre un chien guide, j'ai fait une demande de dossier mais ça doit prendre deux ans normalement... mais je préférerais faire le dossier maintenant quitte à voir dans deux ans comment ça va évoluer, mais au moins le dossier est déjà en route... Bon, sinon après au niveau du matériel spécialisé, j'ai eu l'occasion d'avoir un GPS, j'ai mon téléphone portable qui est vocalisé... Après il y a des petits gadgets, pour la cuisine... j'utilise une plaque à induction, qui n'est pas forcément adaptée ou vocalisée, mais avec des petites butées tactiles qu'on peut coller tout autour des cercles de chauffe, on peut centraliser la poêle, la casserole ou autre sur la plaque...

*Est-ce que vous pouvez me rappeler les associations dont vous êtes membre ?*

- alors, il y a l'AVH, l'association Valentin Haüy, les Auxiliaires des aveugles, les Cannes Blanches, et je suis affiliée à un club de cyclisme pour faire du tandem. Pour le moment c'est tout, mais je verrai peut-être l'année prochaine, j'ai entendu parler d'une association qui s'appelle Un Pas à Deux, qui est adaptée pour apprendre la salsa et le rock avec des cours adaptés.

*Est-ce que vous pouvez me donner votre année de naissance ?*

- 1984

*votre lieu de résidence ?*

- Bezons

*Est-ce que vous vivez seule ou en famille ?*

- je vis en couple.

*Quel est votre niveau d'étude ?*

- niveau BTS mais j'ai pas obtenu le diplôme, j'ai perdu la vue avant.

*Actuellement vous êtes dans quelle situation ?*

- Actuellement je fais du bénévolat parce qu'au niveau du travail ça n'a pas donné grand-chose...

*donc vous êtes en recherche d'emploi ?*

- oui, voilà.

*Dans quel domaine ?*

- pour le moment le bénévolat que je fais c'est dans le cadre social, après j'envisageais de postuler pour un emploi administratif en mairie.

*J'avais une dernière question : est-ce que vous avez l'impression que vos pratiques culturelles ont changé après la perte de la vue ?*

- Complètement oui. Je vais beaucoup plus souvent dans les musées. Ma mère et mon frère y vont aussi plus souvent dû au fait qu'on a le droit à un guide, donc je leur fais découvrir aussi les musées de Paris que jusqu'à présent ils n'ont pas forcément eu la possibilité de voir – que ça soit financièrement ou au niveau des disponibilités... J'ai plus de temps et plus envie de découvrir tous ces musées, parce que c'est vrai qu'on a beaucoup de choix à Paris, donc j'en profite pleinement pour le moment.

**Annexe 5 :**  
**entretien n°3 : femme, 41 ans, non-voyante**  
**visite du 18 février 2012 au Quai Branly**

*Pour commencer, est-ce que vous pouvez me parler un peu de la visite, pour se remettre en mémoire, comment ça s'est passé ?*

- la visite de samedi ? c'était au musée du Quai Branly, c'était une présentation assez « découverte des collections ». Puisqu'on a parcouru les différents secteurs du musée en approchant chaque fois une infime partie de tout ce qui était exposé. Je pense que c'était plus une visite pour inciter à revenir en approfondissant la découverte, en choisissant des visites plus pointues, plus axées sur une exposition, un thème...

*Est-ce que c'était la première fois que vous alliez au Quai Branly ?*

- non j'étais allée deux fois, une première fois il y a longtemps, en 2006 ou 2007, j'étais allée surtout dans la Rivière, mais je n'avais pas été tellement convaincue, même pas du tout !

*Pour quelles raisons ?*

- parce que les figures en reliefs qui sont sur les murs, je n'arrivais pas à les comprendre, et les légendes ne sont pas – d'après ce que j'ai compris – toujours au niveau des représentations en relief, donc il faut trouver les numéros qui correspondent aux figurines, donc c'était assez complexe, j'ai trouvé, pour comprendre comment se repérer à la fois dans la Rivière et accéder de moi-même aux informations.

*Mais là ce n'était pas dans le cadre d'une visite guidée ?*

- non non non, c'était avec une amie. Et après j'y suis retournée début décembre pour l'exposition sur les Maoris. Et là c'était une visite guidée, il y avait quatre représentations en 3D, financées par Alain Mikli. Et c'était tout ce qu'on pouvait toucher. J'ai regretté qu'on ne puisse pas au moins toucher une pirogue et une maison typique, parce que ça faisait partie des éléments qui étaient beaucoup mis en avant par le guide... et il n'y avait ni reproduction, ni rien, et on ne pouvait pas toucher les véritables pirogues ou maisons. La visite s'était bien passée, peut-être que la guide était un peu trop prolix mais bon...

*Pour la visite de samedi, comment vous en aviez eu connaissance ?*

- par l'annonce des visites adaptées que j'avais reçue de Delphine Armelle... Mais actuellement je ne sais pas si je suis toujours dans les listes de diffusion... mais ça c'est un autre sujet... Comme elle ne travaille plus au Quai Branly, je ne sais pas comment est maintenue la diffusion des annonces. Parce que c'est toujours un souci, il faut que l'information circule ! Sinon c'est dommage parce que les initiatives ne sont pas connues ; et du coup les intéressés n'en ont pas toujours connaissance...

*est-ce que vous êtes allée déjà sur le site Internet du Quai Branly ?*

- non

*vous aviez réservé avant de venir ?*

- oui.

*Par quel biais ?*

- par courrier je crois... Fallait que j'envoie un chèque au trésorier-payeur-général !

*C'est vous qui l'avait fait ?*

- non j'ai été aidée par une amie, pour remplir le bulletin...

*Vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ?*

- il me semble oui... je sais plus, je pense, mais je sais plus...

*Est-ce qu'en règle générale le fait qu'il y ait des réductions – voire la gratuité – est un élément qui favorise votre venue dans les musées ?*

- honnêtement non. Si je devais payer le même tarif que les autres, je viendrais.

*Est-ce que avant de venir vous aviez préparé la visite ?*

- non pas du tout.

*Vous n'aviez pas fait de recherches sur le sujet, sur le musée ?*

- non absolument pas non. Honnêtement je ne me souvenais même pas sur quoi portait la visite !

*Comment vous êtes venu jusqu'au musée ?*

- en bus jusqu'au musée, puis c'est une stagiaire du musée qui est venue m'y chercher... Parce que je devais avoir un accompagnateur qui s'est désisté la veille... Je ne trouvais personne d'autre pour m'aider, du coup j'ai fait appel au musée. J'ai apprécié le fait qu'ils trouvent tout de suite une personne disponible.

*Vous avez fait appel à qui au musée ?*

- j'ai eu un peu de mal parce qu'au téléphone je n'arrivais pas à avoir le standard, alors j'ai refait le numéro de Delphine Armelle, où là je suis tombée sur un monsieur, qui a commencé à me dire d'aller à l'accès administratif, au 222 rue de l'université je crois. Puis après j'ai regardé dans le guide du visiteur handicap que j'avais reçu du musée il y a plusieurs années, et là j'ai trouvé une adresse mail pour l'accessibilité, et c'est par là que j'ai pu avoir une réponse.

*Sur le trajet avant d'arriver au musée, est-ce vous avez rencontré des difficultés ?*

- non, parce que j'étais accompagnée. Mais entre la rue et l'entrée du musée il y a des pylônes en biais, et ça honnêtement c'est très dangereux pour nous, parce qu'on sent ce qui est au sol, mais ce qui est à la hauteur de la tête comme pour les pylônes, on ne peut pas le savoir. Donc ça, c'est des effets d'architecture qui sont dangereux.

*Vous étiez accompagnée pendant votre trajet ?*

- oui puisque la stagiaire est venue me chercher au bus.

*Mais de chez vous à la station de bus...*

- non non, là j'avais fait toute seule.

*Une fois arrivée dans le lieu, est-ce que vous avez facilement localisé l'accueil ?*

- ah non non non, toute seule je n'aurais pas pu.

*Au niveau du personnel d'accueil, est-ce que vous avez ressenti un accueil spécifique quand vous êtes arrivée ?*

- oui, parce qu'il y avait une dame qui était à l'extérieur, au niveau je pense des guichets, elle s'est approchée de moi en me disant « est-ce que vous venez pour telle visite ? » et elle est allée elle-même retirer les billets. Ça j'ai apprécié oui. Je suppose qu'elle était là pour ça.

*C'est un besoin, le fait d'avoir un accueil spécifique quand vous arrivez dans un lieu ?*

- ben, sinon il faut que ça soit bien indiqué, bien précisé comment faire. Quand je suis allée à la visite de l'expo sur les Maoris je ne savais pas qu'il fallait passer aux guichets avant pour retirer les places, donc avec mon accompagnateur on était allés directement à l'accueil du public handicapé.

*Si vous aviez des conseils à donner pour améliorer l'accueil dans le lieu, qu'est-ce que ça serait ?*

- samedi ça s'est très bien passé. Le fait qu'il y avait cette personne pour les billets et que j'étais guidée par la personne du musée, je ne pouvais pas être mieux accueillie.

*On va revenir maintenant sur l'expérience de la visite en elle-même. Pourquoi avez-vous choisi de faire cette visite ?*

- par curiosité, à la fois pour le musée et pour moi-même. Parce que j'ai une soif de culture.

*Comment vous l'imaginiez avant de venir ?*

- la visite ? je ne l'imaginai pas. Je n'avais aucune idée si on allait nous faire toucher des choses ou quoi.

*Est-ce que la présence d'un accompagnateur était essentielle ?*

- ah oui, c'est indispensable.

*D'une manière générale, est-ce que vous avez apprécié la visite ?*

- honnêtement moyennement parce que, du fait qu'on ait traversé les différents continents, j'ai trouvé qu'il n'y avait pas de fil conducteur ; on passait de l'Océanie où on n'en voyait qu'un tout p'tit bout, à l'Afrique, à l'Asie... quand j'en suis ressortie je me souvenais de ce que j'avais touché et de certaines explications, mais j'étais incapable de les raccrocher à telle ou telle civilisation, région du monde... Je n'avais pas de mémoire suffisante pour en avoir tiré une culture nouvelle quoi, j'en ai pas tiré de culture nouvelle. Et puis c'est toujours le souci quand... enfin, là on n'était pas un groupe trop nombreux, c'était bien. Par rapport au fait qu'il nous était proposé de toucher des statues ou des objets. Mais les visites, elles sont toujours plus longues je pense du fait que c'est du public déficients visuels. Donc la guide elle a peut-être été obligée d'accélérer à certains moments...

*Donc au niveau du rythme...*

- par exemple moi je regrettais qu'elle n'introduise pas plus les objets qu'on touchait. Elle disait par exemple « là on est en Océanie, ou Mélanésie », et c'est tout. Sans donner même l'époque. Moi je l'ai plusieurs fois demandé, l'époque. Et je trouvais que c'était pas suffisant. C'était un peu trop rapide. Enfin, c'est personnel, ce que j'vous dis.

*Le parcours en lui-même, le rythme de la visite, les déplacements d'un endroit à un autre...*

- ça, du moment que j'étais guidée je n'avais pas trop de soucis...

*Ce n'était pas trop rapide, ou trop lent ?*

- non...

*Est-ce que vous avez trouvé que la conférencière était disponible, à l'écoute ?*

- assez oui.

*Et les commentaires donnés sur les œuvres, vous les avez trouvés satisfaisants ?*

- non justement, pas complètement, parce que je trouvais qu'elle ne donnait pas assez d'informations sur la civilisation, le peuple, la région d'où venait l'objet. C'était un peu « bon, on va toucher telle statue, c'est... je sais pas... un ancêtre... » et ça s'arrêtait un peu là. Ça manquait de contexte, et je trouve que c'est essentiel, sinon ça perd son sens.

*Est-ce qu'il y a des choses qui vous ont au contraire particulièrement plu pendant cette visite ?*

- oui, c'est de pouvoir toucher. Il y avait un effort fait sur les œuvres tactiles et ça c'était très bien. Autant celles qu'on pouvait toucher, les œuvres réelles avec des gants, que les fac-similés.

*Et justement, qu'est-ce que vous pensez des gants ?*

- moi ça me gêne pas... c'est certain, on n'a pas le contact avec la matière elle-même, mais moi ce qui m'importe d'abord c'est de sentir les formes, la taille, les proportions, comprendre ce qui est représenté. Bon, on perd un des éléments, c'est certain, mais on ne perd pas tout le reste et je trouve ça essentiel.

*Est-ce que vous aviez assez de temps pour apprécier chaque œuvre ?*

- oui, la guide ne nous pressait pas.

*Entre les objets réels avec les gants et les fac-similés, qu'est-ce que vous avez préféré, qu'est-ce que vous avez trouvé le mieux adapté ?*

- moi j'ai pas de préférence... C'est certain : c'est formidable de pouvoir toucher des œuvres réelles, mais moi les fac-similés me donnent la même connaissance que l'objet réel... c'est ce qui m'importe. À la limite je suis plus rassurée parce que je sais que c'est pas l'œuvre originale, donc il n'y a pas de risque de l'abîmer...

*Est-ce qu'il y avait d'autres outils d'aide à la visite ?*

- oui, je voulais vous parler du plan en relief. Parce que honnêtement, j'y ai rien compris du tout, à part le S que forme la pente qui monte, la rampe. C'est tout ce que j'ai compris. Déjà je ne suis pas restée longtemps, mais volontairement, parce que j'ai un mal fou à comprendre ce genre de représentation. Honnêtement, moi je n'ai jamais vu le Quai Branly, j'aurai préféré avoir une maquette. Parce que j'aurai pu toucher, avoir la forme globale du bâtiment. J'aurai pu sentir qu'il est rectangulaire, qu'il a le toit pointu, enfin, je dis n'importe quoi, mais ça m'aurait donné une idée et une image que je n'ai pas. Alors que là ça ne m'a rien donné du tout, ça ne m'apporte rien.

*Par contre le fait que la conférencière en début de visite ai passé un temps assez important à décrire l'espace, décrire le lieu, ça c'était quand même important ?*

- oui, ça m'a intéressé, par exemple j'ignorais qu'il y avait cette colonne de verre avec les instruments, c'est intéressant je trouve. Et les informations qu'elle donnait sur l'architecte qui a construit le musée, quelle était sa démarche, ça c'était intéressant je trouve... le fait qu'il l'ait construit à partir des œuvres et non pas les œuvres qui ont été après mises dans le bâtiment.

*Est-ce que selon vous les outils qui étaient disponibles – là en l'occurrence le plan tactile et les fac-similés – vous ont aidé à mieux comprendre la visite ?*

- les fac-similés oui, le plan tactile non. Le plan tactile il ne m'a rien apporté du tout.

*Est-ce que les supports étaient bien adaptés à votre handicap ?*

- les fac-similés oui, complètement. Le plan tactile non... ce n'est pas du tout le premier que je vois mais... J'en ai pas la compréhension du tout.

*C'est les plans tactiles en général ou celui-ci en particulier ?*

- non non, en général. Et même les reproductions en deux dimensions, c'est très rare que ça m'apporte quoi que ce soit... parce qu'il n'y a pas de normes finalement, pour les tableaux par exemple, pour représenter un tableau. Donc... il faut avoir une intuition énorme je trouve. C'est de la devinette. C'est très très dur. Moi ce que j'aime bien par exemple, c'est les visites au Louvre, où on a une heure pour une œuvre. Parce que la guide commence par faire une description très précise de l'image, de ce qui est représenté. Bon, souvent ils donnent un schéma en relief mais qui est simplifié, avec simplement les figures principales du tableau qui sont représentées. Et après que la guide ait fait une description très posée et très détaillée du tableau, elle commence à expliquer la symbolique, l'époque du peintre, le style et tout. Et là j'arrive beaucoup plus à entrer dans le tableau, à le comprendre, à me le représenter, même si c'est approximatif. Et ce que j'ai trouvé vraiment le mieux c'est la

mallette en trois dimensions au Petit Palais. J'y suis allée en décembre, je n'avais jamais eu ce genre d'approche pour un tableau, c'était un tableau hollandais, je sais plus vous dire le peintre, on voit une balayeuse dans une pièce. On a d'abord été devant la peinture, la guide nous l'a expliqué une première fois, et après, dans un atelier, où elle a fait passer la mallette en trois dimensions qui représente la pièce vide, sans les meubles. Ensuite, on a mis l'un après l'autre les différents meubles dans la position où ils sont dans la peinture, puis la balayeuse. Et là vraiment, ça m'a beaucoup parlé. Parce que j'avais rarement pu aussi bien m'imaginer le tableau. Et c'est simplement à la fin qu'elle nous a donné la reproduction en deux dimensions. Par exemple, sur le tableau on voit de profil deux chaises et une malle. Sur la reproduction en deux dimensions elles sont faites en perspective. Et ça, c'est incompréhensible pour moi. Alors que là, la représentation 3D je l'avais très bien comprise. C'est pour ça que c'était bien qu'on touche beaucoup de statues pendant la visite au Quai Branly. Parce qu'on touche des statues qui représentent des personnages, des humains quoi. Donc ça correspond à l'anatomie qu'on connaît. Même s'ils ont des bijoux, ou des représentations particulières du visage, on arrive quand même à comparer et à comprendre.

*Est-ce que le discours de la conférencière était adapté à son auditoire ?*

- ... c'est une bonne question... ça je sais pas... peut-être que si, parce qu'elle décrivait peut-être un peu plus qu'elle l'aurait fait avec un public voyant...

*À la suite de la visite, est-ce que vous avez cherché des renseignements sur le musée, pour en savoir un peu plus ?*

- non.

*Sur le sujet de la visite peut-être ?*

- non, parce qu'il n'y avait pas un sujet, c'était global.

*Et est-ce que ça vous a donné envie de chercher des renseignements sur d'autres sorties culturelles ?*

- oui oui, ça j'ai toujours envie, oui.

*Est-ce que vous avez ou allez parler de cette visite à votre entourage ?*

- oui j'en ai parlé.

*Est-ce que ça vous a donné envie de revenir au Quai Branly ?*

- euh... Peut-être un petit peu parce que ça m'a conforté dans l'idée qu'il y a une richesse énorme dans ce musée, mais... J'avais déjà l'envie de le découvrir... je n'ai pas vraiment... en fait je préfère les visites sur un thème, un sujet, ou une exposition... où il y a plus un fil conducteur.

*Et plutôt pour une visite guidée ou une visite libre ?*

- ah non, guidée.

*Seule ou accompagnée ?*

- ah bah il faut que je sois accompagnée.

*Est-ce que ça vous a donné envie d'aller dans d'autres lieux culturels ?*

- oui, oui. Enfin, ça m'a pas donné envie, je l'ai déjà l'envie !

*Globalement, qu'est ce que cette visite vous a apporté ?*

- qu'est ce que ça m'a apporté... Ben... disons que ça m'a fait comprendre que moi ce qui me convient plus, c'est des visites sur un thème, un sujet ou une exposition, plutôt que des visites un peu trop générales sur une découverte globale des richesses d'un musée. Ça, ça

ne m'a pas convenu. J'ai apprécié de pouvoir toucher des œuvres, on en a touché quand même beaucoup, et ça c'est vraiment bien.

*Maintenant je vais vous poser des questions sur votre rapport personnel à la culture.*

*Déjà est-ce que vous avez une pratique artistique ?* actuellement, non.

*Est-ce que vous avez l'habitude de fréquenter les musées ou expositions, et environ combien de fois par an ?*

- allez, six fois à peu près.

*En général vous choisissez des offres adaptées ?*

- oui.

*C'est un critère pour vous ?*

- oui. Oui.

*Plutôt des visites guidées ou des visites libres ?*

- non, toujours des visites guidées. Je n'y suis allée qu'une fois en visite libre ; à la cité de la musique. Et là je voulais vous dire, d'ailleurs, le souci c'est que le personnel de la cité n'était pas informé de ce qui était fait pour le public déficient visuel. On est arrivé dans un des étages et on était trois non voyants. On a demandé à la dame qui était là, je ne sais pas si c'était la surveillante de l'exposition... enfin, elle ne savait pas où étaient les représentations sur papier qui sont faites en relief et en braille, destinées aux déficients visuels, dans l'exposition. Alors elle a commencé par courir dans tout l'étage, puis elle a fini par appeler son responsable pour savoir. Et ça c'était dommage... je trouve que c'est important que le personnel sache ce qui est fait dans le musée, surtout quand il est là, dans les salles. Il m'est arrivé une histoire similaire au Louvre ; je voulais aller dans la galerie tactile. On est passé au guichet, et après, je ne sais pas si c'est des gardes ou quoi qui sont là à l'entrée, ils ne savaient pas où était la galerie tactile. Alors ils nous ont baladé entre deux étages, on a fini par la trouver, ensuite les horaires d'ouverture qu'on nous avait donnés de la galerie étaient faux, donc il nous restait plus qu'une demi-heure d'ouverture, et une fois qu'on a été dans la galerie, on a lu nous-mêmes qu'on pouvait avoir un audio guide ! Mais il ne nous avait pas été donné ni proposé à l'entrée... donc comme on n'avait plus beaucoup de temps on a fait la visite sans, et on a écouté l'audio guide après ! C'est pour vous dire que c'est dommage parce qu'il y a des initiatives, mais il faut qu'il y ait une information du personnel du musée – pour que l'accueil soit meilleur...

*Donc globalement vous privilégiez quand-même les visites en groupe ?*

- oui, c'est très rare que j'aie fait ça indépendamment.

*Les sorties dont vous me parlez, c'était plus dans un cadre familial ou associatif ?*

- c'était plus associatif. Ou de façon indépendante. Parce que je suis membre du GIAA. Et on est allé à une visite au musée de la poste le mois dernier. Boulevard de Vaugirard. C'était une des responsables du musée qui avait contacté la présidente pour proposer une visite et justement pour voir ce qu'il y avait d'adapté ou non dans cette visite.

*Est-ce que vous avez un type de musée privilégié ?*

- non, pas spécialement.

*Est-ce que vous vous rendez dans des monuments ?*

- oui j'ai été dans des monuments. Au Panthéon, la Sainte Chapelle...

*Là encore, c'était des offres adaptées ?*

- oui au Panthéon c'était adapté. C'était Caroline Jules à l'époque... et là aussi c'était avec le

GIAA. À la Sainte Chapelle aussi c'était une visite adaptée – toujours avec le GIAA – mais là c'était vraiment pas terrible, franchement. La seule chose qui était adaptée, c'était qu'il y avait une représentation en trois dimensions de la Sainte Chapelle, une maquette. Mais sinon la guide elle n'était pas du tout formée à l'accueil du public déficient visuel... par exemple on est monté à l'étage de la Sainte chapelle – il n'y avait que des non voyants- c'était en plein été il faisait une chaleur terrible, on est monté dans le petit escalier avec un monde fou, et on a rien touché du tout... j'sais bien que c'est surtout des vitraux... Mais bon, dans ce cas il n'y avait aucun intérêt de monter. Surtout qu'on était que des non-voyants, avec des personnes âgées en plus... Au Panthéon par contre c'était pas mal, il y avait même une petite représentation théâtrale qui était proposée. Je ne me souviens plus sur quel thème, ça fait plusieurs années... c'était inclus à la visite. Je ne sais pas si c'était l'année de Louis Braille, j'me souviens plus... parce qu'on était allés au niveau de sa tombe.

*Est-ce que vous allez à des spectacles ?*

- oui.

*De façon régulière ? par exemple sur un an, vous diriez que vous y aller combien de fois à peu près ? Et par spectacle j'entends théâtre, danse, cirque...*

- danse et cirque j'y vais jamais ! parce que j'vois pas ! oui le théâtre j'aime beaucoup, j'y vais peut-être une dizaine de fois dans l'année.

*Avec une adaptation ?*

- oui, je reçois les programmes d'Accès Culture. Bon, j'y vais pas systématiquement parce qu'il faut que la pièce me plaise... la dernière que j'ai vu, c'était formidable, c'était à la Comédie Française, ça c'était sensationnel... déjà la pièce en elle-même, le jeu... Et puis l'audiodescription ça a apporté à la compréhension. Prochainement je vais voir une troupe amateur qui joue une pièce au profit d'associations. Donc là c'est un peu particulier mais sinon je suis allée rue de la Gaité voir une comédie... bon, c'est assez léger.

*Donc ça par contre ce n'était pas adapté ?*

- non non, mais au théâtre je comprends assez facilement en général, parce qu'on repère les voix. Sauf évidemment quand il y a énormément de personnages, mais enfin c'est rare quand-même.

*Donc l'audiodescription n'est pas indispensable ?*

- c'est une aide, c'est certain, mais c'est pas indispensable. Enfin ça dépend des spectacles ; parce que des grands spectacles du type Robert Hossein où il y a beaucoup d'effets de mise en scène, là je pense que ça apporte beaucoup. Et puis bon, ça évite que quand on a une interrogation on dérange en demandant au voisin ou à notre entourage. C'est certain.

*Et quand vous allez au théâtre c'est avec une association ?*

- non, c'est plutôt personnel.

*Est-ce que vous allez à l'opéra ou fréquentez des concerts ?*

- alors, l'opéra j'y vais très rarement. Mais je suis pas assez habituée à l'opéra. Les concerts de musique ça j'aime bien oui. Mais l'opéra pas tellement.

*Quel type de concert ?*

- bah, de musique classique.

*Est-ce que vous fréquentez des manifestations sportives ?*

- oui ! *[rires]*. C'est tout récent parce que je refais du ski ! Et j'ai été à une compétition internationale de ski pour aveugles en Suisse, à laquelle je participais. Et donc c'était

sensationnel. Il y avait une ambiance formidable, et puis c'est une expérience vraiment très riche de skier en tandem, d'être dans la confiance totale avec le guide... mais sinon non, je ne vais pas à d'autres manifestations sportives...

*Est-ce que vous fréquentez des bibliothèques ?*

- sonores... mais j'y vais pas sur place, je suis abonnée. À la bibliothèque de l'AVH et à celle du GIAA.

*Comment ça se passe pour avoir des livres ?*

- C'est drôlement pratique pour l'AVH parce qu'on commande les livres par mail et on les reçoit au format daisy par courriel. Donc on les télécharge et après on peut les transférer sur des petits lecteurs daisy, qui sont plus petit que des téléphones portables, et on écoute des livres comme ça. C'est drôlement chouette.

*Et vous lisez beaucoup par ce biais ?*

- oui pas mal. Enfin... Dès que je suis chez moi j'écoute les livres, en faisant la cuisine etc ! J'aime bien les livres historiques, ou les bons policiers... les romantiques aussi un peu !

*Du coup vous n'allez jamais en bibliothèque ?*

- sur place non. Pour le GIAA c'est pareil on reçoit les livres, enfin, pas par courriel mais sur CD.

*Est-ce que vous lisez des journaux ?*

- non, je ne lis pas de journaux. Ça serait possible, mais non.

*Vous regardez la télévision ?*

- non je n'ai pas de télévision.

*Vous avez une pratique sur Internet ?*

- oui, mais pas énorme. Dans la vie professionnelle oui, parce que je suis juriste, alors je vais sur les sites juridiques. Mais sinon d'un point de vue personnel, c'est plus les sites des associations, ou les pages jaunes, des choses comme ça... ou sur le matériel adapté...

*Est-ce que vous fréquentez les sites Internet spécialisés dans la communication de l'offre culturelle adaptée pour les personnes en situation de handicap ? Type Yannous, Arianne Info, Handicapzéro, etc... ?*

- oui. Enfin, ceux des associations et des vendeurs de matériel. Yannous et Handicapzéro je connais oui, mais je ne les fréquente pas.

*Est-ce que le transport peut être un frein à vos sorties en général, et culturelles en particulier ?*

- euh... si je suis seule oui. Si je suis accompagnée non. Si je suis seule j'irai en taxi si vraiment... m'enfin ça dépend où.

*Vous utilisez les transports en commun pour aller travailler ?*

- oui mais je fais que des trajets connus. Je ne me lance pas à l'aventure.

*Je vais finir en parlant un peu de vous. Est-ce que vous pouvez me parler un petit peu de votre handicap ?*

- en fait j'ai perdu la vue à 15 ans dans un accident. Médicalement je suis non voyante, j'ai un tout petit résidu mais j'peux plus lire. Là je distingue que vous êtes là mais je ne peux pas vous décrire. Donc c'est très limité quoi.

*Est-ce que vous lisez le braille ?*

- je l'ai appris tardivement mais je m'en sers très peu. Je sais le lire mais je m'en sers très

peu. Je lis très lentement.

*Mais s'il y a un cartel, une explication en braille...*

- oui ça je peux la lire. Par contre lire un livre en braille non, c'est sûr, surtout quand vous voyez que ça fait 35 volumes !

*Dans votre vie quotidienne, quels sont les outils adaptés que vous utilisez ?*

- l'informatique avec synthèse vocale, scanner de lecture, j'ai un bloc note braille. Un bloc note braille c'est un appareil spécialisé pour les non-voyants. Il y a une ligne d'affichage en braille et un clavier braille sur lequel on prend en note tout ce qu'on veut, et on relit ensuite en faisant défiler sur l'écran braille. Généralement ils ont d'autres fonctions, ils font aussi agenda, calculatrices... il y en a qui permettent maintenant d'aller sur Internet. Ça s'est beaucoup développé.

*Pour vos déplacements ?*

- pour les déplacements ce que j'apprécie c'est quand il y a les annonces sonores dans les lignes de bus et métro, ça se développe mais très très très lentement ! ça c'est une aide importante, parce que sinon ça demande une concentration énorme et une préparation du trajet. Ou sinon il faut oser demander tout le temps. Pour les transports, c'est les changements, l'accès aux quais, la sortie dans les stations de métro... quand on connaît ça va encore, sinon on est dépendant des autres. Et puis dès qu'il y a beaucoup de monde je perds vite mes repères. Aux heures de pointe j'ai beaucoup de mal. Je suis vite déstabilisée.

*Vous avez une canne ?*

- oui.

*Vous m'avez dit que vous étiez membre du GIAA, vous êtes aussi membre d'autres associations ?*

- oui, de Point de Vue sur la Ville, c'est une association de Lyon pour l'accessibilité. Mais je suis membre mais je suis vraiment que de loin.

*Vous êtes de Lyon ?*

- non pas du tout ! mais c'est que je connais les membres principaux du conseil d'administration ! donc ils m'ont proposé mais je suis vraiment de loin parce qu'ils ont une liste sur Internet où ils échangent tout le temps. Mais du fait que je travaille, j'ai pas le temps de lire tous ces messages, quand on reçoit 25 messages par jour, ça fait trop. Par contre le GIAA j'ai été membre du conseil d'administration pendant six ans, je suis secrétaire de la commission des techniques professionnelles... c'est là que je suis le plus active.

*Et vous participez à des sorties culturelles avec eux ?*

- oui et j'en ai organisé aussi, en 2006, j'avais organisé une visite adaptée au palais de la découverte, pour une exposition sur les gorilles. C'était intéressant, du coup j'avais rencontré la personne qui était à cette époque là la responsable de l'accessibilité au Palais, et puis une guide, on avait préparé la visite, ça m'avait beaucoup plu.

*Pour finir je vais vous poser quelques petites questions :*

- *Quelle est votre année de naissance ?* 1971
- *Quel est votre lieu de résidence ?* Paris
- *Quel est votre situation familiale ?* célibataire, je vis seule.
- *Quel est votre niveau d'études ?* bac + 8. J'ai une maîtrise de droit.
- *Quelle est votre profession ?* fonctionnaire à la préfecture de la région Île-de-France. Je suis juriste.

## **Annexe 6 :**

**entretien n°4 : homme, 65 ans, non-voyant**

**visite du 18 février 2012 au Quai Branly**

*Dans un premier temps, on va revenir sur la visite en elle-même, et ensuite on va parler un peu plus de vos pratiques, vos habitudes culturelles.*

*Déjà, est-ce que c'était la première fois que vous alliez au Quai Branly ?*

- oui, parce qu'on a toujours reporté. Enfin, il y a tellement de choses à voir aussi sur Paris ! Et puis après, avec mon histoire, ça a un peu tout stoppé ! Mais sinon on est quand-même des rats de musées !

*Vous aviez réservé avant de venir ?*

- oui, je ne sais pas l'origine, je crois que c'est parce que... disons que quand on est arrivés à Issy-les-Moulineaux, on a été voir à la mairie tout ce qui existait, et comme moi je viens de l'écriture, ils m'ont demandé si ça m'intéressait de faire partie de la commission accessibilité, culture, loisirs, pour tous les handicaps réunis. Donc j'ai accepté, c'est une fois tous les mois ou tous les deux mois. C'est bénévole, mais on participe à quelque chose. Donc je crois que c'est eux qui ont dû passer l'information pour le Quai Branly. Ensuite on a réservé par Internet.

*C'est vous qui l'avez fait ?*

- non c'est ma femme. J'ai appris beaucoup de choses, mais là on va tout reprendre, et faire des dossiers dans mes fichiers... bon, il y a des choses dont on se sert couramment donc il n'y a pas de problème. Mais après c'est des trucs comme la messagerie, Internet, pour moi c'est le foutoir, on est obligé à chaque fois de se référer à ce qu'on a écrit, pour tout ce qui n'est pas quotidien. Voilà, donc on a envoyé, ils nous ont répondu immédiatement et puis bon, il fallait payer 4€ par personne.

*Est-ce que le fait que c'était un tarif réduit ça vous a incité à y aller ?*

- non, non, ce n'est pas ça le frein. Enfin, ça peut être le frein, pour les gens qui sont au seuil de la pauvreté ! Mais bon, c'est la moitié d'une place de cinéma ... et puis c'est quand-même intéressant, il y a quand-même la rencontre avec d'autres gens qui ont le même ou d'autres problèmes. Donc voilà, ça fait un moment où on apprend, et où on communique aussi. Ça fait un peu une communion pendant un certain temps.

*Est-ce vous aviez préparé votre visite avant de venir ?*

- Non. Je savais en gros ce que c'était, mais il faut quand-même se réserver un peu de mystère ! Je ne suis pas allé là-bas pour faire le guide !

*Vous avez été sur le site Internet du Quai Branly ?*

- non pas encore, mais on va y aller bientôt. Parce que à mesure qu'on va dans des musées ou des expos, souvent après on va compléter un peu la visite.

*Qu'est-ce que vous vous attendez à trouver sur le site ? Des informations sur les objets eux-mêmes, ou sur le musée ?*

- Surtout voir déjà comment c'est présenté, voir ce qu'ils proposent... là on a survolé quand-même le sujet, maintenant voir si c'est plus détaillé... et puis là on n'a fait qu'une partie quand-même. Il faudrait y aller dix fois pour... disons que là ça donne l'envie d'y retourner. C'était une présentation.

*Concrètement comment vous êtes venu jusqu'au musée ?*

- en métro.

*Est-ce que vous avez rencontré des difficultés particulières ?*

- Non, parce que je suis accompagné. Tout seul ça aurait été différent ! Tout seul je ne sors pas. Bon, j'ai appris un peu à me déplacer tout ça, mais ça reste encore... C'était trop frais quoi... j'arrive pas. Il y a deux ans que j'ai perdu la vue. Il a fallu que je réapprenne à travailler à l'ordinateur, et puis il y a tout ce qu'on peut avoir autour... bon, j'ai fait des stages, où on apprend à reconnaître la monnaie, tout le quotidien, mais c'est vrai que lorsqu'on est accompagné, on fait peut être moins d'effort... on se dit, on va m'emmener... Je connais quelqu'un, qui est prof de musique et il est seul, il est bien obligé, il va donner ses cours et tout, il est obligé de rentrer dans le vif du sujet quoi. Sinon il serait complètement isolé !

Sa femme : c'est pas qu'il est obligé c'est aussi que y'a longtemps qu'il y voit plus, et sa compagne l'a laissé tomber parce qu'il était très pénible ! Et donc quand on se retrouve tout seul on sort sa canne, on utilise sa canne, et on apprend à se débrouiller tout seul. Et voilà ! Pour l'instant je suis la canne de monsieur !

*Une fois arrivée dans le Quai Branly, est-ce que vous avez facilement localisé l'accueil ?*

- oui, c'est à dire qu'on s'est adressé à la première personne qu'on a vu.

Sa femme : on s'est adressé à une accompagnatrice du musée qui était à la caisse. Parce que c'est vrai qu'au Quai Branly, la caisse est à l'extérieur donc...

*Et là il y avait quelqu'un ?*

Lui : il y avait un guichet où on s'est adressés

Elle : on a vu arriver une dame avec une canne blanche avec ce qui était peut-être sa maman ou son accompagnatrice, et une dame du Quai Branly, donc là on a repéré, on a demandé, du coup on s'est fait accompagner... Donc on n'a pas eu à chercher ! Mais bon, c'est quand même bien expliqué ; je trouve ça relativement simple.

*Mais tout seul ça n'aurait pas été évident...*

- Déjà il faudrait que je sorte de la maison !

Elle : Je ne suis pas une spécialiste, mais je crois que les personnes qui n'y voient pas qui marchent avec les cannes ne se déplacent que dans des endroits qu'ils connaissent, qu'ils ont repéré...

Lui : voilà, c'est des chemins qu'ils ont préparé à l'avance...

Elle : sauf très très rares exceptions

Lui : il n'y en a pas beaucoup qui vont n'importe où...

Elle : on en connaissait... ce monsieur qui accordait le piano de notre fils, il faisait toute la banlieue, je n'arrivais pas à le suivre moi ! Il prenait le métro... je lui disais « mais comment vous faites » et il me disait « j'prépare mon cheminement avant, et éventuellement je demande »... mais là c'est quelque chose... il paraît que c'est très rare. C'est très très rare. Je ne sais pas s'ils ont des intuitions ou quoi.

Lui : mais c'est ceux qui sont aveugles de naissance, c'est pas pareil.

Elle : mais bon quand-même, ils vont dans des endroits qui sont repérés.

Lui : oui, et c'est des chemins qui sont préparés d'avance.

*Une fois que vous avez rejoint le groupe, comment ça s'est passé ?*

- il y a eu un petit... enfin, on s'est assis sur un banc, et la dame est arrivée et nous a expliqué ce qui allait se passer...

*Pourquoi vous avez fait le choix de cette visite ?*

- parce que ça a été la première qu'on nous a proposé. Parce que je sais qu'il y a des endroits, mais j'sais pas trop comment on s'y prend, pour la sculpture, où on peut tripoter un peu les sculptures ! Par exemple il paraît qu'au Louvre il y a une galerie tactile, m'enfin

pour y accéder... je ne sais pas où on trouve les informations.

*C'était la première visite adaptée que vous faisiez ?*

- voilà oui.

*Comment vous l'imaginiez avant de la faire ?*

- Un peu comme ça s'est passé finalement. J'ai pas été... non, non c'était bien parce qu'on était à l'aise tout de suite quoi... déjà c'est des groupes qui sont restreints, et il y a un dialogue qui s'est installé en fin de compte... entre la guide... et encore ce n'était pas la guide qui était prévu, c'est-à-dire une fille qui en principe est sensible à ces visites là. Et puis, je ne sais pas, ça s'est passé tout naturellement, à la bonne franquette surtout ! non mais c'est important ça. Avec des plaisanteries, et tout ça... la vie quoi !

*Est-ce que vous pouvez me faire un peu le récit de la visite ?*

- Déjà, bon, c'était dans un lieu particulier, un lieu limité, où on est allés. Donc on s'est rendu dans ce lieu par un chemin particulier, comme un chemin qui serpentait autour d'une colonne centrale, où était exposés des instruments de musique, on nous a dit qu'il y en avait 9000, classés par genre, c'est-à-dire les cordes, les vents, les percussions et compagnie, et par... Par « civilisation » j'allais dire, peut-être... voilà, donc tout ça on se l'imagine. Mais après ça dépend, le type qui n'a jamais vu, est-ce qu'il sait ce que c'est un violon... bon, après quand on y a vu on se fait une idée de ce que ça peut être. Après on est arrivés sur le lieu, on nous a présenté diverses pièces, comme un escalier, après il y avait un genre de tambour, ils font ça dans un arbre, avec une fente... et là on pouvait toucher, on pouvait tapoter pour avoir le son. On avait aussi une espèce de personnage, avec des bijoux... Et à poils, tout nu quoi. Après on a vu une porte, avec tous les symboles... bon, c'est intéressant. Bon, quand on ne connaît pas on pose des questions qui paraissent ridicules mais en fin de compte qui sont importantes pour la compréhension... puis après... on est allés dans une salle où on a entendu... enfin je ne sais pas si c'était des sons d'instruments. Le reproche que je ferais, mais peut-être que c'est aussi fait exprès pour qu'on y retourne, mais peut-être, je ne sais pas, l'étendu des sons qu'ils ont, qui sont enregistrés... enfin, il faudrait s'attarder... Là on traverse quoi... en peu de temps on a traversé des siècles et des continents... donc peut-être qu'il faudrait s'attarder sur un continent... mais c'est vrai que de ne pas y voir c'est un peu... par exemple c'est vrai qu'on a envie de voir ces instruments, ou d'entendre le son, je sais pas ... mais bon, on ne peut pas demander non plus...

*Est-ce que vous trouvez qu'elle a assez décrit au départ ?*

- Oui ben c'est-à-dire qu'elle décrit, mais tout ça est rectifié par la demande... c'est le vouloir des gens aussi. Parce qu'il y a des gens on leur dit c'est une échelle, d'accord c'est une échelle... mais il y en a qui vont demander combien il y a de barreaux, quelle couleur... tout ça, ça dépend des visiteurs.

*D'une manière générale, vous avez apprécié la visite ?*

- Ah oui, oui ça a été agréable. Parce que c'est pris à la bonne franquette, c'est pas quelque chose qui est rigide, là on sentait qu'il y avait de la vie dedans. Parce que bon, souvent c'est froid...

*Est-ce qu'il y a une chose qui vous a particulièrement plu, ou une chose qui vous a particulièrement déplu ?*

- déplu non... ce qui m'a plu... bon, c'est un ensemble, globalement il y a rien qui m'a déplu... ce qui m'a plu justement c'est de pouvoir voir avec les mains ! Moi j'aimerais qu'il y ait des choses comme ça par exemple au musée Rodin. Moi j'aime beaucoup Rodin, bon, on l'a fait dix fois le musée, mais là c'est pas pareil, quand on touche, bon, je ne dis pas que c'est mieux, mais quand on a vu les choses et qu'on les touche après, les sensations doivent être... on doit aller plus loin peut-être...

*Là c'était la première fois que vous faisiez une visite tactile ?*

- oui voilà.

*Qu'est-ce que vous avez pensé des commentaires donnés sur les œuvres ?*

- il y avait l'essentiel. Bon après, il y a des gens qui vont passer une vie sur une statue vous savez, pour savoir d'où elle vient, où elle va... Bon, voilà. Mais après ça dépend des gens, moi j'avais demandé par exemple d'où venait, la provenance de ces pièces. Parce que c'est vrai que tout le monde sait que ce sont des choses qui ont été souvent... et même la réponse était satisfaisante à moitié, parce qu'en fin de compte on sait qu'il y a des gens qui ont extorqué tout ça, qui ont trompé, qui ont échangé... enfin ils ont soutiré tout ça quoi. Maintenant c'est vrai qu'on se réjouit de ça mais à côté... Enfin c'est comme l'obélisque à Paris. Je veux dire, les Égyptiens je vois pas pourquoi ... bon enfin, ça je ne sais pas... Les gens ont beaucoup pillé... même en Grèce, la victoire de Samothrace, la Vénus de Milo... Bon, après c'étaient les Allemands qui étaient responsables des fouilles, mais avant les gens allaient et prenaient ce qu'ils voulaient... parce qu'avant les gens, ils s'en préoccupaient pas de ça... avant le type il faisait sa maison, il venait prendre les pierres et il faisait sa maison... il en avait rien à foutre que c'était le temple de Vénus ou autre ! Après, au 19e siècle tout ça, on a commencé à préserver... mais bon, c'est vrai que si on gardait tout, par exemple dans Paris c'est pareil... si on avait tout gardé, on ne pourrait plus rien faire... Bon, il y a des époques où tout a disparu parce qu'ils avaient des matériaux qui disparaissaient, par exemple quand ils construisaient avec de la paille, tout ça, ça pourrissait, le bois tout ça, y'a plus rien.

*Pour revenir sur la visite en elle-même, qu'est-ce que vous avez pensé du parcours et de la durée de la visite ? Et le rythme aussi*

- le rythme... bon, c'est un rythme moyen, ce n'était pas accéléré, on a pris le temps. Mais d'un autre côté c'est vrai que ça dépend de la curiosité des visiteurs. Il y a beaucoup de choses qu'on aurait voulu savoir, mais maintenant il n'y a rien qui empêche, avec Internet... Nous quand on était jeunes on n'avait rien. Mais maintenant, ceux qui ne veulent rien savoir, ils le font exprès quoi ! Moi je sais que dès qu'il y a quelque chose hop, Internet, et des fois on passe trois heures dedans parce que des fois je cherche un peintre, et après ça découle, et les heures passent, c'est dingue ! Mais bon, ça c'est la curiosité... il y a des gens, ça leur suffit... c'est comme l'encyclopédie. L'encyclopédie, ça commence par des informations générales, et plus on descend, plus on a de renseignements... Donc il y a des gens qui s'arrêtent aux trois premiers chapitres, et puis d'autres qui continuent, ceux qui veulent en savoir plus. C'est vrai que le musée ne peut pas donner tout ça. C'est un tremplin. Il y en avait un qui disait « le musée c'est le cimetière des arts », et ben faut en sortir de ça, pour dire que le musée c'est au contraire quelque chose qui essaye de faire revivre l'art. D'ailleurs toutes les civilisations qui sont représentées ne sont pas mortes. C'est vrai qu'on pourrait passer la journée dans le musée... Pour ma part je laisserais le musée ouvert jour et nuit en fin de compte... comme le Louvre, à l'origine, ce n'était pas un musée. Il y avait des tableaux, et les peintres y allaient... ils pouvaient se lever la nuit, partir au musée et regarder, c'était un peu comme une encyclopédie, et c'est ce qu'il faudrait que ça soit encore... seulement, maintenant... si c'était ouvert il y aurait beaucoup de choses qui disparaîtraient !

*Et sur le rythme de la visite : ce n'était pas fatiguant ?*

- ça allait, ni lent ni rapide...

*Et les déplacements, la circulation entre les espaces, est-ce que c'était adapté ?*

- Ma foi nous on n'a pas rencontré beaucoup de ... j'allais dire de déchets ! Dans le midi on dit de charrettes ! Non mais on n'a pas été entravés. Faut dire aussi que nous on avait un parcours délimité quoi.

*Quels étaient les outils d'aide, les supports adaptés disponibles au cours de la visite ?*

- les supports... À part qu'on pouvait toucher les œuvres... Il y avait aussi dans une salle on entendait des sons, des chants ou je ne sais pas quoi... Mais c'était assez court ça. Mais ça doit passer en boucle. Mais ça, ça serait intéressant de le développer...

*Il faudrait développer l'aspect audio ?*

- oui l'aspect auditif parce qu'il faut se raccrocher à quelque chose.

*Il y avait aussi le plan tactile au début de la visite, est-ce que vous l'avez touché ?*

- ah oui, oui oui le plan !

*Vous avez trouvé ça utile ?*

- bon, je ne dis pas que c'est utile, mais enfin ça donne l'impression de s'accaparer quelque chose mais en fin de compte je ne sais pas... Je ne sais pas si ça avait une importance terrible. Ça situe en gros, ça donne une idée, mais ça dépend ce qu'on attend quoi... Là en plus on est guidés alors... mais c'est vrai que si on n'était pas guidés, sans doute que cette étape aurait été plus importante. Mais là on s'est laissés un peu porter quoi !

*Qu'est-ce que vous avez pensé de l'utilisation des gants ? Et est-ce que c'était la première fois que vous utilisiez les gants en latex pour toucher des œuvres ?*

- oui, pour toucher oui. Mais enfin...

*Est-ce que ça altère le toucher ?*

- ah ben oui, sûrement. Maintenant, s'ils les mettent, je ne sais pas moi, si ça oxyde... Si on mettait les mains nues dessus, je ne sais pas ce que ça ferait mais bon... c'est gênant mais enfin, dans la mesure où on ne peut pas faire autrement... mais bon, c'est des gants qui sont fins, si on avait mis des moufles, ou des gants de boxe !

*Qu'est-ce que vous avez pensé des fac-similés ?*

- les fac-similés... vu comment les gens tripotent ça, si c'était des vrais ils seraient vite détériorés... bon en même temps, on nous affirme que c'est rigoureusement la copie de l'original...

*Est-ce que vous préférez toucher un fac-similé sans gants ou une œuvre originale avec des gants ?*

- ça c'est une bonne question ! mais je ne sais pas y répondre ! [rires]

*Est-ce que le fait qu'il y ai des outils spécifiques – le plan en relief et les fac-similés – est-ce que ça vous a aidé pour la compréhension de la visite ?*

- oui, ça aide quand-même. Ça donne du sens un peu...

*Est-ce que vous auriez apprécié la visite sans ces outils ?*

- ben ils y sont, donc... Je pense qu'on a jugé utile de...

*Est-ce que vous avez trouvé que le discours de la conférencière était adapté à votre handicap ?*

- ça ne m'a pas gêné, je ne sais pas... Il faudrait demander à des gens qui... Moi bon, ayant vu, je compense. Là, la dame a dit tout de suite que c'est pas elle qui devait faire la visite. Donc je ne sais pas la dame qui aurait dû la faire, comment elle aurait... ça dépend, moi je sais que quand on y a vu c'est pas pareil. Quand on parle de quelque chose, on sait ce que c'est. Quand vous parlez d'une couleur... moi j'avais demandé quand j'étais à l'hôpital, il y avait une fille qui n'avait jamais vu, je lui ai demandé, elle ne sait pas ce que c'est le vert, le rouge... quand on y a vu, on a des formes, des perspectives, on peut imaginer. Même quand on va voir des œuvres picturales, il y a des peintres que je connais donc ma femme me décrit, et moi dans ma tête je reconstitue le tableau, mais comme je connais le peintre

je connais son style, et même si c'est pas vrai ce que j'imagine... vous replacer le peintre dans son époque, dans son style, et le tableau, on le fabrique. C'est complexe tout ça.

*Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le musée à la suite de la visite ?*

- en principe oui. Parce qu'on prolonge toujours. Ou on la prépare... selon ce que c'est. Mais là comme on ne savait pas trop ce qu'on allait voir, et on savait qu'on était guidés, qu'il y avait un périmètre délimité quoi... On ne savait pas trop ce qu'on allait rencontrer.

*Est-ce ça vous a donné envie de revenir ou de vous rendre dans d'autres lieux culturels ?*

- Ah oui de toute façon je continuerais à y aller, et le Quai Branly j'y retournerai certainement.

*Ça serait plutôt dans le cadre de visites guidées ?*

- Non non. C'est vrai que l'avantage de la visite guidée c'est d'avoir ces outils dont on parlait tout à l'heure...

*Et toujours accompagné ?*

- ah ben oui, sinon c'est comme si vous mettiez un éléphant dans un magasin de porcelaine ! le massacre !

*Est-ce que vous choisiriez toujours des offres adaptées ?*

- non... on va n'importe où, comme je faisais avant d'ailleurs... même au cinéma, je vais voir quelques films... bon, le cinéma quand-même, le problème c'est que l'image, c'est important. Enfin, il y a des films dans lesquels il y a plus de dialogues que d'images. Mais ça, il faut le préparer avant. Par exemple on a été voir Le Havre, je savais ce que c'était, il y a peu de personnages, donc on fait de la reconstitution finalement.

*Vous n'allez pas voir de films en audiodescription ?*

- alors là c'est un problème ça. Je ne suis jamais allé. Mais par exemple la télévision, on n'arrive pas à aller sur cette audiodescription. Pourquoi ? Moi j'ai le câble, on me donne une méthode et tout, mais je n'arrive pas à y aller... Alors je ne sais pas comment on pourrait... enfin, ça c'est un problème. J'avais vu dans des blogs que beaucoup de gens se plaignaient de ça. Donc je ne comprends pas que ça soit si compliqué.

*Donc finalement vous n'avez jamais regardé un film avec de l'audiodescription ?*

- non.

*Justement, on va passer maintenant à vos habitudes culturelles. Est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- ah ben moi je suis écrivain.

*Sur une année, combien de fois environ vous rendez vous dans un musée ou une expo ?*

- Trois ou quatre fois... Il y a les expositions temporaires, en principe on y va, elles durent trois ou six mois, on a le temps d'y aller. Et puis même des fois vous savez, vous allez à Orsay, on se fait l'expo, il y a souvent une expo, et il y a l'exposition permanente, puis après vous descendez et des fois il y a quatre ou cinq... Quand vous entrez la dedans vous en voyez quatre ou cinq, c'est vrai !

*Ce n'est pas forcément des offres adaptées ?*

- non non non, jamais adaptées. Le Quai Branly c'était ma première.

*En général c'est dans le cadre familial ou dans le cadre de sorties en groupe ?*

- non jusqu'à maintenant c'est ma femme et moi.

*Est-ce que vous visitez des monuments ?*

- j'en ai fait, par exemple quand on est allés à Palerme, pendant une semaine on n'a fait que ça. Des églises, des tours...

*Dans ces cas là, vous essayez de toucher les monuments ?*

- c'est difficile, mais quand on peut, on le touche. Par exemple si vous avez une mosaïque vous pouvez toucher on vous dira rien. Mais bon après, si vous avez des sculptures à 10 mètres du sol, c'est un peu difficile !

*Donc c'est la description de l'accompagnateur qui est importante ?*

- oui voilà, qui fait le boulot quoi.

*Est-ce que vous vous rendez à des spectacles ?*

- Théâtre oui. Jamais des offres adaptées. Je sais que maintenant ils font ça aussi, je ne sais pas comment ça se passe, il y a un type qui vient...

*Les souffleurs d'image ?*

- oui c'est ça. je ne sais pas comment ça se passe ça, ça doit être peut-être un peu emmerdant. c'est-à-dire que le théâtre... le cinéma c'est de l'image, mais le théâtre c'est du décor, c'est pas pareil. C'est le dialogue quand-même... Je sais que j'écoute beaucoup des pièces de théâtre. C'est comme quand vous écoutez un roman, vous n'avez pas d'image. Et puis souvent si j'y vais avec ma femme je lui demande ce qu'il y a sur scène... et puis en principe, le décor il ne change pas toutes les cinq minutes.

*Est-ce que vous allez à des concerts ou à l'opéra ?*

- non j'y suis plus allé là mais enfin, l'opéra, bon... les concerts, moi ils sont tous morts ceux que j'aimais !

*D'accord, donc c'est plus un manque d'intérêt pour les offres ?*

- oui voilà ! moi mon époque c'était Brassens, et Ferré... d'ailleurs c'est grâce à eux que j'ai commencé à écrire. C'est des gens qui ont été très importants... C'est des univers qu'on n'arrive plus à retrouver maintenant. Maintenant c'est tout fade. Enfin, c'est d'autres époques. Des fois on dit « ah les vieux, ils radotent », mais enfin... moi je me rappelle quand on était jeunes, le cinéma... c'était le cinéma italien tout ça ! Maintenant c'est tout au kilomètre... bon, il y a la nostalgie aussi, mais quand-même... par exemple les films de Fellini... c'était extraordinaire.

*Est-ce que vous allez dans des bibliothèques ?*

- oui ! mais maintenant j'ai recours à la bibliothèque sonore.

*Vous vous rendez physiquement dans les bibliothèques pour emprunter des livres ?*

- Oui on y va, il y a deux grandes médiathèques à Issy-les-Moulineaux. Je reçois des disques aussi, c'est les donneurs de voix ; c'est un organisme qui enregistre. Enfin, c'est plus ou moins bien fait. Et là je ne comprends pas qu'il n'y ait pas des comédiens tout ça qui disent bon, on va donner notre voix. Surtout que maintenant il y a une nouvelle loi qui dit que... avant, les donneurs de voix ils étaient obligés de demander la permission aux éditeurs et compagnie, maintenant ils sont plus obligés de demander. Alors ou c'est l'enregistrement qui est mauvais, ou ils ont du matériel pourri ! Enfin, j'écoute beaucoup beaucoup de choses, et dans tous les domaines, du théâtre, des romans, il y a beaucoup de documents aussi qui ont été fait à la radio. Des enregistrements de Gide, Colette... c'est extraordinaire ! Artaud et compagnie. C'est le rayon documentaire ça, c'est bien. Je m'intéresse beaucoup à la philo aussi, j'ai écouté des tonnes et des tonnes.

*Vous les recevez par Internet ces fichiers ?*

- Alors, il y a plusieurs choses. Pour l'instant je vais à la médiathèque, je complète, et je reçois les donateurs de voix. Après, il y a l'AVH, qui vous les envoie, mais ça j'ai pas encore fait. Il paraît que c'est nouveau ça d'ailleurs. Je reçois des mails en me disant « il y a ci, il y a ça », comme ça je suis informé. Il y a aussi le GIAA. Mais bon, c'est dur parce que avant je lisais beaucoup tout ce qui était poésie, mais ça ils ne l'enregistrent pas. Les trucs d'Aragon tout ça... De temps en temps je m'en fais lire quelque uns...

*Est-ce que vous allez sur les sites Internet spécialisés dans la communication de l'offre culturelle adaptée pour les personnes en situation de handicap ?*

- Il y a des choses que ma femme regarde... Mais moi... On travaille à deux aussi, ça m'avance. Et il y a un site... Comment ça s'appelle... handicapzéro... Bon, c'est bien, mais c'est vrai que par l'AVH ils nous disent tout ce qu'il y a. Même les films en audiodescription, tout ça... Et puis il y a des sorties... Et par la mairie aussi, mais là c'est tous handicap confondus ; par exemple à la Noël on est allés prendre un goûter à l'institut du monde arabe. La première partie ça allait, mais la 2<sup>ème</sup> partie c'était d'aller voir les illuminations, donc... L'autre fois on est allés à Deauville aussi. On a mangé dans un bon restaurant, après on est allés un peu prendre l'air marin. Et là c'est vrai qu'il y a le contact des autres, et puis on voit qu'il y a des gens qui sont dans des états, c'est pire quoi... Du jour au lendemain... On n'est plus rien. C'est pour ça que l'Internationale, l'hymne, elle dit « nous ne sommes rien, soyons tout ! »

*Est-ce que le transport peut être un frein à vos sorties en général, et culturelles en particulier ?*

- Non, puisque on y va avec le métro. On a une voiture, on le prend, mais bon... dans Paris c'est la folie. On se sert au maximum des transports, le métro, le tram ! C'est agréable le tram.

*Pour finir, on va parler un peu plus de vous. Est-ce que vous pouvez me parler de votre handicap ?*

- ... [silence]...

*Vous êtes complètement non voyant ?*

- Je vois la lumière. Je vois ma main qui bouge par exemple. Mais bon...

*Est-ce que vous étiez malvoyant avant ?*

- Malvoyant, si on veut, mais enfin, je me débrouillais, je parlais... J'ai connu la bagnole tout ça. J'ai eu une grosse myopie, mais toute ma vie j'ai travaillé, j'ai fait tout... j'avais des verres de contact. Bon, j'avais une vue qui était pas mal, et puis en vieillissant ça a un peu dégénéré... C'est resté stable pendant assez longtemps, je travaillais même sans lunettes sans rien. Mais voilà... Bon... [silence] Qu'est-ce que vous voulez savoir ? Bon, sinon j'ai écrit un texte, je peux vous l'envoyer, un truc qui fait quinze pages, ça s'appelle « à perte de vue », enfin c'est littéraire, mais c'est un peu sur... c'est un peu violent quand-même, sur ces impressions... J'ai fait ça un peu pour montrer ce qu'on ressent quoi... Mais qu'est-ce que vous voulez faire... C'est une expérience comme une autre quoi... Enfin y'a pas le choix hein, qu'est-ce que vous voulez faire ? Quand on voit des jeunes là, comme j'ai vu à l'hôpital... Des filles... Y'en avait une, elle devait avoir la trentaine : chaise roulante, aveugle et sourde... Quand vous voyez ça... Parce que finalement quand on entend c'est déjà... enfin, c'est les fenêtres quoi ! Parce que bon, la surdité je ne sais pas si c'est pas pire mais... Parce que là vous ne pouvez pas emmagasiner... Parce que bon, vous y voyez pas mais vous écoutez... Tandis que là, si vous n'arrivez pas à entendre... Comment vous faite ? Vous n'avez aucune information qui vous vient...

*Est-ce que vous lisez ou est-ce que vous apprenez le braille ?*

- non, c'est trop tard. Nan mais c'est vrai, on me la dit... en plus quand on a des mains à tripoter des statues de Maillol, de Rodin, ça va, mais dans la finesse c'est dur. Et puis est-

ce que ça serait nécessaire ?

*Dans votre vie quotidienne, quels sont les outils adaptés que vous utilisez ? Pour la lecture, l'écriture, les déplacements, etc.*

- Pour les déplacements, j'ai ma femme ! J'ai une canne, mais je m'en sers jamais, je ne l'ai jamais ouverte... j'ai appris hein ! Mais il faudrait un jour que je sois acculé, vraiment obligé de le faire... Enfin, je sais le faire quand-même, parce qu'on apprend beaucoup de choses... J'ai l'ordinateur équipé par Jaws, la synthèse vocale... J'ai le magnétophone, parce que des fois je lis des trucs hop, je le mets sur le magnéto, comme ça après je peux l'écouter et je le retranscris... mais disons que je fais beaucoup de choses avec l'ordinateur...

*Êtes-vous membre d'une association ?*

- association ? je ne sais pas... non. Je suis membre de rien.

*On va finir sur quelques éléments biographiques.*

*Est-ce que je peux vous demander votre année de naissance ?* 12-03-1947

*Quel est votre niveau d'études ?*

- moi j'ai fait, paradoxalement, j'ai fait des études techniques... Dans la marine, comme on était à Toulon, on avait un diplôme qui devait correspondre à un bac technique. Avec ça on pouvait travailler... et parallèlement j'ai toujours eu une vie plus littéraire que technique... mais voilà, quand on est dans un port, c'est ce qu'on fait.

*Quelle est votre situation actuelle ?*

- À la retraite.

*Quelle était votre profession ?*

- j'ai un peu tout fait moi... Ma femme elle a fait la fac, et fonctionnaire catégorie A, elle est venue à Paris, j'ai suivi, et j'ai fait de la comptabilité analytique, à Ballard.

## **Annexe 5 :**

### **entretien n°5 : homme, 62 ans, non-voyant**

#### **Visite du 10 mars 2012 au Centre Georges Pompidou**

*Pour commencer, est-ce qu'on peut revenir un peu sur la visite, me dire comment ça s'est passé ?*

- Pour moi elle s'est bien déroulée. J'étais accompagné, mais surtout, nous sommes entrés avant 10h, alors nous n'avons pas vécu la bousculade, les gens qui entrent tous en même temps. Ça c'est la première chose. La deuxième chose, c'est que nous n'étions que cinq personnes non voyantes ou malvoyantes donc ça aussi c'était très bien. Plus, ça aurait été plus gênant. Les explications qu'on nous a donné, la conférencière était intéressante bien sûr. La seule petite chose, c'est l'appareil qui tenait l'impression que nous devons toucher, c'était un peu trop près ! Peut-être de le mettre un peu plus loin, voir même le tourner, de telle manière à ce que la personne qui lise les choses puisse être face à nous. Ensuite, il y a eu des impressions de données, au 4<sup>ème</sup>, puis au 5<sup>ème</sup> étage. Donc là bon, il y en avait une – il me semble qu'elle s'appelait Joséphine – qui était plus habituée à ce genre d'expérience. Alors que moi c'était la première fois. Donc je suis ressorti assez content de ça et je suis même prêt à recommencer.

*C'était la première fois que vous alliez à Beaubourg ?*

- j'ai été une fois à Beaubourg mais il y a très longtemps, j'étais voyant, ça devait être en 82, ou 83, je ne sais plus. Je suivais une formation et le prof nous avait demandé de venir avec lui voir quelque chose, donc il y avait beaucoup plus de monde, c'était différent ! Mais sinon, je ne fréquente pas tellement ce genre de choses, ni les musées ou autres.

*Par qui étiez-vous accompagné pendant la visite ?*

- Ma femme.

*Quel était son rôle pendant la visite ?*

- Alors, d'abord de m'accompagner d'un bout à l'autre, sur les passages d'un endroit à un autre. De pouvoir ... si j'avais une question à poser je pouvais lui poser. Une question autre que locomotion, déplacement et autres. Et c'est aussi quelqu'un qui s'intéresse à ce genre de choses puisqu'elle est animatrice dans un hôpital du 14<sup>ème</sup> arrondissement ; où il y a uniquement des personnes non voyantes ou malvoyantes qui sont en rééducation. L'établissement qui existait à Marly-le-Roi a été déplacé dans le 14<sup>ème</sup>, c'est la fondation Sainte Marie. Donc ce genre d'expérience l'intéresse beaucoup.

*Est-ce qu'elle vous a aidé dans l'accès au site et pour retrouver le groupe au début de la visite ?*

- Oui, oui oui. Oui, nous sommes rentrés avec elle et aussi par la personne, je sais plus comment elle s'appelle, Mme Hessel, qui était là et qui entraînait aussi, donc on en a profité pour entrer à moins dix, moins le quart. Nous sommes rentrés avec elle et nous avons attendu que tout le monde arrive pour pouvoir commencer à se diriger vers le 4<sup>ème</sup> [étage]. Ce qui est intéressant aussi, je le connaissais pas mais je sais que ça existe, c'est les parcours qui sont au sol, les bandes podotactiles ; c'est intéressant, car j'aurais pu faire effectivement un certain nombre de parcours avec ces bandes là.

*Est-ce que vous diriez que votre accompagnatrice était indispensable pour faire cette visite ?*

- pour les premières fois, en ce qui me concerne oui. En plus on a pu en parler ensuite ensemble pour son intervention professionnelle, et je pense que ça peut être important aussi pour elle. C'était l'intérêt. Elle peut avoir un intérêt sur cette expérience.

*Pourquoi vous avez choisi de faire cette visite en particulier ?*

- pourquoi ? parce qu'il y avait... parce que c'est Beaubourg, enfin, moi je dis Beaubourg mais c'est Centre Pompidou, que je voulais découvrir. L'explication, j'avais eu l'explication avec ma femme un peu avant, sur l'artiste lui-même, ses différentes expériences, ce qu'il a fait tout au long de sa vie, en 85 ans il en a fait pas mal ! Et c'était aussi le fait que pour moi c'était la première fois que je pouvais toucher ... j'allais dire un tableau. Et puis essayer si ce n'est d'en parler – j'en ai pas parlé beaucoup, j'essaierai de faire mieux la prochaine fois !- mais de pouvoir avoir l'expérience d'autres personnes qui sont non voyantes ou malvoyantes. Dans un groupe comme ça, ça peut être intéressant.

*Vous connaissiez déjà l'artiste avant ?*

- Disons que j'en ai simplement entendu parler dans la semaine avec ma femme qui m'a expliqué un peu ce qu'il a fait en tant que peintre, sculpteur, il a écrit aussi, il a été plusieurs fois à l'étranger... c'était quelqu'un qui n'a pas dormi quoi ! Qui ne s'est pas laissé aller à la mélancolie, je ne crois pas ! Enfin, ce n'est pas l'impression qu'il donne !

*Comment vous imaginiez la visite avant qu'elle ait lieu ?*

- Disons que je ne cherchais pas, moi je suis comme ça, je ne cherchais pas trop à l'imaginer. Parce que plus on l'imagine, plus on peut se faire des ... ou « c'est formidable, très très bien, excellent », ou alors ça peut aller dans le sens « oulalah qu'est-ce qui va se passer, oulalah ! » Donc c'est pas mon genre, je suis sorti de tous ces schémas là ! Je n'imaginai pas, je comptais sur la conférencière pour nous expliquer certaines choses, nous faire faire la démarche en premier, c'est-à-dire de toucher en premier, puis ensuite d'aller voir le tableau. Ce qui est pour moi la meilleure solution. Ensuite voir le tableau, et avoir les impressions des uns et des autres.

*D'une manière générale est-ce que vous avez apprécié la visite ?*

- Oui, oui oui. Pas trop longue, bien dans sa durée ; quelque chose qui aurait duré 2h et demi ou 3h m'aurait paru un peu long. Il faut se concentrer un peu plus, s'accrocher un peu plus et ça aurait peut-être été plus difficile.

*Et au niveau du rythme et du confort de la visite ?*

- Oh, le confort, on était assis sur un banc, ça va, c'était très bien. La seule chose qui a pu me gêner c'est quand nous étions au 5ème il y avait un groupe juste derrière nous, ils observaient, regardaient, et en parlaient ! C'est normal, ils étaient assez nombreux mais c'est normal aussi, ils sont là aussi pour ça, comme nous, donc bon, c'est tout. Mais en tant que non voyant, j'ai toujours une oreille qui est au près des personnes qui parlent à côté de moi, mais aussi une oreille qui est derrière. Enfin, vous avez déjà du entendre ça.

*Du coup le fait que vous étiez quasiment seuls dans le musée pendant la visite j'imagine que ça devait être très appréciable ?*

- oui, très bien, très bien. La formule est très bonne.

*Qu'est-ce que vous avez pensé des déplacements et de la circulation entre les espaces ?*

- Euh... je n'imaginai pas, dans mon esprit, le parcours aussi grand. Ce n'est pas que marcher me gêne, au contraire, mais ça me paraissait assez loin. Mais bon, rien de particulier à ce niveau là... Mais quand même, c'était assez grand, quand on allait d'un point à un autre, ça va qu'on était en groupe... j'aurai pu le faire tout seul mais dans la mesure où on était un groupe. Mais en tant que personne toute seule, je ne sais pas si j'aurai pu trouver... En plus je n'ai pas de point de référence...

*Justement, est-ce que vous avez pu cerner la façon dont le musée était organisé, est-ce que vous avez pu vous situer spatialement, vous repérer ?*

- quand j'étais à un endroit j'essayais toujours de me repérer, c'est ce que j'essaie toujours de faire, de me repérer pour voir d'où je venais... Et puis on nous a indiqué que c'était 4<sup>ème</sup>

et 5<sup>ème</sup>, là il a fallu prendre les ascenseurs, et là je n'ai pas pu me repérer non. Gauche, droite... enfin, je sais où est ma gauche et ma droite ! Mais là, non.

*Est-ce que c'est un besoin qu'il y ait soit une description de l'espace, ou un plan tactile...?*

- Description de l'espace oui, un plan tactile pourquoi pas. Tactile dans la mesure où chacun peut se repérer à sa façon. Oui ça serait pas mal ça.

*Est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a particulièrement plu, ou à l'inverse particulièrement déplu ?*

- Plu, ce sont les explications de la conférencière. Sa façon de faire était de nous permettre de faire le toucher, ce qu'elle a fait simplement et bien. Ne pas mettre de pression sur ce genre de chose, et d'avoir tout en touchant une explication sur ce que nous touchions véritablement. C'était un moment très intéressant. Sinon non, pas de chose désagréable. Mis à part le fait qu'on pouvait essayer de tourner la planche de telle manière à ce qu'on se voit, qu'on soit en vis-à-vis, mais c'est tout. mais ça ne m'a pas véritablement gêné.

*Est-ce que vous pouvez me dire de quelle manière la visite était adaptée pour votre handicap ?*

- Elle est adaptée dans la mesure où déjà il y avait une personne qui me guidait. Ensuite, il y avait une personne qui était là et qui nous attendait, la conférencière plus ... vous, aussi ! La responsable qui avait organisé ça aussi... Et quelques personnes qui voulaient voir comment ça allait se passer, je crois. Et tant mieux ! Pour voir les points positifs et autres. Ensuite, je reviens sur ce que j'ai appris, ce que j'ai ressenti aussi. Je n'ai pas ressenti de pression, pas de malaise personnel « ah, si je dis ça, si je fais ça... » Non, du tout, assez à l'aise dans le groupe.

*Est-ce que vous auriez pu apprécier la visite sans la représentation tactile, avoir juste une visite descriptive ?*

- Non. Non non, je n'aurai pas pu. Le descriptif, bon, pourquoi pas, mais... non, uniquement, non. Ça n'irait pas là !

*Est-ce que le support était adapté à votre handicap ?*

- moi j'ai trouvé oui.

*Est-ce que c'était facile d'accès, de prise en main ?*

- oui, oui ça allait. Dans mon esprit d'ailleurs je ne voyais pas l'homme, enfin, le personnage qui était représenté, aussi grand, mais ça m'a donné justement une idée du tableau. Mais sinon, si je n'avais pas eu ça, ça aurait été un peu gênant.

*Quand elle a présenté la planche tactile, la conférencière expliquait qu'il y avait huit niveaux de lecture, est-ce que ça c'est perceptible de façon assez claire ?*

- pour moi, je n'ai pas cherché à avoir huit niveaux. J'ai cherché d'abord à voir l'homme, le personnage, de façon détaillée, et ensuite ce qu'il y avait à côté, le sable, le ciel, les choses comme ça. Mais le personnage m'intéressait beaucoup plus que ce qu'il y avait autour. Mais alors, les huit niveaux de perception non, j'avoue que ce n'est pas quelque chose qui m'a... Ce n'est pas que ça ne m'a pas intéressé, mais je n'ai pas perçu ça comme ça.

*Comment la guide a-t-elle introduit la visite ?*

- euh, je ne sais plus... Elle a présenté en général, le mouvement dans lequel l'artiste se situait, notamment en France avec André Breton, le surréalisme, et c'est ça surtout qui m'intéressait... son engagement, parmi d'autres artistes. Donc ça, ça m'a intéressé. Le personnage, elle n'en a pas trop parlé, je crois qu'elle n'a pas voulu entrer dans les détails de tout ce qu'il a pu faire, ça aurait été un peu long, on se serait dit « bon, quand est-ce qu'on touche le tableau ?! »

*Est-ce qu'elle a bien introduit la découverte tactile de l'œuvre ?*

- oui, parce que je me permettais aussi d'écouter ce qu'en pensaient ceux qui touchaient précédemment, et c'est aussi intéressant. On peut se nourrir de différentes choses : de ce que peut dire la conférencière, du toucher que l'on a, mais aussi des touches des autres, la comparaison avec d'autres personnes. Parce qu'ils en parlaient en même temps qu'ils touchaient, et la parole était libre, il n'y avait pas de négatif là-dedans.

*Est-ce que vous trouvez que le discours était adapté à l'auditoire ?*

- oui... oui, dans la mesure où s'il y avait un mot qu'on ne comprenait pas, ça pouvait lui être demandé. Bon, on peut très bien ne pas comprendre quelque chose, ou mal le comprendre, ou l'interpréter... je ne sais pas, et puis avoir une demande plus précise à ce moment là.

*Comment vous aviez eu connaissance de l'existence de la visite ?*

- Par ... Parce qu'elle [sa femme] connaît une personne qui travaille à la FAF, sur l'accessibilité tout ça, toutes ces choses là. C'est une ancienne ré-éducatrice. Avant de travailler à la FAF elle était ré-éducatrice à Marly-le-Roi. Et donc elles se sont revues il n'y a pas très longtemps, et elle a dit à ma femme « je t'enverrai par mail un certain nombre d'informations concernant ceci ou cela, qui peuvent ou non t'intéresser, mais bon, j'te les passerai ». Donc on a eu ça par cette personne.

*Est-ce que vous aviez réservé avant de venir ?*

- oui.

*Par quel biais ?*

- Par le téléphone. Parce qu'on pensait qu'il allait y avoir un certain nombre de places, donc on a tout de suite réservé, en plus il n'y avait qu'une date. Donc on a réservé avant, oui.

*Est-ce que c'est vous qui avez appelé ou vous avez demandé à quelqu'un d'autre de le faire ?*

- non, c'est elle qui a appelé je crois. Oui, d'ailleurs c'est Mme Hessel qui nous a rappelé parce que le message qu'on lui avait donné au téléphone n'était pas très net ! Il fallait qu'on précise, sur le nombre de personnes etc, des choses nettes quoi ! Donc par téléphone une quinzaine de jours avant.

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ?*

- non, enfin je ne sais pas, je n'ai pas cherché à ... enfin, c'était 4,50€, j'ai payé...

*Et votre accompagnateur ?*

- non, elle n'a pas payé.

*Est-ce que la réduction ou la gratuité c'est un élément qui va favoriser votre venue dans un lieu culturel ?*

- Disons qu'on fait une réduction, je vais venir, je suis content. Mais bon à la rigueur s'il n'y avait pas de réduction et qu'elle aurait dû payer aussi 4,50€ je serais venu quand-même. Ce n'est pas là-dessus que... non. Ce n'est pas parce que je suis non-voyant qu'il faut que les choses se mettent à ma portée... J'ai connu des gens, parce qu'ils étaient handicapés, il fallait que tout soit comme ceci, comme cela, qu'on nous donne ceci, cela, moi je ne suis pas tout à fait d'accord avec ça...

*Donc pour vous d'avoir un tarif spécifique – voire une gratuité- ce n'est pas obligatoire ?*

- non non.

*Est-ce que avant de venir vous aviez consulté le site Internet du Centre Pompidou ?*

- je ne crois pas... non je ne pense pas non.

*Est-ce que vous aviez préparé la visite avant de venir, en recherchant des choses sur le sujet, sur le musée, en en parlant autour de vous...*

- oui, comme je vous disais, quelques jours avant, moi je ne connaissais pas cet artiste peintre, donc Françoise m'a donné un peu une ... pas une biographie de 100 pages, loin de là, mais quelques lignes, qui permettent de mieux connaître cet artiste et l'engagement qu'il a eu. Elle c'est quelqu'un qui a fait des études artistiques avant, et qui le connaissait de nom, c'est tout, mais elle a vu avec moi ce qu'il avait fait, et ça c'est important. Moi sinon je n'aurais pas pu y aller comme ça. J'avais besoin d'avoir une information préalable, enfin, quelque chose quoi.

*Sinon vous auriez fait la recherche par vous-même si votre femme ne connaissait pas l'artiste ?*

- sur Internet, j'aurai essayé oui.

*Comment vous êtes venus jusqu'au musée ?*

- par... la Celle St Clou, puisque j'y suis en ce moment, en voiture jusque dans le 14<sup>ème</sup>, et du 14<sup>ème</sup> à Châtelet par le bus, et une petite marche à pieds de 5 – 10 minutes...

*Est-ce que vous avez rencontré des difficultés sur ce trajet ?*

- non, non. Pas de difficultés particulières non. Au retour par contre, nous avons pris la route inverse mais là pour le bus c'était inscrit au moins 60 minutes d'attente. Je crois qu'il y avait une manif, donc on s'est dit on va prendre le métro. Avant on va aller déjeuner quelque part et ensuite on prendra le métro, parce que ça semblait difficile. Mais bon, on fait avec.

*Une fois que vous êtes arrivés devant Beaubourg, est-ce que vous avez facilement localisé l'accueil, l'endroit où vous deviez vous rendre ?*

- ah, alors... c'est Françoise qui l'a fait ça. C'était rue du Renard je crois. On s'est approchés d'une porte qui semblait être la bonne et quelqu'un est rentré, on lui a demandé si c'était bien ici, elle nous a dit oui, du coup on est rentrés avec elle. Mais sinon oui, pour quelqu'un qui connaît pas du tout ce n'est peut-être pas évident. Ou alors il faudrait faire un repérage sur un plan.

*Est-ce que vous ressentez le besoin d'un accueil spécifique sur le lieu ou du moins est-ce que vous l'avez apprécié ?*

- Disons qu'on a apprécié les gens qui nous ont accueilli, c'est sympathique. On a eu quelques minutes pour faire un peu connaissance et voir un peu les personnes qui sont là, et voir un peu l'intérêt que portent ces personnes là à ce genre d'expérience.

*Est-ce que sur place vous avez eu accès à des documents sur le musée, ses offres, ou est-ce qu'on vous en a parlé ?*

- non, nous n'avons pas cherché d'ailleurs.

*Mais c'est quelque chose que vous auriez aimé ?*

- Disons que la prochaine fois que je pense faire quelque chose au centre Pompidou j'aimerais bien avoir quelque chose en plus oui.

*On va parler maintenant ce qui s'est passé à la suite de la visite. Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le musée ou sur l'artiste ?*

- Disons que pour l'instant je laisse ce qu'on m'a dit sur lui... je laisse un petit temps d'attente. Mais d'ici à ce que je parte, parce que je dois m'en aller de la Celle St Clou dans deux semaines, d'ici là peut-être d'avoir des informations plus sur le centre Pompidou, sur les autres possibilités et offres qui sont envisagées.

*Est-ce que ça vous a donné envie de chercher des renseignements sur d'autres sorties culturelles ?*

- d'autres sorties culturelles... nous allons de temps en temps voir des spectacles à Paris, c'est quelque chose qui nous intéresse. Mais si à Pompidou ou autre part on pouvait nous proposer la même chose pourquoi pas. Je pense à Rodin notamment. Il doit y avoir des possibilités par là aussi je crois...

*Est-ce que vous allez ou est-ce que vous avez parlé de cette visite à votre entourage ?*

- Oui oui. Parce que j'ai l'impression d'avoir appris quelque chose. J'ai l'impression d'avoir fait quelque chose qui m'a – d'ailleurs c'est plus qu'une impression : j'ai fait quelque chose qui m'a intéressé. Et puis je trouve très intéressant de dire qu'on peut faire des choses très particulières pour des personnes non-voyantes et malvoyantes. Et ça existe sur le terrain. Il suffit d'y aller et de vouloir se bouger. Ne pas être seul dans son coin en disant « ohlala ohlala ».

*Vous pensez qu'on peut recommander cette visite à des personnes non-voyantes ?*

- Oui, oui oui.

*Ça vous a donné envie de revenir dans le lieu pour découvrir d'autres œuvres ?*

- tout à fait oui. Voir d'autres expériences.

*Maintenant on va s'intéresser à vos loisirs et vos pratiques culturelles, d'abord est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- Plus maintenant. J'en ai pratiqué une il y a trois ans. J'ai fait un peu de piano. Mais j'ai du m'en aller de la Celle St Clou pour soutenir ma mère qui était âgée et qui allait entrer dans une maison de retraite, donc c'était un autre projet. Elle est décédée et donc après je m'y suis pas remis.

*Au cours des douze derniers mois, combien de fois environ vous êtes vous rendu dans un musée ou une expo ?*

- Pas. Pas du tout.

*Est-ce que vous avez visité des monuments ?*

- attendez... non... Non.

*Est-ce que vous êtes allé à des spectacles ?*

- oui, voir Boujenah notamment, au Gymnase...qu'est-ce que j'ai fait d'autre... non, j'en ai fait qu'un.

*Ce n'était pas une représentation adaptée ?*

- non.

*C'était dans quel cadre ? Sortie associative, ou familiale ?*

- non non, personnel.

*Pour le théâtre, est-ce que vous avez déjà assisté à une représentation adaptée ?*

- oui, il y a quelques années on sortait un peu plus et oui. Jérôme Savary a fait en premier à Paris ce genre d'adaptation. Oui j'ai vu quelques pièces de théâtre adaptées. L'Opéra Comique aussi.

*Est-ce que le fait qu'il y ait de l'audiodescription pour aller au théâtre c'est une condition ?*

- je dirai oui, quand même... Ça permet de comprendre le déplacement de quelqu'un, enfin, des choses particulières, tellement précises... La situation adaptée est intéressante, et elle n'est jamais gênante d'ailleurs.

*Est-ce que vous allez au cinéma de temps en temps ?*

- non.

*Est-ce que vous allez à des concerts, ou à l'opéra ?*

- non... j'veous dis, j'ai été deux fois à l'Opéra Comique... Bon, là c'est non seulement de la musique mais aussi un spectacle complet. Mais sinon concert... Non.

*Vous allez peu ou pas au cinéma ou à des concerts, est-ce que vous pouvez me dire pour quelles raisons ?*

- Manque d'intérêt non, parce qu'il y a eu des films en 2011 qui pourraient m'intéresser, et que je verrai peut-être en DVD, sûrement même... Bon, c'est le fait de pas assez se bouger parfois. C'est surtout ça. Ceci dit il y a assez peu de cinémas qui sont adaptés.

*Parce que pour le cinéma, vous privilégiez les séances adaptées ?*

- oui, disons que pour un certain nombre de films oui. Pour certains autres peut-être pas, mais certains films oui. Et il y a aussi le phénomène de se déplacer. Parce que je sais qu'à Créteil ils font certaines fois des films en audio, mais c'est Créteil, voiture, machin... bon...

*Il y a peut-être aussi le fait de ne pas toujours avoir la bonne information au bon moment ?*

- Oui, il y a aussi ça, vous avez raison ; tout à fait.

*Est-ce que vous allez dans des bibliothèques ?*

- Non. Quand j'habitais un peu à Paris j'étais abonné à un truc où je pouvais louer des livres audio. C'était Valentin Haüy je crois.

*Est-ce que vous regardez la télévision ? Oui.*

*A quelle fréquence ?* Tous les jours.

*Est-ce que vous utilisez l'audiodescription ?*

- Non, parce que nous pouvions le faire il y a un an, mais depuis ils ont changé le système pour qu'on puisse le faire, et on n'y arrive plus.

*Est-ce que vous lisez des livres ?*

- non...

*Est-ce que vous allez sur Internet ?*

- ma femme y va et j'en profite mais sinon non.

*Donc si vous avez quelque chose à chercher, c'est votre femme qui le fait ?*

- oui c'est ça.

*Est-ce que vous allez sur les sites Internet spécialisés dans la communication de l'offre culturelle adaptée pour les personnes en situation de handicap ?*

- Non pas spécialement. On regarde en général les informations, je pense notamment à ça ; j'ai une information à voir sur une personne que je vois en ce moment tous les soirs, Sophie Massieu, qui fait un reportage à la télé, je voulais savoir si elle était aveugle de naissance ou pas, et voir un peu sa trajectoire. C'est assez intéressant cette émission, ça dure 26 minutes ; c'est « Sophie en Corse », « Sophie à Cracovie »... dans différents endroits. Mais ce qu'il faut savoir c'est qu'il y a deux cameramen avec elle, il y a son chien mais il y a aussi ces deux cameramen, un ingénieur du son aussi je crois, et un autre journaliste qui prépare le terrain pour que Sophie aille dans tel endroit, tel autre... Ce qui fait que les personnes qu'elle rencontre ne sont pas trop gênées. Ni par l'environnement de Sophie, ni par Sophie elle-même.

*Parce que vous pensez que ça ne reflète pas la réalité ?*

- Je dirais que ça dépend, c'est comme tout, c'est ce qu'on peut rencontrer nous aussi... ça se fait de moins en moins, mais j'ai vu un médecin qui parlait de moi et qui ne me regardait pas moi, qui regardait ma femme, et qui lui parlait en disant « il faudrait qu'il fasse ceci, cela », donc là ma femme lui a dit « puisqu'il juste devant vous, vous pourriez lui dire à lui ! ». Maintenant, je rencontre de moins en moins ce genre de problèmes.

*Est-ce que le transport peut-être un frein à vos sorties culturelles ?*

- Oui, dans la mesure où la région... c'est surtout aussi se garer, parce qu'à Paris, pour se garer sans parking, c'est un exploit !

*Maintenant on va parler un peu plus de vous, si vous voulez bien, est-ce que vous accepteriez de me parler de votre handicap ?*

- c'est depuis début juin 86.. J'ai fait une tentative de suicide, et je suis devenu aveugle. Avec une carabine. Donc après c'était... là je parle de choses que j'ai... j'ai eu une hospitalisation à Paris, j'étais à ce moment là à côté de Nemours, en Seine et Marne. Donc, une hospitalisation que je n'ai pas connue, que je n'ai pas vue, à Paris, parce que j'étais dans le coltard un peu. Après j'ai eu une hospitalisation à Nemours... et puis un retour... j'étais marié, j'avais trois enfants, donc là je suis retourné à Bernay, chez ma mère. Dans l'Eure. Parce que... cette tentative de suicide c'était à la fois parce que j'avais un enfant qui avait le cancer, et c'était loin de s'améliorer. Et aussi parce que nous avons des problèmes de couple. Donc Bernay, début juin 86. Ensuite une assistante sociale m'a fait contacter le foyer de rééducation de Marly-Le-Roi, que j'ai été voir, on m'a demandé de venir pour en parler, et là j'ai vu ce qu'il y avait autour de moi pour faire de la rééducation. Locomotion, déplacements, vie quotidienne, écriture, braille... enfin bon, tout un tas de choses. Le médecin que j'ai vu m'a dit « écoutez monsieur, c'est un petit peu récent votre tentative de suicide, mais moi je veux bien vous prendre, mais c'est à vous de choisir, c'est pas moi qui décide, c'est vous qui décidez, si c'est moi ça n'a aucun intérêt ». Donc j'ai décidé de faire cette rééducation. Je l'ai faite en trois fois deux mois. Il y a des modules de deux mois, avec huit jours d'écart. Donc j'ai fait trois fois deux mois. Avec les difficultés que nous avons tous dans ces cas là : apprendre à se déplacer sans canne, apprendre à se déplacer avec une canne, dans une maison, dehors, sur des trottoirs... et puis la vie quotidienne c'est savoir ranger ses affaires dans une armoire correctement, c'est aussi acheter une boîte de petits pois dans un supermarché, il faut trouver la boîte de conserve. Et là pour anecdote : j'ai dû prendre une boîte d'ananas en tranches, que je secouais et la ré-éducatrice n'était pas loin de ça. Et j'ai demandé à une personne si c'était des petits pois. Mais si vous voulez, c'est un contact assez difficile. Cette rééducation m'a apporté beaucoup, mais après... Il faut pouvoir digérer un peu ça... Je l'avais fait en 87 cette rééducation. En 88 je suis reparti à Paris parce que j'avais rencontré une animatrice ; nous nous sommes rencontrés du foyer de Marly-Le-Roi, et je suis reparti avec elle en 88 sur Paris. Et là il faut agir un peu, c'est à dire au bout de quelques semaines je lui ai dit « je ferais bien un peu de locomotion », je n'ai cessé de lui répéter. Un jour elle m'a simplement dit « c'est bien, puisque tu veux faire de la locomotion, tu prends ta petite canne et on y va ». On a fait un parcours autour du quartier. Et là c'est tout le problème de la locomotion, c'est de faire, et d'essayer d'enlever toutes ses peurs. De se dire « j'vais trouver ceci, cela, et puis je vais avoir honte devant les autres, et puis, et puis, et puis.. ». Tellement de « et puis »... Il faut enlever tout ça. Ensuite, je faisais Paris-Bernay... j'ai fait aussi des ... j'ai petit à petit appris avec d'autres à partager mon handicap. D'échanger, leur demander un coup de main quand j'avais besoin sur telle ou telle chose que je n'arrivais pas à faire, on me montre comment faire. Pour ce qui est de la vie à deux c'est aussi que je puisse me préparer moi-même mes repas, le faire aussi à Bernay, parce qu'à Bernay je suis seul parfois, pendant trois semaines / un mois. Ceci dit ça ne me gêne pas, mais il faut agir. Alors j'ai une auxiliaire de vie qui vient deux fois par semaine, pour faire un peu de ménage, des choses comme ça, mais avec laquelle j'agis moi aussi. Je ne suis pas là « c'est elle qui va faire le ménage », c'est pas ça, « y'a qu'elle qui doit le faire », c'est pas

ça non plus. Il faut se dire « il n'y a pas de raison, une machine à laver par exemple, je peux... avec des boutons, je peux coller des petites pastilles pour faire en sorte de repérer ». Ce n'est pas compliqué, on peut agir. Faire les courses aussi, je le fais avec l'auxiliaire de vie quand c'est des choses lourdes, et je le fais aussi en allant en ville à Bernay avec ma petite canne et puis le chien aussi que j'avais. J'ai eu un chien guide, je l'ai perdu au mois d'octobre dernier. Et Pablo m'a beaucoup aidé aussi dans le sens où... je pense qu'on a plus de difficulté à parler à une personne qui a une canne qu'à une personne qui a un chien guide. J'ai eu l'occasion de le voir : on parle beaucoup au chien guide ! Il s'appelle Pablo, donc, on lui parle, à Pablo, on dit qu'il est gentil, et puis après, on voit qu'il y a quelqu'un à côté, donc on peut lui parler aussi ! C'est beaucoup plus simple, et facile. Les commerçants chez qui j'allais me connaissaient, ont vu que j'avais Pablo, donc il y avait des moments assez drôles d'ailleurs ! Par exemple Pablo ne voulait plus sortir de la boulangerie ! Il avait un petit croûton, y'avait pas de raison ! J'ai fait l'expérience en lui enlevant le harnais, et la laisse, et je suis sorti du magasin... et bah non, il était bien, y'avait pas de raison de sortir ! Donc là j'ai pu faire comprendre aussi au boulanger, qui était très sympathique et agréable que ... Bon, les croûtons, de temps en temps ! Voyez, c'est des circonstances comme celles-là qui étaient agréables, qui font que on est ... comment vous dire, « socialisé ». Ça crée un lien avec les autres, c'est agréable. Ici à la Celle St Clou, quand je n'étais pas là je me suis aperçu que j'étais très visualisé par beaucoup de gens. Et quand je n'étais pas là parce que j'étais à Bernay, « tiens, qu'est-ce qu'il a, le chien doit être malade, ou alors lui ! » on demandait à ma femme ce qui se passait sur un ton « oulalah, où est-il ?! »! « non ne vous inquiétez pas, il est parti, il va revenir, c'est bon ». Je crois qu'il faut, par rapport à ce handicap, il faut faire du chemin dans sa tête... une tentative de suicide c'est un moment de choc, terrible. Donc bon... comment on est sort ? selon les cas, il y a 100 000 cas, c'est toujours un cas particulier. Et après il faut avancer avec les personnes qui sont autour de vous. Ma famille, ma mère, mes deux filles – puisque j'ai perdu mon fils en 87, ma sœur, les personnes qui sont autour qui me connaissaient, qui vous accueillent. Mais pas en termes de pitié, chez certains il n'y avait pas ça. C'était « écoute, tu es comme tu es ». Ce genre de soutien que j'avais, « c'est difficile pour toi, quand tu veux un coup de main tu me le dis, je suis là ». Je me souviens de Jacques, une autre personne que je connaissais à Bernay, c'était « tu me téléphones, tu me dis si tu veux une ballade, moi ça m'intéresse une ballade à pied, pas de problème. On sort de Bernay, on va faire un tour, on se promène »... bon, voilà, des choses comme ça. ça aussi, ça aide. Parce qu'il faut aussi en parler avec des gens autres que la famille. C'est difficile. Oui, c'est assez difficile ça. Mais les tierces personnes sont intéressantes. Sinon, quoi vous dire d'autre, je ne vois pas... sauf si vous avez des questions particulières ?

*Simplement, est-ce que vous avez appris le braille ?*

- Je l'ai appris, je lis quelques mots oui. Le braille que l'on appelle intégral. Oui, je l'ai appris en 87. Certaines de mes cassettes sont marquées avec un ou deux mots en braille.

*Quels sont les outils adaptés que vous utilisez dans votre vie quotidienne ?*

- Pour le déplacement j'ai la canne. Pour l'écriture j'ai ... j'sais plus comment ça s'appelle, la petite tôle ondulée là... comment ça s'appelle ? On met une feuille dessus et on peut écrire. Une petite tôle en acier, un peu ondulée, on met une feuille dessus, on la tient avec des aimants, et on écrit dans les creux. Donc j'écris là-dessus. Sinon... J'écoute un peu la radio, mais de moins en moins. Dans la mesure où je ne veux pas m'abrutir d'informations le matin, les mêmes le midi, et les mêmes le soir. Ça me fatigue, je n'ai pas envie. Voilà, sinon je n'ai pas de choses particulières... Non... pour faire la cuisine ou préparer un plat, j'ai des choses comme tout le monde...

*Est-ce que vous êtes membre d'une association ?*

- non. Non non, parce que je n'ai jamais voulu faire partie d'une association, je ne veux pas me sentir « obligé de. »

*Je vais juste finir sur quelques éléments biographiques :*

*Est-ce que vous pouvez me donner votre année de naissance ?*

- 1950

*Votre lieu de résidence ?*

- alors, ça peut être Bernay, mais je suis à la Celle Saint Clou aussi, avec ma femme.

*Votre niveau d'étude ?*

- j'ai un CAP de chaudronnier, et un diplôme d'éducateur spécialisé.

*Quelle est votre situation actuelle ?*

- retraité depuis novembre 2011

*Quelle était votre profession ?*

- éducateur spécialisé, mais il y a longtemps. Jusqu'en 86. Et après je n'ai pas exercé de métier.

## **Annexe 8 :**

**entretien n°6 : homme, 48 ans, non-voyant**

**visite du 13 mars 2012 au Centre Georges Pompidou**

*Pour commencer, est-ce qu'on peut revenir un peu sur la visite, me raconter comment ça s'est passé ?*

- à Beaubourg ils font trois types de visites : « toucher pour voir », « écouter pour voir », et là je ne sais pas comment ils appellent ce type de visite qu'on a fait samedi dernier avec le support tactile, le dessin en relief. Moi c'était la première fois que je faisais ce type de visite. J'ai fait les autres types de visites plusieurs fois. J'étais un peu sur ma faim en partant du fait qu'en une heure et demie on n'ai vu qu'une seule œuvre, et qui était relativement simple. Il n'y avait pas beaucoup d'éléments dans le tableau.

*Vous auriez aimé plus d'œuvres, ou alors approfondir celle-ci ?*

- je ne sais pas, mais... j'étais un peu sur ma faim, par rapport à ce qu'on a l'habitude, dans les visites tactiles où on touche des sculptures par exemple, on a le temps d'en faire quatre ou cinq. Moi ça me convient assez bien... là, je ne m'attendais pas à voir un seul tableau, un tableau qui n'est pas gigantesque, et qui a assez peu d'éléments dedans, il y a un personnage, une faucille et le paysage quoi... J'me suis dit ils ont quelques années d'expérience, même pas mal d'années je ne sais pas depuis quand ils font ça, donc je me suis dit qu'ils ont aménagé ça le mieux possible. Ils ont peut-être essayé d'autres façons de faire, avec plusieurs œuvres, ils ont vu que ça posait des problèmes, je ne sais pas. Je pense que ça doit être le fruit d'un cheminement, d'une expérience, pour en arriver là. Bon, sinon, ça s'est bien passé, je suis assez familiarisé avec les dessins en relief puisque j'ai fait le stage de la cité des sciences.

*Est-ce que c'était la première fois que vous alliez à Beaubourg ?*

- non non, je fais régulièrement les autres visites tactiles. C'est depuis un an et demi que je le fais.

*Est-ce que vous étiez accompagné pendant cette visite ?*

- voilà je me fais accompagner, par des bénévoles des Auxiliaires des Aveugles. Il y a une personne, une bénévole, qui est très friande d'art moderne, etc., et on fait très souvent des visites.

*Quel était son rôle au long de la visite ?*

- alors, est-ce qu'elle a eu un rôle à part guider dans mes déplacements ? Et on ne s'est pas beaucoup déplacé... elle m'a donné quelques informations complémentaires...

*Est-ce qu'elle vous a aidé dans l'accès au site, pour trouver le lieu de rendez-vous ?*

- oui, parce qu'on se donne rendez-vous dans le métro. Voilà quoi, c'est pour le confort disons.

*Vous diriez qu'elle était indispensable pour faire cette visite ?*

- pas à 100 % indispensable non. Mais j pense que ça permet quand-même de se concentrer sur le sujet et pas avoir de soucis par ailleurs.

*Vous auriez pu la faire seul, cette visite ?*

- j'en sais rien, mais j'ai vu qu'il y avait une personne qui était seule, du coup elle s'est faite guider par une personne du musée. Donc effectivement, ça arrive.

*Est-ce qu'elle vous a aidé pour accéder à la planche tactile ?*

- Non. Parce que la planche était juste devant moi ! Et la guide éventuellement se chargeait

de ça.

*Pourquoi vous avez choisi de faire cette visite en particulier ?*

- je ne connaissais pas Max Ernst. Je n'avais jamais fait des visites à support tactile. Moi ce que je préfère à priori c'est des visites via du tactile, où il y a des sensations, soit directes, sur l'œuvre, soit indirectes.

*Comment vous imaginiez la visite avant de la faire ?*

- ben, je n'imagine pas. Enfin, j'avais imaginé... j'ai fait le stage à la Cité des Sciences, donc j'avais imaginé que... Je suis allé aussi à la Sainte-Chapelle, en individuel, ils avaient le book avec les planches tactiles, donc j'avais imaginé que ça pouvait être pareil. Avec un livre, qu'on prend sur ses genoux, et on nous explique un peu. On a à l'appui les dessins... j'avais imaginé que ça pouvait se passer comme ça, avec chacun un petit livre ou une petite planche et qu'on aurait pu voir plusieurs œuvres. Je ne pensais pas qu'on allait passer à tour de rôle sur une seule représentation. Donc là je me suis dit « oulah, ça va prendre du temps » ! Mais de toute façon ça prend du temps, l'exploration d'une planche tactile... bon ; là elle était simple, les éléments n'étaient pas nombreux... bon, après, à regarder dans le détail, ça peut être compliqué mais...

*Est-ce que vous avez eu assez de temps pour explorer l'œuvre ?*

- Justement, le fait qu'on soit à tour de rôle ça limite dans le temps, alors que si on les a chacun, tout le monde peut avoir plus de temps.

*Qu'est-ce que vous avez pensé de la façon dont était organisée la visite ?*

- vu qu'il y avait un seul tableau, avec les informations sur les mouvements Dada et Surréaliste, c'était très bien. Comme je ne connaissais pas Max Ernst, il fallait le situer un peu, c'était bien.

*Qu'est-ce que vous avez pensé des commentaires sur l'œuvre ?*

- ben, ils étaient assez précis. Bon, après, le conférencier a un rôle de communication, donc ça dépend d'un guide à l'autre. La qualité d'un guide, ça peut compenser des défauts d'accessibilité, certains manques qu'on peut avoir. C'est vrai que s'il y a un guide très communicatif, ça compense.

*Qu'est-ce que vous avez pensé de la durée et du rythme de la visite ?*

- la durée, je dirai, elle était... réglementaire ! On n'a pas débordé. Une heure et demie c'est bien, moi de toute façon je sature assez vite, donc une heure et demie je ne peux pas plus.

*Et au niveau du rythme et du confort de la visite ?*

- là le rythme c'était lent, ce n'était pas surchargé, vu qu'on avait qu'une œuvre à voir. Moi je préfère prendre mon temps, je préfère m'arrêter longtemps sur une œuvre que d'avoir un programme trop chargé et au bout du compte on se souvient moins de ce qu'on a vu.

*Qu'est-ce que vous avez pensé des déplacements et de la circulation entre les espaces ?*

- on est passé d'un lieu à un autre. Devant la planche on était assis sur un banc, et après on était debout devant l'œuvre. On n'a pas été gênés... C'était bien. Bon, c'est vrai qu'on nous fait rentrer, le musée est fermé donc il n'y a pas d'interférences. Après, un peu plus tard des fois il y a d'autres groupes qui passent, ça arrive, donc c'est un peu plus compliqué.

*Est-ce que vous avez pu vous situer spatialement, vous représenter les différents espaces du musée ?*

- non. Je l'ai connu quand je voyais, le musée mais... À vrai dire je me souviens des escaliers roulants, extérieurs, mais sur le trajet, je serai incapable de dire ce qu'on a fait.

*Est-ce que vous auriez aimé avoir soit une description de l'espace, ou éventuellement un plan tactile, pour mieux cerner l'espace et le trajet que vous faisiez ?*

- Pourquoi pas, mais c'est pas indispensable. Mais ça aurait pu intéresser je pense. Puisqu'il y a ces visites que je trouve intéressantes. Là ça fait, je ne sais pas, cinq ou six fois que j'y vais, donc c'est pas mal c'est vrai de se représenter, de se situer dans l'ensemble...

*D'une manière générale est-ce que vous avez apprécié la visite ?*

- oui, oui bien-sûr. Puisque j'ai choisi de la faire. Je ne connaissais pas Max Ernst, ça se passe très bien, c'est très intéressant...

*Est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a particulièrement plu, ou à l'inverse particulièrement déplu ?*

- alors... il n'y a pas eu de grands reliefs, de choses qui m'ont plu particulièrement. Sinon qui m'a déçu, c'est d'être un peu sur ma faim. Je ne sais pas comment on aurait pu améliorer. Parce que effectivement voir deux œuvres dans cette modalité c'est peut être trop...

*Est-ce que vous auriez pu apprécier la visite sans la représentation tactile, avoir juste une visite descriptive ?*

- visite uniquement descriptive... Moi j'apprécie qu'il y ait un support qu'il y ait de la sensation. Là ça permet de se représenter assez bien les choses, au niveau de l'organisation du tableau, des proportions, le paysage, le personnage, la forme... ça permet de se représenter plus fidèlement le tableau. Les descriptions, elles suscitent des images donc on imagine ce qu'on veut. Là on est plus dans la réalité, on est sûr de parler de la même chose que les gens qui voient. Là on touche la même réalité, c'est un partage.

*Est-ce que le support était bien adapté à votre handicap ?*

- bah moi j'vois pas du tout, donc je me suis intéressé au schéma en relief.

*Lorsqu'elle a présenté l'outil, la conférencière a parlé de huit niveaux de lecture, qui reprennent la couleur, la matière, des choses comme ça... est-ce c'était perceptible ?*

- ah oui, c'est par rapport aux textures... un truc lisse, un rugueux, le relief... oui, il y a huit éléments qui permettent de donner des informations. Oui...

*Est-ce que c'était facilement compréhensible, est-ce que vous avez perçu ces différents niveaux ?*

- oui je pense, c'était clair, enfin je n'ai pas compté s'il y en avait huit ! Par contre il y a des ... ce qui est pas mal c'est qu'il y a des, ça existe aussi mais si j'ai bien compris ça ne se fait plus trop, il y a des dessins en relief avec quatre niveaux de relief, et ça, ça représente encore mieux, parce qu'on a quasiment le relief. C'est la mise en relief, par exemple, d'un personnage. Bon, c'est peut-être aller un peu au-delà de la peinture, mais bon... ça parle encore plus.

*Est-ce que vous avez une remarque à faire sur la pertinence de l'outil ?*

- euh... non non j'ai trouvé que c'était utile...

*Est-ce vous avez trouvé la conférencière à l'écoute et disponible pendant la visite ?*

- oui. Bon, la visite n'était pas très animée, mais ça, ça dépend des groupes. C'était assez calme... enfin, si, il y a eu pas mal de commentaires à la fin. Mais c'est vrai que le fait de se concentrer que sur une œuvre, ça suscite moins de commentaires je pense.

*Est-ce que pour vous c'est important qu'il y ait un échange dans le groupe pendant la visite ?*

- oui, ça permet de réfléchir, oui. Pendant la visite, après... oui...

*Est-ce que vous trouvez que le discours était adapté à l'auditoire ?*

- je pense. Je pense qu'elle a eu une approche adaptée, dans ses descriptions... Après, je

l'ai entendu donner des conseils d'exploration du schéma, là je me suis dit « ça m'aurait pas plu » ! Quand c'était mon tour, elle m'a rien dit ! Elle conseillait sur la façon d'explorer, je l'ai trouvé un peu trop directive... on peut donner des conseils, c'est sans doute bien...

*Mais vous, vous préférez explorer de façon autonome ?*

- Voilà. Par exemple quand on nous prend la main pour regarder un truc... souvent, ça ne sert à rien. On est enlevé de notre manière d'explorer alors on est perdu après. Mais bon, il fallait qu'elle soit là, pour accompagner, effectivement...

*Mais dans ce cas là, plus par des explications que par le fait de prendre la main ?*

- oui. Mais c'est toujours la difficulté quand c'est du verbal... alors que d'un geste, on met la main dessus. Mais je crois qu'il faut faire l'effort... faire l'effort d'amener la personne vers ce qu'on veut lui faire comprendre mais ça demande un effort qui est difficile, et ça prend du temps, enfin, c'est toujours un dosage...

*Est-ce que, au niveau de la constitution du groupe, vous avez trouvé que c'était bien ?*

- on était une dizaine je crois, dont quatre ou cinq guides... Oui bon, pour passer à tour de rôle... De toute façon je pense que le nombre est limité, je ne sais pas à combien ils limitent, mais on était bien, là.

*Comment vous aviez eu connaissance de l'existence de la visite ?*

- comme j'en avais fait précédemment, je reçois les informations du centre Pompidou, plus les échos des autres... moi je participe à la liste d'échange des auxiliaires des aveugles. Il y a beaucoup d'informations culturelles. Donc, au départ, la première visite à Pompidou que j'ai faite, je pense que je l'ai eu par cette liste. Après bon, ils notent nos coordonnées, et on reçoit le programme annuel, et ils nous envoient des mails à chaque fois.

*Est-ce que vous aviez réservé avant de venir ?*

- ah oui, parce que des fois c'est complet. D'ailleurs, je devais aller à la précédente, peut-être que je ne serai pas allé à celle-là. Je devais aller à la séance tactile des sculptures, mais c'était complet. Alors on m'a dit « la prochaine c'est Max Ernst », alors je me suis méfié, je me suis inscrit rapidement.

*Vous avez réservé par quel biais ?*

- par téléphone. Oui parce que je n'ai plus Internet là.

*Vous l'avez fait personnellement, c'est vous qui avez appelé ?*

- voilà. Par Internet c'est vrai que quand on est malvoyant, on accède, mais ça prend toujours plus de temps. Donc on peut, mais on va y passer on ne sait pas combien de temps. Faut essayer, mais on est toujours un peu pressé. On sait que par téléphone, ça va prendre une minute donc...

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ? Pour vous et votre accompagnateur ?*

- oui, c'est 4€50 je crois. Donc c'est très modique. Et l'accompagnateur c'est gratuit. Donc ça motive ! L'accompagnateur que j'ai, je crois qu'elle a ses entrées gratuites partout ! Pas en tant qu'accompagnatrice, mais elle a une carte de presse.

*Est-ce que la réduction ou la gratuité va favoriser votre venue dans un lieu culturel ?*

- oui, c'est quand-même plus facile de trouver des accompagnateurs de ce fait, puisqu'ils offrent leur aide, c'est bien qu'ils accèdent gratuitement, ça me semble logique.

*Est-ce que vous étiez allé, avant de venir à la visite, sur le site Internet du centre Pompidou ?*

- non, j'ai peut-être essayé, je ne me souviens plus... je ne crois pas non.

*Est-ce que vous aviez préparé la visite avant de venir, en recherchant des choses sur le sujet, sur le musée, en en parlant autour de vous...*

- Non. Disons que comme je vous expliquais, je n'ai plus Internet, parce que mon logiciel Jaws n'est plus à jour. Il y a quelqu'un qui a dû passer sur mon ordinateur et qui a fait avancer la version d'Internet Explorer, du coup ma version de Jaws n'est plus assez avancée pour aller sur Internet. Faut que je le remette à jour, mais comme j'ai un Jaws de mon employeur, et que c'est la fonction publique, et que ça met des années avant d'avoir une mise à jour... et vu que c'est la crise ! Ils ont d'autres priorités ! C'est la crise, moi j'travailles dans les maisons de retraite, c'est la crise dans les maisons de retraite, réduction de moyens... et donc ça va être mis à jour, parce que finalement j'en ai acheté un moi-même.

*Comment vous êtes venu jusqu'au musée ?*

- J'ai pris le métro. Voilà, à chaque fois... on a nos habitudes, cette accompagnatrice que j'avais, ça doit faire au moins cinq fois qu'on vient.

*Vous l'avez retrouvé à quel endroit ?*

- on se retrouve au métro Cité. Parce qu'elle n'aime pas le métro Châtelet !

*Est-ce que vous avez rencontré des difficultés sur votre trajet ?*

- non.

*Une fois que vous avez trouvé votre accompagnatrice, est-ce que vous avez facilement localisé l'accueil ?*

- disons que... on est habitués. Les premières fois que je suis venu c'était avec un autre accompagnateur, qui n'était jamais venu... non, on a bien toutes les indications. On cherche un peu, mais on repère assez facilement. On voit un groupe, on est attendu, on guette notre arrivée !

*Vous avez ressenti un accueil spécifique ?*

- oui il y a un accueil, effectivement.

*Est-ce que c'est quelque chose que vous appréciez, ou est-ce que c'est un besoin d'avoir un accueil spécifique ?*

- je ne sais pas s'il est spécifique... il est spécifique dans le sens où on vient nous dire bonjour, prendre notre nom... c'est très individualisé. On apprécie d'être traité individuellement, bien sûr !

*Est-ce que vous auriez un conseil ou des conseils à donner pour améliorer l'accueil dans le lieu ?*

- l'accueil, non, ça se passe bien. On arrive dix minutes avant, à peu près. Ça s'organise assez rapidement. Les gens sont à l'heure. Bon après, effectivement, le point d'accueil est dans une entrée... donc forcément assez loin de la zone de visite, donc il y a toute cette phase de déplacement. Mais ce n'est pas gênant.

*Est-ce que sur place vous avez eu accès à des documents sur le musée, ses offres, ou est-ce qu'on vous en a parlé ?*

- non, on ne s'attarde pas.

*Est-ce que vous auriez aimé avoir quelque chose ?*

- Euh... non, pas spécialement. Je ne suis pas trop curieux. On entend toujours parler de ce qu'il se passe. Surtout Pompidou c'est quand-même un musée très important à Paris, avec des grandes expositions, il y a beaucoup de monde qui vient. Donc c'est vrai qu'on n'a pas trop à aller à la pêche aux informations. Il y a d'autres musées on ne sait pas trop, mais Pompidou c'est vrai qu'en général on est bien informé.

*On va parler maintenant ce qu'il s'est passé à la suite de la visite. Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le musée ou sur l'artiste, pour poursuivre un peu la visite ?* – généralement oui, je complète des fois ... avec des visites Internet sur le sujet.

*Vous allez chercher les informations sur le site du musée ou sur d'autres sites ?*

- Wikipédia ! c'est vrai que des fois ce n'est pas inutile, des fois on s'aperçoit qu'on n'a pas dit des choses exactes, ou qu'il y a sujet a discussion sur certains points. Bon, ça doit être rare en fait, en général c'est assez précis, mais bon... et comme ça on a une démarche plus active que là où on reçoit juste, on pose des questions... et des fois il reste des questions qui cheminent.

*Est-ce que vous allez ou est-ce que vous avez parlé de cette visite à votre entourage ?*

- éventuellement, oui. Oui, souvent j'ai souvent parlé des... bon, celle-là je ne sais pas si je vais en parler. Parce que c'est vraiment un tableau... c'est un tableau on ne peut pas dire qu'il ait une signification, vous voyez... pour moi c'est pas un tableau très marquant, très étonnant... même s'il est bien. Donc ça m'est souvent arrivé de raconter des visites que j'ai faites, par rapport à des sculptures ou autre...

*Vous pensez qu'on peut recommander cette visite à des personnes non voyantes ?*

- ah oui, oui.

*Est-ce que ça vous a donné envie de revenir à Beaubourg ou de vous rendre dans d'autres lieux culturels ?*

- je compte revenir à Beaubourg oui. Parce que quand-même, ils ont des programmations qu'on ne trouve pas ailleurs, c'est toujours des artistes très importants qu'ils ont.

*Si vous revenez, vous viendrez seul ou accompagné ?*

- jusque-là je viens toujours accompagné. Alors c'est vrai qu'on fait de l'accessibilité au sol, tout ça... mais bon, ça me semble toujours un peu compliqué moi. C'est une question de pratique aussi. Donc... j'ai une amie qui fait des fois des visites seule, mais c'est vrai qu'elle a un peu de vision, donc je ne sais pas... bon, elle a une canne, mais... bon, peut-être qu'il faut essayer de faire des visites sans guide. Je ne sais pas comment ça se passerait, si on a un groupe de non-voyants sans présence de guides, je ne sais pas. ça serait un peu plus désordonné je pense !

*On a fini sur la visite en elle-même, sauf si vous avez quelque chose à ajouter ?*

- non.

*On va parler maintenant de vos loisirs et vos pratiques culturelles, d'abord est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- bah je fais de la musique. À titre de loisirs hein ! J'essaye de faire un peu de sculpture. J'écris un peu. Donc je m'intéresse beaucoup au domaine artistique ! De près. Quand je vais dans un musée, à un concert, écouter du théâtre, je m'intéresse de près quoi, ce n'est pas pour me divertir ! quand je vais dans un musée après ça va être un sujet de réflexion qui va me poursuivre longtemps, ça m'enrichit... c'est important pour moi.

*Au cours des douze derniers mois, combien de fois environ vous êtes vous rendu dans un musée ou une exposition ?*

- alors, j'en sais rien ! Pendant les vacances, quand je m'expatrie, en France ou à l'étranger. Ces dernières années je vais dans des grandes villes. Je passe mes vacances dans des grandes villes, pour raisons pratiques. Je pars avec ma fille, on n'a pas de moyen de locomotion donc on va dans des grandes villes assez accessibles, on fait du tourisme culturel, on va dans les musées principaux des grandes villes, où on dispose généralement

d'audio guides. Quand c'est à l'étranger et s'il y a des audio guides en français c'est bien appréciable.

*Est-ce que vous privilégiez les offres adaptées ?*

- non, généralement il n'y a pas d'offre adaptée. Il y a les audio guides qui sont proposés pour tous les visiteurs.

*Les sorties adaptées comme vous avez fait samedi, c'est quelque chose que vous faites régulièrement ?*

- à Paris. Oui régulièrement, il y a une offre importante, je suis loin de pouvoir tout faire, très très loin, donc j'en fais un peu.

*Est-ce que vous visitez également des monuments ?*

- ... Pas... non ce n'est pas beaucoup arrivé en tout cas. Dans les visites adaptées vous voulez dire ?

*Adaptées ou non.*

- pas adaptée oui, mais je cherche quelle visite de monument j'ai fait récemment... Ben la Sainte Chapelle. Parce que je savais qu'il y avait un support. J'en avais entendu parler lors du stage à la Cité des Sciences. D'ailleurs il y avait des planches qu'on avait explorées. Donc je savais ce qu'il m'attendait.

*C'était dans le cadre d'une sortie individuelle ou associative ?*

- c'était individuel.

*Est-ce que vous allez à des spectacles ?*

- alors, oui, je vais à plein de spectacles. Je vais des fois au théâtre, mais assez peu. Il y a des théâtres en audiodescription. Théâtre. Opéra, ça il faudra que je teste. Mais souvent c'est des dates précises, des prix un peu plus élevés, tout ça...

*Il y a un tarif spécifique.*

- Oui, mais je veux dire c'est un loisir qui est plus cher que d'autres... sinon il y a le cinéma avec audiodescription. J'ai découvert il y a un an et demi. Il y a des festivals qui sont organisés, par... je sais plus le nom de l'association... c'est pas l'AVH... Retour d'images ! Ils ont produit pas mal de choses, il y a eu des événements importants, c'est à cette occasion que j'ai découvert. Jusque-là j'étais réticent à l'audiodescription. Ça me pourrissait l'imaginaire. Je préférais imaginer même si c'est faux, je préférais être libre. Mais bon finalement, il y a aussi cette voix qui vient en plus, au début je trouvais que ça nuisait à l'imprégnation du spectacle, ou du film, que ça interférait quoi. Maintenant je travaille avec Jaws, c'est une synthèse vocale, donc on a toujours une voix entre l'ordinateur et nous. Et donc maintenant je suis familier, ça se superpose à ma pensée. Ça n'interfère quasiment plus. Par exemple quand je lis un mail avec la synthèse vocale, c'est quasiment la voix de la personne qui m'a envoyé le mail qui va se superposer, que je vais entendre dans ma tête, en quelque sorte. Maintenant j'ai bien intégré cet aspect là, et j'apprécie beaucoup plus. Je peux être plongé dans l'ambiance d'un film ou d'un spectacle sans sentir d'interférence.

*Est-ce que quand vous allez au cinéma, c'est uniquement pour des séances en audiodescription ?*

- non, j'ai un cinéma pas loin, cinq – dix minutes à pied. J'y vais, mais je peux avoir que les films en français. Parce que je ne suis pas bilingue.

*Est-ce qu'il vous arrive d'aller à des concerts ?*

- très souvent.

*De quel type ?*

- de tous types. Moi je vais vraiment à proximité, j'ai plein de choses à côté de chez moi. Il y a plusieurs associations qui organisent des concerts et d'autres formes de spectacles. À cinq – dix minutes à pied j'ai des gens qui organisent des choses chez eux, dans une grande maison, ils ont une salle de 50 m<sup>2</sup>, on peut mettre 50 places. Ils organisent des concerts acoustiques. Très souvent. Avec des artistes d'élite. Des artistes... pas des artistes de renommée internationale, mais quand-même, des gens qui font référence. C'est surtout autour du jazz et de la musique improvisée. Il y a une association de jazzman par ailleurs qui fait aussi beaucoup de concerts, et donc je suis un habitué de tous ces concerts. Y'en a trois ou quatre par mois, quasiment un par semaine. Donc je ne peux même pas aller à tous ! Et à des prix modiques aussi, 6 euros ou 10 euros ; c'est ici à Malakoff, c'est une ambiance très familiale, tout le monde se connaît, c'est toujours les mêmes gens. Alors, il y a Ackenbush, ça c'est chez des gens, dans leur maison, et ils font plein de choses, du théâtre, des expos, de la littérature... énormément de choses, c'est presque des mécènes. Et il y a l'association Fabricasson, qui est unique en Île-de-France... une association de jazzmen. À Paris il y a des boîtes de jazz beaucoup. Mais c'est l'aspect commercial. Mais eux c'est une association de jazzmen donc c'est vraiment l'intérêt du... c'est l'esprit du jazz qui compte.

*Est-ce que vous allez de temps en temps à l'opéra ?*

- ça fait longtemps que ce n'est pas arrivé. Je ne suis pas un amateur d'opéra.

*Est-ce que vous fréquentez une bibliothèque ?*

- oui, plusieurs.

*Est-ce que vous y utilisez des outils spécifiques ?*

- j'emprunte des livres audio.

*C'est quelles bibliothèques ?*

- il y a celle de Malakoff, et celle de Paris Plaisance. Je vais à la bibliothèque de l'AVH aussi.

*Vous y aller physiquement ou on vous envoie les fichiers ?*

- non en général je me déplace partout. Parce que c'est des fois un peu galère... enfin, j'ai toujours peur qu'on ne les mette pas dans ma boîte aux lettres, qu'il faille que j'aille les chercher à la Poste...

*Dans ces bibliothèques, vous trouvez qu'il y a assez d'offres ?*

- oui, il y a un bon choix. Il y a aussi une bibliothèque virtuelle, pour les aveugles, qui s'appelle Sésame, et ils ont énormément de stock. Mais moi, je ne suis pas très aguerri au niveau téléchargement tout ça. Je ne suis pas très au point à ce niveau là. C'est vrai que si je l'étais, ça améliorerait beaucoup mon accessibilité. Donc c'est vrai qu'il faut que je m'améliore sur ce point là, que je fasse une formation... par ailleurs, j'aime pas passer des heures et des heures à tâtonner sur l'ordinateur pour essayer... des fois ça m'arrive mais... Il ne faut pas que ça soit quotidien.

*Est-ce que vous regardez la télévision ?*

- Non. Enfin, rarement. J'ai mes petites émissions, mais très peu. L'audiodescription, je n'aime pas tellement sur la télé. On peut l'activer. Je l'avais activé mais... sur ARTE on peut l'activer, mais après on a ARTE en allemand... moi je ne l'ai pas sur la télé, parce que je veux que l'audiodescription soit distinguée de l'autre... donc peut-être ceux qui ont un son stéréo... moi j'ai un vieux poste de télé, mais peut-être ceux qui ont un home cinéma, avec un son très ... très détaillé, c'est sans doute plus intéressant.

*Est-ce que vous lisez ? - oui, je lis des livres sur CD.*

*En général vous utilisez Internet de façon courante ?*

- oui.

*Quelle est votre utilisation d'Internet, qu'est-ce que vous allez y faire ?*

- c'est un peu pour mon travail, pour me documenter sur des sujets.

*Vous avez également vos mails ?*

- oui.

*Vous écoutez la radio ?*

- oui, pas mal. C'est pas une drogue mais... c'est systématique, le matin et le soir.

*Est-ce que vous consultez les sites Internet spécialisés dans la communication de l'offre culturelle adaptée pour les personnes en situation de handicap ?*

- Non.

*Est-ce que le transport peut-être un frein à vos sorties culturelles ?*

- généralement je m'arrange pour être accompagné. De là, en général ça ne pose pas de problème. Mais ça demande quand-même une organisation. Puisqu'il faut être accompagné, ça ne peut pas se faire très spontanément.

*Et si c'est le soir, est-ce que ça pose problème ?*

- non.

*Est-ce que vous accepteriez de me parler de votre handicap ?*

- ben, oui... J'ai perdu la vue à l'âge de 37 ans, et je suis totalement aveugle.

*Est-ce que vous lisez le braille ?*

- je lis le braille oui. Je l'ai appris jeune, alors que je voyais encore très bien. C'était par précaution ! Parce que le pronostic n'était pas... on a une maladie héréditaire, qui ne donne pas la cécité, mais par évolution, généralement ça évolue vers une dégradation de la vue. J'ai des cousins qui ont la même pathologie, et qui voient encore. Mais voilà, pour moi... ce n'était pas sûr que je devienne aveugle. D'ailleurs, j'ai vécu comme si ça ne se produirait pas. Mes parents m'ont envoyé à l'institut des jeunes aveugles. Donc j'ai effectué trois ans de scolarité entre 15 et 17 ans. En voyant plutôt bien. C'est-à-dire, je pouvais encore lire dans le dictionnaire. C'était une expérience un peu difficile pour moi. Mais en même temps une expérience forte, parce que c'est un milieu, enfin, un endroit particulier. C'est une institution, un monument, où il y a beaucoup de musique, une activité culturelle importante. Je m'intéressais pas mal à la culture et ça a continué à développer ça chez moi.

*Dans votre vie quotidienne, quels sont les outils adaptés que vous utilisez ? Pour la lecture, l'écriture, les déplacements, etc.*

- l'ordinateur adapté. Le braille. Pour les déplacements j'utilise la canne. Et j'utilise des dictaphones, j'ai beaucoup de dictaphones. Je fais un travail de secrétariat, je travaille dans une maison de retraite. C'est un lieu de travail où je travaillais déjà en tant que voyant, et je suis resté au même endroit après. Je travaille en gestion, comptabilité. Après j'ai proposé de faire du secrétariat, et je fais de l'animation. En animation je fais de la musique, un journal, et je fais du massage aussi.

*Êtes-vous membre d'une association réunissant des personnes en situation de handicap ?*

- oui, parce qu'elles sont assez indispensables. L'association Valentin Haüy bien-sûr. Pour leurs bibliothèques, et le magasin, mais ya pas besoin d'être adhérent. Pour la bibliothèque beaucoup, parce qu'ils ont une bibliothèque musicale, et une bibliothèque braille, une bibliothèque sonore. Voilà... Je suis allé voir l'association GIAA, avec lesquels je vais à la

piscine, et j'ai aussi fait enregistrer des livres au format DAISY. Il y avait un livre qui ne figurait pas dans leur patrimoine, donc je l'ai fait enregistrer. Donc ils les enregistrent au format Daisy.

*Est-ce que vous participez à des sorties culturelles avec ces associations ?*

- non. Mais je vais aussi aux auxiliaires des aveugles, pour avoir des accompagnateurs.

*Très bien, on a presque fini, je vais juste terminer sur quelques éléments biographiques, est-ce que je peux vous demander votre année de naissance ?*

- 1964

*Quel est votre lieu de résidence ?*

- Malakoff

*Vivez-vous seul ?*

- je vis seul.

*Quel est votre niveau d'études ?*

- on va dire licence.

*Actuellement êtes-vous en activité ?*

- oui.

*Quelle est votre profession ?*

- je suis secrétaire... officiellement je suis secrétaire, je suis fonctionnaire de la ville de Paris, et l'intitulé de mon statut c'est secrétariat.

## **Annexe 9 :**

**entretien n°7 : femme, 30 ans, malvoyante**

**visite du 12 mars 2012 au Centre Georges Pompidou**

On s'est rencontré à la visite au Centre Pompidou. Je suis actuellement à la recherche d'un emploi, et en même temps je suis en train de finir mon projet de fin d'études en 2<sup>ème</sup> cycle en médiation, communication et financement de la culture. J'ai étudié à l'IESA, c'est l'Institut d'Études Supérieures des Arts, sous patronage du ministère de la culture. Et je travaille sur mon projet de fin d'études, qui n'est pas tout à fait clair encore, parce que j'étais partie sur une idée... enfin, pas une idée parce qu'une idée ça suffit pas... donc voilà, je travaille sur mon projet de fin d'études en même temps que je recherche du travail. J'ai validé mes deux années de master, mais il me reste ce projet de fin d'études, donc là je me concentre là-dessus. Il était resté un peu en suspend mais j'ai repris depuis la semaine dernière, j'ai repris mes rendez-vous, tout ça. Mais ça faisait à peu près huit mois que c'était en pose.

Mon projet en gros c'est de faire valoir ce que je sais faire en médiation culturelle en tant que malvoyante. J'écris, je commente mes visites culturelles, ce qui sera disponible sur un blog très prochainement. J'anime des ateliers avec l'association Percevoir. Je fais des missions d'accueil pour eux également pour différents événements notamment au Quai Branly, qui fait les lectures dans le noir dans le cadre du printemps des poètes, j'vais au château de Fontainebleau la semaine prochaine, je travaille sur un salon aussi « destination nature », faire des activités... et après... j'ai aussi une licence d'entrepreneur du spectacle, j'ai monté des tournées il y a quelque temps ; quatre ans, et voilà : mon projet portera sur la notion de médiation et notion de production culturelle. J'ai monté une tournée à l'hôpital.

*C'était quoi comme discipline ?*

- c'est des contes et légendes sur la Bretagne et le Québec. L'artiste est un artiste québécois ; on est allé dans les ESAT, les services pédiatriques, dans les maisons de retraite. Ce qui a donné suite après à la création d'un spectacle intergénérationnel entre une maison de retraite et une école primaire d'une même commune en Bretagne. Parce que je viens de Bretagne, je suis passionnée de Québec, alors j'essaye de mettre tout ça ensemble. Ce qui m'a permis de faire une demande auprès du ministère de la culture, donc officiellement j'ai un titre d'entrepreneur du spectacle. J'étais dans la phase étudiante, et là de passer dans la phase professionnelle ça me fait flipper. Je n'assume pas encore ça vraiment, donc là médiation oui... j'essaye de mettre ce que je sais faire, ce que j'aimerais faire, et mes limites, où sont mes limites... j'ai pu faire des stages, avoir des expériences, mais j'essaye de voir dans quoi je suis le plus à l'aise, et quelles sont mes forces pour pouvoir prétendre à un boulot aujourd'hui. Et pouvoir finir mes études correctement... enfin, correctement... brillamment disons, comme je les ai commencé. Sans prétention ! J'ai un passé musical aussi, j'ai fait de la scène beaucoup, j'fais de la création théâtrale... j'suis un peu une artiste qui se met dans l'organisation. J'ai vécu au Québec aussi, je viens de Bretagne, et maintenant je suis sur Paris. C'est un peu le bazar dans tout ça ! Et j'ai mon loulou [*son chien*] depuis quatre ans. Je voyais très bien, et j'ai perdu la vue assez soudainement quand j'avais 7 ans, donc il y a 22 ans. J'ai un bon instinct visuel, un bon feeling. J'ai toujours été entourée par une famille qui ne m'a pas surprotégée. J'étais comme les autres, si je faisais une connerie j'avais une tarte comme mes sœurs ! Voilà. J'ai été en institut spécialisé très longtemps, sous les conseils des médecins qui pensaient que c'était mieux que je sois là-dedans quand j'étais jeune. J'ai été pendant assez longtemps. Mais toujours en dehors du centre où j'étais, j'avais des amis, des cousins, on allait aux champs, parce que mes parents étaient agriculteurs, on allait aux champs, on ne partait pas en vacances mais on faisait plein de choses à la maison, à la ferme. Donc voilà d'où je viens un peu !

*On peut revenir sur la visite de samedi ?*

- oui, mais je pense que je ne correspondrais pas – à parti si vous interrogez des personnes qui bossent dans le milieu culturel- je suis hyper active dans le secteur culturel. Je fais tout, je vais à tout, je suis tout le temps partout.

*Est-ce que vous pouvez nous raconter comment s'est passée la visite de samedi, en faire un peu le récit pour se la remettre en mémoire ?*

- Je peux vous envoyer l'article que j'ai écrit ! En fait je suis un peu dans ma dynamique de projet de fin d'études. Moi je suis formée en médiation culturelle, je suis diplômée en médiation et production culturelle. Là je voulais aller chercher des informations sur la médiation culturelle, je me suis dit que j'allais voir en ce moment qui fait quoi comme visites. Et j'ai appelé le centre Pompidou et on m'a dit « il y a une visite samedi dans dix jours », ça tombait juste : c'était dans pas longtemps. Du coup j'ai dit « ok, peu importe la thématique, une visite adaptée, je viens » ; donc je n'ai pas choisi ce que je venais voir, mais l'idée était plutôt de venir voir ce qu'ils avaient envie de me proposer. Donc voilà, j'ai réservé, j'suis venue. Nathalie Hessel est venue me chercher au niveau de l'accueil sur le côté. Donc, comment je connais Nathalie ? je l'avais rencontré à la formation autour de l'image tactile l'année dernière, donc c'est pour ça, je savais qui appeler ici.

Et aussi, le centre Pompidou, comme j'ai une formation en médiation culturelle, j'avais des cours d'histoire de l'art, et on venait ici, dans les collections permanentes ou temporaires, étudier des œuvres particulières, et c'est comme ça que j'ai su qu'il y avait des œuvres tactiles, mais ce n'est pas du tout ça qu'on faisait dans le cadre des cours.

Les œuvres tactiles je les ai faites toute seule, je les ai découvertes, les cinq, toute seule. Et puis je me suis dit « tiens, ça serait bien de voir s'il y a des visites »... Bon, c'est resté un peu en suspend pendant huit mois, et j'ai repris ça là... prendre contact et venir faire les activités ici, encadrées, plus dans le cadre des cours, mais en interne avec les équipes du musée.

Donc voilà, après on est venu me chercher, ensuite le groupe était au complet parce que j'étais la dernière – je suis arrivée juste à 10h. Après on est montés auprès des œuvres, enfin, des reproductions plutôt. Et là a commencé la visite, enfin la description, avec la conférencière, qui présentait un peu les caractéristiques de l'œuvre, le contexte historique, le contexte de l'histoire de l'œuvre, qu'est-ce qu'elle raconte, qu'est-ce qu'elle décrit, et en quoi est faite la reproduction. Puis elle nous a invités à toucher tour à tour ; on était assez nombreux samedi.

Et ensuite on est allés voir l'œuvre originale dans les collections du musée. Ça a permis un échange entre les... par rapport à ce qu'on veut nous transmettre comme message via cette reproduction de l'œuvre, en fait en allant devant l'œuvre, on se dit « ah ouais bah finalement, elle est beaucoup plus grande, elle est en couleurs... ». Il y a eu des commentaires assez sympas, puis les gens... un monsieur qui ne voyait pas disait je crois qu'il n'avait pas interprété de cette manière, entre ce qu'il avait pu avoir comme description et ce qu'il a pu entendre comme commentaire quand on était dans la salle.

Donc j'trouve que c'était une visite active, plutôt. Quand on nous décrit on est assis et ensuite on touche, ça nous invite à participer chacun notre tour. C'est pas « qui est volontaire ? » et les autres on les laisse de côté, ce n'est pas ça, c'est plus tour à tour. Le discours je trouve qu'il était pas mal à ce niveau là : on n'était pas obligés, mais en même temps on était vraiment invités à venir le toucher. Et moi, si on m'avait forcé, j'y serai pas allé, certainement. J'aime bien la notion de choix. Déjà on ne choisit pas l'œuvre, au moins on peut choisir si on veut toucher ou pas. Moi je me suis sentie plutôt invitée à toucher. Ça c'est une distinction très forte que j'ai vraiment l'autre jour. Après, face à l'œuvre... moi ce que j'en ai retiré, visuellement parlant... en fait si je n'avais pas eu la description en dessous, je serais sûrement passé devant cette œuvre mais je ne me serais pas du tout arrêté naturellement devant ça. Pour moi c'était juste trois tâches de couleurs différentes bien contrastées, mais à part ça... ça ne me parle pas !

Après, au niveau du... je ne sais pas si je devrai dire ça, mais j'aurai vraiment trippé... moi *La Femme au Chapeau* c'est ce que j'adore, donc j'aurai vraiment aimé voir ça. Bon, là ce n'était pas cette œuvre là, donc je suis venue mais comme je vous dis, plus parce qu'il y a

une activité ici, mais pas par rapport à... si ça avait été *La Femme au Chapeau*, ça aurait été plus ce que je serais venue voir de manière... intéressée quoi. Là je suis venue parce qu'il y avait une activité adaptée.

*Vous êtes venue seule ou vous étiez accompagnée ?*

- j'étais accompagnée, avec mon toutou !

*Comment vous aviez imaginé la visite avant de la faire, par rapport à ce que vous aviez lu ou entendu*

- Lu non, parce que je n'ai pas eu la newsletter. Non, j'ai juste appelé le centre Pompidou, j'ai demandé à avoir le service accessibilité pour savoir ce qu'il s'y faisait, on m'a passé une des personnes qui travaille là pour me dire « ok, ya ça bientôt ». J'ai pas eu la lettre d'info, parce que je ne suis pas inscrite à la newsletter, et j'avais pas regardé nécessairement sur le site non plus. Je suis plus moi à appeler spontanément que de surveiller régulièrement le site du centre Pompidou ou des autres musées d'ailleurs. Si j'ai envie d'aller au centre Pompidou j'appelle, ok, c'est quand, et voilà. Mais il y a des périodes, pendant dix mois j'avais moins m'intéresser, et après j'avais décidé de venir au centre Pompidou, donc si ça avait été dans une semaine ou trois semaines je serai venue. C'était dans mon intention de venir ici.

*Qu'est-ce qu'ils vous ont expliqué au téléphone ?*

- bah j'ai demandé ce qu'il y avait, ils m'ont dit il y a une visite le 9 autour de l'œuvre de l'auteur Max Ernst, j'ai dit ok, c'est correct, j'avais venir.

*Et vous êtes venu sans trop attendre telle ou telle chose ?*

- non, j'attends jamais rien moi. Je ne veux pas... non, j'attends rien, justement j'attends de voir. J viens pas avec des idées... je ne veux pas être trop informée avant d'arriver parce que le but c'est que je reparte avec quelque chose. Si j'arrive déjà chargée, ça ne sert pas...

*Est-ce que vous trouvé que vous êtes repartie avec quelque chose, justement ?*

- hum... Ça m'a apporté que je vais venir à l'expo temporaire sur la danse de Matisse... je vais venir. Et ce soir il y a la visite-conférence, tout public, donc j'avais y aller.

*Qu'est-ce que vous avez pensé des commentaires que la conférencière a donné sur l'œuvre ?*

*Est-ce que vous trouvé qu'elle avait un discours adapté ?*

- oui, complet, assez riche aussi, peut-être un peu hésitant parfois, mais en même temps, j'imagine qu'elle n'a pas appris par cœur son discours, donc ça montre aussi un côté... « on fait ensemble la visite ».

*Par rapport à la durée et au rythme de la visite ?*

- ça j'ai rien à dire, je trouve ça très bien... c'est ni trop ni pas assez. J'ai pas trouvé ça trop long, donc c'est déjà positif.

*Et au niveau du confort pendant la visite ?*

- oui, on était assis pour entendre, et après on était plus debout, donc ça donnait un côté actif. J'ai trouvé ça bien. Même le sens de la visite, j'ai trouvé ça bien aussi. On aurait très bien pu aller d'abord voir l'œuvre originale et après voir la description, d'ailleurs on peut remarquer ça, enfin, chacun fait comme il préfère... mais je trouve que... parfois j'ai fait des visites, on m'amène auprès de l'œuvre originale et après on fait l'activité adaptée. Et en fait, pour cette visite là, si elle m'avait d'abord amené voir l'œuvre et après la reproduction, je ne suis pas sûre que j'aurais... j'la trouvais plutôt bien pensée dans ce sens là. Dans l'autre sens je trouve que ça aurait moins de pertinence pour cette œuvre là, précisément. Mais c'est mon avis, encore une fois. Après, *La Femme au Chapeau*, peut-être, à voir,

mais... j'trouve que selon les œuvres il y a vraiment un sens, un parcours de visite à respecter...

*Si vous aviez quelque chose à changer dans la visite que vous avez faite ? Ou à améliorer, à développer ?*

- Ce n'est pas mon travail de savoir ça !

*Est-ce que peut-être il y a une chose qui vous a particulièrement plu ?*

- la phase commentaire d'œuvre face à l'œuvre originale !

*L'échange dans le groupe ou la parole de la conférencière ?*

- non non, l'échange dans le groupe. Le fait que les gens disent « et vous ? et vous ? ». Parce que quand vous faite une visite, même tous publics, les gens sont coincés, ils ne parlent pas... à moins que le conférencier soit ... ça dépend souvent du tempérament de la personne. Mais là je trouve que ça a vraiment marché, il y a eu une dynamique de groupe... j'ai rarement fait des visites... j'ai déjà fait des visites aussi cool avec des gens dans des groupes ordinaires, mais j'ai fait des visites avec des groupes de malvoyants, j'ai pas du tout senti cette interaction, et là ce coup-ci je l'ai trouvée vraiment bien.

*A l'inverse, est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a déplu ?*

- alors, est-ce qu'il y a quelque chose qui m'a déplu... Disons peut-être au niveau du choix de l'œuvre, j'peux pas choisir ce que j'vais venir voir. J'peux pas débarquer n'importe quand au musée et venir voir *La Femme au Chapeau* par exemple. Faudra que j'attende l'année prochaine probablement... donc ça, ce côté-là... il n'y a pas assez de visites sur rendez-vous ou plus régulières, moi je serai plus demandeuse de ça. Mais j'imagine que pour des raisons logistiques c'est pas forcément évident. Il y a un peu un sentiment de frustration, parce qu'il y avait différentes œuvres, et là on a passé deux heures sur une œuvre. Après, j'imagine que les gens qui viennent ne sont pas forcément férus d'histoire de l'art, et peut-être que...

Ah bah voilà, en fait on y arrive au truc qui m'a déplu ! Ah oui, il y a un truc, évidemment que ça m'a déplu ! Mais encore une fois je pense que ça appartient à la politique de chaque établissement culturel. Je trouve que c'est assez surprenant qu'en fait on doive aller au 3<sup>ème</sup> étage voir cinq œuvres, alors qu'on va juste en analyser une pendant deux heures – enfin, une heure et une demi-heure devant l'œuvre originale – et aller à l'étage supérieur à côté de la vraie.

Pourquoi elles ne sont pas l'une à côté de l'autre ? Parce qu'en plus non seulement on sait qu'il y a cinq œuvres, non seulement on en voit que une, on sait qu'il y en a quatre autres mais non, surtout pas, on voit que celle-là ! Et de savoir qu'elle est dans le musée, c'est comme une chasse au trésor ! Alors ça, évidemment, je ne comprends pas pourquoi elles sont là les unes à côté des autres. Y'en a cinq, ok, cool, mais elles sont pas du tout en harmonie avec là où elles devraient être. C'est genre « on fait de l'accessibilité, on a des trucs adaptés, mais en retrait, à côté d'un banc. » Vous me posez la question « est-ce qu'il y aurait une amélioration à apporter », je réponds « oui, intégrer les œuvres au sein des expositions », ça me paraît évident. Parce qu'en fait, ça ne se justifie pas qu'elles soient là. Parce que si, je ne sais pas, si on fait un atelier de création juste à côté, ou une performance, j'en sais rien, parce qu'elles sont en retrait, y'aurait de la place pour faire des trucs. En fait ça ne se justifie pas qu'elles soient mises de côté. Donc pourquoi elles ne sont pas au sein des expos ? j'imagine pour des raisons politiques, des raisons de sécurité...

Mais bon, on ne va pas de plaindre, ya quelque chose qui se fait ! Enfin, il faut que ça soit des critiques constructives !

Et ce qui a plu pendant la visite c'était aussi prendre l'ascenseur, mon chien il a adoré !

*J'avais également une question sur la représentation spatiale dans le musée. On est partis de l'accueil, ensuite on a traversé le musée pour aller au 4<sup>ème</sup>, ensuite au 5<sup>ème</sup>... est-ce que vous vous*

*êtes bien repéré dans l'espace du musée ? Et si non, est-ce que c'est un manque ?*

- dans la visite je tenais le bras de quelqu'un donc ça m'a pas perturbé de pas pouvoir m'orienter. On était accompagnés donc je n'ai pas cherché à me dire « merde, j'suis perdue ».

*Vous n'avez pas ressenti le besoin d'une description très précise de l'espace, voire d'un plan tactile ?*

- dans la mesure où je ne viens pas toute seule... là ça n'aurait pas d'intérêt. Là on me parle, on m'explique la visite, on nous dit ce qu'on va faire... en plus sur le plan il y aurait des trucs où je ne vais pas aller, donc non, moi j'trouve que ça serait pas vraiment nécessaire.

*A l'intérieur vous étiez accompagnée, mais pour le trajet pour venir jusqu'au musée...*

- pour ça pas d problème, je me débrouille moi. Si je ne sais pas je demande à un passant. En fait j'ai demandé à l'accueil au métro, j'ai pris la rue des Archives, elle m'a dit au plus simple, prenez cette rue, deuxième à gauche ou j'sais pas quoi...

*Et pour localiser l'entrée, qui n'est pas l'entrée principale ?*

- j'ai demandé. À des passants. Au niveau du passage piétons, j'ai demandé, du coup il m'a emmené... je n'aurais pas trouvé probablement. J'aurais un peu tourné je pense.

*Ça veut dire que c'est mal indiqué ?*

- c'est pas que c'est mal indiqué, mais même s'il y a de la signalétique en extérieur, moi je le regarde pas, ou elle ne me capte pas en tout cas, parce que je ne la vois pas, tout simplement.

*Est-ce que le fait que vous ayez été accueillie de façon individuelle c'est quelque chose que vous avez apprécié ?*

- oui bien sûr.

*Est-ce que c'est un besoin ?*

- bah c'est du luxe ! C'est que du plus ! Enfin c'est du luxe mais en même temps, on me donne rendez-vous à un point précis, je tâche d'y être, donc j'attends qu'il y ait un relais après au niveau de l'accueil. J'ai pris le soin de m'organiser, au niveau des transports, pour être libre la matinée, j'ai appelé, j'ai réservé, je viens, donc oui, peut-être le fait qu'il y ait ce truc là, c'est peut-être un confort mais je trouve que ça va dans la logique des choses dans la mesure où je fais la démarche de venir à cette activité adaptée, j'trouve que ça fait partie de la mission de venir accueillir le public à l'arrivée. Si on m'avait dit « rends toi aux œuvres on t'attend là », j'aurais trouvé ça un peu...

*Est-ce que à l'issue de la visite vous avez eu accès, sur place, à des documents d'information sur le musée, sur les autres offres ?*

- oui parce que je voulais me renseigner sur l'expo Matisse savoir c'était jusqu'à quand et quelles étaient les horaires. Donc oui j'ai eu accès parce que j'ai demandé.

*À la suite de la visite est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le sujet, pour prolonger un peu la visite ?*

- ça dépend du sujet, mais là étant donné que je venais plus par intérêt pour ce qui se fait ici, non. Moi à la base, Max Ernst ça me... enfin voilà. Ce truc là, pardon, c'est pas très professionnel de dire ça... mais vraiment, je suis pas du tout venue par intérêt pour l'œuvre.

*Du coup est-ce que vous avez cherché peut-être des renseignements sur le musée lui-même, sur ce qu'il propose ?*

- euh... j'ai cherché quand je suis venue ici !

*Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez parler de cette visite à votre entourage ?*

- a priori non, parce que je n'ai pas spécialement d'amis non voyants autour de moi donc ça n'a pas trop d'intérêt. Après, pour la visite, sur l'expo autour de la danse, étant donné que c'est tout public, oui. Mais les œuvres tactiles non je n'ai pas eu l'occasion d'en parler à des gens autour de moi. Même des gens voyants, c'est pas encore arrivé. Peut-être que j'pourrais en parler éventuellement ; oui.

*Est-ce que vous pensez que cette visite on peut la recommander à des personnes non voyantes ou malvoyantes ?*

- c'est à vous de savoir si c'est bien ou pas !

*Non mais dans l'informel, si vous aviez des amis non voyants ou malvoyants, est-ce que c'est le type de visite que vous recommanderiez ?*

- euh... mais bien-sûr que je la recommanderais ! Pour une fois qu'il y a des choses qui se font, faut en parler ! et puis ce n'est pas parce qu'il n'y a pas *La Femme au Chapeau* que les autres peuvent pas être intéressés !

*Sur la visite on a un peu fait le tour, sauf si vous avez des choses à ajouter ?*

- j'crois que j'en ai dit assez ! Ah, une autre observation, on a gardé nos affaires aussi. Enfin, c'est juste une observation.

*Vous auriez préféré...*

- nan j'dis rien, j'dis juste qu'on n'a pas été au vestiaire poser nos affaires.

*Ça vous a gêné dans un confort de visite ?*

- non parce que je ne les aurais pas laissés, mais on ne nous a pas invité à poser nos affaires.

*J'ai une dernière question : qu'est-ce que vous avez pensé de la fin de la visite ? Au moment où nous sommes allés régler la visite.*

- de toute façon je ne serais pas restée, parce qu'on avait déjà fait deux heures, j'allais m'en aller. Donc qu'on passe aux caisses, ça m'a pas dérangé ! Déjà on fait deux heures, j'aime bien venir au musée, mais pas pour y passer la journée entière. Et j'avais faim !

*Ça veut dire que deux heures pour une visite, c'est suffisant ?*

- ça dépend ; hier j'étais à Universcience j'ai fait une visite accompagnée, ça a duré trois heures. J'avais rendez-vous à 13h30 et j'suis repartie à 18h. Donc non, ce n'est pas la durée qui compte, c'est ce que j'y fais. C'est sûr, j'étais super fatiguée, mais la visite était super bien, sur les gaulois tout ça. J'avais pris rendez-vous pour y aller parce que cette fois là, j'avais une démarche où moi, la culture celtique ça m'intéresse de très près, donc ça faisait beaucoup sens. D'ailleurs je vais la refaire samedi, pas en visite sur rendez-vous, mais avec un animateur. Au minimum mes visites la bas c'est deux fois, parce qu'à chaque fois j'y trouve mon compte, j'suis vraiment ravie du contenu. Parce que c'est diversifié l'offre, il y a des audio guides, des écrans multimédias, des planches tactiles ... ici on avait une reproduction tactile, en relief, après voilà, deux heures c'est largement suffisant. Pour une œuvre... ça va quoi.

*Donc là sur la visite de samedi je pense qu'on a bien cerné, on va s'intéresser maintenant à vos loisirs, vos habitudes culturelles.*

- j'étudie dedans, je travaille dedans... j'ai une association culturelle à but non lucratif. Je donne  $\frac{3}{4}$  de mon temps qui est dédié à ça.

*Et vous avez une pratique artistique ?*

- là je ne l'ai plus de manière professionnelle, je l'ai juste pour mon plaisir à moi. Donc, j'ai fait du piano. Avant, j'ai donné plein de concerts, je faisais des ateliers dans les écoles. Mais ça ce n'est plus au centre de ce que je fais aujourd'hui. Après, en termes de sorties culturelles, je vais beaucoup au musée...

*Est-ce que vous choisissez toujours des offres adaptées ?*

- non non, justement. Surtout pas ! Je fais des expos parce que ça m'intéresse ! moi j'ai dix-quinze sorties culturelles par semaine. Je vais voir des spectacles, de la rando, je fais du sport, à titre personnel mais c'est du temps. Je donne du temps pour le cinéma, je regarde des films, pas du tout que en audiodescription, je vais au cinéma...

*Vous êtes quand-même déjà allée au cinéma avec audiodescription ?*

- pour tout vous dire, j'ai dû y aller une fois, avec le festival Retour D'images, c'était une avant première, et j'avais été bénévole pendant trois semaines avec l'association, parce que voilà, j'avais trois semaines je voulais bien faire de la com avec eux. Donc j'ai été à ce film là...

*Mais sinon ce n'est pas un critère ?*

- non, j'y vais avec des amis, ils me disent ce qu'ils voient aux moments où ça parle pas ; mes amis contribuent beaucoup... c'est comme ça, ils me disent ce qu'ils voient... ou quand j'ai fait des visites adaptées, en plus là j'écris sur ce que j'ai vu, alors je tiens à y aller seule, à faire à ma façon. C'est comme faire du shopping, j'y reste 5h si ça me tente ! Quand je vais au ciné, j'y vais plutôt avec quelqu'un ou alors j'y vais toute seule et là je vais voir deux fois le film, ça arrive ! Et pour faire le contre poids de tout ça je me suis abonnée à Canal +, qui passe des films récents en redif tout le mois. Donc maintenant, des films, je peux les regarder trois ou quatre fois. Et comme ça, ça me permet de bien comprendre, comme ça si je n'ai pas compris des passages j'le re-regarde.

*Est-ce que sur votre télé vous avez l'audiodescription ?*

- pas du tout. je sais que ça existe mais ça coûte très cher donc ça ne m'intéresse pas. et de toute façon je vois encore un peu donc je peux me débrouiller toute seule. Ou je demande à des gens, mais je n'utilise pas encore l'audiodescription ; peut-être... c'est très bien que ça existe, enfin ça existe, c'est super, mais pour l'instant...

*Et au théâtre vous l'avez déjà expérimenté ?*

- oui, à la Colline. Très bien, d'ailleurs c'est en direct, et c'est super. C'est très très bien. La Colline, j'aime beaucoup ce qu'ils font.

*Est-ce que vous allez dans des bibliothèques aussi ?*

- en fait soit j'ai regardé, ou j'ai demandé autour de moi, pour les bouquins il faut que je me fasse aider. Disons que la lecture, je ne privilégie pas ça, ça me fatigue beaucoup, j'ai pas du tout fasciné par la lecture. Je lis s'il le faut, mais c'est pas une priorité.

*Vous n'avez pas testé les livres audio ?*

- si, je sais ce que c'est, j'en ai déjà écouté quelques-uns, mais pas beaucoup. C'est vraiment très très occasionnel.

*Par exemple, est-ce que vous êtes déjà allée à la BPI ?*

- non pas encore. C'est dans mes... faut que j'le fasse aussi, mais je n'ai pas encore été !

*Est-ce que vous utilisez Internet ?*

- oui. Mais bon, je n'ai pas le I-Phone, tablette, tout ça !

*Avec synthèse vocale ou agrandisseur ?*

- les deux.

*Vous utilisez souvent ?*

- Internet ? ah oui, tout le temps.

*Et quelle utilisation vous en avez ?*

- mes mails, forcément. Je regarde ce qui se fait comme concerts, sur des sites spécialisés.

*Des concerts de quel type ?*

- j'écris la musique, je compose... Ça peut aller du hard rock au ballet ! Je regarde aussi ce qu'il y a en termes d'actualité québécoise à Paris, parce que c'est ce que j'aime donc je regarde un peu ce qu'il se fait. Par rapport aux offres, j'regarde qui c'est, sur wikipédia je cherche les biographies, je cherche des infos sur les artistes que j'vais peut-être aller voir. Sur les myspace les choses comme ça. Je pense que j'utilise plus Internet pour les sorties culturelles. En général je cherche les coordonnées des gens pour voir où je veux aller et ensuite j'appelle. Parce qu'Internet c'est cool, mais je m'en sers plus comme interface, parce que j'aime vraiment plus échanger avec la personne.

*Est-ce que vous allez sur les sites Internet spécialisés sur l'offre culturelle adaptée ?*

- pas du tout. non non.

*Est-ce que le transport peut être un frein pour vos sorties culturelles ?*

- s'il faut y aller à la nage oui, mais sinon non ! Sauf si on me donne une frite mais sinon... ! Non les transports, absolument pas, je suis pas affiliée à la PAM ou autre. Et si je dois le faire, je suis un peu contrainte à le faire, ça m'ennuie... mais s'il faut je vais en covoiturage, je demande à un pote de m'amener, je vais en train, en ter... quand je vais travailler quelque part, je vais souvent en repérage, quand j'ai des rendez-vous, je vais repérer mon itinéraire, pour savoir où c'est. Non, je tiens à ma putain d'autonomie. Vraiment. Et les transports ce n'est vraiment pas un frein. Et si ça doit me prendre trois plombs bah ce n'est pas grave, ça me prend trois plombs. Peut-être qu'en transports je me débrouille, mais parce que c'est Paris ou la banlieue, et encore, la banlieue quand c'est un peu loin, style le 95... J'irai moins comme ça en me disant « c'est bon, il y aura des bus ! ». Donc les transports, très souvent toute seule, mais quand-même... et puis j'suis un peu distraite, un peu dans la lune. Mais je prévois large, sans être trop stressée. Les métros, RER...

*Est-ce que vous avez ou vous allez apprendre le braille ?*

- non non non. Ça baisse tranquillement, pour l'instant j'en suis pas encore à cette phase là. J'vois 1/20<sup>ème</sup>, et 0 de l'autre. J'ai une grosse myopie qui se rajoute par-dessus. Ça se dégrade, pas trop vite, mais quand-même. Donc je ne suis pas encore au braille non.

*Dans votre vie quotidienne, est-ce qu'il y a d'autres outils adaptés que vous utilisez ?*

- oui, j'ai un télé-agrandisseur chez moi. Et sinon, c'est tout. Et sur mon portable si, j'peux vous montrer. J'ai voulu avoir la synthèse vocale et le zoom text, du coup j'ai changé d'opérateur pour avoir ce service là, pour avoir zoom text.

*Vous utilisez aussi la synthèse vocale sur le téléphone ?*

- oui, mais pas tout le temps, là par exemple, elle n'est pas activée. Je communique pas mal par texto, je préfère les lire que d'entendre tout le temps mes textos lus à haute voix, dans le métro, c'est chiant !

*Est-ce que vous êtes membre d'associations en lien avec la déficience visuelle ?*

- non. Après oui, ça m'est arrivé de me rapprocher de différentes associations, pour l'instant je travaille auprès de Percevoir, pour faire des missions d'accueil pour les différents événements culturels qu'ils peuvent organiser. Je vais aussi commencer à animer des

activités, des ateliers de sculptures au musée Bourdelle. Oui avant j'étais en stage dans une association... mais voilà, je ne travaille pas pour eux, je ne suis pas membre. Mais je les connais, j'en connais quelque uns. J'étais allée aux états généraux du handicap visuel, ça m'a permis de voir les trois ou quatre grosses associations qui étaient là. Mais après moi mes sorties culturelles ne sont pas du tout via Sésame ou AVH. Puisque je ne fais pas que ce type de visite et j'y tiens. Je ne suis pas du tout dans la communauté malvoyante, et j'y tiens pas. Ce n'est pas mon mode de vie. Désolée, je ne suis pas le cliché, excusez moi !

*Juste quelques éléments biographiques à présent :*

*Je peux vous demander votre année de naissance ?*

- 1982

*Votre lieu de résidence ?*

- Paris 15<sup>ème</sup>

*Vous vivez seule / en famille ?*

- non, là j'suis toute seule. J'étais en colloc, ma colloc vient juste de déménager en novembre, j'ai été en colloc pendant quatre ans, mais là je ne cherche pas de colloc actuellement

*Votre niveau d'étude ?*

- master.

*Votre situation actuelle ?*

- en recherche d'emploi.

*Voilà, on a fait le tour, sauf si vous avez des choses à ajouter ?*

- non, j'trouve que c'est bien, mais sauf que RECA, j'avais rencontré l'association quand j'étais allée au séminaire européen sur l'accessibilité l'année dernière au château de Versailles, je ne sais pas s'il y en a eu d'autres depuis, ou s'il y en aura d'autres. Et je connais Delphine Armelle. Via elle j'ai pu assister à ce séminaire, et je trouvais ça très bien, d'aller au-delà de juste ce qui se fait à Paris ou en province et même au-delà. Mais bon... peut-être parce que je ne suis pas membre ou je ne sais pas, mais moi j'aimerais savoir en tant que visiteur où est-ce que je peux trouver les infos sans être abonné à la newsletter des services accessibilité ou membre de l'AVH... Moi je trouve que, clairement, c'est bien qu'il y ait des choses qui se mettent en place, mais l'information est trop filtrée. J'trouve qu'il devrait y avoir plus de visibilité, de lisibilité – je ne me suis pas trompée de mot, c'est les deux. Je trouve que ça serait bien... bon, c'est un début, ce que j'dis là c'est dans le sens où j'suis vraiment reconnaissante qu'il y ait des choses qui se fassent, c'est super, ya encore 10 ans, 15 ans, c'était pas terrible. Maintenant c'est peut-être aussi de se dire en province, qu'est-ce qui se fait ? Et de mutualiser les infos, j'trouve que c'est aussi chacun... un petit réseau. Mais le réseau, il diffuse où, et comment, sur quel site... pour moi ce n'est pas clair. Du coup je n'arrive pas à attirer mon regard la dessus. Donc il y a des offres, mais comment on fait pour venir en individuel ? j'sais pas, imaginez il y a des familles qui ont un enfant handicapé, qui habite dans le fin fond de la cambrousse et qui veulent venir trois jours à Paris, pourquoi est-ce qu'ils ne savent pas où trouver l'info ? est-ce qu'il faut être membre de l'AVH pour ça ? Non. Je ne suis pas certaine. Encore une fois, je n'ai rien contre l'AVH, c'est juste l'exemple de l'association représentative. Je trouve qu'il faudrait plus de visibilité, plus de transparence. Je trouve que ça manque. De soutenir les uns avec les autres. Je me mets à la place de quelqu'un... qui vient d'ailleurs de Paris, où on cherche l'info ? Je sais pas, ya l'agenda culturel des concerts à Paris, des concerts en France, je ne sais pas... ça doit pas être compliqué à mettre en place. Ça serait une bonne initiative de mettre ça en place... mais peut-être pas – bon, je ne sais pas si j'vais me faire des amis mais il faut dire les choses – je ne veux pas juste prendre ce qu'on me donne, j'aime bien choisir ce que j'vais voir, mais en pouvant m'organiser... moi ce qui me gêne, c'est de devoir m'organiser trois semaines à l'avance. Imaginez les personnes qui utilisent

les transports adaptés, faut les réserver trois semaines à l'avance, imaginez que ça corresponde pas à la visite qui est prévue dans trois mois... j'exagère, mais ... et en plus ça se passe l'après-midi en semaine ! Et si je bosse ? ça suppose que les handicapés ne bossent pas ? Ya des questions à se poser je pense. Je ne dis pas que tout est comme ça, parce que regardez, samedi, c'était un samedi matin à 10h, donc je ne vise personne j'dis juste ça en général. Mais des nocturnes, des visites accessibles le soir... faut se dire que le côté réglementaire c'est cool, mais le côté humain c'est important. Mettez-vous à la place... et je trouve que les visites ciblent trop un public attendu. Ça... si vous voulez garder ça en mémoire j'crois que... on ne doit pas attendre un public, c'est bien aussi de varier des publics. Ce qui compte ce n'est pas le public qu'on attend et qui va toucher nos œuvres « waouh, vous avez vu, j'ai fait une reproduction, génial, applaudissez moi ! » non, je pense que ce n'est pas ça la démarche culturelle. Mais, encore une fois, c'est super que ça se fasse, mais la communication... ça va pas au niveau de la com, j'trouve que ça va pas, peut-être parce que je suis pas assez membre de ces trucs là, mais je chercherai pas à le devenir de toute façon. Donc... peut-être un peu plus de transparence, voilà. Et d'objectivité aussi ! donc j'pense que s'il y a des questions à se poser, c'est la dessus. Parce que j'imagine bien que comme c'est toujours les mêmes associations qui proposent les visites, ça veut dire qu'on retrouve le même public à toutes les visites... ça devient des amis. Ça n'invite pas à sortir de cet univers du handicap. Putain, on vient voir des œuvres, on ne sort pas en troupeau. Moi c'est l'effet de meute, ça m'énerve.

*En fait l'idéal ça serait des visites « mixtes » ? Comme à la cité de la musique ?*

- la cité des sciences aussi, les Gaulois, c'est top. C'est des supers exemples. C'est intégré à la visite, ça a été conçu à la base... donc j'trouve que on ne sort pas des handicapés, on les invite parce qu'il y a une offre... Je ne suis même pas sûre qu'il y ait un référentiel des œuvres adaptées aujourd'hui... je me suis posée la question, je me suis dis en visitant « en fait ils font tous leurs petites adaptations dans leurs coins », je me suis dis « pourquoi ils ont choisi ces œuvres là ? » Il y en a qui sont excessivement bien représentées, c'est exemplaire, et je me dis qu'en fait on n'a même pas de catalogue d'œuvres adaptées, on ne sait même pas de quel courant, de quelle période... c'est vraiment « vas-y, je te fais cinq œuvres, et j'ai fait ma part »... au Louvre, ya 20 000 œuvres, yen a combien qui sont adaptées ? et ici il y en a des centaines, des milliers, on se félicite d'en avoir cinq, qui sont foutues dans un coin... excusez-moi mais... c'est très bien, certes... bon, après c'est des visites le samedi, avec des gens super gentils, des conférencières pointures, et c'est chouette aussi, mais voilà, au-delà de cette visite là, moi j'aurai beaucoup à dire. Tous ces questionnements... mais que vous pourriez très bien avoir en ayant fait la visite. Derrière le handicap il y a des gens, qui ont des vies, des trucs... je ne sais pas, j'trouve qu'il y a un truc qui marche pas bien. C'est pour ça que je ne veux surtout pas m'enfermer dans ce type de visite, très bien certes mais... on intègre des œuvres, mais ya pas du tout de notion d'insertion des publics. On veut un quota, pour rentabiliser les œuvres. C'est ça qu'ils cherchent à faire, et à un moment donné, je ne pense pas qu'il faille rentabiliser la culture, je trouve ça dommage. Enfin, il faut féliciter, c'est des choses de qualité, des conférenciers pointus, il donne du temps... mais à la limite moi j'ai pas envie de les remercier de m'avoir consacré deux heures dans leur semaine ou dans leur mois. Même si je respecte énormément ce qu'ils font, c'est de la qualité et tout ça... mais je pense que si on place ça dans la politique culturelle de l'établissement, je trouve que c'est un peu léger... c'est un peu maigre. Mais de rien avoir ça serait encore plus naze.

*Que la tarification adaptée, il y a beaucoup de musées qui proposent une gratuité ou une réduction, est-ce que pour vous ça se justifie ?*

- moi j'trouve qu'on devrait payer comme tout le monde.

*Le handicap ne devrait pas être le critère ?*

- pourquoi on ne paierait pas ? regardez la visite de l'autre jour, c'est normal qu'on la paye. On a un conférencier, on a un guide. Je ne sais pas, quand je pars en vacances, voir un

château où n'importe. Si on a un service particulier, c'est normal... le tarif réduit il dépend du revenu. Par contre, que tu sois handicapé, que tu bosses ou pas, d'être handicapé ça ne justifie pas d'avoir la gratuité, étant donné que tu as un service adapté.

*Donc à partir du moment où il y a un service adapté, on doit payer pour le service, c'est ça ?*

- j'en sais rien, je réfléchis avec vous... ça laisse supposer que... enfin, je trouve qu'on se trompe ; c'est la situation de handicap qui crée une difficulté.

*Et la question se pose également pour les accompagnateurs, qu'est-ce qu'on doit penser de la gratuité de l'accompagnateur ? Là en l'occurrence c'était gratuit pour l'accompagnateur.*

- en fait, moi le fait de payer, mentalement je me dis que j'me sens pas différente. Le fait de payer, limite je suis contente, je me dis « bah voilà, tu payes, et bah moi aussi ! ». Après, quel montant ? en même temps ce n'est pas excessivement cher non plus les visites dans les musées. Bon, moi en tout cas, je suis pour payer. Après, est-ce qu'on doit comparer avec les autres catégories... je ne sais pas, je n'ai pas de réponse. Mais pour moi le geste de payer, même si j'ai un traitement spécial, un placement spécial pour raison de sécurité ou autre... Ben si, j'ai payé ma place de concert ou autre, point barre. Tu fais la démarche de faire une sortie culturelle, c'est normal de payer. Les artistes, ça se paye, les techniciens ça se paye, l'entretien ça se paye, tout ça, ça se paye. Ce n'est pas juste monétaire, mais j'trouve que c'est normal. Vu tout le travail qu'il y a autour... c'est pas gratuit. Après la question de l'accompagnateur bon... ça se paye, ça se paye pas, demi tarif, je ne sais pas... mais moi le geste de payer, j'aime ça, j'trouve ça normal ! Le fait de ne pas payer, ce n'est pas un confort de visite. Autant pour des questions de pénibilités, de ne pas faire faire la queue à quelqu'un pendant trois heures, je trouve ça super normal, avec handicap bien sûr, ou de lui filer une chaise, ça c'est du confort de visite. l'accueil tout ça... pour moi c'est fondamental. Et puis c'est normal : si vous allez dans un lieu où vous êtes mal accueilli, vous avez beau avoir la maquette high tech super géniale et tout, vous n'y retournerez jamais. Alors que quelque chose de plus modeste, où les gens sont super chaleureux, gentils, etc., même si c'est moyen, vous revenez. Même en payant. La qualité d'accueil c'est ce qui sera déterminant pour moi.

## **Annexe 10 :**

**entretien n°8 : femme, 57 ans, malvoyante**

**visite du 12 mars 2012 au Centre Georges Pompidou**

*Est-ce que pour commencer on peut revenir sur la visite de samedi, est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé ?*

- ça s'est bien passé. Moi ce qui m'a un peu déçue, je l'ai dit, c'est que la planche tactile n'était pas en couleurs ; parce que pour les malvoyants, la couleur détermine la forme, c'est évident. Donc ça, ça m'a gêné ; parce que les contrastes par rapport au tactile, moi c'est pas mon truc. Peut-être pour certain, mais moi non. Voilà. Ce qui m'a gêné aussi, c'est que j'ai trouvé que le ciel sur la planche tactile n'était pas proportionnel à celui qui était sur le tableau réel. Bon, maintenant c'est peut-être moi... mais pour moi c'était flagrant. Donc je ne sais pas si c'était réel ou non. Sinon la visite... oui, c'était bien, c'était bien expliqué. Ensuite, d'aller voir réellement, c'est absolument nécessaire, avec des explications éventuelles... voilà.

*Est-ce que c'était la première fois que vous alliez au centre Pompidou ?*

- Non. Non non.

*Vous êtes une habituée ?*

- oh oui !

*Vous y allez pour toutes les visites adaptées ?*

- jamais pour les visites organisées, c'était la première fois ! Mais j'y vais toute seule pour les expos, ou accompagnée, selon.

*Donc vous n'allez pas nécessairement où il y a des offres adaptées ?*

- pas spécialement non.

*Vous êtes venue seule ou vous étiez accompagnée ?*

- oui

*Est-ce que c'est quelque chose de nécessaire quand vous faites une visite d'avoir quelqu'un qui vous accompagne ?*

- non.

*D'habitude vous y allez seule ?*

- pour les visites tactiles j'en n'ai pas besoin non. Lorsque je viens pour les expos si, ça m'est nécessaire parce que je ne peux pas lire les cartels ! donc rien que ça !

*Donc là dans cette visite, quel était le rôle de cette personne qui vous accompagnait ?*

- on avait une autre expo à faire après !

*Pourquoi vous avez fait le choix de cette visite en particulier ?*

- parce que j'en ai eu connaissance, c'est tout.

*C'était l'œuvre en particulier qui vous intéressait ?*

- Max Ernst en général, et puis pourquoi pas l'œuvre oui !

*Comment vous imaginiez la visite avant de la faire ?*

- Oh, à peu près comme ça.

*Où avez-vous eu l'information pour la visite ?*

- c'est mademoiselle Maquin, elle cherchait des déficients visuels pour une enquête. Donc je l'avais appelé, c'est là qu'elle m'a dit qu'il existait des visites, donc pourquoi pas essayer...

*Qu'est-ce que vous saviez de la visite ?*

- je savais que ça existait ! mais en général le samedi matin j'avais aérobie, et je voulais pas rater mon cours ! mais là je me suis inscrite dans un autre club donc je peux rater le samedi matin de temps en temps !

*Qu'est-ce que vous avez pensé de la façon dont la visite était organisée ? Notamment sur le faire qu'on ait vu d'abord la planche tactile avant de se rendre devant l'œuvre originale ?*

- oui oui, ça c'est logique ! c'est ce que j'avais dit d'ailleurs en arrivant, qu'il me semblait plus logique de commencer par ça que par l'œuvre en réalité. C'est évident !

*Qu'est-ce que vous avez pensé de la durée et au rythme de la visite ?*

- bien.

*Au niveau du rythme, et en termes de confort ?*

- bien. Pas de problème.

*Qu'est-ce que vous avez pensé de la circulation dans les espaces ?*

- en ce qui me concerne, et surtout en suivant un groupe, je peux me déplacer assez facilement. Donc je n'ai pas eu de problème, si je suis un groupe, je peux faire des kilomètres !

*J'avais également une question sur la représentation spatiale dans le musée. On est partis de l'accueil, ensuite on a traversé le musée pour aller au 4<sup>ème</sup>, ensuite au 5<sup>ème</sup>... est-ce que vous vous êtes bien repéré dans l'espace du musée ? Et sinon, est-ce que c'est un manque ?*

- je connais déjà le musée... bon, c'est un côté que je ne connaissais pas, mais tout le reste je connais. Donc oui c'était nouveau, mais ça ne me gêne pas, ça ne me dérange pas.

*D'une manière très globale, est-ce que vous avez apprécié la visite ?*

- oui.

*Est-ce que peut-être il y a une chose qui vous a particulièrement plu ? ou à l'inverse quelque chose qui vous a particulièrement déplu ?*

- moi ce qui m'a déplu c'est le manque de couleurs. Ça pour moi c'est déterminant de ce que veux représenter le peintre. Ça détermine tous les contours. De bien... non, c'était bien, on a eu des explications, c'était bien, voilà.

*Est-ce que vous trouvez que le support était bien adapté à votre déficience ? Ou est-ce qu'il était plus pensé pour des non-voyants ?*

- Je sais pas si les non-voyants ont senti une différence entre les différents gris, je sais pas... c'est vrai qu'ils ont une approche autre, c'est évident. Moi, même si je suis malvoyante, je regarde, j'ai besoin de mes yeux. Même si je ne vois pas tout, même si je ne vois que des formes : je regarde... heureusement... Parce que... c'est difficile quand-même... quand on voit pas... pfiou, c'est pas évident... même pour une œuvre... se représenter ça doit pas être facile. Mais bon.

*Du coup pour vous c'était une aide d'avoir du tactile ?*

- voilà. Et puis si, il y a quand-même des détails que j'ai vus et que je n'aurai pas vu directement en voyant le tableau. Si si, j'ai vu des détails qui ne seraient pas apparus sans explication.

*Donc ça vous a quand-même aidé dans votre compréhension de l'œuvre ?*

- oui oui, quand-même !

*Est-ce que vous auriez pu apprécier la visite sans cet outil ? Uniquement du descriptif en fait ? Face à l'œuvre.*

- oui. Mais c'est pareil : moi je me sers de mes yeux. Les gens qui n'ont pas de vue, ça doit pas être facile.

*Par rapport à la conférencière : est-ce que vous l'avez trouvé à l'écoute, disponible pendant la visite ?*

- oui.

*Est-ce que son discours était adapté à son auditoire ?*

- je pense oui.

*Est-ce que vous aviez réservé avant de venir ?*

- oui.

*Par quel biais ?*

- lorsque j'ai effectué l'enquête avec Mme Maquin.

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique pour cette visite ?*

- oui.

*Est-ce que le fait qu'il y ait un tarif spécifique, une réduction ou une gratuité, c'est quelque chose qui va favoriser votre venue dans un musée ?*

- oui. Bah oui ! je vous le dis franchement : oui.

*Vous pensez que c'est important d'avoir un tarif spécifique pour ces visites ?*

- important... disons qu'il y est, donc j'en profite !

*Est-ce que vous avez déjà consulté le site Internet du musée ?*

- oui, mais pas en ce moment parce que je n'ai plus d'ordinateur !

*Quelles rubriques vous aviez consulté ?*

- les expositions qu'il y avait en cours, les jours de fermeture, parce que j'arrive pas à me mettre dans la tête si c'est le lundi ou le mardi !

*Est-ce que vous avez rencontré des difficultés particulières sur le site ?*

- non, j'y pense pas.

*Est-ce que vous aviez préparé la visite avant de venir ?*

- non !! j'avais pas le courage ! et puis je connais pas mal la peinture ! non, j'en ressentais pas le besoin en plus !

*Comment vous êtes venue jusqu'au musée ?*

- en métro.

*Est-ce que vous avez rencontré des difficultés sur le trajet ?*

- dans le métro non. Maintenant du métro à Beaubourg, y'a des petits problèmes au niveau des marches... mais ça on n'y peut rien, on va pas refaire l'architecture pour moi ! autour du musée, ya différents niveaux... vous avez peut-être pas remarqué parce que ça ne vous gêne pas... donc des fois j'ai du mal à savoir s'il y a une marche, si y'en a pas... voilà. Mais ça, bon, c'est partout...

*Quand vous êtes arrivée devant Beaubourg, est-ce que vous avez facilement localisé le lieu du rendez-vous ?*

- Mme Maquin m'avait dit que c'était sur le côté où il y avait l'horloge, le bassin avec l'horloge. Donc je savais que c'était par là.

*Donc après vous avez facilement trouvé ?*

- facilement peut-être pas, parce que je suis allée directement au premier recoin face à l'horloge, c'était pas là. Mais bon j'ai continué jusqu'au deuxième et puis c'est tout !

*Est-ce que le fait que vous ayez été accueilli de façon individuelle c'est quelque chose que vous avez apprécié ?*

- oui.

*Est-ce que c'est un besoin ?*

- besoin non, mais c'est un confort.

*Est-ce que vous auriez des conseils pour améliorer l'accueil dans le lieu ?*

- non. J'ai jamais rencontré de problèmes d'accueil... non, j'en n'ai jamais eu.

*Est-ce que à l'issue de la visite vous avez eu accès, sur place, à des documents d'information sur le musée, sur les autres offres ?*

- je pense que j'aurai pu, mais je ne les recherche pas. parce que la lecture c'est quand-même fatigant pour moi. Faut utiliser l'agrandisseur tout ça... donc je lis vraiment ce qui m'est nécessaire... bon, suite à une exposition je peux lire la petite brochure, ça ya pas de problème. Mais je lis ce qui vraiment m'est nécessaire, ou m'est agréable. Je suis obligée de sélectionner, parce que je fatigue.

*Maintenant on va parler de ce qui s'est passé à la suite de la visite : est-ce que vous avez essayé de prolonger la visite en allant chercher des renseignements sur le musée, sur le tableau, ou sur le peintre... ?*

- Non, mais je connaissais déjà un peu Max Ernst et les surréalistes. Non, franchement non.

*Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez parler de cette visite à votre entourage ?*

- Oui oui j'en ai parlé !

*En bien ?*

- oui, bien sûr !

*Est-ce que vous pensez que cette visite on peut la recommander à des personnes non voyantes ou malvoyantes ?*

- oui.

*Est-ce que ça vous a donné envie de revenir à Beaubourg ?*

- oui.

*Est-ce que ça vous a donné envie de vous rendre dans d'autres lieux culturels ?*

- j'y vais régulièrement. Oui, je suis quand-même accro des musées et des expos ! hier justement j'y suis allée, et j'me suis plantée ! c'était pour une galerie, que je ne connaissais pas, qui n'était déjà pas facile à trouver. Et ça ne commençait qu'à 15h et il n'était que 13h, donc j'suis partie, mais j'y retournerais certainement.

*Donc là justement on va s'intéresser à votre rapport à la culture, vos loisirs, vos sorties. Est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- oui enfin, c'est peut-être un grand mot. Oui, je fais depuis une bonne dizaine d'années

sculpture / modelage. Tous les vendredis à l'AVH.

*Au cours des douze derniers mois, combien de fois environ vous êtes vous rendu à un musée ou une expo ?*

- ben je fais presque toutes les expos...

*Disons par mois, c'est combien de fois ?*

- trois ou quatre fois...

*Est-ce que vous privilégiez les offres adaptées ?*

- oui peut-être oui.

*Quel type d'adaptation ?*

- par exemple ce que j'aime bien à Beaubourg, c'est que c'est large. Et c'est clair. Comme Orsay.

*Clair, dans le sens bien éclairé ?*

- oui, et y'a même pas besoin d'éclairage, y'a du jour un peu partout. Par exemple la Pinacothèque je suis vraiment *très* mal à l'aise. Parce que c'est dans le sombre, c'est très peu éclairé, même les couloirs, les marches tout ça ; la pinacothèque c'est une horreur. Et maintenant il y a énormément d'expos où la mode, c'est d'être dans le sombre. Et ça j'aime pas. c'est le genre de truc que j'aime pas beaucoup.

*Est-ce que vous allez voir des expos en individuel ou des visites en groupe ?*

- non, individuel ou avec une amie...

*Est-ce que ça vous arrive de faire ce type de visite dans le cadre de sorties associatives ?*

- oui, j'en ai fait beaucoup avant, avec l'association dont je suis adhérente.

*Laquelle ?*

- Clair Obscur.

*Et vous faites ça régulièrement avec Clair Obscur ?*

- oui, quand j'ai pas eu le temps de la faire avec ma cousine parce qu'elle n'était pas libre... et si j'ai besoin d'explications, parce que si c'est un peintre que je connais, je peux me débrouiller toute seule. Sauf que j'vois pas les cartels mais bon. Donc je fais avec l'association lorsque je ne connais pas. Par exemple vendredi prochain je vais à Marmottan ; déjà le lieu c'est pas facilement accessible, et puis je connais pas l'exposition permanente... donc là oui, je vais avec Clair Obscur.

*Est-ce que ça vous arrive d'aller seule dans les musées ?*

- oui, si y'a personne j'y vais quand-même !

*Et ça ne pose pas de souci particulier ?*

- c'est moins confortable mais... si j'arrive à me débrouiller ça va. Faut que j'fasse attention déjà pour y aller, quand je connais pas les lieux c'est pas facile. Et puis je sais que j'verrai pas les cartels... mais bon j'aurai quand-même une vision générale. Et si vraiment il y a un tableau qui m'interpelle vraiment, je vais demander à quelqu'un... le nom par exemple, du tableau. Mais sinon je le fais toute seule.

*Je vais vous poser la même question sur les monuments : est-ce que ça vous arrive d'aller dans des monuments ?*

- oui, ça m'est arrivé oui. J'ai vu l'Arc de Triomphe... Rueil Malmaison, c'est pas trop mon truc mais un truc sur la guerre, j'sais plus comment ça s'appelle...

*Est-ce que d'avoir des offres adaptées c'est important ?*

- là je n'étais pas toute seule. C'était avec des associations.

*Clair Obscure toujours ?*

- non là je crois que c'était l'AVH.

*Donc vous faites des sorties avec Claire Obscure et avec l'AVH ?*

- oui.

*Avec d'autres associations également ?*

- ah oui j'ai visité l'Opéra Comique avec les Auxiliaires.

*Est-ce que vous vous rendez à des spectacles ?*

- oui.

*Quel type de spectacle ?*

- théâtre, surtout théâtre.

*Vous pouvez me donner une fréquence ?*

- au moins une fois ou deux par mois.

*Est-ce que vous privilégiez les offres adaptées ?*

- euh... non. Ça dépend si j'ai quelqu'un ou non avec moi.

*Vous avez déjà testé le théâtre avec audiodescription ?*

- oui. Oui oui, c'est un bon outil oui. Mais ça ne m'est pas encore indispensable. J'aime bien être tranquille aussi ! Laisser mes idées se faire toute seule... par contre là où ça m'aide beaucoup, parce que j'vois rien, bon, j'y vais pas souvent, mais c'est à l'opéra. Parce qu'en général c'est surtitré tout en haut, je me casse le cou pour essayer de lire, quand j'y arrive... Deux ou trois heures comme ça, non. Alors là ça m'aide.

*Quand vous allez au théâtre est-ce que vous essayez d'avoir un placement ...*

- ah oui je demande. Je demande, et puis pour deux théâtres j'ai des abonnements, et j'ai fourni ma carte de handicap, pour être dans les 1ers rangs.

*Vous me parlez de l'opéra, vous y allez de façon régulière ?*

- ah non, ça fait deux ans que j'y suis pas allée.

*Est-ce que vous allez à des concerts ?*

- oui, un moment j'allais à la salle Pleyel. Mais j'y vais plus parce que c'est souvent à 20h, et j'veux plus rentrer tard le soir. Point de vue sécurité, et point de vue visuel.

*C'est-à-dire ?*

- ben, j'vois rien dans le noir.

*Et ce n'est pas le même problème pour le théâtre ?*

- non, parce que je prends souvent le dimanche, le week-end. Et si vraiment ya quelque chose qui m'intéresse, je demande au PAM de venir me chercher.

*Est-ce que vous fréquentez des bibliothèques ?*

- oui, au début j'allais à celle de l'AVH, et maintenant je vais à celle à côté de chez moi. Parce que de toute façon je ne lis qu'avec l'agrandisseur, donc ça ne sert à rien que j'aille dans une bibliothèque spécialisée.

*C'est-à-dire que vous empruntez des livres classiques et vous lisez avec le télé-agrandisseur ?*

- oui, je ne lis qu'avec le télé-agrandisseur, j'peux pas lire sans ça.

*Et les livres audio, pas du tout ?*

- non. J'y viendrai peut-être un jour quand j'pourrai plus lire avec le télé-agrandisseur, mais sinon j'préfère lire les livres. Ça serait plus simple, c'est sur, c'est plus simple, mais c'est pas pareil. Maintenant quand on n'a pas le choix c'est sur, c'est bien que ça existe. Mais moi j'préfère ouvrir un livre, même si c'est pas facile, même s'il faut une heure pour lire dix pages... mais c'est pas pareil.

*Est-ce que vous regardez la télévision ?*

- oui, en plus comme je ne sors plus le soir...

*Est-ce que vous utilisez l'audiodescription ?*

- non, j'me mets à 1m50 à peu près !

*Est-ce que vous accepteriez de me parler un peu plus de votre handicap ?*

- oui... je suis née comme ça, mes parents s'en sont aperçu à 4 ans, j'ai porté des lunettes très épaisses, c'était moche ! et à l'âge de 14 ans j'ai fais des essais sur les 1ères lentilles et les 1ers verres « scléaux », et à l'âge de 50 ans je me suis fait opérer de la cataracte. Je n'ai plus de lentilles puisque j'ai des implants dans les yeux de l'ordre de -23. ce qui est très important. Et puis récemment je me suis fait opérer de glaucomes à chaque œil. Car depuis cinq ans je souffrais de tensions oculaires très importantes, et je ne supportais plus les collyres, qui me brûlaient les yeux, c'était une horreur. Sinon, j'ai fait des déchirures rétiniennes qui m'ont occasionné des hémorragies dans les yeux, dans la rétine. Ce qui fait que je voyais tout noir. Ça fait pas mal du tout, mais on ne voit plus rien. ça s'est résorbé avec les piqûres tout ça. Mais on garde des cicatrices...

*Est-ce que vous avez envisagé d'apprendre le braille ?*

- j'attends le dernier moment. Pas dans l'immédiat, mais peut-être qu'il faudra.

*Dans votre vie quotidienne, quels sont les outils adaptés que vous utilisez ?*

- mon télé-agrandisseur, mes loupes.

*De quelles associations êtes-vous membre ?*

- l'AVH, Clair Obscure, les Auxiliaires des Aveugles, et les Cannes Blanches. Et Voir Ensemble !

*Juste quelques éléments biographiques à présent :*

*Je peux vous demander votre année de naissance ?*

- 1955

*Votre lieu de résidence ?*

- Pantin

*Vous vivez seule / en famille ?*

- Maintenant je suis seule.

*Votre niveau d'étude ?*

- BEP secrétariat. Et après j'ai passé des concours dans l'administration.

*Votre situation actuelle ?*

- Je suis en congé longue maladie suite à mes opérations de glaucomes. Et je ne pense pas

reprendre.

*Quelle était votre profession ?*

- j'étais secrétaire administrative à l'éducation nationale

*Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter ?*

- non...

## **Annexe 11 :**

**entretien n°9 : femme, 65 ans, non-voyante**

**Visite du Petit Trianon – Versailles, le 28 mars 2012**

*On va revenir sur la visite que vous avez faite au château de Versailles ; pour commencer est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé, comment s'est déroulé la visite ?*

- Moi je trouve que c'est une chose qui est très bien que l'on soit... comment... qu'on puisse nous recevoir en tant que ... comment je pourrai expliquer... Individuel. On ne fait pas partie du public. Ça nous permet de pouvoir toucher, de pouvoir poser plus facilement des questions que quand on est avec le public... moi j'ai été confrontée plusieurs fois avec le public ; je sais que je peux toucher et à partir de ce moment là, quand il y a du public, ça dégénère parce qu'ils en profitent. Le dernier problème qu'on a eu c'est quand on avait fait le musée d'Orly avec les petits-enfants ; et le monsieur après n'avait pas fait attention, il s'est excusé. Mais là je trouve que c'est très bien. C'est une très bonne idée. Et ça nous permet plus facilement de poser des questions, de... d'avoir plus de... je ne sais pas, d'avoir plus d'autonomie peut-être que dans la foule.

*Est-ce que c'était la première fois que vous veniez à Versailles ?*

- ah non ! ça fait énormément... bon, on a la chance d'habiter à côté, et c'est vrai que quand on a des amis, c'est le point de visite ; et si je vous disais que j'ai vu Versailles un peu évoluer... parce que j'y suis allée toute jeune. Et puis avec mon mari et des amis on y va souvent. Et je me souviens c'était très lointain, c'est le hameau de Marie-Antoinette qui a énormément changé. De toute façon il faut reconnaître qu'il y a des problèmes de budgets aussi, donc tout ne peut pas se faire du jour au lendemain. Sinon dans l'ensemble, moi j'trouve que c'est très bien. Je n'ai pas de mauvaises critiques à donner, j'en ai que des bonnes.

*Est-ce que vous étiez accompagnée pendant la visite ?*

- oui j'étais accompagnée, j'étais avec mon mari.

*Quel était le rôle de la personne qui vous accompagnait pendant la visite ?*

- ou il m'expliquait, ou alors il m'expliquait quand je prenais du retard... Parce qu'on a toujours tendance les uns et les autres à prendre du retard parce qu'on reste sur certains détails, donc lui il me les redonnait. Par contre, j'ai un petit... comment je pourrai dire ça... ce n'est pas une critique mauvaise... on nous a donné des gants, au contraire je trouve ça très bien même. Parce que pour toucher des choses bon, on a des problèmes de peau les uns et les autres, ça laisse des traces, etc. Mais par contre moi personnellement, j'ai trouvé qu'ils étaient trop épais. Donc les petits détails, sur certaines frises, il y avait des frises, moi personnellement je trouve qu'on perd les détails. Mais ça on n'a pas trop le choix. C'est ce que dit mon mari, il me dit « de toute façon t'as pas le choix » je lui dis « je sais, je ne critique pas les gants, au contraire je trouve ça très bien » ; mais je trouve qu'ils étaient trop épais. Il faudrait, je ne sais pas, conseiller aux gens... je ne sais pas... moi je sais que personnellement j'essaierai de trouver des gants les plus fins possibles.

*Est-ce que vous aviez déjà fait des visites avec des gants, dans d'autres lieux peut-être ?*

- non c'était la première fois.

*Quand vous êtes arrivés à Versailles, par où êtes vous venu. Par l'entrée principale ?*

- non non on est entrés directement au hameau de Marie-Antoinette. Comme on connaissait un petit peu, on n'a pas fait le grand tour. De toute façon ça a été ouvert exprès pour nous, alors je ne sais pas si la grande entrée, l'entrée principale, elle était ouverte. Non comme on connaissait un petit peu on est entré directement au hameau de Marie-Antoinette. Oh, je n'ai pas été la seule, il y en a d'autres qui ont fait la même chose.

*Est-ce que vous diriez que votre mari, la personne qui vous accompagnait, vous a aidé dans l'accès au site ?*

- ah oui. Oui. J'avoue que personnellement je l'ai déjà fait en tant que voyante – parce que je suis non voyante depuis maintenant une bonne vingtaine d'années. Donc c'est vrai qu'on garde en mémoire certaines choses, mais on ne garde pas tout. Maintenant je regarde un peu plus parce que j'ai pas le choix... mais bon, je m'en serai sortie, en demandant, de toute façon, je m'en serai sortie.

*Est-ce que vous diriez que la personne qui vous accompagnait était indispensable pour votre visite ?*

- Pour accéder au site oui, parce que j'aurai trouvé le parcours vraiment long, en me disant « ben j'me suis trompé ». Maintenant sur le site dans la visite du château... c'est un peu... c'est plus personnel : moi j'aurai été seule je me serai débrouillée parce qu'on était dans un petit groupe ; j'estime que dix à quinze personnes c'est très bien, faut pas faire plus. Faut pas aller au-delà de 15, parce que ... on a peut-être le même handicap mais on n'a pas tous les mêmes réactions, les mêmes sensations, les mêmes ... donc... c'est pas pour faire de la vantardise, mais j'ai quand-même une faculté, c'est que j'arrive à écouter deux choses à la fois, donc à suivre le groupe et à écouter ce qu'on nous explique. Mais c'est quand même une perte de temps parce que parfois le groupe est déjà sur un thème plus avancé et moi je reste sur le thème plus en arrière. Et là ben il faut l'accompagnateur pour rattraper. Mais bon à la limite, j'y arriverai, quitte à reposer des questions en sortant.

*Est-ce que c'est pas une question de rythme de la visite, qui n'était peut-être pas adapté ?*

- nan ! non je ne pense pas ! non non.

*Vous n'avez pas trouvé que la visite allait trop vite ?*

- ah non, on n'a pas fait une visite au galop, pas du tout. Pas du tout parce qu'en plus on a été quand-même plusieurs à poser des questions, donc les questions ça donne des points d'arrêt. Donc non, je ne dirai pas ça ; la visite n'a pas été au galop.

*Pourquoi vous avez fait le choix de cette visite en particulier ?*

- parce que de toute façon, le château de Versailles on connaissait, le hameau de Marie-Antoinette un peu moins parce qu'il a été longtemps fermé, et donc je voulais me rendre compte de comment il était par rapport à ce que j'avais connu étant toute jeune.

*Comment vous imaginiez la visite avant de la faire ?*

- J'y ai pas pensé. Franchement, j'y ai pas pensé.

*D'une manière générale, est-ce vous avez apprécié la visite ?*

- ah oui, c'est ce que j'ai dit à mon mari : des visites comme ça, je suis prête à les refaire. C'est beaucoup plus agréable que de les faire en public. De toute façon j'ai eu deux fois un problème en visitant en public avec de la famille, maintenant je prends mes précautions pour que les gens autour de moi ne fasse pas attention à ce que je fais, pour éviter des quiproquos. De toute façon il y a toujours des gens « oui mais pourquoi elle, elle a le droit ? ». C'est ce qui nous était arrivé au musée à Orly, au musée de l'aviation. Le monsieur après s'est excusé parce qu'il ne s'était pas rendu compte, mais il avait eu ce genre de réflexion « mais pourquoi la dame elle a le droit de toucher ? », le monsieur du musée lui a dit « si vous voulez sa place je pense qu'elle vous la donne ». Ça a calmé un peu le jeu. Donc je trouve que c'est bien, parce que ça évite des quiproquos, et puis on peut prendre notre temps. C'est surtout ça; on peut prendre notre temps.

*Est-ce que il y a quelque chose qui vous a particulièrement plu, particulièrement marqué, et à l'inverse quelque chose qui vous a moins plu ?*

- déçu non. Marqué, non, non plus. J'ai apprécié cette visite comme ça. Adapté à notre

handicap.

*Qu'est-ce que vous avez pensé des commentaires que faisait le conférencier sur les différentes pièces, différents objets ?*

- ben écoutez, il était très bien. Je n'ai pas de reproches à faire. Ça s'est pas fait au galop, ça s'est fait à notre rythme.

*Est-ce que vous trouvez qu'il avait un discours adapté ?*

- oui, parce que lui-même à certains moments nous conseillait de toucher. Pour qu'on puisse se rendre compte un peu mieux de ce qu'il nous expliquait. Parce que bon, ces explications, pour nous c'est dans l'espace. Et quand c'était un peu trop dans l'espace, c'était le premier à nous dire « vous pouvez toucher ». Il y a eu pas mal qui devait hésiter, plusieurs fois il nous a précisé qu'on pouvait toucher, qu'on ne dérangerait pas. Ils ne nous ont pas interdit de toucher. J'en n'ai pas mémoire en tout cas. Non, au contraire.

*Est-ce que le fait de toucher, ça vous a vraiment aidé dans votre compréhension de la visite ?*

- oui. Dans les fresques. Au mur, et sur les hauts des cheminées. Des fresques, des fleurs de lys. Et ça aide à retrouver. À se le représenter. Parce que dans l'espace... bon, il est vrai que quand on l'a déjà vu, on sait plus ou moins. Mais pour celui qui n'a jamais vu, c'est pas du tout les mêmes sensations, ça c'est sûr. Des commentaires critiques, j'en n'ai pas à donner.

*Est-ce que vous auriez pu apprécier la visite sans tactile ?*

- ah je ne sais pas. Je ne crois pas. Comme les bustes, les choses comme ça... ben oui, le buste de machin, le buste de truc, on ne le voit pas quand il vous explique comment il est, s'il a la moustache, oui on s'imagine mais bon, c'est pas la même chose que si on le voyait. Et en le touchant l'approche est différente.

*Qu'est-ce que vous avez pensé des déplacements et de la circulation dans les espaces ?*

- je reviens à ce que je vous ai dit tout à l'heure. En privé pour nous c'est l'idéal. Parce qu'en public... bon, là c'est sûr que c'est plus agréable, on peut se déplacer plus facilement, il n'y a pas la cohue, pas les bousculades. Ce n'est pas comparable.

*Est-ce que vous avez des choses à ajouter sur la visite en elle-même ?*

- pour moi ça s'est bien déroulé. Ça ne s'est pas fait au galop, c'était à notre rythme. Bon après, y'en a peut-être qui vous dirons que ça a été trop vite sur certains points, parce que y'en a peut-être qui demande à avoir plus de détails. Moi je trouve quand-même que c'est très bien.

*Je voudrai revenir un peu sur avant la visite : comment vous avez eu connaissance de cette visite ?*

- C'est par L'association Valentin Haüy, qui m'a envoyé un mail si j'étais intéressée à faire cette visite. Alors je me suis inscrite, c'est l'association Valentin Haüy qui m'a donné les coordonnées de la personne qu'il fallait appeler au château.

*Et là vous avez appelé ?*

- j'ai appelé, puis après tout s'est passé par mail.

*Et c'est vous qui l'avez fait ?*

- Le mail pour le moment, c'est sur la messagerie de mon mari. J'ai un mail mais je ne maîtrise pas encore le système des non-voyants. J'attends justement, j'ai demandé une formation à l'association Valentin Haüy. J'ai travaillé sur informatique, sur ordinateur, mais maintenant je ne vois plus sur écran. Donc pour la messagerie, je donne la messagerie de mon mari, je ne donne pas la mienne.

*Donc c'est lui qui a fait la réservation ?*

- Voilà.

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ?*

- moi j'ai payé, mon mari en tant qu'accompagnateur n'a pas payé.

*Vous vous souvenez du tarif ?*

- je crois que c'était de l'ordre de 7€. je pense que c'est ça.

*Le fait qu'il y ait une réduction ou une gratuité dans certains cas, est-ce que c'est quelque chose qui va favoriser votre venue dans un lieu culturel ?*

- [silence] peut-être pas pour moi personnellement, mais pour d'autres certainement.

*Est-ce que vous aviez consulté le site Internet du château de Versailles avant de venir ?*

- non. À moins que mon mari ne l'ai fait sans que je le sache, mais je ne crois pas. Il ne m'en a pas parlé donc je ne pense pas.

*Est-ce que vous aviez préparé votre visite d'une manière ou d'une autre avant de venir ?*

- pas du tout.

*Comment vous êtes venus jusqu'au château de Versailles ?*

- en voiture. On s'est garé du côté du hameau, on est entré par... je crois que c'est le boulevard du roi.

*Est-ce que vous avez rencontré des difficultés particulières dans l'accès au site ?*

- non, pas du tout.

*Et une fois arrivés dans le parc, vous avez facilement localisé le Petit Trianon ?*

- oui oui.

*Et une fois que vous êtes arrivés au Petit Trianon, quel accueil vous avez eu sur place ?*

- on est arrivé un peu en avance, donc on a un peu discuté, et on a été très bien accueilli.

*Il y avait quelqu'un qui vous attendait sur place ?*

- oui oui.

*Est-ce que c'est un besoin quand vous arrivez dans un lieu culturel d'avoir un accueil spécifique ?*

- je pense quand-même, pour nous orienter. Ce qui s'est produit ; ils nous ont indiqué l'entrée... moi quand je l'avais vu il y a 4 ou 5 ans, l'accès était en travaux, c'était pas le même.

*Est-ce que vous auriez un conseil pour améliorer l'accueil dans le lieu ?*

- je vois pas comment on peut faire mieux... de toute façon notre problème il est visuel... non parce qu'on avait accès quand-même... non ça s'est très bien déroulé, les personnes qui nous ont reçu et qui nous ont fait la visite, avant d'entrer dans les salles, nous expliquaient comment y accéder.

*Maintenant on va parler de ce qu'il s'est passé à la suite de la visite, est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le château, ou sur le sujet de la visite ?*

- non je ne l'ai pas fait, j'avoue franchement je ne l'ai pas fait.

*Ce n'est pas un besoin que vous ressentez à la suite d'une visite ?*

- non, je ne l'ai pas fait du tout.

*Est-ce que ça vous a donné envie de chercher des renseignements sur d'autres sorties culturelles de ce type ?*

- à l'occasion ça c'est sûr, j'en referai. C'est surtout qu'en plus, et ça j'aimerais aussi en refaire à l'occasion, c'est quand on nous a appris à lire les plans tactiles.

*Vous avez fait ça où ?*

- à Versailles, et en plus c'était en grande partie sur le château.

*Ce n'était pas une visite, mais une formation ?*

- ah non, non, c'était une formation. J'ai trouvé ça très bien, et je suis prête à recommencer parce que pour faire des visites comme ça, ça nous aide énormément<sup>1</sup>. Si si si, ça aide énormément. Enfin pour moi personnellement.

*Du coup est-ce que vous aimeriez aussi des formations sur la lecture d'images tactiles, pas uniquement les plans ?*

- les images oui, j'aimerais bien refaire les images. J'avais fait une visite a propos du tableau sur le thème du jeu de paume. Déjà moi la peinture, j'ai jamais été attirée par ça. Même si un joli tableau j'ai jamais été contre de le regarder. Mais là on nous l'a fait découvrir, mais je suis prête à recommencer parce que j'ai été contente, mais c'était très difficile pour moi. Déjà au niveau de la peinture je n'y connais rien du tout, donc ça me met une barrière.

*Donc pour apprécier ces visites, vous avez besoin d'une petite formation, pour s'appropriier les outils ?*

- Voilà.

*Est-ce que cette visite, vous pourriez la recommander à des personnes non-voyantes ?*

- ah bien sûr. Sans soucis.

*Qu'est-ce qu'elle vous a apporté cette visite ?*

- plus de contact, plus d'autonomie et puis on est plus à l'aise que quand on est dans une foule, ou dans du public.

*Qu'est-ce vous voulez dire par « cette visite m'a apporté plus d'autonomie » ?*

- c'est à dire que quand on est dans une foule, on est plus gênés. Là on apprécie plus facilement, on peut prendre notre temps, on peut apprécier, on peut poser les questions quand on veut, parce que les personnes qui nous guident sont quand-même à notre écoute.

*On va s'intéresser maintenant à vos loisirs, vos habitudes culturelles, votre rapport à la culture. D'abord est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- non. Pas du tout. Si, j'avais commencé il y a une dizaine d'années le piano, mais bon, avec mon mari... il fallait qu'il m'accompagne, parce que le professeur où il était, je n'avais pas trop de moyens de transport, et du coup j'ai laissé tomber. Mais moi j'aurai aimé.... je suis plus du côté musique que du côté peinture. Mais par contre les musées comme le château de Versailles ou autre, j'adore. Les églises aussi. Il y a des cathédrales qui sont jolies à voir. Mais maintenant c'est pareil, au niveau du toucher je ne sais pas comment ça peut se faire pour nous, parce qu'ils ont beaucoup de choses qui sont en hauteur. Dans les églises.

*Vous avez déjà visité des monuments en visite adaptée ?*

- non jamais. Parce que j'ai jamais eu l'occasion, mais si un jour j'ai l'occasion, je le ferai.

*Je vais vous poser des questions sur vos habitudes culturelles. Au cours des douze derniers mois, combien de fois environ vous êtes vous rendu dans un musée ou une exposition ?*

- Des expositions non... ah si, le musée d'Orly, de l'aviation... si, c'est un musée ? Si, voilà on a fait ça... en fait quand ça se présente je prends.

*Est-ce que pour les musées vous privilégiez des offres adaptées ?*

- ben écoutez là c'était la première fois.

*Est-ce que vous vous rendez dans des monuments ?*

- oui, par exemple on aime l'Espagne, on a fait avec l'Espagne. C'est mon mari qui fait le guide.

*Et là vous vous permettez de toucher ?*

- non parce qu'à chaque fois il y a trop de monde, et j'ai déjà eu des choses désagréables, alors je m'en dispense. Ou alors avec la personne qui m'accompagne, on essaye de le faire discrètement. Pour éviter les soucis. Il y a toujours des débordements, malheureusement. Mais ça c'est propre à l'homme, on ne le changera pas.

*Est-ce que vous allez à des spectacles ?*

- non. Pas du tout.

*Est-ce que vous allez au cinéma ?*

- non plus. Y'a bien des années que j'y suis pas allée.

*Donc vous n'avez jamais testé l'audiodescription, que ça doit au cinéma ou au théâtre ?*

- non, et je demandai à mon mari : on a possibilité de le faire sur les téléviseurs, mais on ne l'a pas encore fait. Je crois qu'ici on peut le faire, donc il va s'en occuper, mais par contre sur la région parisienne, avec Orange ils n'ont pas encore ça. D'ailleurs je crois qu'ils sont les seuls. J'ai cru comprendre ça la dernière fois à une réunion qu'on a eu à Valentin Haüy sur l'évolution du matériel pour les handicapés, et j'ai cru comprendre ça : que Orange étaient les seuls à ne pas avoir. On a eu pour réponse que ça devait se faire dans l'année. Enfin, si j'ai bien compris.

*Est-ce que le fait que vous n'alliez pas au cinéma ou au théâtre c'est dû à un manque d'offres adaptées, ou c'est dû à autre chose : manque d'intérêt, manque de temps....*

- non ce n'est pas un manque d'intérêt c'est parce que avec mon mari on a de grandes différences et que lui ça ne l'attire pas trop. Alors moi j'ai laissé. Mais par contre je sais qu'à la télé quand il y a des films qui m'intéressent, je regarde. Ya beaucoup de gens qui me disent « comment tu fais ? » ; enfin, je regarde... j'écoute plutôt, parce que je ne vois pas les images, maintenant je ne les vois plus du tout. C'est vrai que parfois ils me disent « comment tu fais ? », et bien c'est tout simplement en suivant le texte et c'est vrai que des fois il y a des manques.

*Et dans ce cas là, est-ce que c'est votre mari qui vous aide ?*

- Non parce qu'on n'a pas les mêmes goûts, donc on a du mal à se... je me débrouille toute seule. C'est pour ça que quand on a commencé à parler de l'audiodescription j'ai dit à mon mari « ça serait bien qu'on y vienne ». Mais à l'époque on n'avait pas de téléviseur adapté - parce qu'il y a ça aussi... donc voilà.

*Est-ce que vous allez à des concerts ?*

- Non. Enfin, c'est rare. Le dernier que j'ai fait c'est très très vieux. Je crois que c'était en 69 ou en 70, avec Léo Ferré.

*Et ce sont les mêmes raisons pour lesquelles vous n'allez pas au cinéma ?*

- il y a ça, et puis bon le fait que mon mari c'est pas son truc, je vais pas imposer, j'ai jamais imposé, et puis mon problème m'a rattrapé petit à petit, et puis j'ai laissé.

*Est-ce que vous fréquentez une bibliothèque ?*

- Non. J'ai fréquenté un petit peu la bibliothèque de Valentin Haüy. Mais depuis un petit moment, il y a eu des travaux et il y a eu du changement, et j'ai pas eu envie de me prendre la tête avec ça. Donc j'ai laissé. Mais de toute façon j'ai l'intention de reprendre. J'en ai discuté avec l'association Valentin Haüy de Versailles, j'ai l'intention de reprendre, parce que ça me manque.

*Quels outils vous utilisiez à la bibliothèque de l'AVH ?*

- J'utilisais les livres en braille. Le livre parlé j'ai eu l'occasion d'en écouter, mais je trouve qu'on ne se mets pas dans.... comment dire... Si y'a un personnage on ne se met pas dans le personnage comme on pourrait le faire avec un livre.

*Ça vous gêne le fait que ça soit raconté ?*

- mais je ne suis pas la seule, j'en ai discuté avec des non-voyants à l'association... je trouve qu'entre le livre parlé et le livre en lui-même, on ne se met pas dans le même ...on n'est pas impliqué de la même manière.

*Est-ce que vous utilisez Internet ?*

- je l'ai utilisé quand j'étais voyante. A l'époque j'avais une loupe. Mais comme maintenant je ne vois plus... Mon mari m'a acheté un ordinateur et il m'a fait installer Jaws. Je pensais pouvoir m'en servir toute seule, pouvoir me débrouiller, mais je n'y arrive pas. Donc là j'attends, je me suis inscrite à l'association Valentin Haüy, et j'attends cette formation pour pouvoir être plus autonome.

*Est-ce que vous allez sur les sites Internet spécialisés sur l'offre culturelle adaptée ?*

- non.

*Est-ce que le transport peut être un frein pour vos sorties culturelles ?*

- oui bien sûr, parce que là je suis en province, on avait eu l'intention à une époque de s'y installer définitivement mais on a laissé tomber pour moi, parce que là y'a pas de transport y'a rien, il faut que je sois dépendante de quelqu'un. En région parisienne je suis un peu plus autonome, parce que j'ai des arrêts de bus à la porte de chez moi, ça me donne accès facilement au RER. Mais bon ça dépend des heures aussi, parce que le soir après une certaine heure il n'y a plus rien. Et je crois que les transports pour personne handicapées, je les utilisais quand j'allais travailler, je crois qu'après une certaine heure y'a plus rien non plus.

*On va parler un peu plus de vous maintenant ; est-ce que vous accepteriez de me parler un peu de votre handicap ?*

- Il y a des moments c'est un peu lourd à peser... ça pèse énormément. Je crois que je ne suis pas la seule comme ça. Il faut le gérer. Pour soi, et pour éviter que ça dérange autour de soi. Enfin moi je le conçois de cette manière là. Mais c'est vrai qu'aujourd'hui avec tout ce qui existe on peut être plus autonome, mais c'est quand-même un coût. Mais c'est ce que dit mon mari, il dit que pour les non-voyants ou les personnes en fauteuil c'est pareil, c'est une question de quantité. Mais moi je dis que c'est aussi de la mauvaise volonté. Un truc tout simple, au quotidien, c'est vrai qu'on peut pallier par des trucs, mais ils ont bien su faire un GPS vocal pour monsieur tout le monde... pourquoi on n'adapterait pas un lave-linge, un lave-vaisselle ou autre en vocal aussi. Après on l'active ou on l'active pas. Et ça peut pas coûter plus cher... donc quelque part il y a une volonté... enfin c'est mon point de vue, peut-être que je me trompe.

*Donc pour vous le point central c'est l'acquisition de l'autonomie ?*

- Oui. Quoique je ne veux pas non plus dire... enfin je pense que j'me débrouille quand-

même bien toute seule. Ce que j'ai appris quand je suis allée en rééducation, parce que moi on m'a toujours appris « débrouille-toi », mais là ce qu'on m'a appris c'est à demander de l'aide. Ça par contre... ils m'ont fait travailler là-dessus. Donc maintenant c'est pour moi pratiquement normal. Quand je ne peux pas faire quelque chose, je demande de l'aide. Quand je ne peux pas ou quand j'y arrive pas. Même si je dois aller quelque part et que j'ai personne pour m'accompagner, je prépare mon parcours avant. Et en cours de route je me le fais confirmer s'il y a quoi que ce soit.

*Vous êtes entièrement non-voyante ?*

- oui, je ne vois plus. Avant je voyais des gens par des ombres, maintenant je ne vois plus. Maintenant je rentre dans la 20ème année.

*Et vous étiez malvoyante avant ?*

- oui j'ai toujours eu des problèmes. Quand j'étais toute petite et que maman a commencé à m'amener à l'école primaire ; les maîtresses s'étaient rendu compte que j'avais des problèmes. Maman s'en doutait un petit peu puisque ça vient de son côté, son père a perdu la vue brutalement. Et c'est transmissible. Mais au début quand j'étais toute jeune, ils ne comprenaient pas ce que j'avais. Ça s'est compris bien plus tard, lorsque ma petite sœur, elle aussi avait des problèmes mais elle était très myope. Elle a fini ses études dans une école pour les enfants qui avaient des problèmes de vue, et quand elle est sortie elle est entrée au ministère des finances, et là elle a rencontré un non-voyant, qui lui a conseillé d'aller voir le Pr Dussier, et il a vu ce qu'elle avait, mais chez elle s'est pas déclaré. Et un week-end elle est venue avec nous à la campagne, c'était l'époque des mûres, on faisait de la confiture, puis j'avais un comportement... je lui dis « j'ai toujours l'impression d'avoir des cheveux devant les yeux ». ça l'a fait sourire, et puis elle m'a dit « je ne savais pas comment t'en parler », et de là elle m'a eu un rendez-vous tout de suite avec ce Professeur, et là le couperet m'est tombé dessus, je m'y attendais pas du tout. Ben là, il a fallu assumer. Mais moi ce que je voulais c'était surtout de pouvoir continuer à travailler. Plus de trente ans en arrière, on n'avait quand-même pas les aides qu'on a aujourd'hui. Et on avait vite fait de vous jeter. Déjà à ma fin de carrière, c'est vrai qu'ils avaient adapté mon poste, mais l'entourage, les collègues... ma place elle n'était pas au travail, elle était chez moi. Je travaillais dans un syndicat de ville nouvelle. Mais je n'ai pas été la seule à être confronté à ça, parce que j'ai rencontré un non-voyant, – bon depuis on s'est perdu de vue-mais lui il était aux ressources humaines, il avait un poste à haute responsabilité, et c'est pareil ; on l'a jeté. Alors c'est vrai que les psychologues, les assistantes sociales vous disent « il faut pas démissionner, il ne faut pas ci il faut pas ça », mais... il faut le vivre. Quand on vous considère comme plus bon à rien, déjà ce n'est pas évident de faire acte de présence. Et quand vous fouillez un peu et que vous trouvez un document avec un organigramme où il est marqué « n'est plus apte à assurer son poste ».... alors là j'ai piqué ma crise et j'suis partie.

*Vous avez démissionné ?*

- ah non j'ai pas démissionné. Pas du tout, je me suis fait porter malade. À trois ans de la retraite, c'est ce que j'ai fait. Mais je peux vous dire, c'était très dur.... mais bon, je pense que ça va changer un peu, parce qu'il va falloir. Mais... c'est pas si évident que ça. J'avais un autre collègue, il travaillait dans une bibliothèque, et lui était en fauteuil. Il avait un handicap assez lourd puisqu'il avait une infirmière qui venait toutes les trois heures. Lui c'était un garçon qui était charmant, qui connaissait très bien son travail, et il adorait le public, et le public l'adorait ; peu de temps avant que je m'arrête on a changé de directeur, et ... ça faisait pas bien pour le public un fauteuil roulant, et ils lui ont trouvé tous les défauts... je sais pas ce qu'il est devenu ce garçon, mais on l'a jeté vraiment comme... bon, je ne veux pas être grossière, mais on l'a vraiment jeté. Alors qu'il était très compétent... mais le directeur avait décidé que ça faisait pas bien pour le public. Donc ça ne touche pas que les malvoyants ou les non-voyants, ça touche tous les handicapés. Je me souviens aussi il y a quelques années, peu avant le décès de maman, j'étais allée faire des courses

à Monoprix à Versailles, et j'arrivais très difficilement, mais à l'époque les chèques on les remplissait... donc là pour éviter toute bêtise et perte de temps, je demande à la caissière si elle ne pouvait pas me remplir le chèque ; très aimable, elle me dit « non y'a pas de soucis » ; mais derrière moi est arrivée une cliente qui a engueulé la caissière et m'a jeté en me disant que je n'avais qu'à rester chez moi au lieu d'emmerder les gens dans la rue ou chez les commerçants. Elle n'a pas eu de bol la cliente parce qu'apparemment la caissière avait quelqu'un d'handicapé chez elle, et elle a été mouchée la cliente... les mentalités changent, mais ça va être très long... les gens, il y en a ils en ont rien à faire... les mentalités vont changer... ça va se faire, mais tout doucement... par obligation déjà. Vu que l'intégration des handicapés dans le travail on l'impose maintenant, il y en a qui ne sont pas encore prêts à en avoir...

*Vous m'avez dit que vous lisiez le braille ?*

- Oui.

*Dans votre vie quotidienne est-ce que vous utilisez des outils adaptés ?*

- Pour la cuisine j'ai une balance vocale. Pour les étiquettes sinon comme je n'ai pas trouvé de système donc je fais mes étiquettes en braille, à la main.

*Pour les déplacements ?*

- j'ai une canne. Je ne veux pas du chien, je ne suis pas prête. J'ai autour de moi des personnes qui ont eu des chiens guide, j'ai rien contre bien au contraire, mais j'ai connu deux non-voyants qui ont perdu leur bête pour raison de santé et... on s'attache aux bêtes. C'est un compagnon... alors pour le moment, comme je ne suis pas seule, j'ai mon mari, je conserve la canne. Je ne veux pas, des chiens ont en a eu, on en a eu deux qu'on a perdu un peu tragiquement, alors non, je ne veux pas. On a été avec mon mari au salon de l'autonomie : il y a un boîtier qui existe, on l'adapte et il peut reconnaître certains obstacles. Et bien je préférerais ça au chien. C'est pas que j'aime pas les chiens, je préfère les chiens aux chats. Mais... non, on s'attache, et puis quand on est obligé de se séparer du chien, c'est trop dur.

*Vous m'avez parlé de l'AVH, est-ce que vous êtes membre d'autres associations ?*

- Non. Et puis je ne veux pas m'étendre.

*L'AVH ça vous suffit ?*

- oui, ils sont bien ! En plus il y a un comité à Versailles, j'habite à côté donc c'est très bien.

*Juste quelques éléments biographiques à présent :*

*Je peux vous demander votre année de naissance ?*

- 1947

*Votre lieu de résidence ?*

- j'habite Châteaufort, près de Versailles.

*Vous vivez seuls ?*

- Oui [avec mon mari].

*Votre niveau d'étude ?*

- à l'époque je me suis arrêtée à un CAP de comptable.

*Votre situation actuelle ?*

- Retraitée

## **Annexe 12 :**

**entretien n°10 : homme, 75 ans, malvoyant**

**Visite du 12 mai 2012 au centre Pompidou**

*On va revenir sur la visite que vous avez faite au centre Pompidou ; pour commencer est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé, m'en faire brièvement le récit ?*

- on est allés voir l'exposition Matisse... on avait un conférencier très intéressant. Qui est probablement peintre lui-même, ou tout du moins... oui peintre, parce qu'il avait une façon de parler des couleurs qui montrait qu'il avait réfléchi... c'était pas uniquement instinctif. On a vu un certain nombre de tableaux... si je devais faire une petite critique, c'est que quand la visite était terminée on descendait prendre sa place, et on serait bien rester un quart d'heure ou vingt minutes à regarder un certain nombre de tableaux qu'on n'avait pas vu. Ça, ça serait à améliorer... peut-être faire payer les gens au démarrage... enfin je sais pas sous quelle forme puisque les caissières ne sont pas là. peut-être un chèque ou je sais pas quoi...

*Donc la fin était un peu trop rapide ?*

- oui parce qu'il y avait des tableaux qu'on aurait aimé regarder et qu'on n'a pas eu le temps de voir. Ceci étant dit, c'était quand-même très intéressant parce qu'en plus l'un des non-voyants lui a demandé de décrire un peu les tableaux et il l'a fait. Moi je ne suis que, si je puis dire « que » malvoyant, et c'était bien pratique qu'il décrive le tableau, ça permettait de mieux le voir.

*Est-ce que c'était la première fois que vous veniez au centre Pompidou ?*

- ah non. Enfin, avec les malvoyants oui. Mais le centre Pompidou, quand j'étais voyant, souvent.

*Par contre dans le cadre d'une visite guidée comme celle-ci c'était la 1ère fois ?*

- Oui.

*Est-ce que vous étiez accompagnée pendant la visite ?*

- oui oui, ma femme était avec moi.

*Quel était le rôle de la personne qui vous accompagnait pendant la visite ?*

- ben, elle regardait comme les autres, elle avait pas un rôle... si vous voulez, j'ai besoin d'elle pour arriver à Pompidou, mais dès l'instant où je suis pris en main et que je peux suivre un groupe, y'a pas de soucis. Par contre pour venir à Pompidou, faut que je sois accompagné.

*Vous êtes entrés par l'entrée du personnel, derrière ?*

- oui c'est ça.

*Vous avez eu du mal à trouver ?*

- non pas du tout ; mais là encore : ma femme était indispensable.

*Pourquoi vous avez fait le choix de cette visite en particulier ?*

- j'aime bien Matisse. Bon, pour moi ça suffit. Et le fait que ça soit pour malvoyants... je suis allé à plusieurs expositions, et les peintres modernes... j'étais allé à une exposition de Picasso, et Picasso comme Matisse ont des aplats assez importants, et je vois. Par contre

j'avais été voir une exposition d'impressionnistes, je voyais très très mal les détails, et en plus comme c'était une visite au Grand Palais, je ne pouvais pas aller me coller à la toile parce qu'il y avait du monde et tout le monde râlait.

*Donc là, le fait que vous étiez seuls dans le musée était appréciable ?*

- ah oui, absolument. D'abord on n'est pas nombreux, et puis tout le monde comprend qu'on aille se mettre le nez dessus pour voir, parce que les gens sont avec le même handicap.

*Comment vous vous étiez imaginé la visite avant de la faire, au moment où vous avez réservé ?*

- en fait j'ai pas été surpris, parce que j'ai été souvent voir, quand j'étais voyant, des expositions avec conférencier, ou au minimum avec un audioguide. Donc je suis habitué aux descriptions, au fait qu'on attire l'attention sur tel ou tel point... je suis allé aussi bien au Grand Palais qu'au Luxembourg, plus rarement à Pompidou mais j'y suis quand-même allé plusieurs fois.

*D'une manière générale, est-ce vous avez apprécié la visite ?*

- oui, absolument. Notamment le conférencier a attiré notre attention sur le fait que Matisse prenait souvent appui sur une ligne horizontale au 1er plan, et c'est quelque chose que je n'avais pas repéré, et je trouve que c'est vachement bien qu'il y ait quelqu'un qui attire votre attention sur des choses qui passent inaperçues.

*Est-ce qu'à l'inverse il y a quelque chose qui vous a particulièrement déplu ?*

- la fin de la visite où on aurait pu rester à regarder un peu les tableaux.

*La visite a duré combien de temps ?*

- près de deux heures.

*Est-ce que vous avez repéré une trame narrative, un fil conducteur pendant la visite, et qu'est-ce que vous en avez pensé ?*

- oui, il y avait le fait que Matisse ne savait pas quand est-ce qu'il avait fini un tableau, il se reprenait régulièrement... c'est quelque chose qui m'a surpris. Parce que je pensais qu'un peintre faisait un tableau et le voyait comme terminé au bout d'un certain temps... mais le fait qu'il le remette en question pendant plusieurs mois – sinon années... ça m'a surpris, surtout d'un peintre comme Matisse, qui paraît avoir une peinture.... pas simple, mais.... une peinture.... mais si la peinture paraît bien aboutie, c comme les chanteurs qui paraissent chanter naturellement, alors qu'en fait ça a demandé beaucoup de travail... et ben là c'est pareil en fait. Mais vous savez, quand dans une visite comme ça on retire deux ou trois idées nouvelles, c'est extraordinaire déjà !

*Qu'est-ce que vous avez pensé de la durée et du rythme de la visite ?*

- La durée, j'ai trouvé que c'était bien. Globalement, au bout d'1h30 / 2h je commence à en avoir marre. D'une part il y a une certaine fatigue physique, et c'est difficile de regarder un tableau quand on a mal aux jambes.

*Vous étiez assis ou debout pendant cette visite ?*

- On pouvait s'asseoir de temps en temps et j'ai en profité, pas beaucoup, mais deux ou trois fois je me suis assis 2 min, et ça suffit pour se reposer un peu. Mais ça c'est lié à mon âge : j'ai 75 ans, et quand on est resté 1h30 à piétiner, on commence à en avoir marre.

*Et au niveau des déplacements et de la circulation pendant la visite ?*

- Aucun problème. Parce que Pompidou est bien éclairé. Si vous allez à la pinacothèque ou au Luxembourg, l'éclairage est différent et ça peut poser des problèmes. Quand c'est bien éclairé, et que ça a été pensé pour être un musée, c'est différent que quand un immeuble a été transformé pour faire un musée.

*Exemple d'une visite au château de Versailles :*

- Il y avait un ou deux trucs qu'on pouvait toucher... mais je vais vous dire : tactile, c'est très difficile. Et tant que vous voyez un tout petit peu, vous regardez mal avec vos mains.

*Donc le tactile ne vous aide pas ? Vous préférez une visite descriptive ?*

- Voilà.

*Est-ce que vous trouvé que le conférencier avait un discours adapté ?*

- Oui moi je l'ai trouvé très bien. Un petit reproche si vous voulez, c'est qu'au début il a développé, développé, et que tout d'un coup il a dit « quelle heure est-il ? Ah ! Ça fait déjà  $\frac{3}{4}$  d'heure qu'on a commencé ! » ; il n'avait pas bien géré son temps.

*Donc il a été un peu plus rapide à la fin ?*

- voilà, mais c'était très intéressant ce qu'il a dit, on peut pas lui en vouloir, on en redemandait !

*Qu'est-ce qui est important pour vous dans le discours du conférencier pour ce type de visite descriptive ?*

- j'suis incapable de répondre... c'est comme si vous me demandiez « qu'est-ce qui vous plaît dans ce tableau ? Est-ce que c'est le dessin ? Les couleurs ? ». Avec un tableau on a un coup de cœur, avec un conférencier on est pris par sa démonstration... j'ai trouvé qu'il était très bien.

*Il vous a vraiment permis d'accéder à l'œuvre ?*

- oui oui, absolument.

*Comment vous avez eu connaissance de cette visite ?*

- on s'est posé la question avec ma femme, et on est incapable de trouver la réponse ! C'est peut-être parce qu'on a été à une visite à Versailles, et peut-être que mon nom a été donné, qu'il a été transmis... par l'AVH.

*Est-ce que vous aviez réservé avant de venir ?*

- Oui.

*Par quel biais ?*

- par mail... par Internet je crois, c'est ma femme qui s'en est occupé.

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ?*

- oui, c'est quasiment cadeau, parce que ça devait être gratuit pour ma femme, et moi c'était 4,50... ou le contraire. Je suis pas riche mais c'est pas un problème.

*Le fait qu'il y ait une réduction ou une gratuité dans certains cas, est-ce que c'est quelque chose qui va favoriser votre venue dans un lieu culturel ?*

- non.

*Est-ce que vous aviez consulté le site Internet du centre Pompidou avant de venir ?*

- Non.

*Est-ce que vous aviez préparé votre visite d'une manière ou d'une autre avant de venir ?*

- non non.

*Comment vous êtes venus jusqu'au centre Pompidou ?*

- En voiture. Ma femme avait relevé sur Internet les emplacements ;.. il se trouve que j'ai une

carte de handicapé, et elle avait relevé plusieurs endroits où il y avait des places pour handicapés. Et on a trouvé une place pas très loin. Pour des personnes de mon âge et de mon handicap... ça suppose, si on vient par les transports en commun, c'est quelque chose que Delanoé n'a pas compris : faut déjà aller à pied à la gare, ensuite prendre le train, ensuite prendre le métro... bon, on arrive au musée on est déjà fatigué. Si vous avez la possibilité de le faire comprendre à M. Delanoé ! En plus, de plus en plus les places pour handicapés sont supprimées pour mettre des parkings pour motos.

*Et au niveau de l'accueil...*

- Très bien ! À l'entrée du personnel il y avait le conférencier et une jeune femme qui orientait les gens.

*Maintenant on va parler de ce qu'il s'est passé à la suite de la visite, est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le château, ou sur le sujet de la visite ?*

- Non. Mais Pompidou je le connais depuis 30 ans. Ma femme me rappelait que j'étais allé voir dans le cadre d'une invitation professionnelle une exposition sur Dalí. Et j'avais découvert Dalí à l'occasion de cette visite et j'avais beaucoup insisté pour que ma femme y aille. Je crois que c'était il y a 20 ou 30 ans !

*Est-ce que ça vous a donné envie de chercher des renseignements sur d'autres sorties culturelles de ce type ?*

- j'aurais tendance à dire non parce qu'on cherche déjà !

*Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez parler de cette visite à votre entourage ?*

- oui j'en ai parlé. Parce que mon entourage, connaissant mon handicap, est surpris que je puisse aller à une exposition de peinture.

*Est-ce que cette visite, vous pourriez la recommander à des personnes non-voyantes ?*

- ah oui !

*Est-ce que vous avez des choses à ajouter sur certains points de la visite ?*

- non, mais ce que je trouve très bien c'est que au moins pendant la première heure, il n'y a que nous, on ne gêne personne en regardant de près... ce que vous pourriez peut-être faire, étant donné qu'on reste assez longtemps devant les œuvres, il existe un système maintenant où le conférencier a un petit micro et les visiteurs ont un casque... ça permet de ne pas gêner les autres... ça peut être une amélioration.

*Est-ce que vous avez été gêné à certains moments par d'autres groupes de visiteurs ?*

- oui, un peu, mais ça fait partie de la vie. C'est mieux quand on est seuls c'est sûr mais bon... je pense que quelques fois on est gênés, mais on doit gêner plus qu'on est gênés. Parce qu'on reste plus longtemps, le conférencier est probablement amené à dire des choses que tout le monde voit.

*On va s'intéresser maintenant à vos loisirs, vos habitudes culturelles, votre rapport à la culture. D'abord est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- Non.

*Je vais vous poser des questions sur vos habitudes culturelles. Au cours des douze derniers mois, combien de fois environ vous êtes vous rendu dans un musée ou une exposition ?*

- Deux fois à peu près.

*Est-ce que c'était des offres adaptées*

- oui . C'était l'exposition dont je vous ai parlé à Versailles, et Pompidou. Mes enfants et ma femme sont allés voir Degas au grand Palais, je ne les ai pas accompagné parce que ... je ne vais plus dans les expositions... L'exposition sur les impressionnistes, c'était Renoir ou je ne sais plus... mais en tout cas j'ai vraiment souffert, c'est pas marrant d'avoir un handicap, mais qu'en plus vous ne pouvez pas voir ce pour quoi vous avez payé votre entrée c'est vraiment pénible.

*Est-ce que vous y allez seul ou accompagné ?*

- j'y vais accompagné. Avec ma femme.

*Est-ce que vous vous rendez dans des monuments ?*

- oui... je voyage... j'en vois moins que les autres mais j'en vois quand-même, et par rapport à rester chez moi, c'est mieux.

*Est-ce que vous allez à des spectacles ?*

- théâtre, opéra, et cinéma. Et tout en audiodescription. Avec Accès Culture.

*À quelle fréquence ?*

- tous les trois mois...

*et vous appréciez l'audiodescription ?*

- ah oui, je trouve ça extraordinaire, et j'explique souvent à des voyants ce qu'est l'audiodescription. Et même ma femme qui est voyante, utilise le casque d'audiodescription... c'est absolument génial.

*Vous l'utilisez également au cinéma ?*

- oui j'ai été voir The Artist, et des Dieux et des Hommes, et Intouchables. Intouchables je l'ai vu en vidéo dans le cadre de l'AVH.

*Est-ce que vous allez à des concerts ?*

- oui, j'ai un abonnement à Pleyel.

*Est-ce que vous fréquentez une bibliothèque ?*

- la bibliothèque sonore. C'est pas loin de chez moi, j peux y aller à pied... et je lis régulièrement, enfin... je suis un bon client de la bibliothèque sonore de Versailles, et je fais partie d'un jury d'audio lecteur, et je viens de remettre ma copie !

*Vous lisez uniquement en audio ou également avec un télé-agrandisseur ?*

- je lis avec un télé-agrandisseur des revues. Mais des livres non, pour un problème pratique ; on abîme les livres parce qu'il faut bien les ouvrir, on les casse.

*Est-ce que vous regardez la télévision ?*

- Oui, oui.

*Avec de l'audiodescription ?*

- quelques fois avec de l'audiodescription mais en me collant à 20 cm j'arrive à suivre. Particulièrement les débats politiques ou les choses comme ça... ou les spectacles de variété. Mais pas de films.

*Est-ce que vous utilisez Internet ?*

- je ne peux plus utiliser Internet.

*Donc si vous avez un renseignement à chercher, vous privilégiez le téléphone ?*

- ma femme m'aide beaucoup, et elle s'est mise à Internet, c'est elle qui officie !

*Est-ce que vous allez sur les sites Internet spécialisés sur l'offre culturelle adaptée ?*

- ma femme regarde Accès Culture et handicap zéro.

*Est-ce que le transport peut être un frein pour vos sorties culturelles ?*

- oui, absolument.

*Ça vous est déjà arrivé de renoncer à une sortie culturelle à cause des transports ?*

- si je ne peux pas y aller avec ma femme qui conduit, ben j'y vais pas.

*Donc l'accompagnement il est indispensable ?*

- absolument.

*On va parler un peu plus de vous maintenant ; est-ce que vous accepteriez de me parler un peu de votre handicap ? vous êtes malvoyant c'est bien ça ?*

- j'suis atteint de DMLA. Le 1er œil a été atteint, il y a environ 20 ou 25 ans. J'suis allé voir l'ophtalmo qui m'a dit « y'a rien à faire » et puis comme l'autre œil marchait correctement, j'ai pas été handicapé. Et puis le 1er mai 2006 j'étais chez moi, je me lève, et puis je traîne un peu... et j'allume mon ordinateur et je m'aperçois que je ne peux pas lire... alors j'ai pris toutes les mesures... j'ai été le tout premier à avoir du Lucentis, ces piqûres que l'on fait dans l'œil. J'ai eu 17 piqûres dans l'œil. J'ai dit à mon ophtalmo « je veux bien être handicapé mais je veux pas être infirme ». voilà.

*Vous ne lisez pas le braille ?*

- non.

*Dans votre vie quotidienne et-ce que vous utilisez des outils adaptés ?*

- Quand je veux écrire quelque chose, j'ai des feutres assez gros. J'ai un télé-agrandisseur et depuis peu de temps une machine à lire. J'suis mal équipé en loupe, je vais m'équiper en loupes électroniques. Bon, je suis très dépendant de ma femme.

*Je voudrais revenir sur ce que vous disiez tout à l'heure : « je veux bien être handicapé mais je veux pas être infirme », qu'est-ce que ça veut dire ?*

- l'infirme ben, vous êtes complètement... si vous êtes avec une canne blanche et que vous ne voyez plus... moi il me reste 1/10ème à un œil, c'est très peu de choses mais c'est beaucoup. Ça permet... je me butte pas dans les arbres dans la rue, je vois en principe les trottoirs, dans mon univers, dans l'appartement je fais tout... j'ai des amis qui me disent « on ne croirait pas que tu es à moitié aveugle ». je fais gaffe de pas foutre les verres en l'air sur la table, je suis attentif à un certain nombre de choses... j'essaye de ranger mes affaires, même si j'suis un peu bordélique de nature, parce que c'est la seule façon de les retrouver facilement.

*Donc pour vous c'était de continuer à avoir une vie normale ?*

- oui, absolument.

*Est-ce que vous êtes membre d'une association ?*

- de l'AVH. Comité de Versailles.

*Est-ce que vous participez à des sorties culturelles organisées par l'AVH ?*

- non.

*Juste quelques éléments biographiques à présent :  
Je peux vous demander votre année de naissance ?*

- 1937

*Votre lieu de résidence ?*

- Versailles.

*Vous vivez seule / en famille ?*

- en couple.

*Votre niveau d'étude ?*

- j'suis pharmacien. Bac +5. mais pas pharmacien d'officine, j'étais dans l'industrie pharmaceutique.

*Votre situation actuelle ?*

- Retraité

## **Annexe 13 :**

**entretien n°11 : femme, 69 ans, malvoyante**

**Visite du 12 mai 2012 au centre Pompidou**

*On va revenir sur la visite que vous avez faite au centre Pompidou ; pour commencer est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé, m'en faire brièvement le récit ?*

- moi j'ai été très enthousiaste un petit peu par tout : par l'accueil que nous avons reçu dès le départ, j'ai apprécié le fait que vous ayez une certaine rigueur, parce que je sais que des personnes étaient en retard, mais on n'a pas forcément attendu jusqu'à leur arrivée, donc par rapport à ceux qui étaient à l'heure c'est respectueux et c'est bien. Ensuite, dans le déroulement... j'ai été surprise parce que je pensais que nous aurions été le seul groupe à anticiper sur l'horaire d'ouverture du musée, et en fait on se retrouvait à plusieurs groupes, donc ça m'a un peu surprise mais on s'y habitait. Moi je veux dire aussi que quelque part je suis pas non-voyante, je suis malvoyante ; et j'ai vu une dame non-voyante qui aurait demandé davantage d'explications quant au commentaire du guide et... je vois pas vraiment comment un guide pourrait avoir suffisamment de mots pour décrire un tableau à une non-voyante dans un groupe... par rapport aux difficultés de cette personne, c'est presque de l'individuel qu'il faudrait. Quant à moi en tant que malvoyante, j'ai trouvé que le commentaire du guide était agréable, plein de poésie... après, c'est vrai que j'arrive à percevoir des trucs... est-ce qu'on pourrait – parce que je sais que ça existe – prévoir ce qu'on appelle des lunettes de Galilée, qui nous permettraient quand-même un rapprochement, sans toucher, sans coller à la toile, d'avoir un grossissement... je ne sais pas si c'est du ressort du musée... de très forts grossissements, des x7 ou des x8, qui permettraient de voir certaines choses du tableau.

*Donc pour vous c'était une visite plutôt adaptée pour les non-voyants que pour les malvoyants ?*

- oui. Comme je vous disais il y avait une personne non-voyante qui sollicitait davantage d'explications, mais à ce moment là ça fait une visite impossible parce qu'on peut rester 20 min sur un seul tableau si on veut en faire une description totale, vous voyez ce que je veux vous dire ? Au niveau du commentaire du guide, c'était sa sensation, son impression sur le tableau. Mais de là à dire qu'il y avait... au 1er plan des coquelicots rouges parsemant un champ de blé, plutôt ocre... c'est ce qu'attendait cette dame... alors peut-être que la solution serait de faire deux niveaux : non-voyants et malvoyants.

*Ça vous aurai gêné qu'il décrive précisément chaque œuvre ?*

- disons que... c'est plus du tout la même visite, il était dans la subjectivité parfois ce monsieur, et moi ça correspondait à ce que j'attendais. Il faudrait peut-être concevoir des visites plus longues... au début de la visite nous avons plein d'explications, c'était intéressant, mais il a dû après court-circuiter une salle, ou court-circuiter des tableaux, parce qu'on était vraiment hors délai par rapport au temps prévu. Si on veut aller dans des descriptions plus minutieuses, plus pointues, plus détaillées, il faut que la visite dure plus longtemps, ou alors vraiment dire que on va faire seulement trois ou quatre tableaux.

*Est-ce que c'était la première fois que vous veniez au centre Pompidou ?*

- Non.

*Vous y allez régulièrement ?*

- C'était la 1ère fois que j'y allais depuis mon incapacité, mais je le connaissais en tant que voyante.

*Est-ce que vous étiez accompagnée pendant la visite ?*

- oui.

*Par qui, et quel était son rôle au sein de la visite ?*

- c'était une amie, et son rôle c'était plus de m'orienter pour que je ne tape pas sur les tableaux... comment dire... pour les obstacles dans la salle.

*Est-ce qu'elle vous a aidé également dans l'accès au site ?*

- ah là tout à fait oui.

*Est-ce que vous diriez qu'elle était indispensable ?*

- pour moi c'est indispensable, ou alors il faudrait qu'au préalable j'ai quelqu'un qui me permette de prendre des repères sur l'itinéraire qui sépare le musée de mon lieu de résidence. J'arrive très facilement à me déplacer dans l'espace autant que j'ai mémorisé le déplacement.

*Pourquoi vous avez fait le choix de cette visite en particulier ?*

- parce que ça m'intéressait au niveau de l'exposition en soi.

*Comment vous vous étiez imaginé la visite avant de la faire, au moment où vous avez réservé ?*

- je connaissais quand-même pas mal d'œuvres de Matisse mais j'en ai découvert beaucoup que je ne connaissais pas. Qu'est-ce que je m'imaginais... j'ai une curiosité un peu naturelle si vous voulez... j'suis pas une fana de Matisse en soi mais bon, pour pouvoir avoir une opinion sur qui que ce soit – même si cette opinion est négative, il faut avoir vu le sujet pour pouvoir en discuter.

*Mais comment vous imaginiez-vous la visite adaptée ?*

- je n'imaginai pas du tout parce que c'est vraiment la première fois que je bénéficie dans un musée d'une visite dite adaptée aux malvoyants. Si vous voulez, j'ai bénéficié de ce genre d'activité mais plutôt au château de Versailles mais on avait le droit de toucher, des sculptures, des choses... tandis que là c'était vraiment du pictural et bien-sûr on ne pouvait pas toucher les tableaux. Donc pour moi c'était une curiosité de savoir justement comment – sans faire appel à notre toucher – on allait pouvoir nous décrire, nous expliquer ce qu'était cette exposition uniquement de peintures.

*D'une manière générale, est-ce vous avez apprécié la visite ?*

- beaucoup.

*Est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a particulièrement plu, et à l'inverse quelque chose qui vous a particulièrement déplu ?*

- particulièrement plu c'est le début de la visite, le fait que nous étions en groupe, sans avoir à franchir le barrage d'un public trop nombreux.

*Le fait d'être seuls dans le musée ?*

- ah oui ça c'était très très agréable. Ce qui m'a particulièrement déplu... rien. Si, le fait qu'à la fin nous ayons dû raccourcir le temps de la visite parce que le musée était déjà ouvert. Et là justement on se retrouvait dans la foule de tous les visiteurs.

*Qu'est-ce que vous avez pensé des commentaires*

- moi j'ai beaucoup apprécié... surtout quand il donnait le temps de partager toutes ses connaissances et sa sensibilité... et après on sentait bien qu'il accélérât donc... ça j'ai moins apprécié. Mais bon, ça, c'était sa contrainte.

*Est-ce que vous avez trouvé que son discours était adapté au groupe et à votre handicap en*

*particulier ?*

- moi il m'a donné satisfaction oui. Mais moi j'avais la possibilité de prendre parfois certains repères dans le tableau ou de faire appel à ce que j'en connaissais par le passé. Mais je comprends que pour quelqu'un qui ne voit rien du tout c'était certainement mal adapté. Mais peut-on adapter une évocation de peinture uniquement par des mots ? Si ce n'est que de passer par la sensibilité personnelle de l'individu qui fait le commentaire, qui n'est pas forcément votre sensibilité propre. Moi ça se passait bien parce que... rien de moi l'idée de dire que j'avais ses compétences et ses connaissances, mais j'aimais la façon dont il présentait les choses... peut-être que d'autres personnes ne l'ont pas apprécié. Mais moi c'était positif.

*Est-ce que le fait d'être malvoyante et donc d'avoir un repère visuel, ça vous aidait à vous approprier le discours ?*

- complètement, je l'ai beaucoup utilisé. C'est une histoire de temps aussi, plus vous restez de temps devant le tableau, plus j'avais la possibilité de me déplacer et de l'apprécier, tandis que les gens qui étaient non-voyants... je ne sais pas comment ils faisaient, mais à partir du moment où on accélérât, moi je n'avais plus la possibilité de faire ça. C'est vrai que si on donne le temps de rester proche du tableau, de prendre des angles différents, de voir comment la lumière se place... voilà, c'est comme ça que je vais arriver à avoir les repères. S'il faut aller vite, alors là je passe totalement à côté du tableau.

*Qu'est-ce que vous avez pensé de la durée et du rythme ?*

- Au début c'était très adapté, et puis quand il a fallu entrer dans la cadre imparti à la visite, pour le coup c'était trop rapide à mon sens.

*Et au niveau des déplacements et de la circulation pendant la visite ?*

- là pour moi, tant mieux si j'avais la personne – mon amie – qui m'accompagnait... surtout quand on passe beaucoup de temps à essayer de trouver ce qu'on peut capter d'un tableau, on joue sur l'accommodation de l'œil, donc quand d'un seul coup on est replongé dans l'espace avec des conditions de repérage complètement différentes, on a un temps de latence, en tout cas moi, mon repérage n'est pas aussi spontané qu'une personne voyante. Le fait de me demander de vivre rapidement deux situations me handicapait... de passer rapidement d'un tableau à un autre.

*Donc vous avez vraiment besoin de temps pour vous approprier le contenu d'un tableau ?*

- voilà. Et après de transférer mon déplacement dans l'espace.

*Comment vous avez eu connaissance de cette visite ?*

- hé bien, c'est l'AVH qui nous envoie des e-mails.

*Vous êtes membre de l'AVH ?*

- oui.

*Est-ce que vous aviez réservé avant de venir ?*

- Oui.

*Par quel biais ?*

- par l'AVH ! Ah non non je me trompe : je pense que l'AVH nous donnait les coordonnées d'une personne que j'ai dû contacter.

*Par téléphone ?*

- oui oui

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ?*

- ben... la personne qui m'accompagnait c'était gratuit... et moi j'ai payé à la caisse ce qu'on m'a demandé... j'ai pas lu quel était le prix de tout le monde...

*Le fait qu'il y ait une réduction ou une gratuité dans certains cas, est-ce que c'est quelque chose qui va favoriser votre venue dans un lieu culturel ?*

- complètement, parce qu'autant je peux demander à quelqu'un de m'accompagner si c'est gratuit, tandis que si elle venait j'aurai à cœur de lui payer son entrée pour l'accompagner, ça ferai donc une double entrée pour le musée...je peux pas demander à quelqu'un de me rendre service et le faire payer de sa poche.

*Pour vous l'accompagnateur vous rend un service ?*

- ah oui, oui, très important.

*Le fait d'avoir une gratuité ou réduction pour les personnes en situation de handicap, qu'est-ce que vous en pensez ?*

- écoutez, si vous me proposez le gâteau et la cerise sur le gâteau je vais dire oui, mais enfin je pense que quand-même, si on bénéficie d'une gratuité pour la personne qui accompagne... disons qu'on peut peut-être bénéficier dans certains musées – je ne sais pas si c'était le cas à Pompidou – comme je suis quand-même âgée – on bénéficie aussi souvent d'une réduction pour personne âgée.

*Est-ce que vous aviez consulté le site Internet du centre Pompidou avant de venir ?*

- Internet j'ai pas de problème, parce que j'ai des grossissements, j'ai une synthèse vocale... donc Internet c'est un bon mode de communication pour moi.

*Et là est-ce que vous aviez consulté le site Internet du centre Pompidou ?*

- Oui.

*Et qu'est-ce que vous y avez cherché ?*

- ce que l'on disait sur cette exposition. Ça m'a donné une orientation.

*Est-ce que vous avez rencontré des difficultés particulières dans l'accès au site Internet ?*

- non.

*Est-ce que vous aviez préparé votre visite d'une manière ou d'une autre avant de venir ?*

- j'ai cherché sur le site mais rien d'autre.

*Comment vous êtes venus jusqu'au musée ?*

- Comme je vous dis, grâce à la personne qui m'accompagnait.

*En transports en commun ?*

- oui, en transports en commun oui. Parce que je viens d'assez loin – je viens des Yvelines, donc après stationner dans ce centre là... et puis je suis pour les transports en commun.

*Est-ce que vous avez rencontré des difficultés sur le trajet ?*

- aucune.

*Une fois arrivée au centre Pompidou, est-ce que vous avez facilement localisé l'accueil ?*

- la personne qui m'avait renseigné par téléphone lorsque je me suis inscrite m'avait donné des orientations qui m'ont permis de me repérer... enfin, qui ont permis à la personne qui m'accompagnait de trouver l'entrée. maintenant que je sais où elle est, je me repérerai,

mais pour une 1ère fois toute seule je n'aurai pas trouvé.

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un accueil spécifique à votre arrivée sur le site ?*

- Oui... enfin, je pense spécifique, l'entrée étant déjà séparée de celle des autres personnes... et les personnes qui nous ont accueilli elles nous ont accueilli gentiment oui...

*Est-ce que vous ressentez le besoin d'un accueil spécifique lorsque vous arrivez sur un lieu culturel ?*

- pas particulièrement si la prise en charge se fait bien par du personnel qui convient à tout le monde, ça ne me dérange pas d'être considérée comme les autres, pour autant qu'il y ait vraiment quelqu'un qui soit là. Or si vous voulez, il est très difficile, s'il n'y a pas un personnel spécifique, que le personnel qui accueille le tout-venant accueille aussi les autres personnes. Le fait qu'on soit avec un accompagnant nous permet aussi de pallier ces difficultés. Parce que la personne voyante qui nous accompagne va répondre aussi à nos difficultés de repérage, de rencontre, de retrouvailles, etc.

*Vous avez déjà été confronté à des difficultés d'accueil sur un site culturel ?*

- Non... non. Mais j'ai toujours été accompagnée.

*Même dans le cadre de visites libres ?*

- dans le cadre de visites libres je suis toujours accompagnée aussi.

*Maintenant on va parler de ce qui s'est passé à la suite de la visite, est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le musée, ou sur le sujet de la visite ?*

- non. Mais je vais vous dire, j'ai passé une période très difficile puisque j'ai perdu mon papa et que vraiment, le musée est passé derrière.... donc excusez moi, je vous fais entrer dans ma vie privée, mais les circonstances ne se prêtaient pas à ce genre de chose... mais je l'aurai peut-être fait volontiers si ça n'avait pas été ainsi.

*Est-ce que ça vous a donné envie de chercher des renseignements sur d'autres sorties culturelles de ce type ?*

- par l'AVH et par les diverses organisations de malvoyants auxquels je suis adhérente, sur tout ce qu'on me propose, j'essaie de voir en quelle mesure j'y participe, donc je suis active dans cette recherche là, oui.

*Est-ce que cette visite, vous pourriez la recommander à des personnes non-voyantes ?*

- Ah oui bien sûr. Oui, bien sûr.

*Si vous revenez au centre Pompidou, est-ce que vous reviendriez seule ou accompagnée ?*

- accompagnée. Accompagnée, parce qu'il y a trop de dédales dans le centre pour que je me repère toute seule, c'est pas possible.

*J'avais une question par rapport à l'orientation dans l'espace du musée, quand vous vous êtes déplacé d'une œuvre à une autre, ou pour aller de l'accueil au lieu d'exposition, est-ce que vous vous êtes facilement repérée, est-ce que vous avez eu une description de l'espace ?*

- non, pas du tout.

*Est-ce que ça vous a manqué ? Est-ce que c'est un besoin que vous avez ?*

- le fait d'avoir une accompagnatrice, si vous me permettez l'expression, elle me « remettait dans le droit chemin » ! donc la présence de l'accompagnateur est très utile dans ce genre de situation.

*Est-ce que vous avez des choses à ajouter sur certains points de la visite ?*

- dans les points négatifs : c'est vrai que le conférencier nous amenait d'une toile à l'autre,

qu'il avait lui-même sélectionné, mais il n'y a pas eu de présentation globale... Si, au niveau du thème de l'exposition, mais après une description par salle ou des choses comme ça... rien du tout. Donc on passait d'une œuvre à une autre sans forcément savoir par quelle transition chronologique, ou par courant pictural... ça manquait un petit peu de prise de conscience de l'exposition dans sa globalité. C'est vrai que si on se contente des tableaux sur lesquels s'est arrêté le conférencier, c'est très bien, mais si on en voulait plus ben... bon, voilà. Mais bon, c'est un peu le principe des visites ; quand vous avez un audioguide, l'audioguide il ne vous donne pas forcément une description de tous les tableaux. Certains tableaux ont un commentaire dont ne bénéficient pas les autres. Donc c'est le même principe pour le conférencier. Il impose un choix, mais l'audioguide aussi vous l'impose. Sauf que quand on est bien voyant et qu'on passe devant un tableau qui nous intéresse pour des raisons personnelles et qui ne reçoit pas de commentaires spécifiques, ben on peut quand-même s'arrêter, le regarder, l'apprécier. Alors que quand on est malvoyant, on dépend vraiment de l'explication des autres.

*Donc quelque part il y a une frustration ?*

- oui c'est ça, exactement. Sur la prise de conscience de la globalité de l'exposition. Mais bon, est-ce possible ? Par exemple qu'à un moment donné quand on rentre dans une pièce ou dans une exposition, le conférencier nous dise « voilà, vous avez ici tant de tableaux, sur tel thème, dans tel ordre chronologique... » et peut-être une description ou le titre de chacun des tableaux avec sa date. Et après qu'il nous dise « je vais m'arrêter spécifiquement sur celui-ci, qui à mon sens présente tel ou tel intérêt ».

*On va s'intéresser maintenant à vos loisirs, vos habitudes culturelles, votre rapport à la culture. D'abord est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- non. Aucune, je ne peux plus, c'est vraiment trop difficile pour moi maintenant....

*vous en aviez pratiqué par le passé ?*

- J'ai fait un peu de peinture oui. Puis de la poterie, des choses comme ça.

*Je vais vous poser des questions sur vos habitudes culturelles. Au cours des douze derniers mois, combien de fois environ vous êtes vous rendu dans un musée ou une exposition ?*

- je dirais une dizaine de fois.

*Est-ce que vous privilégiez les offres adaptées ?*

- je privilégie... déjà ce que je privilégie c'est d'être avec quelqu'un, je ne fais plus d'exposition toute seule. L'inconvénient c'est le repérage dans l'espace, et puis aussi les foules. Je n'y vais qu'avec une personne qui a la gentillesse de m'accompagner, et je ne choisis cependant que les organisations proposées par l'AVH avec conférencier, soit les expositions où je vais bénéficier d'audioguides. Et pour les audioguides la présence de l'accompagnatrice est aussi indispensable parce que je ne suis pas forcément capable de manipuler l'audioguide, et je ne suis surtout pas capable le tableau qui a le petit signe qui dit qu'il reçoit le commentaire. Ça c'est impossible.

*Est-ce que vous vous rendez dans des monuments ?*

- oui, je peux.

*En offre adaptée ?*

- je vais surtout – au niveau des monuments... le château de Versailles, comme j'habite Marly-le-Roi, c'est ce qu'il y a de plus proche. Et donc l'AVH de Versailles a vraiment un partenariat assez étroit avec le château, et on nous propose assez souvent des visites à thème dans le château.

*Est-ce que vous allez à des spectacles ?*

- alors là aussi, via l'AVH, on nous propose des sorties au théâtre en audiodescription.

*Donc ça vous l'avez fait au cours de l'année ?*

- trois fois j'y suis allée. Et l'audiodescription c'est vraiment quelque chose de formidable. Vraiment bien. Une très bonne expérience.

*Est-ce que ça vous arrive d'aller à des pièces de théâtre sans audiodescription ?*

- alors là je vais vous dire, c'est un peu... c'est mon porte monnaie là qui me retient, parce que je ne peux être qu'au 1er, voire au 2ème rang... à partir du 3ème rang c'est fini je ne vois plus rien. Donc si je n'ai ni la place extrêmement proche ni l'audiodescription, ça ne me sert à rien.

*Ça vous arrive alors d'appeler le théâtre, d'exposer votre situation et d'avoir ainsi une place adaptée ?*

- ah oui, si. En général si vous dites que vous accompagnez un malvoyant on va vous trouver une place dans les deux premiers rangs, ça c'est vrai. Mais bon, c'est vraiment à prix très forts, le 1er rang c'est toujours très onéreux.

*Vous n'avez pas dans ces cas là un tarif spécifique ?*

- ah non, pas du tout. Donc j'ai abandonné avant de faire la réservation.

*Du coup vous privilégiez les offres adaptées ?*

- oui parce que je sais qu'au moins, pour l'argent que je vais mettre, je vais voir quelque chose, sinon je n'ai que l'auditif, et aller au théâtre simplement pour l'auditif c'est un peu frustrant.

*Est-ce que vous allez également au cinéma ?*

- ah oui.

*De façon régulière ?*

- pour le cinéma pareil, je ne peux plus faire les versions sous-titrées, ça c'est impossible pour moi de les lire ; et je peux aussi seulement au premier rang. Alors là c'est l'inverse ; au premier rang en général y'a pas grand monde, alors je suis souvent seule à aller au 1er rang, et là je capte quand-même pas mal les choses. Il y a des choses qui m'échappent, si les situations sont trop rapides dans la mobilité, s'il y a trop de personnages, je commence à un peu avoir des difficultés. Les films qui se passent dans des lieux obscurs, je n'arrive plus à percevoir suffisamment, il faut quand-même que les contrastes soient suffisamment élevés.

*Vous avez essayé le cinéma en audiodescription ?*

- non, parce que je ne le connais pas. Par contre j'ai essayé la télé en audiodescription, et alors ça, je n'aime pas du tout.

*Pourquoi ? C'est différent de celle du théâtre ?*

- oui, parce qu'il y a une voix off pratiquement en permanence, qui vous décrit tout ce qui se passe sur l'image. Et vous avez pratiquement les dialogues qui n'existent plus. De temps à autre les personnages de ce que vous voyez prennent la parole, mais vous n'avez à faire pratiquement uniquement à la description. Et ça fausse complètement, si on regarde à la télévision une pièce de théâtre ou un film – c'est souvent en général les films qui sont en audiodescription – on perd complètement les voix des acteurs, le jeu des acteurs...

*Les commentaires se superposent aux voix des acteurs ?*

- non ça ne se superpose pas. Mais au théâtre vous avez le jeu des acteurs entier, les

dialogues ne sont pas du tout enlevés, et de temps à autre... par exemple, dans la pièce de théâtre que j'ai vu, il y avait deux personnages principaux qui sont devant et qui échangent leurs dialogues, et vous avez une porte au fond d'où va pénétrer un troisième personnage. Donc vous avez une voix off qui sur un temps de pause des acteurs, va vous dire rapidement « la porte s'ouvre au fond à gauche et entre Monsieur Machin ». Mais ça ne touche à rien dans le jeu des acteurs. Tandis que l'audiodescription sur la télévision, elle se place à la place des dialogues et des discours des acteurs. Donc ça vous fait perdre le jeu oral des acteurs. Vous n'avez plus que le visuel, donc s'il vous échappe, ça fausse vraiment la qualité du film. J'ai essayé, et du coup je n'ai pas réessayé, parce que j'étais vraiment très, très déçue. Bon, il faut peut-être que je fasse d'autres tentatives, c'était peut-être juste une mauvaise audiodescription, en tout cas j'ai pas apprécié.

*Vous regardez quand-même la télé sans audiodescription ?*

- oui j'arrive à regarder la télé en étant à à peu près 50cm, je vois les images.

*Est-ce que vous allez à des concerts ou à l'opéra ?*

- non, l'opéra je n'y vais pas, mais des concerts oui de temps à autre.

*Est-ce que vous fréquentez une bibliothèque ?*

- oui, la bibliothèque municipale de mon quartier, plus la bibliothèque de prêt de livres sonores.

*Pour la bibliothèque de livres sonores vous vous déplacez ou c'est eux qui vous envoient les livres ou les fichiers sonores ?*

- c'est un système... je suppose que c'est un accord de l'État avec la Poste, en tout cas j'ai déposé à cette bibliothèque sonore la liste des livres qui m'intéresseraient, donc ils ont des pochettes noires, sur lesquelles il y a une étiquette avec notre adresse, et dans cette pochette il y a en général deux ou trois livres sonores, et quand nous retournons la pochette : l'étiquette qui mentionnait notre adresse – au dos de celle-ci il y a l'adresse de la bibliothèque sonore, donc il suffit de retourner l'étiquette pour que l'adresse de la bibliothèque apparaisse, et nous retournons les livres sonores que nous avons écouté, et c'est une franchise postale donc ça ne coûte rien, ni à la réception, ni au retour. Et ça se passe très très bien.

*Et dans la bibliothèque de votre ville, quels outils vous utilisez sur place ?*

- ils ont aussi des livres enregistrés, mais par des professionnels et non par des bénévoles. Ils disposent aussi de livres en gros caractères, et je peux accéder aux livres en gros caractères par les lunettes spécifiques qu'on appelle des lunettes de Galilée.

*Vous lisez uniquement en audio ou également avec un télé-agrandisseur ?*

- je lis avec un télé-agrandisseur des revues. Mais des livres non, pour un problème pratique ; on abîme les livres parce qu'il faut bien les ouvrir, on les casse.

*Est-ce que vous utilisez Internet ?*

- oui bien-sûr.

*Pour quel usage ? Qu'est-ce que vous cherchez sur Internet ?*

- toute recherche, comme tout un chacun, Internet et surtout Outlook pour les mails. Je gère aussi toutes mes opérations financières, ma banque, ma déclaration d'impôt... Internet me permet, puisque mon fils a supprimé l'écran de l'ordinateur et a basculé la réception sur mon écran de télévision. Donc j'ai un écran dit d'ordinateur qui a la taille d'un grand écran plat de télévision. Donc la dessus je peux à la fois jouer de la loupe, puisque j'ai 400% de grossissement, et là j'arrive à lire, et j'ai une synthèse vocale. Donc pour moi vraiment, le support Internet est extraordinaire.

*Est-ce que vous allez sur les sites Internet spécialisés sur l'offre culturelle adaptée, type Yanous, Handicapzéro, Ariane info ?*

- non mais je vais prendre mon crayon et noter tout ce que vous me dites ! Qu'est-ce que vous me dites comme sites ?

*Yanous.com, Handicapzéro.fr, Arianeinfo.org....*

*Est-ce que le transport peut être un frein pour vos sorties culturelles ?*

- non parce que je suis toujours avec une accompagnatrice. C'est encore mon point fort le transport, donc si vraiment j'avais personne, je peux aussi faire comme une répétition, si j'arrive à mémoriser le déplacement, je n'ai pas peur de me déplacer. Mais il faut vraiment que je le connaisse, parce que sur le trajet s'il y a quelque chose que je dois découvrir par de la lecture, j'en suis incapable. Mais j'avais été à un stage de formation où on m'a donné un document en très très gros sur toutes les lignes d'autobus de métro, etc. donc en m'y prenant à l'avance je suis aussi capable de composer mon itinéraire pour me donner des repères à travers ce que je connais. Donc j'ai des possibilités de préparer mon déplacement. Mais je privilégie pour des déplacements sur des secteurs non connus la présence de quelqu'un, bien sûr.

*On va parler un peu plus de vous maintenant ; est-ce que vous accepteriez de me parler un peu de votre handicap ?*

- alors, j'ai des problèmes, des difficultés visuelles depuis 1992, mais jusque il y a 3 ans mon problème me laissait quand-même beaucoup d'autonomie. J'ai arrêté de conduire depuis 6 ans maintenant. Depuis 3 ans mes problèmes se sont accentués parce que se sont ajoutés sur un œil un glaucome, et sur l'autre œil une DMLA. Ce glaucome malheureusement ne m'a laissé aucune possibilité de soins ni d'opération. Donc cet œil me laisse aujourd'hui 1/25ème au niveau de l'acuité visuelle. Et l'œil soigné pour la DMLA malheureusement pour moi, on n'arrive pas à stabiliser cette DMLA, et j'en suis à la 23ème injection... sans malheureusement de succès.... donc c'est le dilemme parce que là où on me soigne, ils disent qu'il ne faut pas toucher une cataracte sur une DMLA active, et donc malheureusement la cataracte se développe et on ne peut pas y toucher parce que la DMLA n'est pas stabilisée. Donc je suis autonome chez moi, dans mon intérieur. Parce que j'ai aménagé cet intérieur en fonction de mes difficultés. Et je l'ai aménagé aussi dans le cadre de conseils et d'aide qui m'ont été fournis par le centre de rééducation pour aveugles et malvoyants. Je me déplace sur tous les lieux connus seule. j'ai beaucoup de mal à faire mes commissions moi-même, mais si les différentes boutiques où je vais n'ont pas n'ont pas la bonne idée de changer leurs rayons de place, j'arrive à me débrouiller. Bon, je ne sais que vous dire d'autre au niveau de ce que génèrent pour moi ces difficultés visuelles... j'arrive encore à lire dans certaines conditions... j'écoute des livres enregistrés donc quand je suis trop fatiguée. Ou du moins j'alterne un petit peu parce que je pense qu'à plus ou moins court terme peut-être que je ne pourrai plus du tout accéder à la lecture même avec des lunettes spécifiques, donc j'essaye de donner un sens à la lecture par l'oreille, j'essaye de la comprendre parce que c'est pas du tout la même approche que de découvrir une œuvre par ses propres yeux ou de l'entendre raconter par quelqu'un. Pour moi c'est une autre chose.

*Est-ce que vous avez envisagé l'apprentissage du braille ?*

- je n'y suis pas parvenue, et vraiment, je crois que ça me sera très difficile... on m'a dit que de toute façon, peu de personnes arrivaient à apprendre le braille après un certain âge. Moi j'avais demandé lors de mon stage de formation, au moins à lire les chiffres, parce que où je me retrouve coincée quand je suis toute seule, c'est dans un ascenseur, et quand-même les ascenseurs modernes, les chiffres sont doublés de braille. Mais c'est vraiment ma seule connaissance.

*Dans votre vie quotidienne est-ce que vous utilisez des outils adaptés ?*

- tout ce que j'ai évoqué de ce que permet l'ordinateur et Internet : l'agrandissement très gros format et la synthèse vocale. J'ai une loupe électronique, j'ai des lunettes de Galilée... et puis j'ai des choses électroniques du type pèse-personne, balance de cuisine, montre parlante, ces choses-là.

*Est-ce que vous êtes membre d'une association ?*

- de l'AVH, et de l'ADMD. Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité.

*Juste quelques éléments biographiques à présent :*

*Je peux vous demander votre année de naissance ?*

- 1943

*Votre lieu de résidence ?*

- Marly-le-roi.

*Vous vivez seule / en famille ?*

- seule.

*Votre niveau d'étude ?*

- j'ai un niveau de licence.

*Votre situation actuelle ?*

- Retraitée, j'étais enseignante.

## **Annexe 14 :**

**entretien n°12 : femme, 41 ans, non-voyante**

**Visite du 12 mai 2012 au centre Pompidou**

*On va revenir sur la visite que vous avez faite au centre Pompidou ; pour commencer est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé, m'en faire brièvement le récit ?*

- on a un guide qui nous a pris en charge à l'entrée du musée, et qui nous a gentiment guidé dans l'exposition, il nous a accompagné devant certaines œuvres de Matisse. Et ce qui était intéressant c'était d'avoir accès à travers lui à la description et à Matisse, à sa vie. Et puis c'était le plaisir aussi d'être accompagnée, puisque j'étais avec une de mes amies et sa mère, donc c'était le plaisir de partager une activité avec des personnes que je connaissais.

*C'était deux personnes qui voyaient ?*

- alors, sa mère est voyante, mais mon amie est non-voyante.

*Donc elle vous accompagnait toutes les deux ?*

- oui, elle nous accompagnait toutes les deux et puis des fois elle complétait un peu les descriptions parce que des fois ça manquait un peu... Les explications étaient très bien, mais parfois on a besoin d'éléments plus concrets, des personnes qui voient un petit peu ou qui ont un reste visuel, ils arrivent à voir par exemple des touches de couleurs, des choses comme ça, et nous non. Donc c'est vrai qu'on a besoin d'un descriptif de l'œuvre avant même d'aborder après certains éléments de l'œuvre. J'ai eu l'occasion d'aller à d'autres visites et d'utiliser des audioguides, qui normalement sont faits plutôt pour des personnes qui voient, et en fait on voit bien la différence : quand on utilise un audioguide pour personnes voyantes, on a des éléments simplement de la peinture, mais ça reste encore beaucoup trop abstrait pour nous, on a besoin de plus de descriptions. Alors pour l'art moderne c'est plus difficile, mais là par exemple il y a quelques mois je suis retournée au Prado avec mes élèves, et je trouvais que pour eux c'était très bien, mais que l'audioguide était insuffisant pour une personne non-voyante, on aurait aimé avoir plus de détails sur le tableau. Ça je sais pas si c'est possible d'avoir des audioguides qui soient adaptés, spécifiques ; parce que c'est pas la même chose. Parfois on pense « audioguide » donc on se dit : audio, donc accessible aux non-voyants. Oui mais l'information qu'on y met ne correspond pas à quelqu'un qui a les yeux fermés, entre guillemets, et qui découvre autre chose. C'est appréciable dans certains musées ils avaient accompagné la visite avec ... même ici à Beaubourg mais je me rappelle plus de qui il s'agissait – je suis désolée de pas me souvenir, mais il y avait une visite qui avait été faite, et en fait le guide lisait des passages de la vie de l'artiste, et en même temps il nous décrivait les peintures, et je trouvais ça assez intéressant. En fait les lectures servaient d'illustrations à ces descriptifs. Donc ça je trouvais que c'était une piste intéressante. Dans d'autres musées, au musée du Louvre par exemple, c'étaient des sculptures et des peintures accompagnées de musique de l'époque, et on associait la musique à la peinture... il y a vraiment plein de pistes à mon avis à exploiter pour que la visite ou l'atelier soit agréable.

*Pour revenir à la personne qui vous accompagnait, est-ce qu'elle avait un autre rôle dans la visite que celui de compléter le discours du conférencier ?*

- par exemple à un moment elle nous a dit ... on sait qu'il y a des péniches qui passent sous un pont, et ça il ne nous en avait pas du tout parlé, donc on savait que c'était Paris sous la neige mais c'est tout ; et là elle nous a dit qu'on voyait des touches blanches, de peinture

blanches, qui permettaient de savoir que c'était la neige sur les péniches rouges. C'est vrai qu'on a besoin de plus de détails, surtout quand il s'agit d'art moderne.

*Est-ce qu'elle avait un rôle également dans l'accès au site, à l'accueil... ?*

- oui, parce qu'elle nous guidait. J'ai fait d'autres visites, dans d'autres pays – je vais souvent en Espagne – je vois encore la lumière, et puis on entend le bruit des pas des personnes, donc quand il n'y a pas beaucoup de monde on identifie quelques voix et on suit à la voix ; mais là c'est sûr que c'était plus facile parce qu'elle était présente, donc elle nous a carrément pris chacune sous un bras et on a pu visiter ! Mais il m'est arrivé parfois, à Madrid par exemple, d'aller avec un ami non-voyant, même à des visites guidées qui n'étaient pas prévues pour des non-voyants, des visites de la ville, et on se débrouillait parce qu'on suivait le groupe. Et là guide quand elle a un micro, on entendait quand on s'en approchait. C'est rare qu'on dérange les gens, les gens sont plutôt heureux d'aider les personnes non-voyantes...

*C'est le sentiment que vous avez ?*

- oui. Oui c'est plutôt positif.

*Pourquoi vous avez fait le choix de cette visite en particulier ?*

- parce que j'avais beaucoup entendu parler de Matisse...

*de l'exposition ou du peintre ?*

- de Matisse, et puis de l'exposition aussi puisque j'avais eu cette information en braille... et puis j'avais entendu parler du fauvisme et je me demandais qui était Matisse, donc c'est une manière plaisante de découvrir un artiste, et puis de partager... je me rends compte finalement, après une visite, ce qui nous reste après plusieurs semaines, c'est plus une émotion, l'idée d'avoir partagé un bon moment, plutôt que des détails même de la vie de ce peintre, ou même la représentation de l'œuvre... comme on ne la voit pas... pour une sculpture je suppose que c'est un peu différent, mais pour ce qui est de la peinture c'est vraiment l'écoute de la description et parfois il ne nous en reste plus grand-chose après...

*Donc quand vous dites une émotion, c'est par rapport à la visite en elle-même, ou par rapport aux gens avec qui vous étiez, ou par rapport aux œuvres ?*

- oui, au guide.... mais non, l'œuvre elle-même non, parce qu'on ne peut pas dire qu'une peinture peut... enfin, ça serait absurde de dire qu'il se dégage quelque chose de la peinture quand on voit pas... c'est le guide en fait qui devient l'intermédiaire qui fait qu'on aimera ou non l'œuvre, ce qu'il nous raconte... vous voyez ? Pour la sculpture ça sera personnel, ça sera très personnel... mais pas pour la peinture, pas pour une visite descriptive.

*Vous avez déjà touché des reproductions tactiles (en relief) de peintures ?*

- oui, j'ai fait une visite il n'y a pas très longtemps au Petit Palais. En fait c'était comme un atelier... c'était une nature morte. Moi j'ai trouvé un peu trop courte cette visite. J'aurai aimé qu'elle se fasse avec trois ou quatre œuvres...

*De voir une seule œuvre c'était frustrant ?*

- oui c'était frustrant. Mais j'ai apprécié quand-même l'atelier qu'il y avait après, le fait de pouvoir positionner grâce à la mallette, reposer les éléments de la nature morte dans un cadre, ça c'était super comme idée. Mais j'étais un peu déçue... et mon amie – c'était la même qui m'a accompagné à l'exposition Matisse, et qui est non-voyante – elle était aussi un peu déçue par le fait que ce soit assez court finalement. Bon, après la guide elle était plus ou moins préparée... donc après c'est une question... ça dépend avec quel guide vous êtes, c'est une question de personne. Mais bon, j'ai trouvé ça un peu trop court.

*Est-ce que le fait de reconstituer le tableau en 3D ça vous a aidé à mieux vous le représenter ?*

- ah oui tout à fait. Je pense que c'est moins facile pour d'autres œuvres. Mais pour moi en tout cas... c'est beaucoup plus parlant, et je dirai même que c'est beaucoup plus parlant qu'un dessin en relief. Mais ça c'est un ressenti personnel ; parce qu'il y a des personnes qui se repèrent très bien sur des dessins en relief, mais moi personnellement pas du tout. Si je ne suis pas guidée par une personne voyante qui me dit, sur un dessin en relief, « ça c'est ça, à gauche c'est ça... ». Alors qu'avec une maquette, c'est beaucoup plus concret, de toucher... mais pas sous la forme plate d'un dessin. Je me rappelle que les premières années où je suis venue ici [à la BPI] avec les bénévoles pour lire, j'avais demandé – parce que je ne connaissais pas bien Paris, j'habitais pas loin, en banlieue parisienne mais pendant des années – et j'aurai aimé qu'il y ait une maquette de la ville de Paris... et puis y'en a pas. Il n'y en a pas qu'on puisse toucher. Et c'est une personne bénévole qui avait essayé de m'expliquer, mais par les mots, et en me mettant des objets sur une table pour me faire savoir. Mais ça c'est une idée très intéressante, en plus d'ici [BPI], depuis parait-il Beaubourg, il y a de très jolies vues sur Paris, on m'a dit que c'était une très belle vue, sur les toits, une autre vision, qu'on n'a pas quand on est en haut d'un autre monument. Mais ça... je rêve toujours de voir cette maquette réalisée... en plus comme on dit, c'est l'une des plus belles villes du monde. De la savoir représentée en maquette, avec ses différents monuments, ses quartiers principaux. Je trouve que c'est important pour une personne handicapée de se représenter cette ville... et d'ailleurs ça m'a été demandé – parce que j'ai des amis dans plusieurs pays du monde – et quand ils venaient, ben la seule façon à laquelle j'avais pensé, parce que moi-même quand j'avais voyagé dans leur pays c'est comme ça que j'appréhendais un peu... quoi que à Madrid il y a quand-même un super musée, qui s'appelle Tecnico, qui représente différents monuments d'Espagne, sous forme de maquettes. Donc vous avez l'Alhambra, la cathédrale de Burgos, et je trouve ça génial. Ce sont des architectes qui ont fait ça, des étudiants en architecture, et je pense des artistes aussi. Et vous pouvez soulever, par exemple l'Alhambra vous pouvez enlever le toit... La mosquée, vous enlevez le toit, vous touchez les colonnes, ça donne une représentation extraordinaire. Et ici à Paris, ça n'existe pas ce type de musée. Ni pour la France, comme ça, en maquettes qu'on puisse vraiment toucher à mains nues. J'aurai aimé l'équivalent pour Paris par exemple.

*Est-ce que dans une visite de musée ou de monument, c'est un besoin de se représenter le bâtiment, son architecture ?*

- oui je trouve que c'est important de se représenter l'espace dans lequel on est.

*Et là dans la visite de samedi ça a été le cas ?*

- non...

*ça vous a manqué ?*

- non ça ne m'a pas manqué dans cette visite là. Ça manque plus du point de vue architecture. Pour les monuments comme je vous dis, c'est évident. Moi par exemple je vis à Paris, j'aurai aimé localiser, mettre en connexion les différents quartiers, et c'est pas clair pour moi encore. Parce que j'ai jamais pu toucher... j'ai l'impression qu'en touchant et ben je me représente... mais pas sous forme de dessins je répète, sous forme de maquettes, ça me permet d'avoir une meilleure représentation. Mais elle n'est pas forcément nécessaire pour tout, là par exemple pour une visite de peinture... c'est moins essentiel. Je ne ressentais pas le besoin d'avoir des descriptifs sur cet espace là. Par exemple on a été avec ma filleule voir l'exposition sur les Gaulois, c'était superbement fait, mais j'avais pas besoin de m'encombrer l'esprit à savoir que la salle qui représente ça elle est là, que l'autre salle elle est là, c'était pas....

*Donc c'est plus un intérêt architectural plutôt que de se repérer dans l'espace ?*

- voilà, là c'était pas utile. Autant me représenter Paris et ses quartiers c'est utile parce que

je vis à Paris, autant me représenter une salle d'exposition... non, ça ne vaut pas la peine d'encombrer sa mémoire avec ça. Déjà on oublie beaucoup de choses. Alors ça, je trouve que c'est pas utile.

*Comment vous vous étiez imaginé la visite avant de la faire, au moment où vous avez réservé ?*

- euh... bah comme j'en ai fait d'autres avant, je savais un peu... je savais en tout cas le principe, c'est à dire qu'on allait être guidés dans différentes salles, et qu'on allait nous expliquer ce qu'il y avait dans certains tableaux, choisis par le guide. Alors c'est sûr que, quand on a un guide, on est orienté... dans le choix des œuvres....

*Et vous trouvez ça gênant ?*

- en fait c'est gênant si les autres vous en parlent ! Parce que sinon c'est pas gênant ! c'est gênant quand les autres vous en parlent. Parce que les autres vous disent « y'a un tableau à droite beaucoup plus intéressant ! Il aurait du vous décrire ! » ou « ce tableau est beaucoup plus célèbre, pourquoi il ne vous a pas décrit ce tableau... ». C'est ce qui s'est passé d'ailleurs, je me rappelle plus du titre du tableau, mais il y en avait un apparemment plus célèbre... où on voit une dame.... comment ça s'appelle... la blouse... la blouse roumaine ! Alors on est passé à côté de ce tableau, et on se sentait un peu... parce que là c'est la mère de.... mais sinon, comme on voit pas ! On serait passés à côté ! Sauf si on avait lu avant sur Matisse ... on aurait pu lire – je sais pas, sur wikipédia – on aurait pu poser la question « mais où est donc ce tableau », mais sinon, voilà.

*Mais si vous savez que le tableau est dans l'exposition, vous avez besoin de savoir où il est, d'aller le voir ?*

- oui, oui oui. C'est vrai que... y'a un besoin qui peut naître aussi des commentaires des autres. sinon on en n'a pas conscience. Ça aurait pu se produire, y'en avait peut-être parmi le groupe qui justement avait très envie qu'on commente ce tableau là parce qu'ils avaient lu juste avant... en fonction des expositions des fois on s'informe avant... ou alors on a pas trop le temps on a eu une semaine un peu chargée du coup on se présente un peu comme une fleur au musée... c'est pas toujours comme ça pour toutes les expositions mais c'est vrai qu'on est orienté par une personne, ou même on peut être intrigué et se sentir frustré parce que l'autre vous a dit qu'il y avait un autre tableau qui appelait plus son attention. Ou des tableaux que la personne trouve affreux... des fois les personnes vous disent « ce tableau il est affreux, pourquoi il ne commente pas l'autre ? » vous voyez, ce genre de commentaires. Mais ça aussi c'est des commentaires subjectifs.

*Donc la visite correspondait à ce vous vous étiez imaginé ?*

- oui. Oui. Mais la description, on a dû lui demander. Il y a une personne qui était avec nous, je sais pas qui c'était, mais elle devait faire partie du musée, elle nous a dit « mais n'hésitez pas à demander au guide, il va adapter ses commentaires à vos besoins » ; parce qu'on trouvait justement que c'était trop abstrait, et on était tentés de demander des compléments à la mère de Stéphanie, parce que ça paraissait trop léger pour nous, pour qu'on se fasse une représentation. Donc après il s'est adapté. Il a été beaucoup plus descriptif que les premières fois.

*D'une manière générale, est-ce vous avez apprécié la visite ?*

- oui oui oui, j'ai apprécié la visite.

*Est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a particulièrement plu ? Et à l'inverse quelque chose qui vous a particulièrement déplu ?*

- non non, y'a rien qui m'a emballé, c'était un agréable moment, on a découvert l'œuvre de Matisse, beaucoup de paysages parisiens, les fameux poissons.... mais je vous dirai qu'avec le temps, il reste peu de choses. Je pense que c'est comme un film. Un film, quand vous l'écoutez, vous savez s'il vous a plu ou s'il ne vous a pas plu ; après avec un peu plus

de chance, vous connaissez aussi le sujet, mais des années plus tard, des fois vous en oubliez le sujet, mais vous vous souvenez toujours s'il vous a plu ou non. C'est ce qui reste, toujours.

*Qu'est-ce que vous avez pensé de la durée et du rythme de la visite ?*

- c'était intéressant mais c'est vrai que je regrette un peu... j'ai connu les visites sans aucune autres visites en même temps, c'est à dire que le groupe est seul dans le musée. Et là c'est aussi ouvert au public, et il y a des visites guidées le matin ; et ça, ça perturbe un petit peu. Ça demande un effort de concentration plus fort, et j'aimais beaucoup cette liberté de ne me concentrer que sur la voix du guide. C'était du luxe, de n'avoir aucun parasite autour. Ça c'était positif aussi au Petit Palais, où il n'y avait pas grand monde, il y a quand-même... c'est vrai que c'est appréciable quand ça se fait dans le calme... bon, je pense que c'est pour tout le monde, mais quand on est non-voyant, c'est vrai que le bruit... comme on se concentre beaucoup sur ce qu'on entend, on perd pas mal... ça parasite beaucoup.

*Et au niveau du rythme ?*

- non c'était très ben. Bon, je la ferai pas plus longue parce qu'après c'est fatigant ; mais là c'était très bien. Je crois qu'on a du voir.... je ne me rend pas compte.... peut-être 7 ou 8 œuvres, c'est bien.... j'en aurai peut-être même enlevé une ou deux. Mais c'était bien.

*Comment vous avez eu l'information sur l'existence de cette visite ?*

- c'est une amie qui m'en a parlé, et sinon je reçois aussi – mais là j'avais pas du lire l'information – mais je reçois en braille une information qui s'appelle « écoutez voir », avec les différentes visites.

*Qu'est-ce qui a fait que vous avez choisi cette visite ?*

- au niveau des dates c'était pratique, j'étais disponible. Parce qu'il y avait eu une première visite sur Matisse mais j'avais pas pu y aller, alors là pour la deuxième j'ai voulu m'inscrire mais c'était trop tard... j'ai téléphoné à Nathalie qui m'a dit « il y a beaucoup de monde sur cette visite je ne sais pas si vous pourrez la faire » alors j'ai insisté un peu, et elle a accepté. Normalement ça s'arrête à 20, et ça tombait bien parce qu'il y en a qui ne sont pas venus. Donc j'avais envie de voir Matisse, c'est par rapport à ce qu'évoque les noms... Donc voilà, on reçoit une information papier, et puis après c'est surtout en fonction de mes disponibilités. Parce que des fois je fais des excursions, je fais autre chose. Mais quand il y en a une oui, ça m'intéresse toujours. Il y a beaucoup de visites. Les Gaulois par exemple, j'en avais entendu parlé, je savais que c'était adapté aux personnes non-voyantes, donc je me suis dit « tiens, c'est l'occasion d'y aller avec ma filleule », donc je me suis dit « super, si en plus c'est guidé »... et aux musée des Arts et Métiers aussi il y a un atelier autour de la radio, j'aimerai bien y participer courant juin. En général je garde toujours un contact mail ou un téléphone, et j'appelle, ou je demande qu'on m'envoie le programme en braille... J'ai appris qu'il y avait un musée national du sport aussi... et du coup ça me donne même des idées, comme je suis prof... là par exemple... j'en avais eu connaissance par une association qui s'appelle Handicapzéro, du coup je les ai contacté pour savoir pour les visites, et aussi pour savoir s'il faisait des visites pour les jeunes, de 13 – 14 ans. Ils m'ont dit « oui, on fait des ateliers autour des jeux Olympiques, des quiz ».... une autre fois on avait fait une visite – j'y vais toujours avec Stéphanie – une visite du musée Pierre Cardin, où on avait pu toucher les vêtements qu'avait créé Cardin... c'était rigolo ça, c'était une visite originale.

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ?*

- je pense que oui. Je ne connais pas le prix de l'exposition, mais c'est 4,50€ quand on est non-voyant, et l'accompagnateur est gratuit.

*Le fait qu'il y ait une réduction ou une gratuité dans certains cas, est-ce que c'est quelque chose*

*qui va favoriser votre venue dans un lieu culturel ?*

- oui. Oui. C'est sûr que si ça coûtait 8 ou 9 euros, peut-être que ça freinerait un peu plus. Et même pour les personnes qui m'accompagnent, le fait qu'elles sachent que c'est gratuit... bon, les amis viendraient aussi autrement, mais c'est un plus.

*Est-ce que vous aviez consulté le site Internet du centre Pompidou avant de venir ?*

- Oui. Je consulte pour les archives sonores. Mais je voulais faire une formation informatique pour pouvoir consulter plus facilement le catalogue, de façon à pouvoir me débrouiller sur le catalogue, et puis même les documents audio que fournit la BPI... je voulais faire des essais depuis ici pour voir comment je peux me débrouiller.

*Est-ce que vous aviez préparé votre visite d'une manière ou d'une autre avant de venir ?*

- non non. Pas celle-là.

*Mais c'est quelque chose que vous faites de temps en temps pour d'autres visites ?*

- oui, moi par exemple... on peut le faire... par exemple sur les Gaulois j'avais regardé un petit peu...

*Sur le site de la Villette ?*

- non j'avais été sur wikipédia, pour chercher des informations sur les Gaulois. C'est des informations pratiques, des connaissances sur leur vie quotidienne...

*Comment vous êtes venue jusqu'au centre Pompidou ?*

- en métro.

*Seule ou accompagnée ?*

- seule.

*Et vous avez rencontré des difficultés particulières sur le trajet ?*

- oui, il y en a des difficultés... surtout à Beaubourg, c'est compliqué. D'abord, il y a des travaux. Moi je viens par Rambuteau, par l'arrière, et à un moment donné on est confronté à une barrière, depuis quelques mois ; et donc je préfère éviter les poteaux dans lesquels je me suis déjà bien cognée... qui sont à la transversal, donc la canne ne les détecte pas, et vous vous frappez la tête sur ces poteaux là... donc c'est très désagréable, et j'avoue que j'appréhende toujours... donc j'essaye d'aller relativement sur le bord, et quand j'arrive aux travaux je descends, il y a quelques marches, et je marche comme ça sur les marches, et je reprends ensuite mon chemin, mais toujours en ayant cette peur des obstacles... c'est vrai que ça c'est un peu gênant dans la structure de Beaubourg, mais bon... ça aurait été génial d'avoir un parcours qui soit balisé... mais de façon assez prononcée, parce qu'à la Villette à un moment ils avaient fait aussi des tentatives, et c'était pas toujours très évident. Le guidage au sol à mon avis faut pas qu'il soit creux, faut qu'il soit vraiment mis en évidence, qu'il soit bombé pour qu'on puisse... mais ça serait vraiment l'idéal qu'on ai un chemin qui soit vraiment... et là par exemple aujourd'hui – bon c'est des cas exceptionnels, mais c'était pas la première fois – il y a des barrières de sécurité – donc après avoir franchi tous ces obstacles, et bien il y avait encore des barrières de sécurité... Donc il y a un monsieur qui est venu m'aider gentiment. Mais c'est vrai qu'on aurait rêvé de pouvoir y accéder relativement seul, sans l'aide de personne... mais bon, faut accepter aussi que ça soit pas toujours possible.

*Maintenant on va parler de ce qu'il s'est passé à la suite de la visite, est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le musée, ou sur le sujet de la visite ?*

- Non, non, j'ai pas...

*Est-ce que ça vous a donné envie de chercher des renseignements sur d'autres sorties culturelles*

*de ce type ?*

- de façon générale, je suis assez dynamique, et j'aime bien faire des visites... je suis toujours un peu aux aguets, et même si j'y vais pas... là par exemple il y avait une visite au musée Guimet, je ne pouvais pas y aller parce que c'était un jeudi, mais j'ai gardé les coordonnées, parce que je me dis je peux toujours appeler, pendant les vacances... et voir si on peut pas constituer un petit groupe de non-voyants et bénéficier d'une visite. Je garde toujours les contacts.

*Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez parler de cette visite à votre entourage ?*

- Oui oui, j'en parle. Les personnes, ça leur donne des idées. Et j'en parle même à mes amis qui voient. J'ai une amie qui voit et qui m'a accompagné plusieurs fois à ce type de visite.

*Est-ce que cette visite vous pourriez la recommander à des personnes non-voyantes ?*

- ah oui ! C'était très bien.

*Qu'est-ce que cette visite vous a apporté ?*

- une connaissance, même si après avec le temps on oublie un peu, mais une connaissance de Matisse, de son œuvre, et puis le plaisir de partager une visite avec des amis, des personnes que je connais...

*Est-ce que vous avez des choses à ajouter sur la visite en elle-même ?*

- non, peut-être juste en termes d'aménagement, peut-être qu'on attendrait plus des descriptifs – sur un audioguide par exemple. Ou alors aussi peut-être des maquettes. Je crois que j'ai pas d'autres idées concernant des améliorations possibles.

*On va s'intéresser maintenant à vos loisirs, vos habitudes culturelles, votre rapport à la culture. D'abord est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- Non.

*Je vais vous poser des questions sur vos habitudes culturelles. Au cours des douze derniers mois, combien de fois environ vous êtes vous rendu dans un musée ou une exposition ?*

- à plusieurs, je sais pas... je pense au moins six.

*Est-ce que c'était des offres adaptées ?*

- pas forcément, parce que des fois j'ai des amis voyants qui me proposent de les accompagner à des expositions donc non, j'y vais, spontanément, et après elles me décrivent elles-mêmes les œuvres. Donc ça peut être varié. Par contre quand j'y vais toute seule, quand je prends l'initiative toute seule, je vais à des visites adaptées, mais sinon non. Il m'est arrivé d'aller avec des amis voyants voir des expos.

*Est-ce que vous y allez parfois seule à ces expositions ?*

- Ah oui, ça oui.

*Uniquement dans le cadre de visites adaptées ?*

- voilà. Dans le cadre de sorties adaptées. Sinon, toute seule dans un musée comme ça, s'il n'y a rien de prévu, non. Sans un ami voyant qui me commente les œuvres, non.

*Quand vous vous rendez seule à une visite, est-ce que vous avez une démarche spécifique pour préparer la sortie ?*

- ah non, non non. Pas spécialement. C'est un peu comme quand je suis allée à Beaubourg, ou quand je suis allée voir Gaulois ; si j'ai le temps d'aller chercher quelques informations sur l'expo je le fais, mais sinon non, je me présente directement là, et puis je la fais.

*Et au niveau de la préparation du trajet ?*

- ça dépend du site. Par exemple, je suis encore jamais allée au Quai Branly, donc le jour où j'irai faudra que je prépare, que je sache quel métro, quelle sortie... ça dépend des sites en fait. Beaubourg je connais, donc y'a pas besoin. Mais oui, quand je ne connais pas le site il faut que je sache quel est le métro, la sortie la plus proche, et éventuellement après je demande aux gens de m'aider. Je cherche l'information pour y aller, ça c'est sûr, j'y vais pas comme ça sans savoir, sans connaître l'adresse, et sans connaître les rues que je dois traverser.

*Ça vous est déjà arrivé de faire un trajet de repérage ?*

- non, pas pour le moment. Soit je m'arrange pour donner rendez-vous à des copines et puis on y va ensemble, soit je me lance, et je demande aux gens. Après, ça dépend aussi des quartiers... par exemple là je devais participer à un atelier sur l'ADN au palais de la découverte, et là les grands espaces c'est pas évident. Bon, finalement j'ai pas pu y aller mais c'est pas lié... mais en tout cas il y a des endroits qui méritent plus de préparation, et peut-être oui, une visite préalable.

*Est-ce que vous vous rendez dans des monuments ?*

- Non. Seulement quand j'ai des visites de l'extérieur. Quand il y a des amis qui viennent de l'extérieur, des amis non-voyants par exemple, ou des amis voyants, là je vais aller dans certains monuments. Et là d'ailleurs on en revient toujours au principe de la maquette, je me souviens d'amis qui étaient non-voyants et qui ne savaient pas comment étaient la Tour Eiffel ou l'Arc de Triomphe. Et en fait le moyen le plus pratique c'était d'aller dans une boutique de souvenirs de façon à ce qu'ils touchent et qu'ils puissent s'imaginer le monument en plus grand. Heureusement qu'il existe des petits porte-clés de la Tour Eiffel. Et je me rappelle pour l'Arc de Triomphe c'est pareil, au sein même de la Tour Eiffel il y avait une boutique, et ils avaient touché et ils étaient contents parce que sinon ça n'a pas beaucoup d'intérêt...

*Et c'est pour cette raison que vous n'y allez pas beaucoup de manière spontanée ?*

- oui, parce que c'est pas... comment dire... c'est pas très explicite... mais bon je suppose qu'il y a des monuments où ça l'est. J'ai pas fait la visite de l'opéra mais je sais qu'il y a des visites guidées, donc ça doit être bien expliqué. Mais des monuments comme la Tour Eiffel ou l'Arc de Triomphe... bon... voilà quoi... l'opéra j'aimerais bien y aller un jour... mais faudrait que je me renseigne avant, savoir s'il y a des visites, comment elles sont, et comment ça se passe.

*Si vous saviez que tel ou tel site dispose d'une maquette tactile, là par contre vous pourriez vous y rendre ?*

- ah c'est plus tentant oui. C'est clair. Parce que il y a des visites des fois, ils vous disent « ben non on n'a pas de guide spécifique », ça m'arrive d'aller au Grand Palais, faire une exposition avec un guide classique, mais on rate beaucoup d'informations.

*Est-ce que vous allez à des spectacles ?*

- j'y allais plus avant, j'allais au théâtre surtout. Mais pas des spectacles de magie, ni d'acrobatie... mais des choses comme des comédies musicales... la dernière ça m'a beaucoup ému, parce que j'avais une élève qui jouait sur scène, et c'était The Sound of Music. C'était sympathique, et elle était en audiodescription donc c'était chouette.

*Ces spectacles, vous y allez exclusivement avec de l'audiodescription ou pas nécessairement ?*

- non, pas nécessairement. Au théâtre des fois j'y vais comme ça parce que... soit c'est des classiques qu'on connaît, soit c'est des comédies et on arrive quand-même assez bien à suivre en général... mais en général les sorties au théâtre, en tout cas et pour les comédies musicales, j'y vais rarement seule. En général j'aime bien y aller avec des amis, parce que c'est plus sympa.

*Dans ces cas là est-ce que ça arrive que votre ami vous décrive des choses ?*

- oui par exemple au théâtre, ça dépend de la comédie ou de la pièce qu'on regarde, mais s'il y a des petites choses, des infos qui me manquent, oui elle va compléter. C'est comme le cinéma aussi. Quand je vais au cinéma, en général je préfère voir le film, et si vraiment il me manque une information importante pour le film, je me tourne vers la personne à ma gauche et je lui demande ce qui se passe... enfin, c'est toujours une amie, c'est pas un inconnu. Et donc là elle m'éclaire en deux mots, et à la fin du film on en parle, du film en question.

*Vous avez testé le théâtre avec et sans audiodescription : qu'est-ce l'audiodescription apporte à la pièce ?*

- C'est surtout pour la mise en scène en fait ; sinon on n'a aucune idée des différents plans. Sur la mise en scène c'est important. Et puis, je sais pas... franchement, moi j'aurai préféré entendre, mais qu'il y ait un autre système que le casque. Pour moi c'est comme si on était un petit peu isolé. Et il m'arrive d'ailleurs de mettre le casque d'une certaine façon, pour qu'une oreille soit libérée et que l'autre écoute les commentaires. Je trouve qu'au théâtre il y a un côté un peu intime, qu'on perd quand on a le casque sur les oreilles. Au cinéma ça me dérange pas trop, c'est bizarre, mais au théâtre si, ça me dérange. Au cinéma c'est l'écran, ça me dérange pas d'avoir un casque. Il y a eu un festival il n'y a pas longtemps de films en audiodescription et j'y ai été, c'était assez sympa. Toute une semaine au cinéma Gobelins, et franchement c'est une belle initiative ; j'ai été voir trois films, et je trouve ça dommage qu'il n'y ai pas plus d'opérations de ce type dans l'année. C'est une fois dans l'année je trouve ça dommage.

*Quand vous allez au cinéma, en général vous allez dans quel cinéma ?*

- au Latina, parce que je suis prof d'espagnol. Mais là c'est pas adapté.

*Mais pour les films en audiodescription ?*

- c'est une fois dans l'année parce qu'il y a une opération ponctuelle, soit organisée par l'AVH, soit en partenariat avec des associations. Mais sinon non, je vais au cinéma normal, en fonction de... s'il y a une copine qui m'invite, et ça peut être dans des salles très variées à Paris.

*Est-ce que l'audiodescription vous l'utilisez également sur votre télé ?*

- non, parce que je ne suis pas trop télé. Je regarde quelques émissions sur arte, mais sinon je suis très radio.

*Pour quelle raison ? Parce que la télé ne vous intéresse pas ou parce que c'est difficilement accessible ?*

- C'est pas facile d'accès je trouve, surtout avec les nouveaux systèmes, free et tout ça. Des fois, ne serait-ce que pour allumer la télévision, j'ai des soucis. Parce que quand il y a un souci tout apparaît sur l'écran. Faut valider en appuyant sur certains boutons, sauf que nous on n'a aucune information sonore, et parfois il arrive que ma télé soit... pas en panne, mais que je sois obligée d'attendre que ma voisine passe par là pour à nouveau valider sur tel ou tel truc, parce que j'ai pas accès. Donc c'est sûr qu'au niveau accès on peut faire mieux. Nan et puis même, les programmes ne m'intéressent pas spécialement. A part arte où il y a quelques émissions intéressantes, ponctuellement sur d'autres chaînes... mais moi je trouve beaucoup plus de plaisir à écouter la radio, et comme maintenant sur Internet on trouve pas mal de podcasts, ça me plaît beaucoup.

*Est-ce qu'il vous arrive d'aller à des concerts ?*

- pas beaucoup non. Je suis plutôt théâtre, expo, et un peu cinéma. Je préfère écouter un disque à la maison, ça me va aussi bien.

*Est-ce que vous avez déjà testé l'audiodescription à l'opéra ?*

- oui mais il y a très très très longtemps. Mais je m'en rappelle pas beaucoup. Depuis, j'y suis pas retournée, parce que l'opéra ça ne me tente pas beaucoup. En Espagne j'ai eu l'occasion d'y aller mais c'était pas en audiodescription, c'était dur quand-même. Pourtant c'était un opéra italien – Tosca – j'y suis allée parce que j'avais des amis qui faisaient partie des musiciens qui jouaient cet opéra, donc du coup ça m'a fait plaisir d'être présente, mais heureusement qu'ils m'avaient raconté le livret avant...

*Mais là du coup l'audiodescription aurait pu pallier ces difficultés...*

- ça peut pallier ces difficultés, ça c'est sûr. Comme la comédie musicale, l'audiodescription c'est essentiel... la Mélodie du Bonheur, ou même West Side Story, heureusement qu'il y avait l'audiodescription.

*Vous auriez moins apprécié, ou pas apprécié sans l'audiodescription ?*

- ah oui, j'aurai moins... enfin, j'aurai apprécié, parce qu'il y a la musique, et puis ça vous laisse... ça vous fait rêver, mais c'est mieux de comprendre aussi, on se sent un peu frustrée quand-même si on n'a pas l'audiodescription. Il nous manque quelque chose...

*Par contre cette impression de manquer quelque chose, vous ne l'avez pas au théâtre ?*

- Pas autant non. Au cinéma ça m'arrive aussi, mais après elle est comblée, parce que quand je sors du cinéma j'ai des amis qui me racontent ce qui s'est passé ; l'une me raconte un truc, l'autre me raconte autre chose, du coup je complète l'information que j'avais moi du film.

*Est-ce que vous lisez ?*

- oui. Plus la presse que des romans d'ailleurs.

*Quelle adaptation vous utilisez ?*

- vocale, et un peu braille, mais comme je lis le braille de façon assez lente, c'est vrai que j'utilise plus les systèmes audio, fichiers mp3, vocal press....

*vous avez Vocale Presse chez vous ?*

- oui, je reçois Le Monde Diplomatique via vocale presse. Et sinon à Beaubourg je consulte les autres journaux quand j'ai un moment, avant de travailler avec les lecteurs.

*Et pour les livres, c'est par quel biais ?*

- des livres audio, des fichiers mp3. Moi je lis pas mal en espagnol, donc je passe par des amis espagnols, parce qu'on n'a pas le droit malheureusement d'emprunter des livres... je me suis heurtée au problème quand j'étais en Espagne : quand on est française on n'a pas le droit d'emprunter des livres directement soi-même à la bibliothèque des non-voyants. Donc je passe par des amis, qui les téléchargent, et après qui me les donnent.

*Est-ce que vous utilisez Internet ?*

- Oui, j'utilise Internet, un peu... je suis pas une grande utilisatrice, mais j'utilise oui, pour faire des recherches de paroles de chansons pour mes élèves, pour ... pour chercher une adresse, pour chercher quelques infos sur une expo par exemple... j'utilise, mais pas comme une personne voyante, il y en a qui sont complètement là-dessus... parce que c'est pas toujours accessible et des fois je mets un temps fou pour chercher une information alors que des amis voyants en ont pour deux minutes ! Et puis c'est galère des fois quand vous passez une heure pour trouver un truc et vous savez que votre ami il va trouver en quelques secondes... vous vous arrachez les cheveux. Alors c'est sûr, vous y arrivez des fois toute seule, mais des fois vous êtes proche du but et hop, ça vous éjecte du programme et là... c'est horrible !!

*Du coup ça vous arrive de plutôt demander à un ami de trouver l'information pour vous ?*

- oui, surtout dans le cadre professionnel, j'ai une assistante, donc il m'arrive de lui demander de chercher des choses parce que je sais que moi je vais galérer à les trouver alors qu'elle, elle est beaucoup plus vive, en un clic hop, c'est fait, c'est de la magie ! Et moi, non, je suis plus lente. Oui bien sûr, je crois qu'on ne peut pas être complètement indépendant quand on est non-voyant. On a accès à l'information, mais bon... voilà quoi, faut du temps, sauf si on connaît bien la page où on va, mais sinon on n'est pas aussi rapide que quelqu'un de voyant. Quelqu'un qui voit il peut balayer de son œil et très rapidement l'info qu'il voit. La personne non-voyante il faut qu'elle descende avec les flèches, c'est plus long quoi, c'est pas une vision globale de la page.

*Est-ce que vous allez sur les sites Internet spécialisés sur l'offre culturelle adaptée ?*

- Je vais un peu sur le site handicap zéro, c'est comme ça que j'ai eu connaissance de cours de danse, donc je vais peut-être m'y inscrire. Et sinon, c'est surtout du bouche à oreille, et des lettres d'informations, par exemple au Petit Palais ils me tiennent informée quand il y a une activité, et sinon moi maintenant j'ai les numéros de téléphone de certains correspondants qui s'occupent des activités pour les non-voyants, donc je les appelle directement. Pour savoir s'il y a quelque chose...

*Est-ce que le transport peut être un frein pour vos sorties culturelles ?*

- oui, ça dépend. Si c'est sur Paris tout va bien, mais si c'est en banlieue oui...

*Ça vous est déjà arrivé de renoncer à une sortie culturelle à cause des transports ?*

- Oui. Oui. L'éloignement, les changements, mais surtout des fois dans les banlieues il n'y a pas forcément des gens pour vous aiguiller comme il y a à Paris, où quand-même il y a beaucoup de monde.

*Par contre ça ne pose pas de problème de faire une sortie le soir ?*

- ah non, c'est pareil. Pour moi c'est pareil.

*On va parler un peu plus de vous maintenant ; est-ce que vous accepteriez de me parler un peu de votre handicap ?*

- Oui y'a pas de problème. Je suis atteinte d'une maladie génétique – qui s'appelle la rétinopathie pigmentaire, et j'ai été atteinte très jeune, j'avais deux ans, mais j'ai vu, enfin, j'étais malvoyante de deux ans jusqu'en classe de 1ère, à 16 ans. Mais j'arrivais à suivre les cours, dans un collège classique, en étant devant. J'ai fait une scolarité normale. Mais après, en classe de 1ère il y a eu encore une chute, donc j'ai dû intégrer l'institut des jeunes aveugles, apprendre le braille, et j'ai refait une classe de 1ère et Terminale, et ensuite j'ai été à la fac. La rétinopathie pigmentaire c'est une maladie qui atteint la rétine, et qui fait que les cellules meurent progressivement, sans qu'on sache vraiment pourquoi...

*Vous lisez le braille ?*

- Je lis le braille, mais assez lentement en fait... j'ai des amis qui lisent très très rapidement, presque autant qu'un voyant, mais moi c'est assez lent ; j'utilise beaucoup les supports sonores.

*Dans votre vie quotidienne est-ce que vous utilisez des outils adaptés ?*

- Mon ordinateur, avec le logiciel Jaws, un terminal braille, un enregistreur numérique qui parle, et puis des petits trucs, type montre braille et sonore...

*Est-ce que vous êtes membre d'une association ?*

- Euh... je sais pas si on peut dire membre, en tout cas je suis l'activité de quelques associations. Les auxiliaires des aveugles par exemple, je fais des randonnées avec eux...

*ça vous est déjà arrivé d'avoir recours à eux pour trouver un accompagnateur pour une sortie culturelle ?*

- pas pour des sorties culturelles. Plus pour un endroit que je ne connais pas du tout... par exemple là le 14 juin j'ai rendez-vous à l'hôpital, là j'ai pris rendez-vous avec un auxiliaire j'ai pas envie de m'embêter... mais c'est vrai que les grands espaces me posent problème. Par exemple le mardi je vais au cercle sportif pour faire du sport, et j'ai pas de problème pour aller jusqu'à Varennes, mais après pour traverser tous les jardins, passer devant la tombe de Napoléon, ça me pose problème. Du coup je préfère faire appel à quelqu'un des auxiliaires. Et puis les randonnées, c'est eux qui trouvent les personnes qui nous accompagnent pour les randonnées. Et quoi d'autre ? Les ECA aussi, qui enregistrent des livres à la demande. J'achète mes livres, je leur dépose, et ils enregistrent. Donc on doit spécifier si on veut qu'ils commentent les illustrations, des choses comme ça.

*Et c'est un service gratuit ?*

- oui, on adhère à l'association, et après on ne paye que les supports CD. Mais ce sont des bénévoles qui enregistrent, et ils ne prennent pas d'argent pour ce service là. Le GIAA aussi, je ne suis plus adhérente mais je reçois encore des informations de leur part, et puis aussi l'AVH qui envoie une lettre d'information par mail, et là des fois on voit aussi des activités culturelles dans cette lettre d'information.

*Vous avez déjà participé à des sorties culturelles avec l'AVH ?*

- oui, enfin, pas directement avec l'AVH, mais dans la lettre d'information il y a des sorties qui sont mentionnées. Mais souvent elles sont en journée et ça c'est un problème quand on travaille. Moi je suis disponible, ça dépend, en semaine je peux être disponible une après-midi, mais on est plusieurs amis à travailler, et on apprécie plus nos activités quand elles peuvent se faire le samedi. Ça a été pire avant, parce que maintenant le musée des Arts et Métiers ou Beaubourg proposent des visites le samedi matin, mais il y a d'autres visites, par exemple le musée Guimet, à chaque fois que je vois une annonce pour une visite c'est le jeudi, et le jeudi moi je travaille, je peux pas. Ça c'est un souci. Parce que parmi les gens qui aiment la culture, il y a des gens qui travaillent. Ya pas que des gens qui sont inactifs.

*Juste quelques éléments biographiques à présent :*

*Je peux vous demander votre année de naissance ?*

- 1971

*Votre lieu de résidence ?*

- Belleville. (Paris)

*Vous vivez seule / en famille ?*

- Seule.

*Votre niveau d'étude ?*

- j'ai une maîtrise en langue étrangère appliquée.

*Votre situation actuelle ?*

- en activité, professeur d'espagnol.

## **Annexe 15 :**

**entretien n°13 : femme, 28 ans, malvoyante**

**(avec des interventions régulières de M., son conjoint, 29 ans, malvoyant)**

**Représentation en audiodescription le 25 mai 2012 au Théâtre National de Chaillot**

*On va revenir sur la sortie que vous avez faite au théâtre de Chaillot ; pour commencer est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé, m'en faire brièvement le récit ?*

- j'en garde un super souvenir, c'était une très belle pièce, en plus très bien adaptée en audiodescription, ce qui nous permettait de pallier le manque visuel, et après voilà, au niveau de la pièce, ça abordait plein de thèmes vraiment intéressants, le temps, l'inceste, la maladie, l'âge... voilà. Une très belle pièce, une très belle mise en scène.

*Est-ce que c'était la 1ère fois que vous vous rendiez au théâtre de Chaillot ?*

- non, on était allés la saison dernière.

M. : Oui, la saison dernière déjà par l'audiodescription, qu'est-ce qu'on avait vu ? Ah oui, on avait vu l'adaptation de Dr Jekyll, et aussi Bérénice... une adaptation moderne de Bérénice, je sais plus...

- et qu'on n'avait pas aimé d'ailleurs !

*Au niveau de la pièce ou de l'audiodescription ?*

- de la pièce, c'était la mise en scène... et l'audiodescription, enfin moi en tous les cas, parce que c'était une pièce hyper moderne, et du coup très basée sur un côté danse... ah oui, ça s'appelait « Pour en finir avec Bérénice ». et avec du coup beaucoup de musique, et l'audiodescription couvrait la musique, et c'était impossible à suivre.

*Vous étiez tous les deux pour cette sortie au théâtre ?*

- Oui.

*Peut-on revenir sur le rôle de la personne qui vous accompagne, à la fois dans l'accès au site, à l'accueil, dans la prise en main des outils ?*

- Pour la prise en main des outils à chaque fois quand-même ils nous expliquent le fonctionnement du boîtier...

*Est-ce que c'est pour vous indispensable d'être accompagnée ?*

- s'il n'était pas là... parce que je vois pas ! Mais comme il est là... donc indispensable malgré tout... surtout sur des gros théâtres comme Chaillot ou la Comédie Française, où rien que d'arriver jusqu'au bon guichet c'est pas évident, il y a beaucoup de couloirs... un petit théâtre on arrive tout de suite sur le guichet.

*Pourquoi vous avez fait le choix de venir voir cette pièce en particulier ?*

- Vas-y puisque c'est toi qui as choisi !

M. : Ben, déjà en général chaque saison on va sur le site d'Accès Culture et on regarde les résumés. Et puis j'avais déjà entendu parler de l'auteur de la pièce sur des choses positives, donc voilà... c'était quand-même un peu au hasard, en lisant le résumé...

*Mais vous avez fait ce choix parce que c'était audio-décrit ?*

- oui, en général on va au théâtre et pour voir des choses audio-décrites, et pour voir des choses qui ne le sont pas. Mais on aime quand-même bien tous les deux l'audiodescription, ça nous apporte plus, et du coup chaque fois on regarde ce qui se passe en audiodescription et on fait notre choix dans la liste.

*Comment vous vous étiez imaginé la sortie avant de la faire, au moment où vous avez réservé ?*

- Ben j'ai l'impression qu'on s'attendait un petit peu à voir ce qu'on a vu... L'audiodescription on connaissait déjà... ça fait déjà deux ou trois ans qu'on connaît l'audiodescription... par Accès Culture et le théâtre de la Coline.

*Est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a particulièrement plu ? Et à l'inverse quelque chose qui vous a particulièrement déplu ?*

- Moi ce qui m'a pas plu c'est que à chaque fois... comme on a un reste visuel tous les deux, on demande à être au 1er rang, parce que comme ça on peut allier un peu les deux... et à chaque fois ils ne nous mettent jamais au 1er rang... je sais pas pourquoi ils nous mettent toujours tous ensemble, je pense que c'est un peu dans un coin où les gens peuvent venir avec leurs chiens guides... nous on ne prend jamais la chienne pour y aller parce qu'elle n'aime pas, elle est peureuse. Du coup on était au 4ème rang, et pour nous, ben là le reste visuel il n'a servi à rien, parce que j'étais trop loin...

M. : après ils ont pu nous changer de place, moi j'ai pu être plus devant, mais toi un peu moins... bon, déjà on n'était pas à côté, ce qui nous embêtait, mais vraiment, quand on demande à être au 1er rang, c'est parce qu'on a un reste visuel qui nous permet... plus on est près plus on voit...

*Donc là d'être au 4ème rang ça change déjà beaucoup ?*

- Moi à partir du 3ème rang... malgré tout au 1er rang je vois pas grand-chose, mais je vois quand-même ne serait-ce que les mouvements des personnages, etc., mais là clairement je ne voyais rien du tout...

M : ça change beaucoup pour nous. j'ai l'impression que ça part souvent d'une bonne volonté, de se dire on vous place à un endroit qui est super bien, mais pour nous ça ne l'est pas forcément... et pour nous quand on demande 1er rang, c'est qu'on veut 1er rang... par contre moi ce qui m'a plu c'est la pièce en elle-même... le contenu, le texte, la mise en scène...

- le jeu des comédiens.

*Donc c'est vraiment le placement en salle qui n'était pas idéal ?*

- c'était pas l'idéal, par contre au niveau du personnel de Chaillot, la personne qui nous a accompagné jusqu'à notre place, on a pu lui expliquer le problème, elle a pu nous replacer ailleurs, mais du coup on s'est retrouvé sur des strapontins, et pas à côté ... mais bon, elle a quand-même fait son maximum pour qu'on soit bien placés...

*Vous avez ce problème dans d'autres théâtres au niveau du placement ?*

- c'est souvent le cas oui... dans plein de théâtres.

*Malgré vos demandes ?*

- Oui. C'est à dire qu'on appelle pour réserver quelque part, on demande le 1er rang et quand on arrive pour retirer les places on se rend compte qu'on est au 3ème... en précisant à chaque fois qu'on est malvoyants et que c'est important pour nous le 1er rang. Et ça nous est arrivé par exemple il n'y a pas très longtemps au théâtre du Temple, où la personne nous a dit « j'ai préféré vous mettre là parce que de là on voit super bien ! ».

*Au niveau de la qualité de l'audiodescription sur Temps, vous avez des remarques ?*

- moi je l'ai trouvé vraiment bien faite... autant il y a des fois où je trouve qu'ils parlent trop sur les comédiens tout ça, là j'ai pas trouvé du tout, et pour moi qui clairement voyait rien, au début j'me suis dit « oh ça va m'énerver » ! parce que malgré tout j'ai pas l'habitude de ne rien voir ! Et j'ai pas eu de manque, j'ai pas eu la sensation de manque comme je peux avoir d'autres fois. Donc je pense que c'est qu'elle était vraiment bien faite ! juste, mais là ils n'y peuvent rien, il y avait une musique qui était très forte, et du coup il fallait sans cesse régler le volume... mais voilà, ça ils ne peuvent pas jouer dessus, le son était fort, en plus

on était devant donc c'est encore plus fort. Mais sinon c'était vraiment parfait !

*Parce que vous aviez été plus déçus à d'autres moments ?*

- oui, ça peut arriver... en général quand on est déçus, c'est quand le choix des pièces audio-décrites porte sur des pièces qui sont plus contemporaines, et où du coup il y a énormément de musique, et où du coup l'audiodescription se retrouve placée sur des textes ou sur de la musique, ce qui fait que quand on écoute l'audiodescription on rate le texte, ou on rate la musique... mais là c'était bien placé... c'était bien placé, il y avait l'essentiel... voilà.

*Et du point de vue de l'accessibilité, qu'est-ce que vous avez pensé des déplacements dans l'espace ?*

- ben moi j'étais avec toi du coup j'ai pas eu de difficultés, mais après... j pense que toute seule j'aurai pu en avoir parce que c'est vraiment des grands espaces, sans savoir où aller...

M. : peut-être si tu étais arrivée toute seule, il y aurait eu quelqu'un qui t'aurait guidé jusqu'à ta place.

*Est-ce que vous auriez pu apprécier cette pièce sans l'audiodescription ?*

- je pense que oui mais on aurait eu vraiment des manques...

*Qu'est-ce que l'audiodescription apporte à la pièce ?*

- Elle apporte... ben tous les apports visuels qui nous manquent... par exemple une pièce comme ça, c'est un très beau texte, donc on aurait pu faire sans, mais malgré tout on aurait raté plein de choses au niveau visuel. Et parfois l'audiodescription rappelle « là c'est tel personnage », et c'est vrai que des fois il peut y avoir des voix qui se ressemblent, et on se perd dans les personnages donc ça aide aussi. Et dans la pièce il y a quand-même des passages – notamment au début – où c'est très visuel, il y a très peu de textes, et là l'audiodescription prend toute sa place. Sans ça on aurait passé le 1er quart d'heure de la pièce à s'ennuyer. Et à pas comprendre.

*Par rapport à l'émotion que vous avez pu ressentir face à cette pièce, est-ce que l'audiodescription a contribué à créer de l'émotion, ou au contraire ça a pu parfois enlever certaines sensations du théâtre ?*

M : moi j'ai l'impression que ça ne joue pas sur l'émotion, en tout cas pour moi... c'est un apport visuel, mais ça ne vient pas ni enlever de l'émotion ni en ajouter... peut-être si, ça peut en ajouter parce que du coup on a une meilleure compréhension...

- oui voilà, c'est ce que j'allais dire. Je pense que ça en ajoute parce que sans ça il y a des moments où ne le sentirait pas forcément, par rapport à des caractéristiques physiques, des choses comme ça...

*Si l'audiodescription n'a pas un rôle primordial dans la création de l'émotion, à quoi est-liée l'émotion au théâtre, pour vous ?*

- à la voix. L'intonation. Pour moi en tout cas c'est essentiellement ça.

M. : Oui, la voix, le texte. En fait je ne me suis jamais dit que l'émotion pouvait être sur le visuel, au théâtre... mais maintenant que vous en parlez... j'avais pas percuté là-dessus.

- Bah, bien sûr que si.

*Est-ce que vous utilisez aussi l'audiodescription au cinéma ?*

- C'est arrivé, mais pour moi seulement deux fois.

*Pourquoi moins ? Parce que c'est moins nécessaire, ou parce que vous avez moins l'occasion ?*

- moins l'occasion. Et puis oui, c'est moins nécessaire peut-être au cinéma... je sais pas pourquoi. Moins l'occasion parce que, par exemple moi ce que je connais - mais on ne

connaît pas toutes les propositions culturelles non plus qui sortent – moi ce que je connais de l'audiodescription au cinéma c'est essentiellement le festival qui est organisé par l'AVH qui a eu lieu cette année aux Gobelins. Donc c'est deux semaines par an, donc ça fait deux semaines où il faudrait se charger de cinéma pour toute l'année ! Et aussi – moi avec mon reste visuel, si je suis au 1er rang, je peux m'en sortir sans audiodescription. Il se trouve que le cinéma c'est très dense, il y a beaucoup plus de texte, de musique, de choses qui se passent, et du coup l'audiodescription au bout d'un moment ça devient agressif... ça fait trop de choses dans la tête... alors qu'au théâtre il y a plus de blancs....

*Comment vous avez eu l'information sur l'existence de cette représentation ?*

- Par Accès Culture.

*Par quel biais vous aviez réservé ?*

- en appelant le théâtre.

*C'est vous qui l'avez fait ?*

- oui, c'est moi. D'autant plus que sur le site d'Accès Culture, qui est bien fait, il y a le numéro du théâtre à chaque fois.

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ?*

- Oui.

*Le fait qu'il y ait une réduction ou une gratuité dans certains cas, est-ce que c'est quelque chose qui va favoriser votre venue dans un lieu culturel ?*

M. : Alors oui, d'autant plus que... Accès culture propose de l'audiodescription sur des gros théâtres, qui sont les plus chers... que nous on a besoin d'être au 1er rang – c'est de la 1ère catégorie – et c'est du coup à chaque fois très cher. Même au niveau d'Accès Culture des fois il y a des pièces qui nous plairaient, mais qui sont en tout cas pour nous inaccessibles en 1ère catégorie. Je pense notamment au Théâtre du Châtelet, ça veut dire que c'est une sortie qui nous ferai à 60 – 80 euros... on se limite en offre culturelle à cause du prix. Il faudrait surtout que ça puisse être pris en compte le fait que nous, la 1ère catégorie, c'est pas un luxe, c'est une nécessité, et du coup je sais pas – qu'on puisse avoir la 1ère catégorie au prix d'une autre catégorie... voilà.

*Et ça ce n'est jamais le cas ?*

- oui, alors après... en fait je crois que c'est ça : on arrive à fréquenter les grands théâtres quand il n'y a pas de catégories... parce que le Rond Point ça va aussi. La Comédie Française on arrive à être au premier rang seulement sur le côté... il y a quatre places en fait, deux de chaque côté, qui sont considérées comme de la catégorie B... donc ça nous fait un tarif réduit sans quoi ça reste assez cher aussi.

*Est-ce que vous aviez consulté le site Internet du théâtre avant de venir ?*

- non

*Est-ce que vous aviez préparé votre sortie d'une manière ou d'une autre avant de venir ?*

- Non. Enfin, on a lu le résumé sur Accès Culture et puis c'est tout.

*Comment vous êtes venue jusqu'au théâtre ?*

- Métro.

*Et vous avez rencontré des difficultés particulières sur le trajet ?*

- Non...

*Et après dans le théâtre pour accéder à la salle ?*

- Non...

*Au niveau du personnel d'accueil est-ce que vous avez ressenti un accueil spécifique quand vous êtes arrivés ?*

- non, un bon accueil...

*Et au moment de la remise du casque ?*

- comme on l'a dit tout à l'heure, ils prennent le temps de bien expliquer... maintenant on connaît le fonctionnement, mais tout est toujours ré-expliqué. C'est pas donné dans la précipitation, donc c'est bien.

*Est-ce que vous avez également eu les programmes en braille et en gros caractères ?*

- oui, moi en braille.

M : moi en gros caractères, et je le demande toujours également en normal, que je lis avec l'agrandisseur...

*Ce n'est pas le même contenu ?*

M : non, c'est plus complet, le vrai programme qui est distribué est plus complet. Et puis il y a en plus des photos, et moi je sais que avec ma loupe grossissante j'arrive à voir les photos.... Attendez, j'ai un doute ne fait, à Chaillot il n'y a pas de photos, et c'est peut-être le même en fait.... De sûr pas exemple à la Coline : c'est pas le même. Et je crois qu'à la comédie Française aussi, mais je ne suis pas sûr...

*Donc vous appréciez d'avoir le programme ?*

- oui, moi je le lis avant que ça commence du coup...

*Il est également lu dans le casque avant que la pièce commence... vous utilisez le casque avant le début ?*

- oui, toujours oui. Pour se mettre un peu dans l'ambiance.

*Est-ce que vous auriez des conseils pour améliorer l'accueil dans le lieu ?*

- pour le chien ! En fait je ne la prends pas pour aller au théâtre, parce qu'elle est très peureuse, alors dès qu'il y a des bruits... en plus là il n'y a pas eu de regret de pas l'avoir prise parce que... malgré tout, les chiens guide c'est pas des chiens qui sont habitués à rester tout seul.. et par exemple au théâtre de la Coline maintenant ils ont mis en place un système de garde de chiens pendant la représentation. Et ça c'est super bien, parce que le chien il est quand-même, il est avec nous, avant et après la représentation. Et pendant, ben ils le gardent, au vestiaire en fait. Et puis de toute façon c'est un projet qu'il y a dans les nouvelles lois ; que tous les lieux culturels ait un endroit où le chien puisse... Déjà venir avec son chien, quand c'est possible c'est quand-même génial, parce que ça veut dire que... par exemple tout à l'heure on disait qu'on n'avait pas préparé la sortie, mais quelque part maintenant c'est devenu une habitude : on sait que quand on va au théâtre on prend pas la chienne – s'il y a des coups de feu ou des trucs qu'elle n'aime pas – et ça veut dire qu'il faut qu'on pense à être à la maison juste avant pour laisser la chienne, et à repartir tout de suite après alors que si on pouvait avoir quelqu'un – au sein du théâtre – qui pouvait garder le chien, par exemple quelqu'un qui travaillerait au vestiaire, ça voudrait dire aussi qu'après la pièce on pourrait aller boire un verre pour en discuter, là non, il faut qu'on rentre parce qu'il y a la chienne qui est toute seule.

*Est-ce que vous préparez également les trajets ?*

- oui. Oui, toujours, si c'est un endroit qu'on ne connaît pas... on regarde déjà au niveau des métros comment on fait pour y aller. Et après on essaye de regarder sur un plan à la

maison, histoire de pas trop se paumer dans la rue. Savoir un peu où on va !

*Ça vous est déjà arrivé de faire un déplacement de repérage ?*

- pour des sorties culturelles non, mais pour d'autres choses oui.

M. : Moi non, jamais de faire un repérage avant, par contre effectivement, c'est soit moi soit Jenny, on va sur le site de la RATP pour imprimer le plan, ou alors on regarde avec un système de loupes, sur un plan à la maison avant. Toujours.

*Maintenant on va parler de ce qui s'est passé à la suite de la visite, est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le théâtre, sur la pièce ou sur l'auteur ?*

- Oui, moi ça m'arrive souvent, surtout quand j'ai aimé, de chercher sur l'auteur, pour voir ce qu'il a écrit d'autre... en général sur le net. Et ça peut être aussi sur la pièce, voir un peu les critiques...

*Est-ce que ça vous a donné envie de chercher des renseignements sur d'autres sorties culturelles de ce type ?*

- Oui, mais l'envie est déjà là ! En tous les cas oui, ça m'a donné envie de revoir d'autres pièces de cet auteur.

*Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez parler de cette visite à votre entourage ?*

- Alors, moi oui, sauf que l'audiodescription s'est faite sur la dernière date, ce qui était dommage, parce que je l'ai beaucoup vendu cette pièce, mais un peu tard !

*Est-ce que vous pourriez recommander cette représentation à des personnes non-voyantes ?*

- Oui oui.

*Si vous revenez au théâtre de Chaillot ou dans un autre théâtre, est-ce que vous reviendriez seul ou accompagné ?*

- Pas forcément accompagné de quelqu'un qui voit bien.

*D'y aller seul, ça ne vous est jamais arrivé ?*

- moi ça ne me pose pas de soucis...

*On va s'intéresser maintenant à vos loisirs, vos habitudes culturelles, votre rapport à la culture. D'abord est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- Non. Plus. J'ai fait du théâtre un petit peu.

*et pour quelle raison vous ne pratiquez plus ?*

- c'est depuis que je vois moins. Je suis moins à l'aise...

*Vous n'avez pas cherché à trouver des cours adaptés ?*

- je sais que ça se fait mais ça ne m'intéresse pas forcément par ce biais là... je sais que par exemple il existe des cours de théâtre pour personnes malvoyantes ou non-voyantes, mais ça ne m'intéresse pas. Je sais que c'est un peu contradictoire, j'ai pas envie de le faire avec d'autres gens qui voient bien, mais pas envie non plus de le faire avec des gens qui voient pas !

*Je vais vous poser des questions sur vos habitudes culturelles. Au cours des douze derniers mois, combien de fois environ vous êtes vous rendu dans un musée ou une exposition ?*

- Ça fait très longtemps ! Peut-être une ou deux fois...

*Est-ce que c'était des offres adaptées ?*

- ça nous est arrivé, notamment à Beaubourg, mais il y a longtemps ! Pas forcément adapté,

mais quand c'est proposé c'est mieux...

*En visites guidées ?*

- oui par contre quand on y va c'est forcément en visite guidée.

M. : Oui visite guidée parce que sinon on rate trop de choses... là ça nous donne des apports en plus. Et quand il y a des choses proposées pour le public malvoyant ça peut nous intéresser. Là par exemple cette année j'ai vu qu'il y en avait souvent d'organisées à Pompidou, ce qui est une bonne chose, mais c'est à 10h du matin !

*Du coup vous allez également à des visites guidées classiques ?*

- oui. Oui oui. Mais on y va moins maintenant parce que je vois moins bien qu'avant et du coup je trouve ça nettement moins intéressant avec la vue que j'ai maintenant par rapport à ce que j'avais avant.

*Vous avez déjà fait des visites avec des dessins en relief, des reproductions tactiles ?*

- oui, au Louvre. Mais il y a très longtemps.

*Et ça vous a plu ?*

- non. Peut-être parce que j'ai un reste visuel qui me permet de voir les œuvres quand je suis proche, mais aussi, j'ai trouvé que... Le Louvre c'est normalement toute une atmosphère, et là on est confinés dans une toute petite salle... je trouvais ça pas agréable. Mais l'idée est bonne. Et pour avoir déjà vu le musée sans cette pièce là, je trouve que ça donne une image assez réductrice de ce qu'est le Louvre. C'est cloisonné à quelques œuvres.

*Est-ce que vous vous rendez dans des monuments ?*

- Oui, mais en fait c'était pas forcément notre choix, c'est quand il y a la famille qui vient ! Tour Eiffel, Arc de Triomphe... les choses que la famille veut voir quand ils viennent de loin !

*Est-ce que vous allez à des spectacles ?*

- À peu près deux par mois...

*Toujours adaptés ?*

- Non. Là cette année par Accès Culture, sur cette saison, on a fait quatre pièces. Et à la Coline ils proposent trois pièces par an, on les fait les trois. Enfin, cette année on les a fait, les trois.

*Et au cinéma ? Est-ce que vous y allez régulièrement ?*

- Deux ou trois fois par mois aussi.

*Et là les séances adaptées, c'est à quelle fréquence ?*

- cette année j'en ai pas fait...

*Si vous aviez l'information sur des séances avec audiodescription qui avaient lieu près de chez vous par exemple, est-ce que vous iriez plus volontiers aux séances adaptées ?*

- peut-être oui... Là par exemple, même le festival adapté de l'AVH, je ne sais plus comment on a eu l'information... ah oui, par un ami qui est en formation à l'avh, mais on a eu l'information peut-être une semaine avant... alors qu'on est inscrit sur des listes, des trucs... il n'y a pas assez de communication autour de ça je pense.

*Comment vous faites vos choix de films que vous allez voir au cinéma ?*

- en fonction de l'intérêt, mais malgré tout s'il y a un film qui nous intéresse on s'interroge avant, de savoir s'il va y avoir des sous-titres ; même si c'est en vf, parce que y'a des vf où ya quand-même des sous-titres, et comme on peut pas les lire dans ces cas là clairement,

on n'y va pas. Et des fois je dis « non celui-là il va être trop visuel »... en général c'est vrai qu'on va pas trop voir des films de science-fiction... toi ça pouvait te plaire avant, mais c'est vrai que pour le coup c'est hyper visuel... en général c'est vrai que y'a d'abord l'intérêt, si on en entend parler dans les médias de quelque chose qui nous plaît, on va avoir envie, maintenant une fois que l'intérêt est là, on se pose la question s'il va y avoir des sous-titres, si ça ne va pas être trop visuel... c'est souvent le cas par exemple d'aller voir un film français, mais avec une partie qui va se passer je sais pas, en Espagne, et là voilà : sous-titrage... du coup s'il y a un petit risque, si on voit dans le résumé qu'une partie du film se passe à l'étranger, on n'y va pas. Et puis il y a aussi pour les films étrangers, de plus en plus ils sont en VO et très peu de salles les proposent en VF.

*Par contre pour les films de science-fiction il y a eu un changement dans votre pratique du fait de votre perte visuelle ?*

– ah oui.

*Est-ce qu'il vous arrive d'aller à des concerts ?*

– Oui. Chanson française, rock français.

*Est-ce que vous allez à l'opéra ?*

– on a vu un opéra cette année.

*Audio-décrit ?*

– non.

*Est-ce que vous fréquentez une ou des bibliothèques ?*

– Non....

*Pour quelle raison ?*

– moi quand j'ai envie de lire des livres je peux les lire avec un système d'agrandissement, et je les achète.

*Est-ce que vous regardez la télévision ?*

– oui, tous les jours.

*Est-ce que l'audiodescription vous l'utilisez également sur votre télé ?*

– Non, j'sais même pas comment ça marche...

*Est-ce que vous lisez ?*

– oui

*Quelle adaptation vous utilisez ?*

– Moi c'est soit les livres audio, soit sur ordinateur avec la synthèse vocale, et des fois Zoom Text aussi.

*Et pour les livres audio, c'est pas quel biais ?*

– Je les achète, ou alors on se les passe entre amis.

*Est-ce que vous utilisez Internet ?*

– Oui. Quotidiennement.

*Quelle adaptation vous utilisez ?*

– Zoom Text et synthèse vocale. J'allie les deux !

*Est-ce que vous allez sur les sites Internet spécialisés sur l'offre culturelle adaptée ?*

- Oui, Accès Culture, et on reçoit... on fait partie d'une liste où on reçoit des mails avec des infos...

*Est-ce que le transport peut être un frein pour vos sorties culturelles ?*

- Non... alors peut-être un peu comme tout le monde, si une pièce est adaptée mais qu'elle est à l'autre bout de la banlieue parisienne et qu'il faut qu'on se tape une heure de trajet, on n'y va pas. Mais je pense que c'est un peu comme tout un chacun.

*Ça vous est déjà arrivé de renoncer à une sortie culturelle à cause des transports ?*

- Non.

*On va parler un peu plus de vous maintenant ; est-ce que vous accepteriez de me parler un peu de votre handicap ?*

- Moi je suis malvoyante, j'ai une maladie où c'est essentiellement des glaucomes. J'ai toujours été malvoyante mais je voyais beaucoup plus avant. A l'heure actuelle je vois à peu près... j'sais pas, 1/40ème ;... mais ça fluctue beaucoup, donc j'peux pas vraiment quantifier combien je vois. Il y a eu vraiment beaucoup de baisse en fait... J'ai fait ma scolarité en milieu ordinaire jusqu'au milieu du collège – jusqu'en 4<sup>ème</sup>. Après j'ai eu une 1<sup>ère</sup> baisse de vision, ce qui fait que je suis rentrée à l'Institut National des Jeunes Aveugles, donc j'ai fait la fin de mon collège et mon lycée la bas. Ensuite j'étais à la fac, en milieu ordinaire.

*Vous lisez le braille ?*

- Oui. Je l'utilise mais j'ai pas un gros niveau pour autant !

*Dans votre vie quotidienne est-ce que vous utilisez des outils adaptés ?*

M. : Moi énormément loupe électronique, télé-agrandisseur et Zoom Text sur l'ordinateur.

- Moi Zoom Text et synthèse vocale mais sinon...

*Est-ce que vous êtes membre d'une association ?*

- Oui mais pas membre actif. On a les informations des Auxiliaires des Aveugles, Rétina France...

*Vous avez déjà participé à des sorties culturelles avec ces associations ?*

- Non je ne crois pas...

*Juste quelques éléments biographiques à présent : Je peux vous demander votre année de naissance ? 1985*

*Votre lieu de résidence ?*

- Villejuif

*Vous vivez seule / en famille ?*

- En couple

*Votre niveau d'étude ?*

- Niveau bac

*Votre situation actuelle ?*

- je suis secrétaire.

*Est-ce que vous avez des choses à ajouter ?*

- non, vraiment, notre grosse revendication c'est le prix des offres culturelles adaptées !

## **Annexe 16 :**

**entretien n°14 : homme, 75 ans, malvoyant**

**Visite « le système hydraulique » du 06/06/2012 au Château de Versailles**

*On va revenir sur la visite que vous avez faite au château de Versailles ; pour commencer est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé, m'en faire brièvement le récit ?*

- on a commencé par une explication un peu théorique, et ensuite on est allé faire une longue promenade d'abord autour du bassin de Latone, et après dans les sous-sols, disons pour voir toute l'installation hydraulique.

*est-ce que c'était la première fois que vous alliez à Versailles ?*

- ah non, et j'avais déjà fait cette visite il y a environ 20 ans. J'en ai parlé d'ailleurs avec la guide. Bon, c'était pas le même bassin, c'était un autre bassin, et il me semble me rappeler qu'on rentrait par la droite et non pas par la gauche quand on avait le dos au château...

*Et vous étiez également allé à l'intérieur des galeries ?*

- Oui, oui.

*Donc là quand vous aviez réservé pour cette visite, à quoi vous vous attendiez ?*

- ben ça m'intéressait parce qu'en 20 ans on oublie. Je trouve que c'est un aspect de Versailles qui n'est pas beaucoup exploité, mais qui est assez extraordinaire parce que... quand vous êtes dans les allées et que vous savez qu'en dessous il y a une réserve d'eau... et puis tous les moyens dont on disposait au 17<sup>ème</sup> siècle et début 18<sup>ème</sup> pour voir les niveaux d'eau, etc., n'étaient pas du tout les mêmes que ceux qu'on peut avoir maintenant, et je trouve ça génial que ces hommes aient réussi à faire les calculs... je trouve ça très intéressant. Et c'est peut-être plus technique et moins disons « culturel », non, disons « historique », moins dans le sens du beau, que les jardins et le château lui-même, mais c'est extrêmement intéressant et je trouve – enfin c'est pas le sujet – qu'il n'y a pas suffisamment de visites du système hydraulique.

*Donc là c'était vraiment le sujet qui vous intéressait ?*

- ah oui, oui, oui.

*Au niveau de la visite en elle-même, vous imaginiez que ça allait se passer comme ça ? Comme vous l'aviez déjà faite, vous vous doutiez qu'on allait retourner dans les sous-terrains ?*

- ben écoutez : j'espérais ! Mais je me disais, avec des malvoyants, des aveugles, ça va être difficile. Mais je trouve que la guide a été remarquable de ne pas se dégonfler d'amener tous ces gens là.... je trouve que ça a été vraiment très bien.

*Donc est-ce que vous avez été satisfait de la visite ?*

- ah oui ! Alors, comme je savais que vous alliez m'appeler, j'ai un peu réfléchi à ce que j'allais vous dire... bon alors, des petites critiques, mais mineures, je ne voudrai pas surtout que vous... enfin... j'ai trouvé ça extraordinaire. Mais si vous voulez, je trouve que la guide aurait dû se présenter au début, expliquer quel était son parcours. Et structurer peut-être un peu plus son discours. Parce que c'est une fille qui connaît des tonnes de trucs, mais fallait un peu lui tirer les vers du nez. C'est intéressant, c'est des gens hors du commun : elle est architecte, elle a fait ensuite une autre étude des parcs et jardins, et puis elle va passer un doctorat de... j'me rappelle plus exactement de quoi, qui a plus de rapport avec l'eau... c'est des gens hors du commun, c'est pas l'ingénieur qui fabrique des boulons de 12... Voilà, donc avec un discours plus structuré, et elle aurait pu dire beaucoup plus de choses. Mais bon, c'est parce que c'est vachement bien qu'on cherche à l'améliorer, c'est pas du tout une critique fondamentale.

*Si vous deviez noter une chose qui vous a particulièrement plu ?*

- Ben si vous voulez, le parcours dans les galeries... bon, en plus j'trouve que c'est vachement... enfin bon, c'est dommage que tout le monde n'ait pas eu un casque de chantier, parce qu'on peut se faire mal à la tête quand on est courbés... mais je trouve ça très bien... et je ne me souvenais pas de ces grosses canalisations en fonte. Je me rappelais de canalisations en plomb, j'avais été marqué par le fait qu'on travaillait et qu'on continuait à refaire des canalisations en plomb comme on les faisait au 17<sup>ème</sup> siècle. Moi je trouve que si on les faisait pas en plomb, ça permettrait de les faire moins cher, et donc de faire plus de travaux. Si vous voulez, le risque, c'est qu'on ne puisse pas faire tous les travaux nécessaires pour l'entretien... c'est un peu limite là, il y a des fuites... donc comment ça va évoluer dans le temps, je ne sais pas....

*Et à l'inverse quelque chose qui vous a particulièrement déplu ?*

- oh bah non. Bon, un petit point de détail, mais qui montre tout l'intérêt qu'on a eu, peut-être que si vous refaite cette visite, faut pas dire de 13h à 15h, mais de 13h à 15h30... vous voyez ? Parce que y'avait une jeune femme qui avait un rendez-vous, et en fait elle aurait probablement pu l'avoir une heure plus tard. Mais ça montre tout l'intérêt que les gens y ont porté.

*Peut-on revenir sur le rôle de la personne qui vous accompagne, c'était votre femme, à la fois dans l'accès au site, à l'accueil, dans la prise en main des outils ?*

- plus le terrain est accidenté, plus les accompagnateurs sont utiles et indispensables. Si vous voulez : j'étais dans un hôtel il y a un mois, j'ai pas vu deux marches, je me suis étalé, j'ai tordu mes lunettes, je me suis ouvert la lèvre, enfin bon... quand il y a des marches, des pentes... bon, c'est indispensable d'avoir quelqu'un qui vous aide.

*Est-ce qu'elle était également indispensable dans l'accès au site et à l'accueil ?*

- ah ben oui, parce que pour retrouver exactement l'endroit où on va. On y est déjà allés plusieurs fois ; j'aurai probablement réussi à y aller tout seul, mais j'aurai mis dix minutes de plus. Parce que je suis pas complètement aveugle.

*Vous auriez pu mais ça aurait été moins confortable ?*

- ah ben oui... oui et puis si vous voulez il y a l'approche... si j'avais dû venir par mes propres moyens par les transports en commun – que je connais parce que j'habite Versailles – il aurait fallu que je quitte chez moi à midi...

*Qu'est-ce que vous avez pensé de la durée et du rythme de la visite ?*

- écoutez, le fait qu'on est dépassé le temps d'une demi-heure ou trois quarts d'heure, ça montre tout l'intérêt qu'on a eu. Et le rythme, bon, on ne pouvait pas aller beaucoup plus vite ! Mais peut-être que – ça me vient comme ça en parlant avec vous – peut-être qu'on pourrait donner plus de lampes électriques, pour que les gens puissent voir dans les sous-terrains, dans les canalisations. Parce que quelques fois on se trouvait vraiment dans le noir... bon, c'est pas très gênant quand on avance très lentement dans le noir : on tâte avec le pied, avec une canne, bon... mais si on a une lampe électrique, pour les malvoyants comme moi... la personne qui est complètement aveugle et qui ne voit pas la lumière, pour elle ça ne change rien. Mais pour moi si vous voulez, plusieurs fois j'aurai.... ah oui alors, une chose que je vous ai pas dite... dans la convocation, enfin, la confirmation, faudrait que vous mettiez une petite phrase en disant que... enfin, faut chercher un peu la phrase pour ne pas affoler les gens, mais leur dire de mettre des affaires pas fragiles, et des bonnes chaussures. En jeans et en chaussures de marche, ça serait mieux !

*Qu'est-ce que vous avez pensé des déplacements dans l'espace ?*

- si vous voulez, on ne pouvait pas être dans ce milieu là et être ne plein soleil et marcher

comme sur le bord d'une route. C'est forcément... enfin, moi je trouve qu'elle a été très... .bon, en fait, si vous voulez, il n'y avait pas de danger, sauf peut-être quand les gens montaient sur les échelles, mais tout le monde ne l'a pas fait. Mais si vous voulez non, le terrain était accidenté, mais c'était évident dès l'instant où on allait dans les sous-terrains... peut-être que dans l'invitation, la confirmation, vous pouvez déjà dire qu'on ira dans les ... voir le circuit hydraulique de près, donc dans les sous-terrains... c'est peut-être une façon d'amener le fait d'avoir des affaires qui ne soient pas délicates et des bonnes chaussures.

*Qu'est-ce que vous avez pensé de la maquette ?*

- très bien. Dans la mesure où vous feriez à nouveau cette visite, elle pourrait être complétée de deux ou trois trucs qui manquent... mais bon si vous voulez elle est déjà très bien comme elle est.

*À ce moment là est-ce que vous avez trouvé utile et approprié la présence de la conférencière pour vous accompagner dans la découverte de la maquette ?*

- ah oui. Absolument. Je vous dis : la compléter parce qu'il n'y a pas... c'est toujours la difficulté avec les spécialistes... si vous voulez, le château, ça a demandé beaucoup de boulot de faire une maquette du château. Par exemple il n'y a pas le Trianon de marqué. Mais c'est ce que je lui ai dit : un petit cube ou un petit parallélépipède en polystyrène suffit. Si vous voulez c'est pour situer les choses les unes par rapport aux autres... peut-être ajouter deux ou trois petits trucs comme ça mais enfin... c'est des détails.

*Est-ce que le fait d'avoir cette maquette ça vous a aidé dans votre compréhension de la visite ?*

- hmmm... je ne dirai pas... non... enfin, si vous voulez, ça aide pour le sujet de la visite : le système hydraulique de Versailles. Mais après quand on est descendu dans les sous-terrains, le fait qu'on ait vu la maquette ou non n'aide pas beaucoup. Mais pour le sujet de la visite, c'est indispensable.

*Est-ce que vous auriez apprécié la visite de la même manière sans cette maquette ?*

- ben non... parce que ça a permis de ... non. Enfin, je trouve qu'elle était utile parce qu'elle permet de comprendre tout le système de gravitation, ce qui est essentiel.

*Est-ce que vous avez trouvé que cette visite était adaptée à votre handicap ?*

- oui. Enfin .... euh... si vous voulez, quand on est handicapé, on aime bien faire des choses que les autres font.

*Et là ça vous a semblé être le cas ?*

- oui oui. Bon, si vous voulez, si on n'avait pas été handicapé on aurait peut-être marché plus vite dans les couloirs, dans les sous-terrains, mais enfin c'est ... bon, on aurait gagné 5 minutes ou 10 minutes.

*Mais vous auriez fait la même chose.*

- oui, oui oui.

*Vous aviez réservé ?*

- Si vous voulez, on avait montré un intérêt, et la veille quand on a reçu la confirmation en fait bon... on n'a pas vérifié avec ma femme, mais soit on n'avait pas noté la date, soit on n'avait pas une date précise, je ne sais plus.

*Mais vous aviez quand-même réservé ?*

- oui oui.

*C'est vous ou votre femme qui l'a fait ?*

- c'est elle. Par Internet je pense.

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ?*

- Oui. Il y avait... bon alors si vous voulez, je veux pas jouer les Crésus, mais si vous voulez c'est... que ma femme ait à payer ou pas à payer ça ne change rien pour nous. Elle viendrait de toute façon.

*Est-ce que vous aviez consulté le site Internet du château avant de venir ?*

- Non. Non, parce que j'ai des problèmes de vision !

*Est-ce que vous aviez préparé votre sortie d'une manière ou d'une autre avant de venir ?*

- Non. si vous voulez, puisque j'avais déjà vu il y a 20 ans... il y a 20 ou 25 ans. Si vous voulez, je me rappelais assez bien de cette visite, c'est pour ça que j'ai voulu la faire.

*Comment vous êtes venus jusqu'au château ?*

- En voiture.

*Et vous avez rencontré des difficultés particulières sur le trajet ?*

- Non non. Vous savez, on habite Versailles, alors si on avait des difficultés pour venir au château, ça serait grave !

*Au niveau du personnel d'accueil est-ce que vous avez ressenti un accueil spécifique quand vous êtes arrivés ?*

- Oui, si vous voulez, on était juste à l'heure, et il y a quelqu'un qui nous a vu et qui nous a dit « vous êtes M. et Mme V. ? On va y aller dès que vous êtes prêts. » On était à l'heure mais on était quand-même les derniers.

*Est-ce que vous auriez des conseils pour améliorer l'accueil dans le lieu ?*

- Oh non...

*Est-ce que à la suite de la visite, est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur Versailles ou sur le sujet de la visite ?*

- Non. Non parce que... d'une part, ça serait pas très facile, mais d'autre part, si vous voulez, j'ai bien compris le système par gravitation, connaissant Versailles je sais où sont les réserves... C'est un sujet que je connais bien maintenant, avec cette visite !

*J'ai une question qui me revient quant à l'exploration de la maquette : est-ce que vous pensez que vous l'auriez appréhendé aussi facilement si vous ne connaissiez pas le domaine ?*

- non, je pense que non. Je connais le domaine, je connais Versailles... Vous comprenez, les gens qui ne sont pas de Versailles, quand on leur dit « le mont Boron », ça leur dit rien. Bon, moi je connais le mont Boron... alors, si vous voulez, on pourrait imaginer que sur la maquette, si vous voulez, il y ait des... pour les différents endroits où il y a des réserves, des petites traces rouges, enfin une couleur peu importe, pour montrer où sont les réserves. Moi si vous voulez, habitant Versailles il n'y a pas de souci, mais ça aurait été à Saint Germain, j'aurais été plus perdu.

*Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez parler de cette visite à votre entourage ?*

- j'en ai déjà parlé. en bien ! En disant « on a fait une visite assez exceptionnelle ». et plusieurs personnes m'ont dit « dans quel cadre ? » et « est-ce que c'est proposé par le château ? ». vous comprenez, des hommes qui sont un peu techniciens, sont intéressés par ce système de gravitation... ça les intéresse. Enfin, je dis « les hommes », parce qu'il y a plus d'hommes parmi les techniciens que de femmes. Je suis sûr que si on prend un groupe de cent personnes, moitié hommes moitié femmes, et qu'on leur dit soit vous allez faire une visite du système hydraulique, soit vous allez visiter l'intérieur du château, je suis sûr qu'il y aura plus d'hommes au système hydraulique que pour regarder des peintures.

*Est-ce que vous pourriez recommander cette représentation à des personnes non-voyantes ?*

- ah oui, oui oui. Absolument.

*Qu'est-ce que cette visite vous a apporté ?*

- une meilleure connaissance du sujet... en fait malgré tout ce que je vous ai dit de positif, il y aurait – dans le cadre de l'université -- une conférence sur le système hydraulique de Versailles, c'est sûr que j'irai.

*Vous voudriez une connaissance plus approfondie ?*

- oui parce que, si vous voulez, c'est toujours un petit peu superficiel une visite... Si vous voulez, il y a l'aspect théorique, et l'aspect pratique. L'aspect théorique, bon, c'est intéressant, l'aspect pratique, bon, elle nous a dit qu'il y avait des tuyaux de fonte d'un mètre de long, comment ils étaient fixés les uns aux autres, etc. mais bon, on n'est pas entrés dans les détails. Comment se fait l'étanchéité, les problèmes de gel, comment ça se passe l'hiver... tout ce qu'elle nous a dit à propos des centimètres qui bougeaient dans la pièce d'eau des Suisses, ça valait le coup d'approfondir... et la question du nettoyage du Grand Canal... je pense qu'il doit y avoir des moyens modernes pour nettoyer le Grand Canal... c'est un sujet qui n'a pas été abordé.

*Du coup vous aimeriez approfondir ?*

- Oui, oui.

*Mais vous n'avez pas le projet de faire des recherches sur ce sujet ?*

- ah ben, si vous voulez, je ne peux pas... non....

*Mais par contre s'il y avait une offre de conférence...*

- ah oui oui oui, j'irai. J'irai, mais si vous voulez, du fait de mon handicap, une recherche comme ça sur Internet, c'est pas possible.

## **Annexe 17 :**

**entretien n°15 : femme, 51 ans, non-voyante**

**Représentation en audiodescription le 25 mai 2012 au Théâtre National de Chaillot**

*On va revenir sur la sortie que vous avez faite au théâtre de Chaillot ; pour commencer est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé, m'en faire brièvement le récit ?*

- ben j'étais accompagnée, et on avait choisi cette pièce parce qu'elle était en audiodescription ; depuis un an, ça faisait un an qu'on avait réservé. Je suis allée là parce que j'aime bien Wajdi Mouawad, j'avais déjà vu d'autres pièces de lui, notamment Forêt. Et voilà, ça m'a donné envie... c'était aussi déjà en audiodescription. Et voilà, je suis venue avec une amie, et donc pour aller sur place c'était déjà plus facile, le fait d'être accompagnée c'était quand-même plus simple...

*est-ce que c'était la première fois que vous vous rendiez dans ce lieu ?*

- ah non, non pas du tout, je suis déjà allée plusieurs fois, mais à chaque fois accompagnée.

*Qui était cette personne qui vous accompagnait ?*

- une amie.

*Et quel a été son rôle au long de la sortie ?*

- rien de spécial, c'est comme si on allait à n'importe quel spectacle, comme on fait d'habitude.. on est là, ensemble... l'avantage par contre de l'audiodescription, c'est qu'elle n'a pas à décrire alors que d'habitude quand c'est des films au cinéma ou des pièces qui ne sont pas décrites, elle intervient, elle est à côté ; elle me chuchote dans l'oreille... c'est un peu mon audio-descriptrice, mais la différence c'est que là on ne dérange pas les gens.

*Est-ce qu'elle vous a aidé dans l'accès au site, ou à l'accueil ?*

- oui tout à fait, j'étais avec elle du coup il n'y avait pas ce problème d'accès à l'accueil...

*Est-ce que vous diriez qu'elle était indispensable pour votre sortie ?*

- moi je trouve que oui, mais après je sais pas comment c'est organisé si j'allais toute seule, je l'ai jamais fait, je vous avoue...

*Pourquoi vous ne l'avez jamais fait ?*

- parce que c'est toujours un peu l'angoisse, d'arriver au théâtre, c'est grand... on sait pas où ça se passe l'accueil, faut demander aux gens, demander déjà dans le métro pour s'orienter, arriver jusqu'au palais de Chaillot, c'est pas pratique non plus... et le palais de Chaillot il est énorme donc faut savoir où aller, c'est tout ça... et après la question qui se pose, c'est : qui nous accompagne à nos places ? ... vous voyez, je sais pas s'il y a un service fait pour ça. J'avoue j'ai pas appelé pour demander, il se trouve que voilà, j'suis habituée à faire comme ça, je fais comme ça. Mais c'est vrai qu'il y a des moments j'ai envie d'y aller toute seule, mais j'y vais pas parce qu'il y a toute cette angoisse.

*Seulement pour le théâtre ou pour d'autres sorties ?*

- le théâtre, l'opéra... là par exemple j'ai envie d'aller à l'opéra, je me dis si je vais toute seule, comment ça va être ? J'ai bien envie d'essayer un jour pour voir ! Parce que c'est compliqué l'opéra, c'est encore plus compliqué parce que les gens... faut trouver des gens intéressés, on peut pas inviter des gens parce que ça coûte quand-même cher.... donc voilà, je l'ai fait une fois, l'année dernière, mais je voyais bien que c'était compliqué... et faut trouver quelqu'un qui aime la même chose que vous. Autant une pièce de théâtre c'est pas trop cher, on peut l'offrir quelques fois à des gens, mais c'est quand-même plus simple quand on trouve des gens qui aiment la même chose... Il se trouve que mon amie elle est

abonnée en plus, elle a un abonnement, elle reçoit le programme et c'est elle qui m'a proposé...

*Pourquoi vous avez choisi d'aller à cette représentation en particulier ?*

- je vous dis, j'avais déjà entendu parlé de lui, j'avais déjà vu d'autres, et ça m'a donné envie de voir celle-là. Et en plus je crois que y'en n'avait pas énormément de pièces en audiodescription... et il se trouve que ça intéressait aussi mon amie, vous voyez, c'est toujours pareil, faut que ça intéresse les deux...

*Comment vous vous étiez imaginé cette sortie au moment où vous avez réservé, et est-ce que ça correspondait à ce que vous vous étiez imaginé ?*

- comme j'avais déjà vu d'autres... je savais un peu comment ça se passait ! Mais je vous avoue, je suis arrivée là, j'avais rien lu du tout ! Je n'avais aucune idée de ce que c'était, parce qu'on avait pris nos billets il y a très longtemps, et j'ai été assez occupée ces derniers temps, du coup j'avais pas du tout... je savais même pas de quoi il s'agissait !

*Vous aviez choisi sur le nom de l'auteur en fait ?*

- voilà, exactement. Exactement. Forêt quand on l'avait c'était 4 heures, ça me paraissait compliqué, j'avais eu du mal à comprendre je vous avoue, parce que c'est pas une lecture facile, c'est long, donc vraiment c'était pas facile. Là c'était quand-même plus simple, parce que déjà c'était plus court, et puis ça allait, pour comprendre, c'était plus facile.

*D'une manière générale, est-ce que vous diriez que vous avez apprécié la représentation ?*

- ah oui tout à fait. Tout à fait. Je trouvais que la description du décor était bien faite. C'est vrai que... j'imagine rien au départ, mais j'ai lu – parce que j'avais un fascicule en braille – entre ce que j'ai lu sur le braille et ce que mon amie m'a dit, ça correspondait bien à ce que j'avais compris, ce que j'avais imaginé en tout cas... et je trouve que ça reflétait bien cette ambiance un peu de froid, de tempête... je trouvais que ça ressortait bien de l'audiodescription...

*Qu'est-ce que vous avez pensé du placement en salle ?*

- alors là, ça j'avoue, je pense pas que ça change quelque chose pour nous, du fait qu'on ne voit pas.

*Le placement n'a pas d'incidence ?*

- non non, pas du tout. Parce que après tout, c'est quand-même l'avantage : nous on s'en fout, on peut prendre des places pas chères ! Comme on ne voit pas ! Nan mais c'est vrai ! Des fois ça m'est arrivé, par exemple à la Comédie Française, de prendre des places à 9€, alors certes on est pas toujours très bien assis, mais moi ça me permettait d'y aller, en prenant des places pas chères ça permet d'y aller plus souvent ! Une fois j'avais été à la Comédie Française et on était bien situés, c'est vrai que là j'entendais les mouvements des comédiens et tout.... pfff, moi ça me fait pas un « plus ».

*Ça ne contribue pas de l'émotion pour vous ?*

- non. C'est plus le jeu, et puis la description.

*Et là sur cette pièce, comment vous avez trouvé l'audiodescription ?*

- alors, je vous avoue que c'est toujours un peu compliqué de savoir si elle est bien faite ou pas bien faite... ça, j'ai du mal vraiment... moi ce que je sais c'est que ça m'aide à comprendre. Moi ça me convient, mais maintenant, j'ai lu des articles, il y a des gens qui chipotent, mais bon moi je ne suis pas non plus une spécialiste du théâtre, j'y vais pour mon plaisir. Moi l'essentiel c'est que j'ai pas à demander aux gens qui sont à côté de me décrire, chacun le décrit à sa façon, on entend pas toujours bien, là l'avantage c'est qu'on a

le casque... bon, là le problème c'était plus que parfois il y a du bruit, et on ne sait jamais quand il faut monter le son, donc il y a des fois je ratais un petit peu. Des fois j'ai peur que ça soit trop fort par rapport aux voisins... donc c'est un peu plus ça le problème, ce qui me gêne le plus dans l'audiodescription, avec ce casque. Il y a des fois la musique est très forte, ou il y a un bruit important, et voilà, on sait pas trop. Mais moi sinon du moment qu'on me décrit même globalement les gens, où ils sont situés, moi ça me suffit...

*Et là vous l'avez utilisé de quelle manière le casque, en continu, ou seulement à certains moments ?*

- en continu, et à chaque fois j'ai le doigt sur le son, sur le bouton, et en fonction du bruit j'augmente ou je baisse... mais c'est vrai que là ça demande quand-même une concentration, et des fois j'avais l'impression que j'étais plus concentrée sur mon casque que sur ce qui se passait sur la scène... avec les bruits très forts...

*est-ce que vous avez la sensation que le casque isole un peu ?*

- oui voilà, il y a des fois c'est vrai que c'est un peu gênant. Mais bon, en même temps j'sais pas s'il y a d'autres solutions, c'est pas évident ! Faut arriver à gérer le casque... c'est un peu l'inconvénient, avec le son. Parce qu'en même temps ils nous disaient « faut pas mettre trop fort », c'est vrai qu'on se rend pas compte si ça gêne les gens ou pas. Mais c'est vrai que quand il y a un grand bruit – comme là à un moment donné il y avait la tempête – on entendait pas bien, fallait monter, ensuite le son diminue enfin voilà, c'est ça. C'est vraiment le truc qui m'embête le plus là-dedans.

*Est-ce que vous avez également écouté le casque au début de la représentation, quand le programme est lu ?*

- ah oui mais j'ai un peu raté le truc ! On s'est installées un peu tard, on a papoté et on n'a pas vu le temps passer, mais quand je peux le faire c'est mieux. Je préfère. La dernière fois je l'avais fait mais là j'ai raté un bout, mais du coup j'ai relu ce qu'il y avait en braille après, et je me suis rendu compte que c'était important et j'aurai du le lire avant. Ça m'aurait aidé à imaginer plus vite et plus facilement, c'est mieux.

*Est-ce que vous auriez pu apprécier la pièce sans audiodescription ?*

- ben là je pense que j'aurai quand-même perdu pas mal. Ça dépend des pièces, par exemple je suis allée avec une amie – parce que je vais aussi voir des pièces sans audiodescription – une pièce de Genêt, les Bonnes, et c'était un petit théâtre... et c'est important, le fait que c'était un petit théâtre, on n'était pas loin, le jeu des acteurs... donc là, même si elle me décrit de temps en temps comment ils sont habillés, ça va.... ça dépend des pièces. J'avais été voir Judith Magre, qui est toute seule... elle parlait, et tout le temps elle était toute seule, donc ça allait. Ça dépend des fois.

*Qu'est-ce qui rend une pièce plus ou moins compréhensible, accessible, sans audiodescription ?*

- Ça dépend de l'histoire, de s'il y a beaucoup de mouvements... C'est comme un film vous voyez, c'est un film plus « psycho » disons... un film d'action, c'est clair qu'on va beaucoup perdre... un film comique aussi on perd beaucoup... parce que voilà, on va imaginer Louis de Funès en train de faire ses grimaces, vous voyez ? Donc ça dépend, donc plus une pièce est simple, avec pas beaucoup d'acteurs, quand ça va plus dans le côté... je sais pas comment appeler ça... « psycho »... plus dans le dialogue, ça va. Là c'était un peu plus, quand-même, c'était intéressant de savoir le jeu, par exemple à un moment donné je me rappelle ils parlaient de la robe de la petite fille... mais bon... après c'est vrai que ma copine elle, elle l'avait senti beaucoup plus violent la pièce, alors que moi, évidemment je dis pas que c'était pas violent, mais j'avais pas senti la violence comme elle.

*Du coup en discutant avec elle, vous avez conclu que cette différence de perception était liée à quoi ?*

- oui c'est ça, c'était à cause du visuel. Forcément, l'audiodescription ne compense jamais le visuel. Faut pas rêver ! Je ne pense pas ! Parce que forcément ça dépend de comment c'est écrit, comme c'est jamais les mêmes personnes qui écrivent, forcément. Donc c'est différent... forcément la personne elle met ce qui lui paraît important, est-ce qu'elle met des sentiments ou pas... vous voyez...

*Donc malgré l'audiodescription il y a quand-même un manque ?*

- Bien-sûr. Mais quand-même, par rapport à rien, c'est nettement mieux ! C'est sûr, il y a toujours un manque. Mais si elle ne m'avait rien dit... je ne l'ai pas vécu comme un manque, vous voyez ce que je veux dire ? On peut très bien... deux voyants voient une même pièce, vous n'allez pas la percevoir non plus pareil. Pareil quand on lit le même livre, on va pas le vivre de la même façon, le comprendre de la même façon. Je ne l'ai pas perçu comme un manque. Simplement que elle, elle le percevait beaucoup plus violent que moi. Mais je pense quand-même que ça doit jouer, le fait de voir la pièce dans sa globalité, avec tout le décor. Ça change forcément, par rapport à quand il y a quelqu'un qui vous décrit, vous voyez... mais bon, après.... on peut pas tout avoir !!

*Comment vous avez eu l'information sur l'existence de cette représentation ?*

- celle-là c'était par mon amie, parce qu'elle a le programme. Mais sinon moi je reçois le programme d'Accès Culture, par mail. D'ailleurs j'en ai reçu un tout à l'heure. Sur l'opéra des Trois Oranges. Donc ça c'est vraiment super, depuis qu'on a Accès Culture, j'ai découvert ça, j'ai le programme, je le lis, je choisis...

*Comment vous aviez réservé ?*

- c'est elle qui a réservé aussi du coup, c'est elle qui avait tout fait! Mais sinon en général je réserve moi-même, j'appelle et puis ils me disent comment il faut faire et puis voilà.

*Vous passez plutôt par le téléphone ?*

- moi oui par le téléphone, parce que j'utilise pas encore bien l'ordinateur. Je débute, depuis pas très longtemps, donc il y a des choses que je ne sais pas encore faire. Et du coup je ne passe pas par l'ordinateur. Mais par exemple le programme, je le reçois par mail : ça je sais faire ! Et ça c'est très pratique. Mais je pense que dès que je posséderais bien tout, je passerai plus par les sites, les mails... l'ordinateur ça donne beaucoup de possibilités

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ?*

- non. Comme on a pris par nous-mêmes...

*Est-ce que le fait qu'il puisse y avoir un tarif spécifique ça va vous inciter à y aller et à refaire d'autres sorties culturelles ?*

- je vous avoue que le palais de Chaillot c'est pas non plus quelque chose de très, très cher, bon ben, j'y vais pas toutes les semaines, mais je peux me l'offrir... après il y a des spectacles, à partir de 30€ et plus, je peux me l'offrir de temps en temps, mais s'il y a une réduction c'est appréciable ! Mais c'est vrai que le palais de Chaillot, vu la qualité, vu l'endroit... ça me paraît pas énormément cher non plus. Mais oui, pour y aller plus souvent... je vous dis, une fois j'ai pris à la Comédie Française des places à 9€...

*Mais ce n'était pas une réduction du fait de votre handicap ?*

- non pas du tout, c'est des places ordinaires, je m'étais dit tiens, pour une fois, j'veais essayer celles-là, pour voir. On n'était pas très très bien assis, certes, mais voilà... c'est vrai que le prix ça y fait, par exemple l'opéra, j'irai plus souvent si c'était moins cher, mais même avec les réductions ça reste toujours cher pour moi ! La dernière fois ils m'avaient fait 30% de réduction, ce qui est pas mal, mais bon, c'est 53€, pour moi c'est cher. Ça par contre, si c'était moins cher j'irai sans doute plus souvent...

*Le prix, et la difficulté de trouver des accompagnateurs ?*

- voilà, mais je crois que la prochaine fois je me jette à l'eau ! Je pense que je vais réserver et essayer, je verrai bien! Mais c'est vrai que c'est un peu compliqué... quand c'est tard après, je rentre en taxi, donc ça me fait un budget un peu... un peu cher à force ! Mais je vais tenter une fois, l'opéra ! Mais c'est plus compliqué l'opéra que le théâtre ; pour le théâtre on trouve quand-même des gens. L'opéra tout le monde n'aime pas ça, c'est pas évident, et en plus comme c'est cher ça repousse quand-même pas mal de gens.

*Comment vous étiez venue jusqu'au théâtre ?*

- En métro et je retrouvais mon amie au Trocadéro... voilà elle m'a récupéré sur le quai et après on est parties... mais moi je suis rentrée en taxi après, parce qu'on n'habite pas dans le même coin... et comme c'était un peu tard j'ai préféré.

*Et vous avez rencontré des difficultés particulières sur le trajet ?*

- non parce que c'est un trajet que je fais quand-même de temps en temps donc ça va non. C'était pas trop loin de chez moi ! Comme j'habite dans le 15ème, ça va.

*Une fois dans le théâtre, est-ce que vous avez facilement localisé l'accueil ?*

- là j'étais avec elle donc je vous avoue que j'ai rien fait moi...donc pour vous c'est pas intéressant peut-être... franchement oui, moi j'ai évité ça ! C'est vrai que je trouve que c'est pas pratique, le palais de Chaillot, c'est très grand , il y a beaucoup d'escaliers... je pense que ça doit pas être facile à trouver quand on vient tout seul...

*Au niveau du personnel d'accueil est-ce que vous avez ressenti un accueil spécifique quand vous êtes arrivés ?*

- en arrivant on a demandé, on a dit qu'on avait réservé pour les casques.. on peut pas dire qu'il y avait un accueil spécifique, mais une fois qu'on a demandé les casques, les gens étaient disponibles, nous ont passé les casques, expliqué... donc il n'y a pas eu de soucis à ce niveau là.

*Est-ce que vous auriez des conseils pour améliorer l'accueil dans le lieu ?*

- Je pense que quand c'est des lieux grands comme ça, faut qu'on arrive à trouver facilement l'accueil, et l'idéal ça serait, j'allais dire : pratiquement au niveau de la porte, le plus proche de la porte d'arrivée. Et puis, après, qu'il y ai quelqu'un, mais ça je sais pas s'ils peuvent mettre les moyens, quelqu'un qui serait là pour accompagner, venir chercher les gens... j'ai vu qu'il y a certains théâtres, notamment l'Odéon, aux ateliers Berthier, ils disaient qu'il y avait possibilité de venir attendre les gens au pied du métro... comme ça doit pas être à côté. J'ai jamais fait, je vous avoue, mais je sais qu'il y en a certains – peut-être pour attirer les gens – ils essayent de trouver des moyens un peu comme ça. Voilà ; après c'est vrai que ça doit pas être toujours évident. Mais écoutez, déjà s'il y a beaucoup de films et de spectacles en audiodescription ça serait déjà énorme ! Ça serait déjà pas mal. Après bon, on peut toujours améliorer des choses, je sais pas, si au Palais de Chaillot, s'il y a cette possibilité d'accompagner... c'est vrai que ça doit pas être évident d'organiser ça, mais après il y a des groupes organisés par des associations, mais j'ai jamais fait ça encore.

*Vous-même, vous êtes membre d'associations ?*

- je suis membre, mais pas d'associations culturelles forcément. Comme je suis kiné, il y a l'association des masseurs-kiné aveugles, association de danse.

*Est-ce que à la suite de la visite, est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le théâtre ou sur l'auteur, la pièce ?*

- en fait si j'étais sérieuse il faudrait que je fasse ça, mais souvent je fais ça un peu dans l'urgence ! J'ai pas forcément le temps ! Je ne me prive pas quand-même, mais c'est vrai

que l'idéal serait vraiment de faire ça, même avant de lire, de préparer un petit peu. Ou une expo, quand je vais à une expo à chaque fois je me dis « il faut que je fasse ça » mais je ne le fais pas forcément. Pas toujours le temps, mais c'est vrai que sinon ça serait bien ça. Là je voyais justement le message envoyé par Accès Culture, ils indiquaient qu'il fallait cliquer sur un... un site... j'sais pas comment on appelle ça... un lien ! Voilà ! Mais moi comme je sais pas faire j'ai demandé à ma fille qui était à côté de le faire et là en effet ils expliquaient, ils faisaient un peu l'historique, de l'artiste tout ça... bon, là je l'ai pas encore fait, mais comme j'ai reçu le message du coup j'étais curieuse d'aller voir ce qu'était l'Opéra des 3 Oranges... mais moi je l'aurai pas fait si j'étais toute seule, parce que je sais pas le faire. Mais bon, ça va venir !

*Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez parlé de cette visite à votre entourage ?*

- oui oui j'en parle, avec des amis, des collègues... dire un peu ce qu'on en pense...

*Est-ce que vous pourriez recommander cette représentation à des personnes non-voyantes ?*

- oui tout à fait. Tout ce qui est en audiodescription je le recommande, après les gens, ils aiment ou ils aiment pas...

*Est-ce que ça vous a donné envie de revenir ou de vous rendre dans d'autres lieux culturels ?*

- oui tout à fait, mais je vous dis, moi déjà je le faisais même sans ça, mais là avec audiodescription, ça donne encore plus envie. Je trouve ça dommage qu'il n'y ait pas plus, au cinéma et tout ça. Je trouve dommage qu'il n'y ai pas cette possibilité qu'on puisse y aller facilement, comme on veut.

*Vous allez de temps en temps au cinéma ?*

- toute seule non. Mais j'y vais avec des amis.

*Avec audiodescription ?*

- Il n'y en a pas beaucoup, mais la dernière fois je suis allée au festival aux Gobelins, j'ai été à la première, parce qu'on m'avait informé. Après je voulais y aller, mais bon, la semaine était courte, du coup je n'ai même pas pu aller voir d'autres films qui m'intéressaient.

*Et hormis ces occasions spéciales, festivals ou autres ?*

- oui sinon j'y vais, là par exemple il y a un film que j'aimerais bien voir, faut juste que je trouve quelqu'un qui soit intéressé et que j'aille avec lui.

*Mais pas en audiodescription ?*

- non, parce que j'essaye quand-même d'y aller même sans ça, parce que sinon on ne fait jamais rien. Mais je trie, d'abord il faut que le film m'intéresse, il faut qu'il ne soit pas trop visuel, mais de toute façon on rate toujours une partie, faut pas rêver, c'est comme dans une expo, vous ratez toujours... mais bon il y a toujours aussi des choses à prendre. Mais bon, je vais pas aussi souvent que je voudrai y aller, mais j'y vais quand-même.

*Est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- la danse. Je fais partie d'une association.. je sais pas d'ailleurs, si vous allez au salon Autonomic, on fait une démonstration de danse jeudi et vendredi. Avec Un pas à deux. Sinon, je fais quelques expos avec Pempidou...

*Vous en faites souvent, des expositions ?*

- là il y a un moment que je n'ai pas fait parce que je n'avais pas le temps. J'en ai raté une récemment... quand je peux, je fais, mais là ces derniers temps je vous avoue je n'ai pas trop eu le temps, j'avais plein d'autres trucs à faire.

*Quand vous allez dans des musées ou expositions, est-ce que c'est toujours pour des offres adaptées ?*

- non, non, ça peut m'arriver d'aller même sans... quand j'entends... j'écoute pas mal France Culture, et quand je tombe sur une info sur une expo intéressante je la propose à des amis, et puis je vois s'il y en a qui sont intéressés et puis j'y vais. Mais c'est toujours le problème, de trouver quelqu'un avec qui y aller ! C'est vrai que j'ai pas eu ... j'ai pas encore fait toute seule, mais bon, comme c'est compliqué ça me décourage.

*C'est quel type d'exposition, plutôt musées d'art, ou de sciences ?*

- plutôt d'art.

*Quand vous décidez d'aller voir une exposition et qu'il ne s'agit pas d'une offre adaptée, est-ce que vous vous renseignez avant, pour savoir s'il y a des adaptations, des audioguides spécifiques, du tactile, des choses comme ça ?*

- alors, moi j'ai déjà pris des audioguides, mais ils sont pas parfaits.... parce que par exemple devant le tableau, à chaque fois ceux que j'ai pris, ils vont vous parler du peintre dans sa globalité, son histoire, etc. Mais ce que j'aimerais aussi quand je suis devant le tableau, c'est qu'on me décrive un peu le tableau. Alors je sais pas, je crois que Pompidou en a mis en place un spécifique, mais je l'ai pas encore testé... du coup c'est vrai que quand on va aux conférences faites par Georges Pompidou au départ c'était un peu décevant, parce que en fait les conférenciers ils étaient pas du tout adaptés aux non-voyants, donc ils faisaient ça comme pour des voyants.

*C'était il y a longtemps ?*

- quand ça a démarré, au départ.

*Et vous avez senti une évolution ?*

- oui une évolution parce que je pense que du coup les conférenciers du coup ils en ont fait plusieurs, ils ont dû demander des conseils aux non-voyants, ils ont essayé de modifier un petit peu, donc ça s'améliore mais ça dépend, très honnêtement, des conférenciers. Mais voilà, ils améliorent petit à petit.

*Est-ce que vous visitez également des monuments ?*

- oui, quand je suis en vacances ! À Paris pas forcément ! Les châteaux, les églises...

*De la même manière, est-ce que vous prêtez attention au fait qu'il y ait ou non des adaptations, des outils spécifiques ?*

- ah oui tout à fait. C'est sûr. Bon après, on reçoit sur le Louis Braille, comme je suis abonnée, ils citent quelques musées adaptés, donc j'essaye de les repérer si je suis dans le coin. Mais comme c'est des châteaux tout ça, j'essaye de prendre avec des conférenciers au moins on apprend toujours quelque chose ! Parce qu'avec les amis ou la famille, ou même avec ma fille, les descriptions c'est pas terrible hein, c'est un peu rapide ! Bon, en même temps elle est jeune, c'est pas évident non plus ! Mais bon, même des adultes, tout le monde n'a pas la capacité de prendre plaisir à décrire... je sais que j'ai une amie avec qui je fais souvent des expos parce qu'elle prend des cours d'art, et puis elle aime ça... faut une patience quand-même. Il y a des gens qui aiment prendre le temps, le côté pédagogue, et puis d'autres pas. Mais c'est vrai que quand je vais visiter, et que c'est rapide, et mal fait, ça m'énerve, ça me frustre. J'ai l'impression d'avoir perdu mon temps. Donc c'est important de... oui j'aime bien visiter quand on est en vacances des monuments. Pas que ça, mais.... je me rappelle, je voulais aller en Grèce, ma fille me disait « ah, mais arrête, tu vas voir que des monuments, des pierres ! ». en Égypte l'année dernière c'était sympa, la guide était intéressante, c'était pas mal.

*Et dans ces cas là ; vous essayez de toucher, même s'il n'y a pas d'offres adaptées ?*

- c'est vrai que je ne touche pas beaucoup, je suis toujours un peu... je n'ai pas été habituée à toucher des monuments... ouais... faudrait que j'apprenne à toucher... parce qu'il y a aussi une façon de toucher ! Pourtant je suis kiné, je touche, mais ...

*Donc vous, vous préférez les descriptions ?*

- moi c'est la description. Bon, c'est intéressant aussi le toucher, comme souvent on n'a pas le droit de toucher, donc on ne va pas toucher. En plus sinon on se fait engueuler ! C'est vrai que j'ai mon amie avec qui j'étais la dernière fois, souvent quand je vais à une expo avec elle, souvent elle me dit « allé viens, on va toucher vite fait ! », j'me dis oulah... ! Alors elle, elle aurait plus tendance à me faire toucher, moi j'ai tellement peur d'abîmer ou de me faire disputer... c'est pour ça que Georges Pompidou, j'ai jamais encore fait... mais ils font un atelier où on peut toucher, mais j'ai jamais encore fait, faudrait que j'y aille un jour.

*Les reproductions en relief de tableaux ?*

- oui c'est ça. Ça je ne l'ai jamais fait. C'est ce qu'on regrettait aussi dans les expos, et tous les non-voyants disaient, c'est que... bon, on a un conférencier, mais on n'a rien pour toucher, c'est un peu dommage... on a fait une visite sur Louise Bourgeois et on pensait qu'on allait toucher, mais en fait non. Là c'était frustrant...

*Donc vous privilégiez quand-même le toucher ?*

- nan, si je devais le faire, j'aimerais bien le faire quand-même, mais ... ça dépend de quoi : si c'est une sculpture, il est évident que... voilà, il faut toucher. Mais je vais pas forcément sauter sur le truc pour le toucher si c'est bien décrit. Parce que souvent je lis des... j'avais été abonnée il y a longtemps à Liaison, un journal qui est fait par l'AVH, où ils décrivent des tableaux, et j'apprenais beaucoup de choses simplement comme ça, et ça me suffisait.

*Il n'y a pas nécessairement de frustration du fait de ne pas toucher ?*

- non, j'ai l'impression de me cultiver déjà ! C'est plus une frustration de ne pas être au courant de ce qui se passe ! Après la sculpture oui ça serait quand-même plus sympathique...

*Quand vous êtes devant un tableau, les mots et la description suffisent à faire passer une émotion ?*

- oui tout à fait. Et des fois je fais des commentaires à mes amis, qui me disent « ah c'est marrant comment tu l'as perçu » c'est intéressant. Des fois d'ailleurs tellement vous connaissez bien la personne, vous n'avez pas besoin de beaucoup de détails... bon après, j'ai vu aussi, il y a très longtemps, donc j'imagine aussi certains trucs. Je connais les couleurs, donc ça me saute aux yeux si on peut dire. Je me représente à peu près, je dis pas que c'est parfait, des fois on imagine un peu de travers. Mais bon peu importe. Mais je vous dis, moi c'est le côté culturel, j'apprends des choses, je sais de quoi il s'agit, et puis après... l'émotion oui, on arrive à en avoir. Bon, ça sera jamais la même chose. Je me rappelle, on a vu des tableaux quand j'avais été en Norvège avec ma fille, Edward Munch, et puis là j'avais été à l'expo à Georges Pompidou, et la façon dont elle avait décrit – oh je sais plus comment il s'appelle le tableau, mais je me rappelle les mains, elle disait les mains, la couleur des mains, cette importance des mains dans le tableau, et c'est vrai que ça m'a bien... ça me parlait, j'imaginai bien, je les voyais devant mes yeux, ces mains. Par leurs couleurs, comment elle avait décrit, vous voyez... des fois ça vous saute aux yeux en fait. Et des fois y'a un blocage, on ne sait pas trop pourquoi ! Pourquoi on n'arrive pas à visualiser le tableau... là j'avais vu Soulage, j'arrivais pas, c'est vrai que le fait qu'elle parle de différents noirs, la différence de noirs... et des fois le fait de pas voir je me dis qu'on imagine plus du coup, on imagine des trucs peut-être qui n'existent même pas dans le tableau, mais c'est pas grave ! Mais ça crée une émotion ! C'est vrai que des fois on part

d'un petit truc de rien du tout et on imagine.

*À quelle fréquence vous allez voir des spectacles ?*

- franchement je vous avoue, je suis incapable de vous dire, ça dépend si la pièce est... voilà, déjà il faut qu'il y ait la pièce qui m'intéresse, ensuite que je sois au courant... en ce moment je regarde pas trop le programme parce que je n'ai pas le temps, je sais que j'ai pas le temps, donc je m'attarde pas dessus. Mais en général quand je sais que j'ai du temps, je regarde le programme, je dis « tiens, ça, ça m'intéresse », et je le propose autour de moi. Mais ces derniers temps j'ai pas eu le temps de faire ça, du coup c'était du bouche à oreille, ou j'ai entendu à la radio, ou on m'a proposé.

*Mais vous y allez plusieurs fois dans l'année ?*

- oui plusieurs.

*Essentiellement du théâtre ?*

- Beaucoup de théâtre, mais j'aimerais bien voir un concert aussi, parce que je me suis rendue compte qu'on n'allait plus qu'au théâtre !

*Vous n'allez pas voir de concert ?*

- pas beaucoup... parce que j'y pense pas, je sais pas pourquoi. Et aussi parce que les seules fois où j'ai voulu y aller c'était assez cher aussi je vous avoue... et donc c'est vrai que ça aussi, c'est comme l'opéra, ça me freine un peu... après ça dépend des chanteurs, des groupes... mais j'irai pas très souvent c'est sûr, parce que c'est pas donné.

*Et pour le théâtre vous allez majoritairement à des représentations adaptées ou pas nécessairement ?*

- non pas nécessairement, ça dépend si c'est une pièce facile à comprendre ou pas.... si on me propose et que c'est pas en audiodescription, je dis pas non parce que c'est pas en audiodescription.... j'y vais. Je sais qu'il n'y en a pas beaucoup, je ne vais pas me priver... mais c'est sûr que si c'est en audiodescription c'est encore mieux !

*Est-ce que vous fréquentez une ou des bibliothèques ?*

- pas beaucoup, ça c'est vrai que je ne fais pas beaucoup. Ça fait un moment que je voulais aller à celle de l'AVH, j'ai toujours pas eu le temps ! Mais voilà, faudrait que j'y aille, mais c'est pareil : ça fait partie du programme ! Mais il y a tellement de choses à faire !

*Est-ce que vous lisez ?*

- oui oui je lis. Ces derniers temps pas beaucoup, parce que j'ai beaucoup de retard, mais oui oui, à l'AVH, je ne suis pas encore allée visiter la bibliothèque, mais elle a l'air vachement bien, je reçois les mails de tout ce qu'ils font et ça me tente. Mais c'est vraiment du temps qu'il manque. Il y a vraiment un choix de livres extraordinaire... des fois j'écoute à la radio des livres, j'ai mis les titres de côté pour aller les acheter et après les donner à enregistrer.

*Vous faites comment pour les faire enregistrer ?*

- on les donne à une association, les Auxiliaires des Aveugles, ou ECA, qui les enregistrent, ils trouvent un lecteur... voilà, je fais comme ça quand c'est un livre que j'ai pas trouvé à la bibliothèque. Parce que même si je n'y vais pas je commande par téléphone. Ou par Internet on peut le faire aussi. Mais il y a tellement de choix ! Du coup quand je peux j'en prends... mais là j'en ai pas lu depuis un moment faudrait que je m'y remette. Mais le problème c'est ça, c'est avec mon travail, et comme je fais quand-même des activités à côté, ça passe vite le temps. Sinon c'est vrai qu'il y a plein de choses ! En plus j'ai vu qu'il y avait des conférences dans des bibliothèques, qui me paraissaient intéressantes.

*Vous vous déplaceriez dans une bibliothèque pour voir une conférence ?*

- me déplacer oui, enfin, toujours avec quelqu'un ! moi je suis un peu flemmarde ! Je fais pas beaucoup d'efforts ! Non pas flemmarde parce que je fais quand-même plein de choses, mais... tout ce qui est un peu compliqué, ça demande tellement d'énergie, c'est fatigant, donc c'est quand-même plus simple quand on peut y aller avec quelqu'un ! Et puis j'aime bien partager avec les autres aussi. J'ai pas été habituée à aller complètement toute seule, j'ai pas cette habitude là... mais je pense que si tout roulait, j'irai.

*Vous iriez seule si c'était plus simple ?*

- oui exactement. Mais bon après, c'est des habitudes. Par exemple je pensais appeler le cinéma des Gobelins et voir s'ils ont des films en audiodescription... je me suis dis peut-être un jour essayer d'y aller toute seule et voir...

*Est-ce que vous regardez la télévision ?*

- je n'ai pas le temps ! Pourtant il y a des films en audiodescription, mais ça aussi il faudrait que je m'occupe de ça comme j'ai changé, je suis chez Free maintenant, faut que je demande a quelqu'un de me montrer comment aller sur le canal je ne sais quoi pour le mettre sur l'audiodescription, parce que ça n'a pas l'air toujours simple... et je vous avoue que j'ai pas eu le temps, je ne l'ai pas fait. Et puis ça me manque pas du tout la télé j'écoute beaucoup la radio.

*Est-ce que vous utilisez Internet ?*

- non, mais c'est ma prochaine étape ! Je le ferai dès que je pourrai... je prends des cours... j'ai commencé avec l'AVH, et comme ça m'a pas du tout convenu, c'était un peu n'importe quoi. J'ai trouvé par hasard avec une autre association, la FAF, et j'ai commencé mardi dernier... ça me convient plus, je n'ai eu qu'un cours mais j'ai déjà vu... en plus c'est à école militaire, donc ça roule... moi il faut que ça roule, que je sorte de mon travail, j'y vais directement, c'est parfait, je ne perds pas de temps...

*Le transport est souvent une perte de temps et d'énergie ?*

- c'est fatigant, ça demande de la concentration.... c'est pour ça je ne m'aventure pas beaucoup toute seule, quand je peux éviter j'évite. Il y a des gens, des amis que je connais, qui font plein de trucs comme ça, mais bon après, on est pas tous, on ne fonctionne pas tous pareil...

*Ça vous est déjà arrivé de renoncer à une sortie culturelle à cause des transports ?*

- non non, parce que je me débrouille, quand je veux un truc je m'arrange pour que ça se fasse. Je mets toutes les conditions, quand il y a quelque chose que je veux... Si par contre je ne trouve personne là par contre oui, je laisse tomber. Là j'essaye de trouver quelqu'un pour aller au cinéma, pour l'instant j'ai pas trouvé... par exemple il y a le festival du jazz, je suis déjà en train d'organiser pour aller voir ! J'ai déjà repéré....

*C'est toute une organisation en amont...*

- ah oui oui, c'est galère, faut s'y prendre à l'avance, demander, trouver la personne qui est intéressée par ça, parce que tout le monde n'aime pas ça...

*Ça ne laisse finalement pas beaucoup de place à la spontanéité ?*

- non non, c'est clair... mais bon, comme on se fait plaisir et que c'est un truc qu'on a choisi, bon, on oublie ce côté.... organisation... moi j'ai la chance d'avoir deux amies qui font pas mal de sorties, c'est souvent avec la même d'ailleurs que je les fais ! Donc globalement ça va, je pourrai faire plus bien sûr, mais en même temps j'ai pas beaucoup de temps, alors c'est pas plus mal comme ça...

*On va parler un peu plus de vous maintenant ; est-ce que vous accepteriez de me parler un peu*

*de votre handicap ?*

- en fait c'est de naissance, c'est une rétinite pigmentaire, mes parents s'en sont rendu compte j'avais un an, et en fait c'est une maladie qui touche... en fait c'est une mauvaise vascularisation de la rétine et petit à petit il y a des espèces de nécroses, ça fait des tâches, et là où il y a les tâches on ne voit plus. Donc petit à petit ça fait une image très grignotée... je n'ai jamais très très bien vu, mais je voyais mieux que maintenant. J'ai toujours eu des difficultés, notamment la nuit, plus que la journée. Et en fait on savait... bon moi à l'époque j'étais au Maroc, je suis née au Maroc, et je suis venue en France à l'âge de... on a dressé le diagnostic au Maroc, mais comme à l'époque mes parents... je suis née ne 61, j'ai 50 ans, à l'époque il n'y avait rien de proposé, donc mes parents m'ont envoyé, j'avais ma grand-mère qui habitait en France, ils m'ont envoyé chez ma grand-mère pour me faire soigner. Il se trouve que c'est une maladie génétique et qu'il n'y a rien à faire, mais je suis restée en France, pour étudier... je suis arrivée à 8 ans et demi... au départ je ne savais pas parler français, j'ai été dans une école primaire normale... difficultés de la langue, de la vision... mais j'avais trouvé des gens très sympathiques dans cette école... mais en cm2 ça commençait à poser problème, parce qu'il fallait passer en 6ème... les institutrices étaient très sympathiques, elles me laissaient aller au tableau, ça se passait bien, j'ai appris le français très vite. Le problème s'est posé en 6ème, avec le collège, et moi je voulais pas aller dans une école de non-voyants, je me faisais une idée très sombre. En 6ème ça aurait été compliqué, ils sont très nombreux en classe... on m'a donc proposé d'aller dans une école adaptée, et moi je voulais pas, du coup on a trouvé un intermédiaire, j'ai perdu un an ou deux d'ailleurs comme ça, parce qu'on m'a placé dans des classes d'adaptation, qui ne m'ont servi à rien, j'ai plutôt perdu du temps. Après dans une classe d'amblyopes dans le 18ème, j'ai fait jusqu'à la 5ème. c'était une classe de malvoyants intégrés dans un collège de voyants ; et puis à force on a dû me convaincre qu'il fallait quand-même que je passe à l'INJA, à Duroc, et j'ai accepté, bien que ça ne me plaisait pas... et puis finalement arrivée là-bas je me suis dit « ben t'es idiote ! » franchement je me suis rendu compte que j'avais perdu du temps, bêtement. Après j'ai fait mes études à l'INJA où j'étais interne, jusqu'en Terminale, j'ai passé mon bac. Après j'ai fait mes études de kiné à l'école de l'AVH.

*Vous lisez le braille ?*

- oui. Pas très très bien, mais je lis quand-même.

*Dans votre vie quotidienne est-ce que vous utilisez des outils adaptés ?*

- l'ordinateur mais je ne commence que maintenant. Sinon ça va être plus le braille, des enregistreurs. Une canne. Tablette, Perkins, machine pour écrire en braille...

*Est-ce que vous êtes membre d'une association ?*

- de l'Unakam, les kinés non-voyants, l'association de danse...

*Juste quelques éléments biographiques à présent :*

*Je peux vous demander votre année de naissance ?*

- 1961

*Votre lieu de résidence ?*

- Paris 15ème

*Vous vivez seule / en famille ?*

- Je vis avec ma fille.

*Votre niveau d'étude ?*

- Je sais pas comment c'est compté, bac +2 ou +3, j'ai fait des études de kiné.

*Votre situation actuelle ?*

- kiné

## **Annexe 18 :**

**entretien n°16 : femme, 89 ans, malvoyante**

**Visite de l'exposition « Richter » le 09/06/2012 au Centre Pompidou**

*On va revenir sur la visite que vous avez faite au centre Pompidou ; pour commencer est-ce que c'était la première fois que vous vous rendiez au centre Pompidou ?*

- Oh non.

*Vous y allez régulièrement ?*

- ils en font presque tous les mois, je n'y vais pas tous les mois, mais j'y suis déjà bien allé... souvent, un grand nombre de fois... mettons 20 fois, j'en sais rien. Pratiquement depuis que ça existe.

*Pour les visites adaptées vous voulez dire ?*

- oui, ah ben, au début, quand il s'est ouvert, j'avais pris une carte Pass, pour tester, mais il y a longtemps. Maintenant je n'y vais plus régulièrement et depuis que je suis malvoyante je n'y vais plus qu'aux visites pour malvoyants. Parce que je n'ai pas toujours été malvoyante... maintenant je ne fais plus que les visites adaptées... d'autant plus que – a priori, par goût – j'aime mieux aller au Louvre, ou au musée d'art moderne, que Pompidou, qui ne me séduit pas particulièrement.

*Est-ce que vous étiez accompagnée pendant cette visite ?*

- Non je n'étais pas accompagnée, je ne suis pas souvent accompagnée.

*Pourquoi vous avez fait le choix de cette visite en particulier ?*

- Bah parce que c'était une visite pour malvoyants...

*Comment vous vous étiez imaginé la visite avant de la faire, au moment où vous avez réservé ?*

- J'imaginai pas.

*D'une manière générale, est-ce que vous avez apprécié la visite ?*

- Euh... j'apprécie la visite, comme j'apprécie toutes les visites-conférences.

*Est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a particulièrement plu ?*

- dans cette visite ? C'est difficile à dire, parce qu'il y a deux choses : il y a l'exposition en elle-même, les tableaux, etc., et puis il y a les commentaires. Alors les commentaires, bon.... je n'aime pas beaucoup ce conférencier, mais à part ça... je trouve qu'il s'écoute un peu beaucoup parler. Mais c'est personnel, vous le gardez pour vous !

*Donc vous n'avez pas beaucoup apprécié ses commentaires ?*

- ils étaient utiles quand-même. C'est son genre que je n'aime pas beaucoup, mais les commentaires si, les commentaires c'est intéressant. Par contre il y a un ou deux tableaux sur lesquels j'aurai aimé qu'il parle, en particulier un tableau coloré, avec plusieurs rectangles colorés, j'aurai aimé qu'il en parle mais il n'en a rien dit. Un autre avec des mosaïques de couleurs dont il n'a rien dit. C'était très coloré, ça m'aurait beaucoup plu. Une des peintures qui m'a le plus séduite c'est cette espèce de grande fresque de 20m de long, cette sorte de coulée de lave rouge... qui fait toute la longueur.

*Donc sur le choix des œuvres vous avez été un peu frustrée ?*

- ben, le choix des œuvres, je peux pas me rendre compte, comme je ne les ai pas vu toutes, je ne sais pas pourquoi il a choisi celles-là plutôt que d'autres. Là je ne peux pas porter de jugement. Par contre ce qu'il y avait de très original dans cette exposition, c'est que la plupart des œuvres sont faites à partir de photographies... ce qui est quand-même

extrêmement original.

*Vous connaissiez l'artiste avant l'exposition ?*

- absolument pas. Je n'en avais jamais entendu parler. Enfin, il est peut-être très célèbre, mais vous savez moi je ne suis pas très au courant de la peinture contemporaine... j'en suis plutôt restée au Louvre ! Ou au MaM où j'allais souvent, j'aime bien le MaM. Pompidou ça vient encore après.

*Mais vous y allez parce qu'ils proposent des offres adaptées ?*

- oui, et quand il s'est ouvert, je vous ai dit, j'avais acheté une carte Pass pour y aller souvent, et puis je ne suis pas tellement séduite par cet art moderne. Non. Vous auriez peut-être mieux fait de prendre quelqu'un qui est plus amateur de peinture moderne, moi je suis plus peinture classique.

*Au niveau des commentaires du conférencier, qu'est-ce que vous avez pensé du fait qu'il implique énormément sa propre subjectivité, qu'il donne des interprétations personnelles sur les œuvres ?*

- ça c'est sa personnalité à lui, il est comme ça.

*Est-ce que ça vous dérange ou au contraire c'est quelque chose que vous appréciez ?*

- il dit ce qu'il pense, ça ne m'empêche pas moi d'avoir mon opinion personnelle.

*En vous mettant près, vous pouvez quand-même voir les tableaux ?*

- oui, et puis j'ai un petit appareil agrandissant, une loupe monoculaire. Portative. Je pense que... D'ailleurs je peux vous dire parce que maintenant que je suis malvoyante j'ai fait connaissance avec un certain nombre d'aveugles, soit de naissance, soit qui le sont depuis l'âge d'une dizaine d'années, etc. et en général, ils n'apprécient pas les peintures. Les sculptures oui, mais pas les peintures. Je suis déjà allée avec eux avec des sorties comme celles-ci, des conférences pour malvoyants et aveugles, en particulier au Louvre le samedi après-midi, et manifestement, ils n'accrochent pas. Tout au moins ceux que je connais.

*Donc pour vous c'est avant tout le support visuel qui prime ?*

- ah ben oui mais moi je vois encore clair. Je vois mal, je vois très mal, de plus en plus mal, mais je vois encore. En revenant d'un voyage au Brésil en 2001, je suis allée consulter, on m'a dit que j'allais perdre la vue. Pendant 2 ou 3 ans il ne s'est rien passé, puis ensuite... alors je ne suis pas aveugle, je vois, je vois des silhouettes, je distingue des couleurs, mais des couleurs assez tranchées.

*Qu'est-ce que vous avez pensé de la durée et du rythme de la visite ?*

- Elle a duré deux heures mais ça ne m'a pas gêné du tout. Elle aurait pu durer une demi-heure de plus, je l'aurai supporté très facilement. Pour moi qu'elle ait duré plus longtemps ce n'était pas choquant du tout. Au contraire, c'était intéressant, on voit plus d'œuvres.... qu'est-ce que vous voulez savoir, les œuvres qui m'ont le plus marquées ? Alors, ce qui m'a le plus marqué, il y a un très grand paysage, qui représente, je crois, la région parisienne... j'ai aimé aussi où il est bébé avec une tante, ou une parente, qui était d'ailleurs handicapée mentale et qui a été gazée comme n'étant pas le type parfait désiré par les nazis.

*Au niveau des déplacements et de la circulation dans les espaces, qu'est-ce que vous en avez pensé ?*

- oh ben comme on arrive avant tout le monde, y'a pas de problème. C'est très agréable. Ça participe au confort, parce qu'après quand il y a beaucoup de monde, c'est pas pareil. Mais enfin, c'est une faveur qu'on nous fait, de nous prendre avant. Et c'est très agréable.

*Est-ce que vous avez trouvé le conférencier à l'écoute et disponible pendant la visite ?*

- disponible oui. Mais... il s'écoute un peu trop ! Enfin, c'est un commentaire personnel, il y en a qui doivent probablement l'aimer, chacun son opinion... mais ce qu'il dit est intéressant, je suis contente d'y être allée !

*Est-ce que vous avez trouvé que son discours était adapté à votre handicap ?*

- oh oui. Oui oui. D'ailleurs si on veut quelque chose de complémentaire, ou si on a une question, on la lui pose et il répond... donc ça m'est arrivé de poser une question, il m'a répondu, c'est tout ce que je demande...

*Selon vous il vous a permis d'accéder aux peintures ?*

- ah oui, parce que son commentaire il est important.

*Est-ce que vous auriez pu apprécier la visite en visite libre, seule ?*

- je ne l'aurai pas fait. Je ne serai pas allée à Pompidou seule. Je vais au Louvre seule, je vais au MaM seule, à Guimet... mais Pompidou non.

*Pourquoi pas Pompidou ?*

- parce que généralement c'est beaucoup trop moderne pour moi.

*C'est plus au niveau du contenu que de l'accessibilité ?*

- oui c'est au niveau du contenu, d'ailleurs, le Louvre, c'est classique, le MaM c'est le 19/20ème, et puis l'époque contemporaine c'est Pompidou, c'est comme ça qu'ils se répartissent les années.

*Comment vous avez eu l'information sur l'existence de cette visite ?*

- Alors là... ben parce que je reçois régulièrement ce qui se passe dans les différents musées de Paris...

*De la part du musée directement ?*

- ça écoutez, je ne peux pas vous dire... je ne sais pas si je suis sur une liste de Pompidou...

*Vous recevez par mail ?*

- non, par courrier. Du centre Pompidou je reçois directement. Le Louvre aussi. Pour un certain nombre de musées je reçois directement les invitations pour tout ce qui est malvoyant.

*Est-ce que vous aviez réservé avant de venir à la visite ?*

- oui mais j'ai réservé très tard, ce qui fait que j'étais pas sur la liste. Enfin, on m'a pris quand-même. Mais normalement, il est bien écrit sur le papier qu'on reçoit, c'est sur réservation.

*Vous avez réservé par quel biais ?*

- au téléphone

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ?*

- 4€50, c'est ce qui est écrit sur le papier qu'on reçoit... je pense que c'est un tarif spécifique, enfin j'en sais rien, je ne sais pas combien c'est... mais je n'y vais jamais qu'en visites adaptées... le Louvre, j'ai la carte des amis du Louvre donc c'est... et puis de toute manière les malvoyants ne payent pas dans les musées...

*Le fait qu'il y ait une réduction ou une gratuité dans certains cas, est-ce que c'est quelque chose qui va favoriser votre venue dans un lieu culturel ?*

- Je pense. Oui, même pour moi oui. Oui oui. Oui parce que le MaM j'y vais absolument

gratuitement. J'ai le droit aussi à un accompagnateur gratuit.

*En général vous y allez avec un accompagnateur ou toujours seule ?*

- non, depuis que j'ai perdu mon mari... quelque fois j'ai une amie qui vient, mais il faut qu'elle soit disponible... disons que la moitié du temps je suis seule.

*Donc l'accompagnement, il n'est pas indispensable ?*

- non parce que je ne suis pas aveugle. Je suis seulement malvoyante. Et avec ma canne, comme j'ai pris des cours de locomotion, je sais me débrouiller.

*Est-ce que vous aviez consulté le site Internet du centre Pompidou avant de venir ?*

- Ah non, je ne consulte pas Internet, je n'ai pas Internet.

*Est-ce que vous aviez préparé votre visite d'une manière ou d'une autre avant de venir ?*

- Absolument pas. J'y suis allée brute de tout...

*Comment vous êtes venue jusqu'au centre Pompidou ?*

- J'ai pris le bus. Le 38, et puis je suis repartie avec le 38 et le 21.

*Et vous avez rencontré des difficultés particulières sur le trajet ?*

- Oh non, je prends quand-même le bus, pas tous les jours, mais souvent. Par contre je ne fréquente plus le métro depuis deux ou trois ans, mais ça c'est pour un autre problème, c'est un problème de genoux. Les bus, et le cas échéant un PAM ou un taxi... mais les PAM, si vous dites que vous voulez un PAM à 15h, on vous répondra que ça sera 14h, ou 14h30, ou 15h30. Vous ne maîtrisez pas l'horaire comme avec un taxi ordinaire.

*Quand vous êtes arrivée sur le lieu, est-ce que vous avez facilement localisé l'accueil ?*

- oui parce que je le connaissais.

*Le fait que vous ayez un accueil spécifique, que vous soyez attendue lorsque vous arrivez au musée, est-ce que c'est un besoin que vous ressentez quand vous arrivez sur un lieu culturel ?*

- pour Pompidou c'est très agréable. Mais on l'a à peu près partout. Puis on a quand-même un conférencier ou une conférencière particulier qui vient nous chercher, ça n'est pas spécial à Pompidou.

*Est-ce que vous auriez des conseils pour améliorer l'accueil dans le lieu ?*

- L'accueil ? Non. Pour moi il me convient, peut-être qu'il y a des personnes aveugles pour qui ça pose plus de problèmes. Pour moi qui suis quand-même capable de me débrouiller encore. Non, ça me convient.

*Maintenant on va parler de ce qui s'est passé à la suite de la visite : est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le musée, ou sur le sujet de la visite ?*

- Sur le musée non, je le connais quand-même, puisque j'ai assisté à son ouverture !

*Alors peut-être sur le sujet de la visite, pour la prolonger un peu....*

- non non, je ne prolongerai pas.

*Est-ce que vous avez ou est-ce que vous allez parler de cette visite à votre entourage ?*

- Euh... je ne sais pas. Ma belle-fille qui m'accompagne actuellement est à l'hôpital. Mes amis peut-être. On se réunit tous les mois. Si ça vient dans le sujet de la conversation oui, sinon... vous savez, je fais beaucoup de visites de musées, ce genre de choses, elles aussi... si ça vient sur le tapis on en parle, sinon il n'y a pas de raison que je parle particulièrement de cette visite.

*Est-ce que vous pourriez recommander cette visite à des personnes non-voyantes ?*

- ah bah oui, aux malvoyants, c'est quand-même fait pour elles.... Non-voyants euh.... je pense que comme dans tous les musées il existe des visites-conférences avec conférencier moyennant finances. Ça existe dans tous les musées je suppose que ça existe à Pompidou aussi.

*Est-ce que ça vous a donné envie de chercher des renseignements sur d'autres sorties culturelles de ce type ?*

- J'en fréquente. C'est pas cette visite là qui va changer quoi que ce soit ! J'appartiens aux amis du Louvre, je vais très régulièrement au musée d'art moderne, j'aime bien aller à Guimet de temps en temps, puis il y en a d'autres....

*On va s'intéresser maintenant à vos loisirs, vos habitudes culturelles, votre rapport à la culture. D'abord est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- Non.

*Je vais vous poser des questions sur vos habitudes culturelles. Au cours des douze derniers mois, combien de fois environ vous êtes vous rendu dans un musée ou une exposition ?*

- Ça j'en sais rien.... deux ou trois fois par mois. Sauf pendant les grandes vacances.

*Et ce sont quels types de musées ? Plutôt musées d'art, ou musée de sciences ?*

- il m'arrive d'aller au Palais de la Découverte oui... ça, ça m'arrive bien-sûr. La Villette aussi. Enfin, la cité des sciences. Parce que la cité de la musique je n'y vais pas.

*Vous avez une préférence pour un certain type de musée ?*

- j'aime bien Le Louvre. Et le MaM, celui qui est près du palais de Tokyo, face à Galliera. Ce sont les deux musées où je vais le plus. Les autres je n'y vais que si je suis appelée par les conférences ; je n'y vais pas spontanément. Ce sont les deux seuls.

*Où vous allez spontanément ?*

- oui, je retourne voir certains tableaux. Quand ça me toc !

*Est-ce que vous allez également dans des monuments. ?*

- si l'occasion se présente oui. Mais je n'y vais plus seule. J'y vais quand il y a quelque chose d'organisé. Parce que être malvoyant ça pose quand-même... ça limite un certain nombre de déplacements. Mais je suis allée récemment à Rambouillet. Fontainebleau j'y vais assez souvent. Mais c'est parce que j'ai l'occasion...

*Avec des groupes ?*

- généralement oui. En groupe ou avec des amis. Jamais seule.

*Est-ce que vous allez à des spectacles ?*

- Pas souvent. Et uniquement à ceux qui sont en audiodescription. Donc c'est assez limité.

*À quelle fréquence environ ?*

- dans l'année je dois bien y aller dix ou douze fois... l'opéra Bastille j'y vais une fois par trimestre. Je vais aller voir l'Amour des Trois Oranges....

*Vous recevez les informations par quel biais ?*

- par Accès Culture.

*Est-ce qu'il vous arrive d'aller au cinéma ?*

- Non. Bien qu'il y ait de temps en temps un cinéma qui fait des films en audiodescription, qui se trouve ... en bout de ligne... du côté d'Ivry... oh écoutez, c'est pourtant bien connu...

*Donc vous avez déjà testé l'audiodescription au cinéma ?*

- oui je l'ai déjà testé, en particulier à l'époque où ils en donnaient à l'auditorium de l'AVH. Mais ils n'en font plus depuis un moment.

*Et pourquoi vous n'allez plus au cinéma ?*

- ça ne me tente pas. Je ne suis pas une fana de cinéma.

*Est-ce que vous fréquentez une bibliothèque ?*

- je fréquente la bibliothèque de l'AVH. De temps en temps celle de mon quartier.

*Quels outils adaptés vous utilisez ?*

- uniquement des CD.

*Et pour celle de l'AVH, est-ce que vous allez sur place ou est-ce qu'ils vous envoient par courrier les livres sonores ?*

- j'y vais, j'habite Paris, je vais à l'AVH, j'en profite pour déjeuner, il y a des conférences, c'est un lieu culturel très actif l'AVH. Et la médiathèque est très abondante.

*Est-ce que vous regardez la télévision ?*

- je ne l'ai pas.

*Est-ce que vous lisez ?*

- Je ne lis pas beaucoup mais j'écoute beaucoup de CD.

*Est-ce que vous écoutez également des journaux ?*

- oh non... je suis abonnée à quelques revues en braille, parce que je me suis mise à apprendre le braille, parce que je me suis dit puisque je perdais la vue fallait que je fasse ça... je l'ai appris, il y a 5 ans quelque chose comme ça. À l'AVH évidemment. Je ne lis pas couramment, je lis comme un gauche au cours préparatoire, pas vite. Mais je sais que je peux lire. C'est important pour moi. Et j'ai un télé-agrandisseur et une machine à lire. Je me suis équipée.

*Est-ce que le transport peut être un frein pour vos sorties culturelles ?*

- Non, parce que mes sorties culturelles c'est dans Paris.

*Par contre ça ne pose pas de problème de faire une sortie le soir ?*

- Je ne sors pas le soir ! Pour une vieille dame, de sortir le soir...

*Mais quand vous allez au théâtre par exemple ?*

- ben j'y vais en matinée. D'ailleurs tout ce qui est en audiodescription est en matinée. Ou souvent en matinée. Et puis si c'est le soir, je prends des taxis.

*On va parler un peu plus de vous maintenant ; est-ce que vous accepteriez de me parler un peu de votre handicap ?*

- J'ai une DMLA sèche, quand on a dit ça on a tout dit. J'ai appris en 2000 / 2001 que j'allais perdre la vue. Je me débrouille, je ne rentrerai pas dans un arbre, mais je... disons que ça doit bien faire 4 ans, 4 ou 5 ans, que j'ai vraiment de très gros problèmes. Et ça c'est lié à l'âge. Mais tout le monde en vieillissant n'a pas une dégénérescence maculaire.

*Est-ce que vous êtes membre d'une association ?*

- oui. Bien-sûr l'AVH, les auxiliaires des aveugles, et Rétina France.

*Vous avez déjà participé à des sorties culturelles avec ces associations ?*

- Attendez je réfléchis... vous me prenez au dépourvu... j'en sais rien. Faudrait que je réfléchisse plus profondément.

*Est-ce que vous avez des choses à ajouter peut-être sur la visite ou sur vos sorties culturelles ?*

- non... comme je vous ai dit, il y a peut-être quelques tableaux dont j'aurai bien aimé qu'il parle. Mais comme il a déjà parlé plus de 2h...

*Juste quelques éléments biographiques à présent :*

*Je peux vous demander votre année de naissance ?*

- 1923

*Votre lieu de résidence ?*

- Paris

*Vous vivez seule / en famille ?*

- Seule.

*Votre niveau d'études ?*

- Assez élevé... une agrégation

*Votre situation actuelle ?*

- Retraitée

*votre profession :*

- enseignante.

## **Annexe 19 :**

**entretien n°17 : femme, 65 ans, malvoyante**

**Représentation en audiodescription le 25 mai 2012 au Théâtre National de Chaillot**

*On va revenir sur la sortie que vous avez faite au théâtre de Chaillot, pour voir Temps. Pour commencer, est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé, m'en faire brièvement le récit ?*

- j'ai été ravie de ce spectacle dans le sens où la mise en scène m'a beaucoup plu. Les effets de lumière et son sur scène... c'était très bien expliqué du reste aussi par Accès Culture. J'ai trouvé la prestation des acteurs formidable, par contre j'ai trouvé l'histoire très dure, et il m'a fallu quand-même une bonne vingtaine de minutes pour comprendre le contexte des personnages. Et là je suis tout à fait reconnaissante à Accès Culture, parce qu'avec leurs explications c'était quand-même beaucoup plus facile à comprendre. Mais j'étais... évidemment cette histoire est quand-même terrible. Mais mon fils m'a aidé, il m'a dit « c'est comme Racine qui... qui... se concentre toujours sur des sorts individuels tragiques ». Et chacun dans cette histoire a une situation tragique pour laquelle cette personne n'y est pour rien. Sauf le père, mais bon, on le voit malade, avec Alzheimer... Au départ quand je suis sortie du théâtre, j'étais un peu mélangée dans mes sentiments : est-ce que j'ai aimé, est-ce que j'ai pas aimé... je dis, l'histoire. Mais je me suis trouvée quinze jours encore après à y penser, à y réfléchir...

*Est-ce que c'était la première fois que vous vous rendiez au théâtre de Chaillot ?*

- non. Mais je pourrai pas vous dire ce que j'ai vu...

*Vous étiez accompagnée ?*

- oui.

*Accompagnée de qui ?*

- de mon fils

*Et quel a été son rôle au long de la sortie ?*

- on est très, très théâtre, et il ne rate pas une occasion d'aller au théâtre ; et quand on avait fait l'abonnement pour l'année, toutes les pièces qu'on va voir, c'est lui qui a voulu voir Temps. Parce qu'il avait déjà vu une pièce de... je n'arrive pas à...

*Wajdi Mouawad.*

- oui, celui-là ! Donc il a dit que ça devait être intéressant, donc c'est en fait lui qui m'a incité à aller le voir. Peut-être que je ne l'aurai pas fait, mais avec lui oui, donc il est venu, je dirai pas en premier lieu pour m'accompagner, mais pour voir cette pièce, et moi j'étais contente de la voir avec lui.

*Est-ce qu'il vous a aidé dans l'accès au site, ou à l'accueil ?*

- qui, mon fils ? Non. Non, j'en n'ai pas besoin, je sais comment ça fonctionne le casque et tout, avec le programme en gros caractères et l'écoute avant...

*Donc il n'était pas indispensable pour votre sortie ?*

- si, je serai pas allée seule, parce que j'aime pas aller au théâtre seule, parce que j'aime bien partager avec quelqu'un, mais c'est pas forcément mon fils, je suis déjà allée avec ma copine... mais je ne suis jamais allée seule au théâtre, je trouve que c'est...

*Est-ce que d'un point de vue accessibilité...*

- non parce que je vois quand-même un peu, et j'ai été opéré deux fois de la cataracte et depuis je vois un petit peu mieux, c'est-à-dire 2/10<sup>ème</sup>, c'est pas terrible mais je peux me déplacer seule... bon... mais il y a toujours une certaine timidité c'est sûr. Et c'est lié au handicap de la vue.

*Ça vous rassure d'être accompagnée ?*

- ah oui. Oui oui. C'est certain. Mais pour le théâtre c'est aussi le partage du spectacle

*Pourquoi vous avez choisi d'aller à cette représentation en particulier ?*

- parce qu'il y avait cette aide avec le casque. C'est quand-même très important d'autant plus qu'on n'était pas placés si proche de la scène comme je demande souvent.

*Vous aviez demandé un placement spécifique au moment de votre réservation ?*

- oui mais il n'y avait plus tellement de places disponibles, donc c'était 12<sup>ème</sup> rang... mais finalement ça tombait bien parce que le spectacle je dirai il était aussi très visuel. Et ça c'est un peu la contradiction quand les spectacles qui sont très visuels sont proposés aux spectateurs qui sont malvoyants ou aveugles. Parce que je me demande quelle était l'impression de la pièce pour quelqu'un qui n'aura pas vu la scène, malgré les explications qui étaient très claires... je ne sais pas.

*Du 12<sup>ème</sup> rang, vous avez quand-même pu voir un peu ?*

- oui parce que je vais avec un monoculaire qui fait agrandissement neuf fois, j'ai toujours toute ma quincaillerie autour du cou, plus le casque. Et parfois je peux pas voir, j'écoute davantage.

*Comment vous vous étiez imaginé cette sortie au moment où vous avez réservé, et est-ce que ça correspondait à ce que vous vous étiez imaginé ?*

- je me suis imaginé rien du tout. Rien du tout. Je connaissais juste l'histoire du père qui va mourir. Moi j'avais pensé il va mourir de la maladie. Et que les membres de la famille se retrouvent pour une espèce d'héritage. Donc non, je suis venue vraiment comme ça, à blanc, sans aucune imagination !

*Est-ce qu'il y a – dans la globalité de votre sortie – une chose qui vous a particulièrement plu, et à l'inverse une chose qui vous a plus déplu, gêné ?*

- ce qui m'a plu c'est cette mise en scène, les effets de lumière, de la musique, qui parfois était un peu trop forte et qui couvrait les explications dans le casque. Ça c'est la seule chose que je reproche parfois aux séances, que le son couvre les explications, mais c'est pas toujours facile. Et cette histoire qui était quand-même très touchante, très impressionnante, de façon à ce qu'elle m'a travaillé encore quinze jours après.

*Je voudrai revenir sur le placement en salle, vous me disiez que vous étiez au 12<sup>ème</sup> rang, est-ce que ça vous est déjà arrivé de faire la demande spécifique d'être dans les 1ers rangs ?*

- je fais à chaque fois, quand je vais... on était abonnés entre autres à Odéon, et aussi un moment donné au Théâtre de la Ville, et lors de l'abonnement au téléphone j'explique mon cas, que je peux encore un peu voir, et donc que j'aimerai bien être placée vers le 3<sup>ème</sup> rang, au centre, et souvent c'était respecté, à ma grande reconnaissance, parce que je trouve que c'est vraiment génial d'être placé comme ça. Mais par exemple à la Comédie Française, les malvoyants sont toujours placés un peu sur le côté, ce qui est pas toujours facile, mais faut accepter aussi qu'on ne peut pas toujours avoir des super places ! Mais je me rappelle justement là, on a vu un jour le Misanthrope, et je pense que c'est la meilleure représentation que j'ai jamais vécu. Déjà je trouve que c'est pas facile de comprendre Molière, parce que je ne suis pas d'origine française. Et là c'était absolument formidable. C'était une mise en scène par un Allemand, mais c'est pas pour ça que je le dis, ça durait je

crois plus longtemps que prévu, parce que c'était parlé très distinctement et pas aussi rapidement que souvent Molière est parlé, et la mise en scène était absolument formidable... et je me rappelle, les explications... avec ce que je voyais, je voyais moins bien à l'époque, plus les explications, plus la pièce, j'étais absolument enchantée... je crois que c'était la meilleure pièce que j'ai jamais vu, grâce à Accès Culture je dirai.

*Qu'est-ce que vous avez pensé des déplacements dans la salle, à l'entrée en salle, la sortie de salle... est-ce que vous avez des remarques à faire ?*

- non mais là où j'apprécie particulièrement d'être accompagnée c'est justement en rentrant en salle, parce qu'avec le changement de lumière, c'est souvent sombre, etc. on trouve des marches... alors là c'est... c'est pour ça aussi que je suis très reconnaissante quand je suis accompagnée. C'était là où la compagnie de mon fils était le plus essentiel pour moi. Pour entrer et sortir de cette salle. C'est la luminosité, et je connais pas l'endroit, et le plus gênant pour moi c'est toujours les escaliers les trucs comme ça, quand ils sont pas marqués. À Chaillot ils sont superbement marqués mais il y avait une tonne d'escaliers je ne savais pas quand est-ce qu'on allait arriver ! Mais c'est toujours ça les escaliers, et quand je suis seule je me déplace avec ma canne. Pas pour voir, mais pour estimer les distances, escaliers ou trottoirs...

*De quelle manière vous avez utilisé le casque d'audiodescription : en continu, ou seulement à certains moments ?*

- c'est très intéressant que vous demandiez ça, parce qu'il me semble que j'avais assisté à des spectacles où le casque m'a pas du tout gêné, où je me souviens j'avais fait un test, j'avais enlevé le casque pour voir est-ce que ça change le son. Je me rappelle on a vu... ça va me revenir... une pièce que... oh j'ai un trou de mémoire... ça va me revenir. Dans une pièce de théâtre où j'ai trouvé ça particulièrement bien, parce qu'il n'y avait pas de changement de son avec le casque ou sans le casque. Mais à ce spectacle Temps, je l'ai enlevé parfois, parce que j'ai trouvé que j'entendais pas aussi bien les acteurs et que ça atténuait le son, et ça m'énervait, je voulais avoir le son en direct. Donc je l'ai pas vraiment enlevé mais mis très haut, comme ça je pouvais quand est-ce qu'il parle, alors je l'ai remis. Mais c'est la première fois que ça m'arrive.

*Est-ce que vous avez la sensation que le casque isole un peu ?*

- oui mais j'ai pas le souvenir qu'au départ ça m'a frappé comme ça... est-ce que les appareils ont été changés, est-ce que c'est plus la même chose, je sais pas. Mais au départ j'ai pas du tout eu cette impression. L'autre jour on était à l'Odéon, on a vu Mademoiselle Julie, et c'est pareil, j'ai enlevé le casque à la fin, parce que ça m'a gêné.

*Est-ce que le fait qu'il y ait une audiodescription ça vous a aidé pour la compréhension de la pièce, et est-ce que c'était indispensable pour apprécier la pièce ?*

- tout à fait, moi ça m'a beaucoup aidé pour la compréhension de la pièce. Je vous ai dit, il m'a fallu malgré tout vingt minutes pour bien entrer dans la pièce. Et l'autre jour chez Mademoiselle Julie, il y avait deux personnages un peu bizarre : l'homme de paille, et l'homme lapin, déguisé en lapin, et justement, quelle était la signification des deux personnages ? Mon fils était avec moi, il m'avait dit « j'ai rien compris ». J'ai dit je peux te le dire ! Parce que c'était expliqué, et après c'était imprimé aussi sur le truc en gros caractères. Donc il disait « ah ben c'est intéressant, donc on a tous besoin du casque finalement ! » parce qu'il y a d'autres explications sur la pièce, qui aident à la compréhension.

*Donc vous disiez que vous avez mis vingt minutes à entrer dans la pièce, est-ce que c'était lié au manque visuel, ou est-ce que c'était la pièce qui était faite comme ça ?*

- je pense que c'est lié aux deux, dans la mesure où je ne vois pas très, très clairement les personnages, et comme ils n'étaient pas très distincts au niveau des costumes, donc on ne pouvait pas, par la couleur si j'ose dire, savoir qui entrait, et justement il y avait ces sons de

vent, pas mal de bruit, qui couvrait, j'en ai peur, des explications au départ. Donc c'était pas trop clair, il y avait une espèce de va-et-vient, il fallait aussi écouter, essayer de comprendre ce qui était dit, et pourquoi c'est dit, et qu'est-ce que ça veut dire... je pense que c'était un peu compliqué aussi par la pièce elle-même.

*L'audiodescription est une aide, c'est certain, mais est-ce que vous auriez quand-même apprécié la pièce sans audiodescription ?*

- pour moi c'est pas absolument primordial dans le sens où je vois un peu. Mais pour des gens qui voient moins ou pas du tout, c'est quand-même indispensable. Ça c'est sûr et certain. Et je vous dis, le Misanthrope, quand je voyais nettement moins, j'ai beaucoup apprécié la description détaillée de la mise en scène, du décor, et des costumes. J'aime beaucoup quand les gens décrivent les costumes, parce que ça aide à la compréhension, quand on a les costumes en tête et les gens arrivent sur scène on sait tout de suite qui c'est.

*Est-ce que l'audiodescription était parfaitement adaptée à votre handicap ?*

- sauf pendant les moments où le son couvrait les explications... mais comment faire ? Parce que nous on est aussi censés ne pas monter trop fort le son pour ne pas gêner les voisins. D'abord on ne se rend pas compte combien fort c'est. Moi j'ai une bonne ouïe, donc je le mets très bas, mais quand le son couvre...

*Comment vous avez eu l'information sur l'existence de cette représentation ?*

- par le programme d'Accès Culture, qui maintenant malheureusement n'est plus présenté comme avant au mois de juin, mais c'est en septembre, donc en fait bon, on a aussi des abonnements Odéon et Théâtre de la Ville à côté, et dans ces abonnements c'est marqué avec une étoile, donc je sais déjà, je peux choisir en fonction de ça, et on avait choisi tout ce qu'on voulait ; et au mois de septembre Accès Culture a mis son programme sur Internet, et c'est là que mon fils m'a aidé de sortir des pièces qui pourraient nous intéresser au niveau des dates et des contenus surtout, et c'est là qu'il a dit « tiens, il y a Temps, ça devrait être chouette, on va y aller », et voilà.

*Comment vous aviez réservé ?*

- téléphone. Toujours.

*C'est vous qui l'avez fait ?*

- oui.

*Est-ce que vous avez bénéficié d'un tarif spécifique ?*

- je pense que c'est un tout petit peu moins cher oui. Je pense.

*Parce que vous aviez réservé avec Accès Culture ?*

- oui, c'est ça.

*Est-ce que le fait qu'il puisse y avoir un tarif spécifique ça va vous inciter à y aller et à refaire d'autres sorties culturelles ?*

- pour moi personnellement non. Parce que je... je n'ai pas de problèmes budgétaires.

*Est-ce que vous aviez consulté le site Internet du théâtre ?*

- non.

*D'accès Culture ?*

- non plus.

*Est-ce que vous aviez préparé votre sortie avant de la faire ? Soit en faisant des recherches sur la*

*pièce, l'auteur, en en parlant autour de vous ?*

- je l'ai pas fait, mais je le fais souvent. Dès qu'il s'agit d'une pièce classique, je lis toujours le texte. Mademoiselle Julie j'ai pas lu dans le sens où je pensais que c'était une adaptation donc le texte ne serait pas le même que celui de Strindberg... ça dépend des moments, souvent j'aime bien avoir lu les pièces, notamment quand c'est en français parce que, encore une fois, c'est pas ma langue maternelle. Et quand c'est des pièces en allemand, qui ne sont jamais offertes par Accès Culture et pour cause... mais là j'ai pas besoin, j'y vais et je lis pas forcément parce que bon, c'est plus facile pour moi. Mais là je voulais pas être préoccupée. J'aime bien dans les pièces modernes de découvrir, franchement découvrir. Et j'ai découvert, et vraiment, c'est pour ça, ça m'a travaillé encore longtemps après... et maintenant que je connais ce nom – sans pouvoir le prononcer ! – je n'hésiterai pas de voir une autre pièce !

*Est-ce que vous avez également écouté le casque avant le début de la représentation, quand le programme est lu ?*

- oui j'ai écouté, ça je fais toujours. Ah ça, toujours. Pour avoir déjà le descriptif de la scène, des personnages, et éventuellement aussi un bref résumé de ce qui va se dérouler.

*Comment vous étiez venue jusqu'au théâtre ?*

- en métro.

*Et vous avez rencontré des difficultés particulières sur le trajet ?*

- non, comme je me suis donné rendez-vous avec mon fils sur la ligne 6, à Montparnasse je crois, et ça fonctionne très bien.

*Une fois dans le théâtre, est-ce que vous avez facilement localisé l'accueil ?*

- non non non, ça c'est mon fils qui a ... justement c'est pas si facile que ça de trouver le contrôle, mais il était là, heureusement il était là. Ça c'est vrai, comment je ferai si j'étais toute seule, je pense que je poserai la question à quelqu'un, parce qu'on ne peut pas voir comme ça... c'était pas très clair pour moi. Mais mon fils lui il avait vu... bon, on s'était adressé à un comptoir c'était pas tout à fait le bon, mais bon ils nous ont dit de faire le tour et les casques étaient de l'autre côté.

*Au niveau du personnel d'accueil est-ce que vous avez ressenti un accueil spécifique quand vous êtes arrivés ?*

- non, parce que on n'a pas forcément cherché non plus, comme on était à deux...

*Et au niveau de la remise des équipements, du casque, comment ça s'est passé ?*

- alors on dit son nom, parce que c'est réservé de toute façon, on a fait un essai s'il marche bien. De toute façon je connais le principe des casques, et voilà. On n'a pas besoin de beaucoup d'explications, notamment quand c'est pas la première fois. La première fois évidemment on a un peu peur, on n'a rien compris, mais je trouve aussi que les appareils sont devenus plus simples, maintenant on tourne juste un bouton. Avant c'était au moins deux je pense. Et c'est toujours quelque chose de nouveau, on a peur de rater ou je sais pas, de ne pas être à la hauteur.

*Est-ce que vous auriez des conseils pour améliorer l'accueil dans le lieu ?*

- au théâtre de Chaillot ? Ben... on rentre là-dedans on ne voit personne ni rien, et on avance et on descend des immenses escaliers, et on se demande est-ce que en bas on va trouver... peut-être une petite flèche ou je sais pas quoi... ah, la pièce, ça me revient, c'est Peer Gynt, qui était formidable. Aux ateliers Berthier. C'était formidable. Et là j'ai pas eu ce problème avec le casque, je l'ai jamais enlevé une seconde, on était très bien placés, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> rang, et au milieu, et je sais pas, c'était une transmission parfaite.

*L'émotion de la pièce selon vous elle était liée au visuel du fait que vous étiez très bien placés, ou plutôt à l'audiodescription ?*

- au deux. Aux deux. Je peux pas séparer parce qu'il y a... c'était peut-être moins impressionnant à Temps cette fois-ci, mais je me rappelle, quand la scène est très large et qu'il y a les personnages qui viennent du sombre, etc., on est déjà prévenu. Donc on peut tendre le regard vers le coin où il y a quelqu'un qui va arriver. Et ces indications de la mise en scène sont très importantes pour les gens qui ne voient pas. Il m'était arrivé, on était allés sans casques dans des représentations qui ne sont pas spécialement adaptées, et mon fils me disait « regarde à gauche », ou « regarde à droite », parce qu'il connaît mon problème, il sait... ou il me dit « au fond, arrive un tel ». donc il fait comme ça, mais tout petit évidemment pour ne pas gêner. Mais c'est formidable. Mon fils est acteur lui-même, donc il sait tout ça et... c'est très, très important. Et Peer Gynt c'était, woah ! La pièce ! J'y pense encore, je vois encore l'image devant moi. Et il y a certaines choses, comme ça, qui restent.

*Est-ce que à la suite de la représentation, vous avez ou est-ce que vous allez chercher des renseignements sur le théâtre ou sur l'auteur, la pièce ?*

- non, j'avoue, je l'ai pas fait, pour la simple raison qu'en ce moment ma vie privée est très remplie et j'ai pas eu le temps. C'est pas par manque d'intérêt, je devrai, mais quand ça sera un peu plus calme je vais revenir à ça.

*Est-ce que ça vous a donné envie de revenir ou de vous rendre dans d'autres lieux culturels ?*

- toujours, de toute façon je suis pas allée uniquement au théâtre de Chaillot, je vous dis, on est allés à l'Odéon, Théâtre de la Ville, d'autres théâtres, Sylvia Montfort... vous savez je reçois beaucoup de programmes de l'année et on regarde quelles sont les pièces qui risquent de nous intéresser, en fonction de quoi on fait la réservation. Pas toujours avec Accès Culture. Je suis aussi allée sans casque, sans rien. Mais je parle pour moi toute seule, parce que 1°) je suis très bien accompagnée, 2°) je vois encore un peu.... Et on peut lire des choses avant. Je vois souvent le Berliner Ensemble, allemand évidemment. Là on n'en rate jamais des séances, et c'est jamais avec casque, mais là j'ai pas peur...

*Par contre si ce n'est pas en allemand c'est quand-même une peur de ne pas comprendre ?*

- ben, c'est un peu en moi, ça fait 30 ans que je suis en France, mais il y a toujours des mots que je ne comprends pas, ou quand la diction n'est pas parfaite, c'est plus difficile. En allemand quand la diction n'est pas parfaite je finis toujours par comprendre, mais en français il faut que ça soit parfait.

*Je vais maintenant vous posez des questions sur vos pratiques, vos loisirs, vos habitudes culturelles... d'abord est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- je fais plus, quand j'étais plus jeune je chantais, je jouais du piano, mais je fais plus du tout ça. Parce que la voix elle est fichue, le piano est parti ! Non non, je fais plus !

*Au cours des 12 derniers mois, combien de fois environ vous vous êtes rendu dans une exposition ou un musée ?*

- cette année pas beaucoup, j'avais l'habitude d'aller au moins une ou deux fois dans les grandes expositions, Grand Palais ou des peintres comme Nolde par exemple, ou une exposition sur Marie-Antoinette, ou Giacometti... mais il faut que je fasse attention que pour moi c'est encore « faisable », je dirai. Là je vais toujours avec des copines qui ont l'habitude de m'expliquer... et quand je vais dans les expositions de peintures, j'essaye d'avoir le catalogue auparavant, pour regarder... j'ai des agrandisseurs... pour mieux profiter de ce qui est exposé, de faire « ah, j'ai déjà vu », de reconnaître... donc cette année j'ai pas fait des grandes expositions, mais ça c'est lié vraiment à mon train de vie actuel. C'est pas par manque d'intérêt ou je sais pas quoi. Parce qu'il me faut ces

expositions, pour remplir le puits sur lequel on va puiser après. Surtout une exposition, c'est toujours enrichissant, on découvre quelque chose qui stimule. Je ne pourrai pas vivre à la campagne où on n'aurait pas cette proximité.... non ça je ne pourrai pas. Avant on allait aussi souvent à des concerts. Mon mari est décédé il y a cinq ans, ça je ne fais plus non-plus parce qu'on privilégie plutôt le théâtre, ou l'opéra. L'opéra un peu moins mais le théâtre alors là... c'est toujours par à-coup, parce qu'il y a aussi des mois où je suis pas en France... novembre, décembre, janvier je ne suis jamais ici. Donc la saison théâtrale pour moi c'est septembre-octobre, et après février jusqu'à juin. Et là on va deux fois par mois facile.

*Surtout pour des offres adaptées ?*

- non non, je choisis d'abord des pièces, et si c'est offert par Accès Culture, et si ça colle avec le calendrier de mon fils, je préfère, mais si c'est pas possible, je dis tant pis, je veux aller je veux essayer et voir la pièce.

*Vous y allez toujours accompagnée ?*

- toujours.

*Pour revenir sur les musées et expositions, est-ce que vous avez déjà testé les offres adaptées ?*

- oui, on avait été à Branly, où il y a un couloir pour les aveugles, qui n'était pas adapté pour moi parce que je ne connais pas le braille. Et c'est en moi, j'essaie toujours encore de voir un maximum. Je suis allée au Louvre aussi, où il y a une petite galerie où on peut toucher. Et ce que j'ai beaucoup aimé surtout parce qu'un moment donné je voyais nettement moins, et je trouvais ça quand-même chouette de pouvoir toucher des sculptures... au mois de janvier je suis allée au musée Rodin mais c'était pas très judicieux parce que le musée Rodin il est fermé actuellement, et il n'y avait à l'intérieur que des dessins, c'était très dur à voir pour moi mais j'étais avec une copine, et on a très largement profité du jardin. Il faisait beau et il y avait une belle lumière, on a regardé, parfois touché des sculptures, ce que j'aime beaucoup.

*Pour les dessins, votre amie vous décrivait : est-ce que d'avoir accès au dessin par les mots, par la description...*

- ça aide, ça aide à voir, parce que des fois je peux pas reconnaître ce que c'est. Et des fois mettons, c'est expliqué imaginons : « vous avez devant vous une femme à genoux » ou je sais pas quoi, je cherche tout de suite à comprendre, où est le genou, où est le personnage, mais c'est pas toujours évident, et pour certain je renonce. Ou je demande, si je suis accompagnée, « j'ai pas compris »... Quand on va voir des expositions de peintures, je prends toujours l'audioguide. Toujours. Ça c'est pour tout le monde, voir ou pas voir. Donc j'écoute, et quand je ne peux pas voir ce qui est expliqué, je demande « où est la tâche jaune » ...

*La description vous permet de ressentir l'émotion que vous pouvez ressentir face à un tableau ?*

- oui tout à fait. Alors, je ne vais jamais dans une exposition sans audioguide. Déjà avant quand je voyais mieux, j'ai toujours aimé ça parce que je trouve... soit je suis pas assez douée, ou il n'y a pas assez de temps de découvrir ce qu'il y a à découvrir. Et quand c'est expliqué, ça n'empêche pas de découvrir ou d'avoir une émotion soi-même, mais ça aide quand-même à la compréhension, et après je trouve que ça rentre mieux dans ma tête, et quand je regarde le catalogue d'exposition, je dis « ah oui c'était ça », ça rentre beaucoup mieux dans ma tête.

*Est-ce que vous avez déjà testé les représentations de tableaux en relief ?*

- non. Jamais.

*Vous m'avez dit que vous allez également à l'opéra de temps en temps ?*

- il m'est arrivé d'aller à l'opéra et là on va aller prochainement voir l'Amour des Trois Oranges. Et c'est la première fois par Accès Culture et je suis très curieuse. Je l'ai en fait toujours refusé parce que j'ai peur qu'il y ait trop d'explications pendant le chant, parce que je vois pas comment ils peuvent expliquer l'opéra pendant que c'est chanté. Alors ce que j'ai fait, j'ai obtenu le libretto en allemand. Je vais donc lire l'histoire en allemand pour savoir exactement ce qui se passe, et je vais voir ce qui se passe avec le casque mais je promets pas que je vais le garder. C'est vraiment une expérience... et je connais les commentaires de certains aveugles qui sont gênés parce que parfois les blancs ou les silences ne suffisent pas pour expliquer ce qui se passe, ce qui est chanté, et ça entame sur la musique... et certains sont gênés par ça et je m'imagine bien.... et en plus l'opéra qui est chanté en italien, je sais pas comment ça se passe, c'est dit en français... alors ; c'est forcément par dessus, et ça je crois ça m'énerverait, je veux pas entendre l'explication en français quand c'est chanté en italien, ça fait partie du plaisir, de la musique, le chant... donc quand je vais à l'opéra, j'ai toujours lu le livret avant. Toujours.

*Est-ce que ça vous arrive d'aller au cinéma ?*

- il m'est arrivé d'aller au cinéma. Une fois un programme adapté, c'était sur... comment il s'appelle cet aveugle musicien ? Ray Charles, et j'ai beaucoup aimé cette séance, tellement aimé que ça m'a fait peur d'aller au cinéma sans casque, mais j'ai franchi quand-même le pas avec une copine un jour parce qu'elle avait vu un film et m'avait dit « écoute, tu devrais pouvoir le voir » et on était allé. Et effectivement je voyais à peu près et c'était pas gênant. Mais c'était un film où le texte était très important. Mais je suis pas très cinéma.

*Mais si vous devez y aller, vous sélectionnez quand-même le film en fonction de s'il est plus ou moins visuel ?*

- oui, et avec plus de gros plans, et plus calme, parce que souvent maintenant c'est une espèce de zapping que je ne peux pas supporter parce que j'ai pas le temps de discerner l'image et... Mais je regarde par exemple aussi la télévision, même des choses qui ne sont pas adaptées. Je me mets très près, et j'écoute bien... je peux pas voir les policiers par exemple, ça je n'arriverai jamais sans aide parce que je rate forcément le moment clef, le détail... Toujours très gênant dans les films quand ils montrent une lettre, et bien sûr tu peux pas lire la lettre... donc je sais pas ce qui est marqué, si c'est pas lu par la personne. Là je regarde beaucoup la télé allemande parce que j'ai une parabole sur le toit. Toujours pareil, c'est parce que quand je suis seule devant la télé française j'ai toujours peur de ne pas comprendre c'est un peu idiot de ma part je sais mais... je regarde pas souvent.

*Est-ce que vous avez quand-même l'audiodescription sur votre télé ?*

- justement pour les trucs allemands c'est très difficile, très compliqué, parce que ça passe par la parabole, j'ai pas compris comment je dois faire. Et en France, c'est que sur Arte je crois... je suis même pas au courant. Comme j'ai pas de programme je regarde vraiment pas beaucoup la télé... mais il m'est arrivé que par hasard j'ai réussi à capter l'audiodescription et j'ai trouvé ça très sympa, et justement pour les policiers, je pourrai pas regarder sans, parce que je comprends jamais rien !

*Est-ce que vous fréquentez une ou des bibliothèques ?*

- Non.

*Est-ce que vous lisez ?*

- très peu parce que c'est très fatigant malgré les agrandisseurs. Mais c'est aussi un peu le problème que j'ai tellement de choses à faire autrement que j'ai du mal à me forcer à lire, parce que ça me fatigue...

*Quand vous lisez, c'est toujours sur l'agrandisseur ?*

- toujours, je peux pas faire autrement. Et, je sais pas, je dis toujours que le jour où je peux plus bouger, où je suis plus forcée de rester assise, je vais lire. Mais pour l'instant, je bouge !

*Est-ce que vous utilisez Internet ?*

- oui. Je prends une loupe pour lire, mais j'aime pas beaucoup, notamment quand il faut chercher et qu'on ne connaît pas trop le site, c'est difficile. Évidemment j'ai une loupe aussi, mais la loupe réduit énormément le champ, et on ne trouve pas forcément où il faut aller... j'ai une loupe avec ... je crois que c'est aussi neuf fois l'agrandissement, et je lis comme ça devant l'écran, dans la mesure où c'est nécessaire de chercher certaines informations. Mais j'ai pas envie de lire longuement... ce que je fais plutôt, quand il y a quelque chose qui est intéressant, je le copie, je l'imprime, et je lis sous l'agrandisseur. Comme ça j'ai aussi le temps de revenir etc etc. Ce que je trouve gênant sur Internet quand on lit, c'est qu'on n'a pas la notion de l'espace. Contrairement à un livre, quand j'ai lu, je sais que telle ou telle phrase c'était quelque part en haut à gauche, ou en bas... on perd complètement cette notion de l'espace d'un livre.

*Est-ce que le transport peut être un frein à vos sorties culturelles ?*

- si je veux aller quelque part, je le ferai! C'est toujours un peu une aventure, ça c'est sûr. Mais ça ne m'empêchera pas réellement... Même seule. Pour l'instant mon fils habite encore ici, ou j'ai des copines qui m'accompagnent. Mais je crois que le jour où je veux vraiment voir quelque chose et il n'y a personne, j'irai. Malgré tout !

*On va parler un peu plus de vous maintenant ; est-ce que vous accepteriez de me parler un peu de votre handicap ?*

- oui bien sûr. Alors, je suis née déjà excessivement myope. Je n'ai jamais vu 100 % dans ma vie. Et à la suite de cette myopie excessive, la rétine était trop tendue ,et elle s'est déchirée malheureusement sur les deux yeux, au centre. C'est ça mon plus gros problème. Dans la macula, dans le centre de la vue, il y a pour moi deux trous. Ce qui fait que j'ai perdu la vue sur les deux yeux... c'est quand-même plus dur que je pensais... vous pouvez peut-être couper l'enregistrement...

*Juste quelques éléments biographiques à présent :*

*Je peux vous demander votre année de naissance ?*

- 1947

*Votre lieu de résidence ?*

- Antony

*Vous vivez seule / en famille ?*

- En famille, je suis veuve depuis cinq ans et mon fils habite encore avec moi.

*Votre niveau d'étude ?*

- Bac +4

*Votre situation actuelle ?*

- Retraitée, j'ai travaillé dans le service financier d'une société.

## **Annexe 20 :**

**entretien n°18 : homme, 63 ans, malvoyant**

**Représentation « Au cœur du Nil Soufi » du 15/06/2012 au Musée du Quai Branly**

*On va revenir sur la sortie que vous avez faite au Quai Branly. Pour commencer, est-ce que vous pouvez me raconter comment ça s'est passé, m'en faire brièvement le récit ?*

- En tant que spectateur ? C'est quelque chose que je connais profondément parce que j'ai travaillé dans ma thèse sur tout ce qui manifestation, spectacles dans le Maghreb et le monde arabe, et j'ai travaillé beaucoup sur les confréries religieuses, du Maroc jusqu'à l'Arabie Saoudite. Donc, ce qui a été présenté, c'était quelque chose de passable. Par rapport au patrimoine actuel. Voilà, c'était un spectacle qui... pour la sortie, ça m'a apporté quelque chose, mais sur le fond, sur ce que j'ai vu, je pense que ça ne m'a pas apporté quelque chose, vu que je suis quelqu'un du domaine. C'est quand-même des gens du sud de l'Égypte qui sont venus jusqu'à Paris, je pensais qu'il allait y avoir quelque chose de... de plus original. Mais après j'ai compris pourquoi c'est quelque chose de ... peut-être vu les circonstances politiques et culturelles sur les différents états de l'Islam, ils ont préféré quelque chose de plus paisible et de... voilà, c'est peut-être comme ça que c'est présenté pour le moment, je sais pas, je ne peux pas être à la place de celui qui a choisi le spectacle. Il y a des spectacles qui sont beaucoup plus typiques et illustrent des Soufis. Beaucoup plus enivrant... en Turquie, au Maroc... voilà.

*Donc il y a une petite déception par rapport au contenu ?*

- oui, je sais pas, peut-être que ça a été épuré aussi, on leur a peut-être demandé de raccourcir, et d'éviter certains.... Les trances, on n'a pas vu de trances. On n'a pas vu des danses extatiques, on n'a pas vu des danses en rond... peut-être que aussi l'espace n'était pas adapté. D'habitude c'est tout l'espace qui fait la fête, et là, la position des spectateurs comme ça en face à face, ça trahit le spectacle et l'ambiance. Et peut-être pour un spectateur occidental, ça lui donne un petit aperçu. Mais peut-être que ça déforme parfois aussi. Mais peut-être qu'on ne peut pas aller plus loin dans le fond, et je suis un peu sévère parce que c'est ma spécialité !

*Est-ce que c'était la première fois que vous vous rendiez au quai Branly ?*

- Ah oui, ça c'était une proposition de quelqu'un, la personne qui m'accompagnait, qui m'a proposé ça. C'était la première fois. Je sais qu'il y a... je n'ai pas eu l'occasion parce que souvent, sur des spectacles comme ça... surtout le soir, c'est le soir que mon handicap est le plus aiguë. Donc là j'ai eu l'occasion d'être accompagné, je suis allé, mais c'était la première fois.

*La personne qui vous accompagnait, c'était qui ?*

- C'était une personne que j'ai connu dans un autre spectacle à l'Institut Culturel Islamique de Barbés. Elle sait que je m'intéresse beaucoup à tout ce qui est musique et danse extatique Soufi.

*Et quel a été son rôle au long de la sortie ? Autant dans l'accès au site, ou à l'accueil ?*

- Ça dépend des personnes parce que... c'est surtout au niveau de l'exposition, j'ai été aidé par le... sur l'exposition sur les Maîtres du Désordre, et ça c'était très intéressant parce qu'on m'a donné un guide... qui m'explique la plupart de ce qui se passe dans l'exposition.

*Un audioguide ?*

- oui, un audioguide, ça c'est très intéressant. Sinon, je ne pourrai pas lire ce qu'il y a écrit... je peux voir un tout petit peu, mais le guide auditif qu'on m'a donné vraiment m'a permis de voir en partie l'exposition.

*Et pendant l'exposition vous étiez également accompagné de votre amie ?*

- oui là je lui ai demandé carrément à chaque fois qu'elle me lise le numéro pour l'audioguide. Ça l'audioguide c'est quelque chose qui vous donne... qui vous guide. J'ai pu une fois me promener, l'année dernière, dans la cité interdite avec un audioguide. C'est quelque chose de formidable, parce que ça te donne des yeux, pour te déplacer, pour essayer de voir ce que tes yeux ne peuvent pas voir... moi je ne suis pas aveugle mais malvoyant, très malvoyant. Des audioguides comme ça... je ne sais pas si au Louvre ils en ont... c'est pour ça que j'hésite souvent à aller au Louvre...

*Il y a une appréhension qui vous retient, qui vous empêche de vous rendre dans certains lieux culturels ?*

- oui, parce que la dernière fois que j'ai été au Louvre, c'était avant mes opérations, en 1995, parce que j'ai eu un décollement de la rétine en 95, 96 et 97, et depuis je ne pourrais plus aller, parce que je ne peux pas voir, et ça gêne les autres parce que je me rapproche beaucoup. Je ne sais pas, j'ai pas eu le courage d'aller leur demander s'ils ont des audioguides pour...

*Est-ce que le fait d'avoir cette personne qui pouvait vous aider, vous orienter et vous lire les numéros pour l'audioguide, est-ce que de ce fait vous avez jugé indispensable l'accompagnement pour cette sortie ?*

- souvent quand je suis accompagné de quelqu'un il doit me lire, ça lui prends beaucoup de temps, c'est fatigant et même c'est gênant pour les autres. Je ne vois qu'une partie. Mais cette fois j'étais autonome, j'ai pu me déplacer, même seul, avec ça. Je m'approche un peu, je vois de quoi il s'agit, puis j'écoute, ça me permet de... c'est très important, je gagne au niveau de la vision, je peux voir le maximum. Et l'audioguide il est là pour me donner une certaine autonomie.

*Au moment où vous avez décidé de vous rendre au Quai Branly pour ce spectacle et cette exposition, sur quels critères se basait votre choix ? Pourquoi vous avez choisi d'aller à cette représentation en particulier ?*

- je ne savais pas qu'il y avait l'exposition Les Maîtres du Désordre, mais je savais qu'il y avait la musique soufie, donc la musique, je vais utiliser mes oreilles.

*Donc c'était vraiment le contenu qui a décidé votre choix ?*

- oui bien-sûr, si je devais déranger quelqu'un ça sera pour quelque chose qui m'intéresse beaucoup. Par exemple pour aller au théâtre... c'est-à-dire là où l'expression auditive est plus dominante ; ça me permet d'écouter plus. S'il y a quelque chose qui peut me décrire, qui peut me faire une description auditive, ça me fait plaisir, ça m'apporte encore plus.

*Au moment où vous avez réservé vous étiez au courant qu'il y avait le casque d'audiodescription ?*

- non. Non non, j'ai demandé quand j'ai réservé, par téléphone, j'ai demandé, premièrement pour les places. Au début j'ai pensé, j'ai demandé est-ce qu'il y a des places réservées pour les handicapés, surtout visuels. Et la personne m'a dit « vous voulez un guide ? » j'ai dit « si c'est une personne non » elle m'a dit « ce n'est pas une personne, on a des audiodescriptions »... j'ai dit « formidable, je vais en prendre un ». Donc c'est vraiment une bonne surprise.

*Comment vous vous étiez imaginé le spectacle sachant que vous auriez le casque ? Et est-ce que ce que vous avez vu correspondait à vos attentes ?*

- non, parce que je pensais que c'était comme au cinéma, avec une description tout au long du film. Donc je pensais qu'il allait y avoir une description tout le long. Mais juste il y a une description de la scène, des commentaires... mais après de toute façon j'ai pu imaginer, j'ai pu voir un tout petit peu, j'ai imaginé ce qu'ils font, j'ai suivi le rythme... la scène, ce qui se passe sur la scène, il y avait aussi la projection d'un film qui montre le moment de l'attente,

les préparatifs...

*Est-ce qu'il y a eu une déception par rapport à ce que vous vous étiez imaginé en termes d'audiodescription ?*

- non parce que... quand on me l'a proposé, c'était quelque chose qui ajoute quelque chose, c'est quelque chose en plus. Mais on peut améliorer, par exemple si le spectacle dure pendant une semaine, je pense que ça va coûter très cher de faire une description tout au long du spectacle. Mais si c'est vraiment des spectacles qui se répètent et qui sont toujours là, on peut faire une audiodescription tout au long de la séance. Mais il faut à ce moment harmoniser. Je sais que ça demande du travail. Il faut commencer au moment du spectacle et tenir compte des improvisations, de tout ce qui se passe.

*Vous me parliez du placement : où vous êtes vous placé dans la salle ?*

- tout devant, parce que je suis pas complètement... si je ne voyais rien, je me situerais n'importe où. Mais du moment où je vois un tout petit peu j'ai voulu être devant et j'ai pu distinguer les groupes, les danseurs d'un côté, à droite, gauche, et devant. Je me suis placé à la première rangée.

*Si vous allez voir d'autres spectacles, c'est une demande que vous faites, d'être placé dans les premiers rangs ?*

- oui, quand les places ne sont pas numérotées... parce que quand c'est numéroté ça dépend aussi du prix des places, mais quand ce n'est pas numéroté, j'essaye d'être en avance, et s'il le faut de montrer ma carte de priorité pour entrer, et souvent ça se passe comme il faut, on me donne... on me laisse passer au milieu, pour occuper la place convenable.

*Qu'est-ce que vous avez pensé des déplacements dans la salle, à l'entrée en salle, la sortie de salle... est-ce que vous avez des remarques à faire ?*

- Je pense que l'accès était facile. Le théâtre ça, on ne peut pas le changer. Nous sommes entrés avec quelqu'un, une personne avec nous, qui nous a guidé avec sa lampe. On est entré parmi les premières personnes. Et même si je n'étais pas avec quelqu'un je pense qu'ils étaient disposés... il y avait deux dames qui étaient là, prêtes à m'aider.

*Est-ce que le fait qu'il y ait une audiodescription ça vous a aidé pour la compréhension du spectacle ?*

- C'est spécial pour moi, parce que je savais d'avance comment ça se passait... comment ça se présente, comment se placent, dans la plupart des confréries, les chanteurs, les danseurs... comment ils évoluent. Ça je connais. L'audiodescription c'est surtout ce qui se passe dans la scène au début, avant le commencement du spectacle. C'était pour cinq minutes. Avec la projection d'un film où on montre les gens au moment où ils attendent le couché du soleil, où ils se préparent à assister au spectacle. Donc la description était sobre, mais c'est parce qu'ils ne peuvent pas faire une description en parallèle au déroulement du spectacle. Est-ce qu'on ne peut pas faire des descriptions comme dans les films ? C'est-à-dire tout le long, en parallèle à l'action vocale....

*Ça c'est ce que vous auriez aimé ?*

- oui. Ce qu'on aurait aimé, toutes les personnes qui ont une déficience visuelle, pour relier la vue à l'écoute.

*Est-ce que vous avez ressenti un manque par rapport au visuel, dans ce spectacle ?*

- je pense que si une personne accepte de venir même si elle est malvoyante ou qu'elle ne voit pas, je pense qu'elle va jouir de la musique. C'est la musique qui est le côté le plus important. Je ne pense pas qu'elle va assister à un ballet. S'il n'y a pas de musique... c'est comme les films muets, je ne pense pas qu'une personne non-voyante... comme les films

sans autres versions, comme il y a par exemple sur Arte, de très bons films allemands mais en version allemande... ce n'est pas la peine de se fatiguer à essayer de comprendre... par contre quand il y a un film en français j'essaie de compenser ce que je ne vois pas par ce que j'écoute.

*Donc quand vous choisissez, autant pour un spectacle que pour un film, vous choisissez vraiment en fonction de si c'est plus ou moins visuel ?*

- oui, je ne pense pas que je vais assister à un ballet, parce que je ne vais rien comprendre.

*Et cette représentation de vendredi au Quai Branly, est-ce que vous l'auriez apprécié de la même manière sans audiodescription ?*

- particulièrement, la description était courte. Mais c'est surtout l'exposition que j'ai bien appréciée avec l'audioguide. Mais peut-être pour ce spectacle, les commentaires étaient biens, mais moi je trouve que c'est des commentaires de vulgarisation, ce n'est pas destiné à des spécialistes... c'est des commentaires... même pour l'exposition, c'est normal parce que tous les visiteurs ne sont pas des spécialistes. Donc le commentaire de vulgarisation c'est quelque chose qui apporte... parce qu'on peut pas lire ce qu'il y a... Mais pour les malvoyants ils ont aussi distribué des tracts écrits en gros. Ça c'était bien.

*Pour l'exposition ou pour le spectacle ?*

- pour le spectacle.

*Ça vous avez apprécié ?*

- oui oui, le commentaire je n'avais pas besoin de le lire, j'ai lu après, c'est quelque chose de bien. Parce qu'il y a des gens qui peuvent lire en gros. Ça dépend du degré d'handicap.

*De quelle manière vous avez utilisé le casque d'audiodescription : en continu tout au long du spectacle ?*

- Non non, ce n'était pas intéressant compte tenu... parce que c'est en boucle ; ça dure cinq minutes, parce que c'est en boucle.

*Et après pendant le spectacle vous l'avez enlevé ?*

- oui, je l'ai enlevé, bien-sûr.

*On vous avait prévenu que la description, c'était juste avant le début du spectacle ?*

- oui, en boucle, au début.

*Qu'est-ce que vous auriez aimé avoir en plus dans cette description ? Est-ce qu'il y a des choses qui vont ont frustrées, manquées ?*

- une personne qui a un handicap elle est souvent frustrée en voyant un spectacle... les sourds-muets par exemple, ou bien, moi, je parle du déficit visuel... on est frustré de ne pas voir comme tout le monde. Le handicap, c'est une forme de frustration. Mais quand il y a un service, ça ajoute quelque chose en plus. C'est-à-dire, on pourrait faire mieux si on faisait une description tout au long du spectacle, sur les danses, comment ils se déplacent, ce qu'ils font... mais est-ce que c'est possible de le faire pour des spectacles qui ne durent que quelques jours ? Parce que ça demande du travail...

*Je pensais notamment à certaines paroles des chanteurs qui étaient traduites et projetées sur l'écran...*

- oui on m'a dit, mais moi je n'arrive pas à lire... mais moi je suis arabophone, je suis bilingue. Mais de toute façon j'ai déjà assisté à des spectacles en chinois ou autre, la musique c'est ça, c'est l'expression auditive, c'est une écriture artistique, il faut l'apprécier telle qu'elle est, comme une culture auditive, même si on ne comprend pas ce qui est dit...

c'est ça la musique. c'est le plaisir d'écouter même si on ne comprend pas. C'est comme les opéras, les gens ne comprennent rien s'ils ne connaissent pas d'avance l'histoire, s'ils ne savent pas... c'est dans la répétition de l'écoute qu'on trouve le plaisir.

*Comment vous avez eu l'information sur l'existence de cette représentation ?*

- Ça, c'est grâce à des personnes que je connais, elles savent bien que j'aime ça, donc on me propose, et si j'ai le temps et que j'ai envie, j'y vais. Souvent c'est les personnes que je connais et qui savent que je cherche ce genre de spectacle qui me proposent. Mais c'est à moi aussi d'essayer de savoir ce qui se passe, et d'avoir un cercle de personnes... Je peux même inviter, parce que souvent les gens qui m'accompagnent, en contrepartie je les invite, parce que eux ils se dérangent aussi un peu pour moi, vous voyez. Donc j'ai un petit budget comme ça, et c'est une forme de solidarité.

*Vous considérez que la personne qui vous accompagne, elle vous rend un service ?*

- oui il y a des gens, en partie, c'est des étudiants, ou bien des amis qui aiment bien faire ça... s'ils peuvent m'accompagner tant mieux, mais parfois c'est à moi de me débrouiller pour trouver une autre personne s'ils n'ont pas le temps. Par exemple vous pouvez me téléphoner, vous me dites voilà, il y a tel spectacle à tel endroit, et si vous n'êtes pas libre, j'ai d'autres adresses, mais là c'est carrément payant. Des étudiants qui font ça pour payer leurs études...

*Vous êtes toujours accompagné quand vous allez à des spectacles ou à des sorties culturelles ?*

- ça dépend des endroits. Pour les films non, pas toujours, parce que dans les films je me débrouille. Parfois les pièces, on m'accompagne jusqu'au théâtre et puis la personne revient après, elle ne reste pas. Il y a des personnes, ça ne les intéresse pas....

*Donc vous avez besoin d'un accompagnement au niveau des transports ?*

- euh... vous savez, ya des gens qui peuvent m'accompagner pour le transport mais qui ne peuvent pas m'accompagner dans les spectacles. Si je trouve sur quelqu'un qui est amateur de spectacles aussi, c'est le meilleur, parce que lui aussi profite en même temps. Parce que si c'est quelqu'un qui s'ennuie, imaginez-vous dans un spectacle si vous vous ennuyez, ça fait perdre du temps pour vous, donc... mais j'essaye d'être accompagné par des gens qui sont intéressés par le spectacle. C'est pour ça que mes déplacements je les fais souvent en fonction des gens. Les gens qui m'accompagnent pour faire les courses, ce ne sont pas les gens qui m'accompagnent pour voir un spectacle. Faut que ça soit dans l'intérêt des deux. Moi je serais toujours disponible pour aller aux spectacles, mais tout le monde ne va pas aux spectacles. Par exemple il y a des spectacles, je ne peux pas y aller, quand il s'agit de Johnny Halliday, ou... il y a des spectacles où il y a beaucoup de vacarme, beaucoup de déplacements... je choisis aussi surtout les spectacles qui ont cette qualité musicale, scénographique, théâtrale, cinématographique...

*Ça vous est déjà arrivé d'aller seul à un spectacle ?*

- De moins en moins. C'est l'information aussi. Heureusement que j'écoute beaucoup France Culture, et FIP, qui indiquent... par exemple, j'ai toujours voulu aller, il y a des spectacles qui viennent à l'improviste à Radio France... mais c'est pour le soir ou le lendemain, et je n'arrive pas à accorder mes violons avec la personne qui va m'accompagner...

*Ça demande donc quand-même une organisation en amont ?*

- oui voilà, une organisation... faut réserver d'avance. Et je ne veux pas mobiliser les gens. Mais souvent ils me proposent, et moi selon leurs propositions, je vois si je suis disponible ou non, si je peux accepter ou non. Vous voulez aller voir tel spectacle, vous me téléphonez je dis oui oui, ça m'intéresse, je vais aller avec vous... Je peux même vous voir à la sortie du métro, à Châtelet, souvent c'est comme ça. Après, il faut s'assurer d'aller au moment où les gens sont disponibles. C'est à moi aussi de me mettre disponible. Sinon, ce

n'est pas... parce que les gens qui sont disponibles, ils ne sont pas tous des fans de spectacles, et je vois que ça les ennueie... donc payer un billet, perdre un billet pour rien... et eux aussi ils le savent. Alors à des moments ils font leurs courses et à la sortie je les attends.

*Pour l'accompagnement dans les transports donc ?*

- les transports ce n'est pas difficile parce que les trajets je les connais par cœur. Je fais attention, j'évite les moments de... Je sais quand je dois éviter le métro, mais quand-même, avec l'habitude, et il me reste un petit peu, il me reste 1/10 ou 2/10ème sur un œil et sur un autre, je peux me débrouiller. Et quand il y a des difficultés, j'ai ma canne. Et les gens sont gentils, si j'ai une difficulté, la plupart des gens, si je me suis trompé de sortie de métro par exemple, alors on m'indique la sortie et souvent les gens sont... ils veulent aller plus loin je dis non, je ne veux pas les déranger, je dois avoir toujours mon autonomie. Mais j'évite les moments où il y a trop de soleil, ça me gêne. Et où il y a trop de nuages... ce qui me gêne le plus, c'est le trop de soleil. Même avec mes lunettes teintées, ça agit mal sur mes yeux. Ça fait mal, donc je ne sors pas. Je préfère les moments doux, où il n'y a pas beaucoup de soleil et où ce n'est pas encore la nuit.

*Vous aviez réservé pour le spectacle ?*

- Oui, deux jours avant, j'ai réservé, j'avais un numéro, j'ai demandé à quelle heure ça commence... et ce sont eux qui m'ont informé qu'ils ont des audiodescripteurs. J'ai eu aussi un tarif de réduction pour les handicapés. J'ai payé 10 au lieu de payer 15.

*Est-ce que le fait qu'il puisse y avoir un tarif spécifique c'est quelque chose qui va favoriser votre venue dans un lieu culturel ?*

- Oui. Mais si je peux avoir directement des réductions pour l'accompagnateur, quel que soit son statut... Mon accompagnateur, j'ai payé 15€ pour lui. Parce que ça ne s'applique pas pour l'accompagnateur. Parce que les personnes handicapées... il y a des handicapés aussi qui ont des limites, des ressources limitées... Donc jusqu'à quel point on peut demander que l'accompagnateur paye aussi le tarif de réduction ? Parce que là, la personne avait 62 ans, on pensait qu'après 60 ans... et non, on m'a dit que pour le spectacle, même après 60 ans, ou pour les demandeurs d'emploi, il n'y a pas de réduction. C'est ce que j'ai constaté au spectacle. Ça m'aurait aidé si à chaque fois mon accompagnateur... parce que souvent quand je propose à la personne si elle est disponible de m'accompagner et qu'elle accepte volontiers, ou bien je paye ou je participe. Donc si on peut nous aider à ce que notre accompagnateur ait aussi une réduction... voilà.

*Est-ce que vous aviez consulté le site Internet du musée ?*

- Chez moi je n'utilise pas Internet. Pour les mêmes raisons liées au déficit visuel. Donc je ne peux pas utiliser l'ordinateur.

*Vous n'avez pas de logiciel d'agrandissement ?*

- j'ai un agrandisseur mais je l'utilise surtout pour mes médicaments que je prends. Un agrandisseur qui agrandit mais ne permet pas de lire... enfin non, mais un livre c'est fatigant avec cet agrandisseur. Mais une ordonnance, ou tu sais... je l'utilise souvent pour les médicaments, pour savoir les doses, les indications... mais par exemple il ne peut pas m'aider parce que vous voyez, vous prenez une page, vous ne pouvez voir que trois ou quatre lignes... au fur et à mesure, après quinze minutes c'est très fatigant... c'est pour ça que moi parfois, j'utilise les livres-cassettes et les livres-CD. Ça j'utilise souvent. J'enregistre des choses sur France Culture. Ça, ça m'aide, surtout les lectures classiques. Il y a parfois des films en DVD qui sont sur le marché avec audiodescription, comme dernièrement « Le Parfum ». Ou hier j'ai vu « Ces Amours-Là », de Lelouche, c'était avec une audiodescription aussi.

*Quand vous achetez ou empruntez un DVD, vous faites attention à ce qu'il y ait*

*l'audiodescription ?*

- de préférence. Mais parfois je suis obligé, j'ai des films que je connais, j'essaye toujours de les réécouter. Surtout les films où le scénario est bien fait, il y a le plaisir de l'écoute aussi. La plupart des films d'Audiard, les dialogues sont parfaits. C'est des célèbres dialogues.

*Comment vous étiez venue jusqu'au musée du Quai Branly ?*

- la personne m'attendait à Châtelet les Halles. Moi je prends le RER D, je descends à Châtelet les Halles, je vais tout doucement, et on avait rendez-vous à la Fontaine des Innocents. Et après c'est lui qui m'a pris en charge, on a pris la ligne 1, puis, on a pris deux lignes...

*Et vous avez rencontré des difficultés particulières sur le trajet ?*

- Euh, vous savez, ça fait maintenant quinze ans à peu près que je fais ce trajet, je connais par cœur ! Je peux même vous indiquer quand je suis à Châtelet les Halles pour arriver à la Fontaine des Innocents ce que je fais, je peux même le réciter par cœur. Ça c'est des choses qu'on doit faire aussi nous-mêmes. Quand sortir, quelle porte... et quand vous avez des difficultés ou un doute, vous demandez à quelqu'un...

*Au niveau du personnel d'accueil est-ce que vous avez ressenti un accueil spécifique quand vous êtes arrivés au musée ?*

- Souvent quand il y a quelqu'un avec moi j'essaye de demander au minimum. On n'aime pas aussi être toujours pris en charge, parce qu'on sent qu'on dérange. Sauf quand c'est nécessaire...

*Vous avez envie d'être le plus autonome possible ?*

- bien sûr.

*Est-ce que ça vous a donné envie, à la suite du spectacle, de chercher des renseignements sur le musée, ou sur le spectacle en lui-même ?*

- le spectacle bon, je suis déjà... ils auraient pu approfondir un peu le commentaire. Mais c'est vrai que pour le musée, je ne connais pas, donc j'ai parlé avec plusieurs personnes, et même des gens qui n'ont pas de handicap ne connaissent pas le musée. Donc je pense que quand je vais y aller je vais profiter des gens qui ne connaissent pas le musée pour les inviter à y aller.

*Est-ce que ça vous a donné envie de revenir ?*

- ah oui, s'il y a une exposition ou quelque chose, j'ai envie d'y retourner, et surtout avec des personnes qui ne connaissent pas le musée et qui sont prêts à m'accompagner. Ça serait un service mutuel : moi je leur fais découvrir le musée, et eux ils m'accompagnent.

*Est-ce que vous pensez que c'est le type de sortie qu'on peut recommander à des personnes non-voyantes ou malvoyantes ?*

- Il y a un petit groupe ici à Villeneuve où j'habite, mais c'est toutes des personnes âgées et très handicapées donc ils ne sortent pas souvent... on se rencontre surtout dans la salle cinéma... une fois par mois pour voir des films... mais... vous pourriez répéter votre question ?!

*Par rapport à ce spectacle au Quai Branly, est-ce que vous pensez que c'est le type de sortie qu'on peut recommander à des personnes déficientes visuelles ?*

- oui, pourquoi pas. Surtout si maintenant il y a le matériel pour pouvoir suivre un peu l'exposition et sur le spectacle comme il y a un commentaire. Et le personnel je pense est prêt à aider... c'est ce que j'ai remarqué. Si je n'avais pas cette accompagnatrice ils auraient pu m'aider jusqu'au bout.

*Je vais maintenant vous posez des questions sur vos pratiques, vos loisirs, vos habitudes culturelles... d'abord est-ce que vous pratiquez une activité artistique ?*

- Je continue à écrire, donc je dicte. Je continue à écrire mes articles. J'écris dans les deux langues. J'ai un livre que je suis en train de terminer, qui est la correction de ma thèse. Et parfois il y a des problèmes parce que je travaille sur des disquettes, et des fois je n'arrive pas à distinguer les disquettes, parce que je mets tel chapitre sur telle disquette... je travaille maintenant sur les conteurs, les spectacles contés au Maghreb, donc je dois attendre qu'une personne spécialisée soit disponible. Je fais d'autres activités, je danse. Je ne peux plus faire de la peinture...

*C'est une activité que vous avez arrêté du fait de votre déficience visuelle ?*

- oui oui, ma déficience visuelle c'est entre 89 et 99... maintenant depuis 99... j'ai été opéré plusieurs fois pour un décollement de la rétine, et voilà... j'peux plus lire, sauf quand il s'agit des gros livres... en gros. Tout doucement j'essaye de... j'utilise parfois une loupe, tout ça. J'aurai bien préféré continuer la peinture. Mais heureusement je continue à écrire... donc tout ce qui est expression verbale, même si bien-sûr je reste dépendant de celui qui doit me faire le traitement de texte.

*Au cours des douze derniers mois, combien de fois environ vous vous êtes rendu dans une exposition ou un musée ?*

- Exposition c'est difficile. Parce que je sais d'avance quelles sont les difficultés. Donc pour vous dire, la dernière exposition que j'ai vu... j'ai la chance d'avoir un fils qui après son diplôme est parti en Chine. Donc il y a quatre mois j'y suis allée avec ma fille aînée, et là-bas, elle a pu m'aider pour voir beaucoup d'expositions. J'ai vu aussi une exposition à Bordeaux, avec des personnes que je connais, j'ai visité avec eux la ville de Bordeaux, j'ai fait quelques expositions... dans le centre culturel islamique aussi, à côté de Jussieu...

*L'institut du monde arabe ?*

- voilà. Ils font aussi beaucoup de spectacles.

*Est-ce que vous prêtez attention à ce que ce soit des offres adaptées ?*

- Le tactile, je m'y suis pas mis parce que ça demande une formation, et je n'ai pas eu le temps d'apprendre le tactile, et puis je pense que ça ne m'aide pas beaucoup parce que tout ce qui est tactile, ça ne peut pas m'être utile au niveau culturel. Au niveau des lectures, y'a pas grand-chose... Il y a une bibliothèque, à Paris, dans le 19ème, qui prête des gros livres. Mais à un certain niveau on ne peut pas trouver grand chose. Si on veut des informations, on écoute à la télévision ou la radio, sur France Culture, France Inter, France Info. Je pense que j'organise mes programmes plutôt en fonction des radios... heureusement, c'est une université polyvalente, que ce soit France Culture, France Inter, France Info... surtout France Culture. Il y a radio Classique, et pour tout ce qui est pièces de théâtre auditives c'est France Culture. Ils ont beaucoup de... je cherche aussi les collections, il y a une collection de Radio France, des années 55-56, *Les Maîtres du Mystère*, donc j'ai pu avoir une soixantaine de pièces, ça fait plaisir de les écouter, même le soir, j'écoute ces pièces radiophoniques.

*Est-ce que vous allez souvent à des spectacles ? À quelle fréquence à peu près ?*

- euh... selon les spectacles. Les films, ça peut être beaucoup. Toujours renouvelés. Du moment où il y a des spectacles que j'aimerais bien voir et je ne peux pas, donc j'essaye de choisir des spectacles dans ma spécialité, soit dans le monde arabe, à l'institut du monde arabe. Ou l'ICI, institut culturel islamique... ou à la Comédie Française, parfois à la dernière minute, on fait la queue, ils peuvent brader des billets... au lieu de payer 200 ou 150 on paye 5 euros. C'est vrai que les places sont très mauvaises tout ça, mais ça fait rien, en ce moment les pièces de théâtre se basent sur l'écoute souvent. Et souvent j'ai vu la pièce avant, il y a beaucoup de pièces, surtout quand il s'agit de classiques. S'il y a « En Attendant Godeau », j'ai vu une dizaine de mises en scène, j'y vais.

*Est-ce que vous avez déjà vu des pièces de théâtre en audiodescription ?*

- des pièces de théâtre non parce que je ne pense pas que... ça existe ?

*Oui, ça existe.*

- mais c'est ça aussi : ce qui manque, c'est l'information. Vous connaissez des théâtres qui font ça ? La Comédie Française j'ai demandé et ils m'ont dit qu'ils n'ont pas...

*Ce n'est pas sur tous les spectacles, juste quelques-uns...*

- ah d'accord, c'est sur des spectacles bien spécifiques... il y a beaucoup de publicité sur France Culture et sur FIP sur le programme de la Comédie Française, mais jamais, ou peut-être ils ont annoncé mais je n'étais pas au courant, je n'écoute pas 24h sur 24h ce qui se passe... il faudrait leur demander qu'à chaque fois qu'ils ont une pièce avec une audiodescription... ça me ferait plaisir d'y aller.

*Et quand vous allez au cinéma, est-ce que vous choisissez des séances avec de l'audiodescription ?*

- ce qui domme c'est que, par exemple ici à Villeneuve, la plupart des films c'est des films... pas de grande valeur, vous voyez ? Des films pour le grand public. Et c'est surtout la sortie, tout ça... ce qui se passe c'est que j'essaye toujours d'acheter mes DVD, comme ça je vois le film sur plusieurs fois. Quand je ne comprends pas, j'essaye de revenir en arrière...

*Tout à l'heure vous me parlez de livres audio, de CD que vous écoutiez : est-ce que vous fréquentez une bibliothèque ?*

- en fait c'est la chose qui bouffe presque 80% de mon budget culturel. Parce qu'ils sont très chers, à la FNAC... à la FNAC, et il y a beaucoup de maisons d'édition maintenant qui commencent à faire ça, alors j'achète au salon du livre, et je demande un discount, il m'est arrivé d'obtenir 30% de réduction... au salon du livre surtout.

*Et vous ne fréquentez pas de bibliothèques ?*

- les bibliothèques, pour se déplacer... parce que il y a une bibliothèque mais la qualité du son ça laisse à désirer... et parfois parce que la cassette ou le CD, ça peut... enfin, on m'a emprunté quelques romans, mais pour le moment, j'ai pu avoir une petite bibliothèque, peut-être 300 ou 400 CD, et une centaine aussi de cassettes, j'essaye d'utiliser... mais comme je dis, il y a aussi France Culture qui fait de très bons programmes.

*Vous n'avez jamais eu recours aux associations qui enregistrent eux-mêmes vos livres, sur demande ?*

- Avec leur voix ? On m'a parlé de ça, et... je pense que c'est cette association... euh... la fondation Valentin Haüy, ils ont des bénévoles qui font des... mais quand vous êtes habitués à la Comédie Française, ou a des bonnes dictionnaires... Et moi ce qui m'intéresse le plus, c'est des livres qui m'aident dans mes écrits. Des livres surtout en rapport avec certaines formes de théâtres, de spectacles, les spectacles rituels, les cérémoniaux... j'aimerais que des gens me lisent tout doucement un peu, et qu'ils m'enregistrent. Et franchement, je lis de moins en moins, et heureusement j'ai beaucoup de brouillons sur lesquels je travaille et que j'ai transformé en cassette pour pouvoir terminer le travail que j'ai, et les deux livres que je dois terminer. Un en français et un en arabe. Ça va me prendre deux ou trois ans. Voilà, on a toujours envie de lire mais... parfois c'est fatigant aussi pour les yeux. Je me mets sous un agrandisseur. Je préfère que les personnes qui m'aident... que mes lectures soient... comment on dit... fixées sur certaines choses. M'apportent directement.

*Est-ce que vous regardez la télévision ?*

- oui, les informations c'est facile, vous pouvez les regarder comme si c'était la radio. Souvent j'utilise la radio, mais il y a des émissions qui sont très bien à la télé, et on n'a pas besoin de voir, il suffit d'écouter. C'est comme si c'était la radio mais c'est la télévision, donc... y'a pas une grande différence.

*Ça vous arrive de vous rapprocher de l'écran pour pouvoir voir ?*

- ah non, ça vous ne pouvez pas le faire plus de dix minutes. Donc... j'ai appris à être sobre et à sélectionner, on ne peut pas tout avoir. Par exemple les émissions scientifiques me manquent. Mais si vous ne voyez pas l'image... tant pis, on ne peut pas tout avoir. Donc on sélectionne. On sélectionne et... heureusement que je suis dans un âge où je ne me forme pas, sinon j'aurais dû trouver d'autres moyens... quand il y avait une émission avant, *Palette* par exemple, sur Arte. Je ne peux pas voir exactement, mais au moins écouter, ça vous donne une bonne idée sur le travail de la peinture. Mes petites connaissances sur la peinture, ça je... j'ai eu un bagage avant, avant mes problèmes visuels, qui me permet de pouvoir continuer à assimiler.

*Vous n'utilisez pas du tout Internet ?*

- Internet, même pour mes messages j'attends toujours que quelqu'un me lise... Même pour mes écrits... ou alors en gros, en très gros. Les personnes qui m'aident et que je paye, quand c'est par exemple en arabe, je leur dis de copier, mais en gros. Sinon les personnes me lisent. Et ça c'est vraiment un problème. Vous ne pouvez pas toujours recourir à des personnes... même la vie intime elle est liée à l'Internet... et en fait je fais comme si Internet n'existait pas ! Parce qu'Internet c'est... heureusement qu'à mes 20 ans, 25 ans, 30 ans, y'avait pas Internet, ni minitel. Parce que... j'accepte de vivre sans Internet. Les jeunes ils ne peuvent pas admettre ça ! Je pense que pour vous, Internet et le portable, c'est la moindre des choses. Sans ça je ne sais pas comment... parce que vous avez grandi avec, c'est quelque chose qui devient comme le prolongement de votre corps... ça c'est l'objet, comment il prend sa fonction, et comment à partir de sa fonction il devient un élément nécessaire... comme notre manne, nos oreilles, nos yeux, nos doigts. Enfin, ça devient maladif, les gens qui sans voiture, s'ils n'ont pas leur voiture pendant une semaine ils sont bloqués, ils ne peuvent rien faire... heureusement que je suis d'une culture autre que la culture française, donc les changements je les ai assumé avec une certaine facilité... je peux à la fois m'asseoir par terre, manger avec mes mains, comme me mettre dans les postures les plus chics dans un restaurant, dans un salon... ça aussi ça permet l'adaptation facilement.

*Est-ce que vous avez des choses à ajouter sur votre handicap ?*

- C'est-à-dire, j'essaie de voir les autres qui ont les mêmes problèmes que moi, comment ils souffrent... j'essaie d'imaginer, à partir de mes difficultés, ce que d'autres personnes handicapées peuvent endurer... un spectacle comme l'autre fois, pour quelqu'un qui n'est pas initié, ce qu'il a entendu ne lui dit rien parce qu'il ne voit pas ce qui se passe... et c'est une fenêtre qui se ferme devant lui. Parce que... chaque sens nous apporte une ouverture vers le monde, et chaque sens qui est oblitéré nous isole un peu... alors comment faire pour sortir de son isolement, surpasser son handicap et continuer à se ressourcer dans la vie... ça, ça dépend aussi de chacun ses spécialités, ce qu'il fait, ce qu'il veut coûte que coûte conserver, ce qu'il est prêt à éliminer pour se consacrer à autre chose... on ne peut pas tout avoir. Mais comme je vous dis, si par exemple les accompagnateurs ne payent pas, ou payent demi tarif, ça peut aider, pour qu'on... pas seulement pour le Quai Branly, mais un peu partout. Dans les lieux culturels, pour qu'on aide à ce que les handicapés puissent solliciter l'aide d'autres personnes. Qu'on leur facilite. Parce que tous les handicapés n'ont pas une bonne retraite, n'ont pas toujours les ressources matérielles suffisantes pour payer des gens. Surtout au niveau de la culture. Pour d'autres choses d'accord, mais au niveau culturel, il faut qu'on ouvre l'accès aux accompagnateurs... ça fait toujours quelqu'un qui va profiter. Même s'il n'est pas handicapé, mais s'il fait l'effort d'accompagner un handicapé, c'est comme si le ministère il aidait, par procuration, il paye

ces personnes là en leur offrant l'entrée. Par exemple dans les musées, dans les spectacles, du moment où ils accompagnent un handicapé. Soit avec son fauteuil, ou un handicapé qui ne voit pas, vous voyez...

*Est-ce que vous lisez le braille ?*

- euh... pour le moment peut-être que je n'ai pas senti la nécessité, mais je sais que c'est une défaillance de ma part, il faut que je m'y mette parce que je ne sais pas quand... Je sais qu'après un certain temps, je vais complètement perdre la vue, et je ne suis pas encore... peut-être qu'inconsciemment je rejette ça... mais il faut que je m'y mette pour le minimum.

*Est-ce que vous êtes membre d'une association ?*

- j'ai essayé. Il y a une association qui s'appelle... l'association des aveugles et... j'ai été plusieurs fois, et elle est très fermée. Elle est très fermée, et c'est des gens sûrement très intéressants, mais ils font de façon à politiser leur action, et moi j'ai trouvé que c'était très fermé, et je n'ai rencontré que de la méfiance. Ça reste quelque chose de fermé, comme beaucoup d'associations, c'est des associations qui ont... ils se suffisent d'eux-mêmes... si j'ai besoin de quelque chose ils peuvent m'aider, mais être avec eux... ils sentent une certaine rivalité. Moi j'ai été déçu, et de toute façon, je n'ai pas des ambitions politiques. J'ai voulu être utile, pour faire des conférences, ou faire des contes, mais ils disent qu'ils n'ont pas les moyens, qu'ils n'ont pas l'auditoire. Parce que moi je suis conteur, je peux... faire des expressions orales sur les coutumes, les traditions dans les pays africains, dans les pays arabes, pays islamiques... mais je n'ai pas trouvé un organisme qui peut me permettre d'utiliser mes connaissances et mes talents pour rayonner sur les autres. Et je ne peux pas aller moi-même faire mon association, parce que déjà ça prend beaucoup de temps... il y a des personnes maintenant, qui veulent s'ouvrir vers la culture orientale, tout ce qui est art et spectacle dans le monde arabe et musulman, la poésie, le théâtre, la littérature, l'histoire, la religion, les cérémonies. Je peux leur être utile, tout en essayant d'être avec eux... j'ai voulu essayer de faire une association ici, on ne m'a pas aidé, la municipalité à d'autres chats à fouetter... « écrits et cris ». S'exprimer, et écrire des textes, donner la possibilité aux gens de s'exprimer... mais là aussi... on m'a dit « pourquoi vous voulez faire ça ? » comme si j'avais d'autres raisons que... parce que quand vous êtes prêts à aider les autres, les autres aussi se méfient un peu... peut-être qu'ils sont habitués à ce que les gens les servent pour après se servir d'eux... alors j'ai dit laissez tomber. Je ne vais pas faire d'effort à d'autres qui ne veulent pas eux-mêmes faire l'effort...

*Juste quelques éléments biographiques à présent :*

*Je peux vous demander votre année de naissance ?*

- 22 janvier 1949

*Votre lieu de résidence ?*

- Villeneuve la Garenne

*Vous vivez seule / en famille ?*

- Seul.

*Votre niveau d'étude ?*

- J'ai une maîtrise en langue et littérature arabe et une maîtrise en langue et littérature française. Un DEA et un troisième cycle.

*Votre situation actuelle ?*

- Ça a été toujours entre l'enseignement, la recherche, et le spectacle.